




Théâtre et Arts du spectacle - Drouot-Richelieu, salle 9, jeudi 21 mars 2013
Collection Jacques Lorcey



ADER
Nordmann

VUE DU THÉÂTRE
CONSTRUITE AU PALAIS-ROYAL
INAUGURÉE LE 15 MARS 1790



Abréviations :
L.A.S. ou P.A.S.
lettre ou pièce autographe signée
L.S. ou P.S.
lettre ou pièce signée
(texte d'une autre main ou dactylographié)
L.A. ou P.A.
lettre ou pièce autographe non signée

Les documents seront vendus en l'état ; un rapport de condition sera remis sur simple demande auprès de l'étude.

Experts

Thierry BODIN, *Les Autographes*
Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art
45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 Paris
Tél. : + 33 (0)1 45 48 25 31 - Fax : + 33 (0)1 45 48 92 67
lesautographes@wanadoo.fr

Christophe KUNICKI (n° 13)
1 quai Conti 75006 Paris
Tél. : + 33 (0)1 43 25 84 34
c.kunicki@orange.fr

Alexandre LACROIX (n°s 332, 349, 351, 442, 455)
69 rue Sainte-Anne 75002 Paris
Tél. : + 33 (0)6 86 28 70 75
contact@expertise-alexandre-lacroix.com

René MILLET (n°s 324, 325, 326, 336)
4 Rue de Miromesnil, 75008 Paris
Tél. : + 33 (0)1 44 51 05 90
expert@millet.net



JEUDI 21 MARS 2013 à 11 heures et à 14 heures

Vente aux enchères publiques

**DROUOT - RICHELIEU - SALLE 9
9, rue Drouot - 75 009 Paris**

**THÉÂTRE ET ARTS DU SPECTACLE
Collection Jacques Lorcey**

Division de la vente :

À 11 heures	n^{os} 1-110
À 14 heures	n^{os} 111-528

Exposition privée à l'étude ADER - Salle des Ventes Favart

Lundi 18 et mardi 19 mars de 10 h à 18 h

Exposition publique à l'Hôtel Drouot - Salle 9

Mercredi 20 mars de 11 h à 18 h

Téléphone pendant l'exposition : 01 48 00 20 09

Catalogue visible sur www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur www.drouotlive.com **DrouotLIVE^{red}**

Cher Jacques Lorcey,

Notre commune admiration pour Sacha Guitry a fait de nous des familiers. J'ai applaudi le collectionneur. J'envie maintenant ceux qui bénéficieront de votre passion.

Alain DECAUX, de l'Académie française.

Acteur formé à l'école – parfois rude – de la Comédie Française, Jacques Lorcey s'est découvert – au-delà de la scène – une passion exigeante : collectionner ! De Marcel Achard à Courteline, sans oublier Feydeau ou Guitry... il passe en Angleterre à la rencontre de Gielgud et de Laurence Olivier pour parler de Shakespeare ! Lettres, manuscrits, gravures, photos et portraits... il collectionne ! Au passage, il a découvert les théâtres de Paris, leurs affiches, les maquettes de décors, de costumes. Il rencontre encore tous ceux qui les ont illustrés... de Dubout à Mara. Il ne néglige pas de flirter avec le music-hall et Maurice Chevalier, Piaf, Charles Trenet ! Il furette aussi du côté des grands maîtres de la scène... Barrault, Jovet, Vilar. Il n'oublie pas davantage le cinéma !

Si l'on ajoute que Jacques Lorcey a écrit sur Feydeau et Guitry des livres qui sont – « dans l'amour du bien et du beau » – des références nécessaires à tous ceux qui les aiment... on peut se demander pourquoi se séparer ainsi de Molière, de Montherlant ou de Rostand...

Il arrive, peut-être, à tout collectionneur un jour où le goût, la nécessité de transmettre s'impose...

Bonheur ou regret, cela ne va pas, parfois, sans chagrin.

Jean PIAT

Si trois siècles, de Molière à Guitry, m'étaient contés...

La collection magnifique de Jacques Lorcey a l'incomparable atout d'avoir été celle du cœur, du goût, et de l'intelligence. Au fil des années, elle est née de cet amour sincère que ce comédien vibrant, cet auteur célébré, cet homme cultivé a porté à recueillir, non pas comme tant d'autres un foutoir de bric-à-brac pour épater la galerie, mais un ensemble de raretés et de beautés qui confère à ceux qui les admirent une rare émotion et cette joie intense de se dire que, devant ces merveilles, tout n'est peut-être pas perdu sur cette terre ! Chapeau bas à celles et à ceux qui pourront posséder ces trésors qui grâce à leur générosité et leur passion continueront de vivre une fois que Jacques Lorcey aura rejoint pour le meilleur Sacha Guitry qui aura tant de choses à lui dire pour cette dévotion sans bornes qu'il aura su si joliment lui vouer.

Molière, Georges Feydeau, Sacha Guitry bien sûr, Fresnay, Jovet, Barrault, Vilar, Marais, Rostand, Piaf, Trenet, Chevalier, Irving, Hirsch, Gielgud, Olivier, Callas, Mirbeau, Montherlant, Fort, Achard, et tant d'autres vont à nouveau voyager vers des cœurs libres et qui vont les aimer à travers des manuscrits étonnants ou émouvants, des lettres cruelles ou singulières, des tableaux vivants de morts, des bustes parlants, des aquarelles originales et des dessins qui ne le sont pas moins, des gravures joyeuses ou des statues si graves, des caricatures plus vraies que leurs illustres modèles, des photographies anciennes qui demeurent plus jeunes que jamais, des aquarelles d'origine qui ne manquent pas d'originalité celles-là, des affiches à rouler, des affiches de théâtre si belles qu'on ne peut s'empêcher de dire qu'elles font leur cinéma, des maquettes de décor qui ont du style et de la profondeur, des maquettes de costumes qui ne manquent pas de relief, et des illustrations d'illustres illustreurs !

Quel magnifique jardin d'âmes nous a soigné pendant tant d'années Jacques Lorcey ! Grâce lui soit rendues !

Francis HUSTER

À ma naissance – il y a déjà quelques années – le Destin m’a gratifié d’une chance inestimable : la faculté de m’enthousiasmer, de savoir admirer les autres, de m’intéresser à tout. Comme disait Sacha Guitry, *toute connaissance nouvelle est une acquisition – donc un enrichissement – , mieux on comprend, plus on aime : plus on aime, mieux on admire – et plus on admire, plus on est heureux.*

Le théâtre et le cinéma, découverts de très bonne heure, furent bien vite (avant *Coq Hardi* et *Tintin* !) mes principales sources de plaisir et de dépaysement. Tous les jeudis et les dimanches en matinée, puis le mercredi et le samedi soir, je devins un enfant du paradis : le poulailler de la Comédie Française, celui de l’Opéra-Comique ou de l’Opéra n’avaient plus de secrets pour moi. Par-dessus tout, le T.N.P. de Jean Vilar fut la révélation, l’émerveillement absolu.

Je n’avais aucune fortune personnelle et mes premières « collections », très modestes, se composaient de journaux de cinéma, de photographies, de programmes et d’autographes d’acteurs que je sollicitais à la sortie des théâtres ou dans les loges et que je conservais pieusement. J’ai encore le programme de ma première soirée parisienne : *Lucienne et le Boucher*, au Vieux-Colombier, avec Valentine Tessier, en 1947 !...

Mais en fait, c’est à Guitry que je dois le véritable virus du collectionneur – lequel m’est venu finalement assez tard, très précisément en 1971. Il est exact que je n’avais *jamais* franchi les portes de l’Hôtel Drouot avant ce jour béni où j’appris fortuitement que l’étude Ader y dispersait une partie de ses propres collections. J’y découvris le célèbre petit *Amour* du XVIII^e siècle qui lui servait de « fétiche » après avoir été le porte-bonheur de Lucien Guitry : ce tableau avait « joué » dans nombre de ses pièces, depuis *Mon père avait raison* en 1919 et l’on peut également l’apercevoir dans plusieurs de ses films. Avec lui, Sacha me transmettait sa passion du souvenir historique, du portrait, de l’autographe émouvant, de l’objet précieux qui rayonne d’une *aura* particulière et qui, par-delà le temps, établit un lien sentimental entre nous et ceux que nous admirons, que nous aimons... Et je me dis souvent, avec le doux poète :

« Objets inanimés, avez-vous donc une âme
Qui s’attache à notre âme et la force d’aimer ... »

Pendant quarante ans, j’ai consacré une bonne partie de mon temps à cette recherche. Il m’est arrivé plusieurs fois de me priver de vacances ou même du strict nécessaire pour ne pas laisser échapper une pièce rare. Malgré les déchirements que cela peut entraîner, il faut aussi savoir vendre ou échanger un objet pour en obtenir un autre auquel on tient davantage... Aventure perpétuelle, quête palpitante, qui me rappelait un peu mes débuts... d’égyptologue, lorsque j’étais l’élève du maître Jean Leclant à la faculté de Strasbourg... Ainsi, ne serait-ce que sous la forme « d’échantillons », je me suis efforcé de réunir un ensemble sur l’histoire des spectacles et des comédiens depuis l’Antiquité... Vaste programme – composé d’abord, naturellement, en fonction de mes emballements personnels. Je n’imaginai guère, toutefois, découvrir encore des souvenirs aussi surprenants que riches en émotions autour du « patron », Molière, comme sur sa « Maison », cette Comédie Française, cette troupe unique, composée d’artistes plus éminents les uns que les autres, dont je fus l’admirateur passionné et, parfois, le modeste partenaire. Pour moi, qui n’y ai certes pas joué d’un statut privilégié, je n’ai conservé que l’immense bonheur d’avoir réalisé un rêve, dont la seule évocation me semblait relever de la plus franche utopie. Lorsque je revois les spectacles qui ont pu être filmés à cette époque, lorsque j’entends les enregistrements, lorsque je relis les programmes – et que je compare tout cela avec ce qu’on y fait de mieux maintenant, j’éprouve rétrospectivement une très grande fierté d’avoir pu appartenir à une telle phalange... Même si je l’ai quittée trop rapidement parce que ma situation au sein de cette Société si fermée n’y progressait guère, alors qu’on me promettait la direction de deux centres dramatiques en banlieue (promesses non tenues, naturellement) et que je voulais, moi aussi, avoir « ma » troupe, c’est avec nostalgie et amour que je n’ai cessé d’y songer – je crois l’avoir prouvé par la suite.

Le reste est... dans ce catalogue.

Bien entendu, ma collection n’oubliait pas mes autres « modèles » : Vilar, Barrault, Jouvet, Fresnay et jusqu’au fabuleux comique Fernandel – tout comme les grands dramaturges que j’ai eu la joie de mettre quelquefois en scène, et ceux à qui j’ai pu consacrer une biographie nouvelle : ce fut le cas, après Guitry, pour Georges Feydeau, Edmond Rostand, Marcel Achard ou Montherlant.

Dans le domaine étranger, avoir croisé, même fugitivement, les routes de Charlie Chaplin, Laurence Olivier, Orson Welles – et Maria Callas ! – fut une grande source de satisfactions.

Peu à peu, mon « musée » personnel s’étendait aux maquettes de décors et de costumes, si longtemps méprisées par la modestie des créateurs (j’en eus jusqu’à un millier, malheureusement dispersés au profit d’autres souvenirs) ; je recherchais également l’iconographie des théâtres, qui proliféraient au XIX^e siècle et dont beaucoup ont disparu – comme déjà disparaissent les cinémas de notre enfance.

Ainsi, par la magie des tableaux, des gravures, des photographies et de ces innombrables caricatures originales, réunis en une sorte de Panthéon, revivait pour moi toute l’Histoire de ce Théâtre que l’on prétend éphémère. Éphémères, ces spectacles ? Disparus à jamais, ces artistes si prisés de leur temps ? Quelle erreur. Grâce à ces documents, tout ressuscite ; ce monde peuplé de fantômes, comme les appelait le doux poète Jean Sarmant, le voici qui reprend forme, s’agite en un ballet harmonieux et regagne sur les cimaises une place qu’il n’a jamais vraiment quittée dans les cœurs. Quel bonheur immense, donc, de retrouver, grâce à cette collection que le Destin m’a apportée, toutes (ou presque toutes) mes joies d’amateur fou de théâtre, d’abord en qualité de spectateur émerveillé, puis d’apprenti-comédien, enfin d’acteur professionnel – un « professionnel » quelque peu en marge, si je puis me définir ainsi.

Pour ma part, je ne me considère pas comme propriétaire mais bien plutôt comme *dépositaire* de ces attachants documents. Et puisque c’est le public qui m’a permis de les acquérir, au fil des années, je lui restitue donc cet ensemble. Avec l’espoir, tout de même, de transmettre ce patrimoine à quelques esprits choisis parmi les nouvelles générations, à quelques cœurs restés sensibles devant ces objets auxquels se rattachent tellement de riches anecdotes sur l’histoire de notre société et de ses divertissements.

Certes, depuis Molière et ses compagnons, comme depuis Sarah Bernhardt ou Mounet-Sully, l’art dramatique a connu bien des bouleversements. Pourtant, en contemplant cette plaisante fresque qui n’a pas la rigidité d’une sévère « galerie des ancêtres », mais la vivacité d’une création quasiment spontanée et qui a conservé toute sa verve, en admirant tant de visages pittoresques ou émouvants, dus à des maîtres du dessin et de la couleur, le spectateur pourra sourire ou s’attendrir en retrouvant quelquefois, à son tour, des souvenirs qui lui seraient chers ou, simplement, en éprouvant le désir de mieux connaître le parcours de l’un ou de l’autre. Car le véritable talent se reconnaît toujours à travers le temps et les modes. N’est-il pas fait essentiellement de sincérité et de passion, de travail et d’efforts, de respect partagé envers l’auteur et envers le public, d’amour fervent, enfin, pour « le plus beau métier du monde », pour cet art véritablement divin, puisqu’il assimile l’homme à son créateur !

Jacques LORCEY



2



3



6



5



7

1. **Marcel ACHARD** (1899-1974). P.A.S. avec dessin ; 1 page in-4. 200/250
 Belle dédicace à son ami le collectionneur Georges FOUSSIER, « en souvenir des heures ailées de Trestaou pendant lesquelles j'écrivais à ses côtés *Jean de la Lune* et des quinze ans de tendre sympathie qui ont suivi – avec cette pensée – puisqu'il me demande de penser : "L'espérance est un de ces remèdes qui ne guérissent pas mais qui permettent de souffrir plus longtemps", très affectueusement »..., avec un amusant petit AUTO PORTRAIT.
 ON JOINT une l.a.s. de Georges WAKHÉVITCH à Marcel Achard au sujet du décor de *L'Idiot* (9 août 1960), plus son livre joint *L'Envers des décors* (Laffont, 1977, relié). Et un dossier de photos originales, textes inédits ou jamais réunis en volume (causeries sur *le Métier d'auteur dramatiques* ou *Jules Romains*, présentations, hommages...), et le tapuscrit d'une « conférence à trois » : *L'Amour du Théâtre*, en 1966 aux Célestins de Lyon, par Achard, Jean-Jacques Gautier et Pierre Fresnay.
2. **Marcel ACHARD**. *La Messe est dite*, pièce en un acte (n° 6 de la revue *Le Théâtre Français*, 10 mars 1923) ; in-4, reliure cartonnée demi-toile. 200/300
 ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE PIÈCE DE MARCEL ACHARD. La couverture est illustrée d'un portrait-charge de l'auteur par Touchagues.
 DOUBLE ENVOI autographe de l'auteur : d'abord à LUGNÉ-POE, qui créa la pièce au Théâtre de l'Œuvre le 16 février 1923 : « A Lugné-Poe avec toute ma reconnaissance profonde et toute mon admiration »... ; puis, bien plus tard, à Pâques 1956, à Jean MEYER : « À Memeye, j'aurais gros cœur de dédicacer cet exemplaire à tout autre que lui – mais avec Lugné et Dullin je crois que c'est un des plus grands hommes de théâtre de cette époque. Ce n'est ni la première ni la dernière fois que je le lui dis »...
3. [**Marcel ACHARD**]. SES LUNETTES. 200/300
 Lunettes aussi célèbres qu'énormes, aux épais carreaux et aux grosses montures rondes et noires.
 On joint un portrait photographique original par J. Moutet (Vichy, 1960, 29 x 23 cm, encadré) ; une autre photographie (24 x 18 cm), montrant les lunettes au premier plan et Marcel Achard dans le lointain ; une médaille commémorative (Monnaie de Paris), exemplaire personnel de Marcel Achard avec inscription autographe sur la boîte : « Médaille appartenant à M. Marcel Achard, 8 rue de Courty, Paris, 7^e.INV.50 06 ».
4. [**Marcel ACHARD**]. Dossier sur le film *La Valse de Paris* (1948). 150/200
 Belle plaquette publicitaire, et 4 photographies (22 x 29 cm en tirages argentiques d'époque) : beaux portraits de Pierre Fresnay en Jacques Offenbach et d'Yvonne Printemps en Hortense Schneider (photos Roger FORSTER).
5. [**Marcel ACHARD**]. **André LEBON** (1918-1996). 5 dessins originaux à l'encre de Chine, signés, 1950-1968 ; formats divers. 200/300
 Jean-Louis BARRAULT dans une reprise de *Malbrough s'en va-t-en guerre*, 1950 (23 x 16 cm). Jean RICHARD dans *Noix de Coco*, 1965 (12 x 11 cm). Fernand GRAVEY et le lapin géant dans *Harvey* (de Mary Chase, adapté et mis en scène par Achard), 1950 (30 x 24 cm, répar. au scotch). Annie GIRARDOT, Jean-Pierre CASSEL, Daniel CECCALDI et Christian MARIN dans *L'Idiot* (Variétés, 1960, 24 x 30 cm). Louis VELLE, Claude NICOT et Christiane MINAZZOLI dans *Jean de la Lune* (Théâtre Gramont, 1968, 24 x 32 cm).
6. [**Marcel ACHARD**]. **Henry LE MONNIER** (1893 -1978). *Marcel Achard académicien*, [1959]. Dessin original à l'encre de Chine et lavis, signé en bas à droite ; 18 x 23 cm. 200/300
 Amusant portrait de Marcel Achard en académicien, montrant les personnages de ses comédies.
7. **AFFICHE DE CINÉMA**. Affiche de l'exposition *L'Affiche de cinéma de 1895 à 1946* à la Cinémathèque Française (juin-août [1946]), par Roger ROJAC d'après AUZOLLE ; 80 x 60 cm (entoilée). 400/500
 PREMIÈRE EXPOSITION SUR LE THÈME DE L'AFFICHE DE CINÉMA. Pour l'occasion, Roger ROJAC conçoit une composition reprenant la célèbre et introuvable affiche d'Auzolle pour le Cinématographe Lumière ; aussi cette affiche de Rojac est-elle recherchée par les collectionneurs.
- 7bis. **AFFICHE DE CINÉMA**. MAQUETTE originale d'affiche pour *Le Petit Jacques* (film de Robert BIBAL, d'après Jules Claretie, 1947) ; montage photographique gouaché, 35 x 27 cm. 100/120
 Maquette d'affiche pour l'exploitation du film en Belgique, montrant le travail habituel des publicitaires belges, préparant ce genre d'affiches à l'aide de photographies qu'ils colorent : ici l'héroïne Blanchette BRUNOY. Plus l'affichette imprimée (Impr. Lithocarty à Bruxelles), 50 x 35 cm (entoilée).
 ON JOINT l'affichette belge pour *La Sorcière* (film d'André MICHEL, 1956) avec portrait photographique de la belle Marina VLADY à ses débuts (impr. Verstegen, Bruxelles, 50 x 36 cm, entoilée).



11

8. **ALBUM. Célébrités contemporaines : acteurs, auteurs, musiciens, politiciens, sportifs...** ALBUM FÉLIX POTIN (vers 1900) ; in-4 oblong, couv. usagée. 100/120
500 images (6 manquant) de personnalités.

9. [Jean ANOUILH (1910-1987)]. André LEBON (1918-1996). **Jean Anouilh.** Dessin à l'encre de Chine, signé en bas à gauche ; 20 x 14 cm (encadré). 250/300

ON JOINT 3 autres dessins signés de Lebon pour des pièces d'Anouilh : *Colombe* (1974) à la Comédie des Champs-Élysées, avec Daniel COLAS, Luce GARCIA-VILLE, Pierre BERTIN et Danièle LEBRUN (2), et *Le Directeur de l'Opéra* (1972) avec Paul MEURISSE et Jean PARÉDÈS.

10. [Jean ANOUILH (1910-1987)]. André LEBON (1918-1996). **Jean Anouilh et Eugène Ionesco.** Dessin à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 29 x 23 cm (encadré). 250/300

Anouilh est en habit, Ionesco en clown.

11. [Jean ANOUILH (1910-1987)]. Jan MARA (1912-1992). **La Répétition,** 1950. Ensemble de 6 dessins originaux à l'encre de Chine et aquarelle bleue, dont un signé en bas à droite ; 24 x 30 ou 24 x 32 cm. 300/400

La Répétition ou l'Amour puni de Jean Anouilh fut créée au Théâtre Marigny le 25 octobre 1950, avec Jean-Louis BARRAULT, Madeleine RENAUD, Jean SERVAIS, Simone VALÈRE, Jean DESAILLY, Élina LABOURDETTE et Pierre BERTIN. Ces dessins ont été publiés dans l'hebdomadaire *Carrefour*.

12. [ALBERT-LAMBERT (1865-1941)]. Aquarelle, maquette originale pour le costume du tragédien dans **Nicomède** ; 24 x 18 cm (encadrée). 150/200

Maquette du costume porté par Albert-Lambert lors de la reprise de *Nicomède* de Corneille à la Comédie-Française en 1920 (joint 2 extraits de la revue *Le Théâtre*). ON JOINT 7 photographies d'époque de l'acteur (notamment dans *Hernani*, *Bajazet*, *Amphitryon...*).

13. **ANTIQUE. Acteur comique.** Art romain, I^{er}/II^e siècle. Petit bronze à patine noire. Hauteur : 7,9 cm, monté sur socle. 400/500

Acteur debout, le visage recouvert d'un masque de théâtre, les bras et les jambes croisés, et vêtu d'un pagne.

14. André ANTOINE (1858-1943). Portrait original à l'encre de Chine par Robert KASTOR, signé par le dessinateur à gauche, avec pensée autographe signée de l'acteur, 1903 ; 30 x 24 cm (encadré). 200/250

Le grand acteur, metteur en scène et directeur de théâtre, fondateur du Théâtre Libre, a inscrit sous son portrait cette formule autographe qui le résume tout entier : « Plus de Direction des Beaux-Arts ! plus de subventions ! plus de censure ! 21 Janvier 1903. A. Antoine ».

15. [Marcel AYMÉ (1902-1967)]. Jan MARA (1912-1992). **Lucienne et le Boucher,** [1948]. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à gauche ; 32 x 25 cm (encadré). 150/200

Valentine TESSIER et Robert ARNOUX dans la pièce de Marcel Aymé, *Lucienne et le Boucher*, créée au Vieux-Colombier le 15 avril 1948.

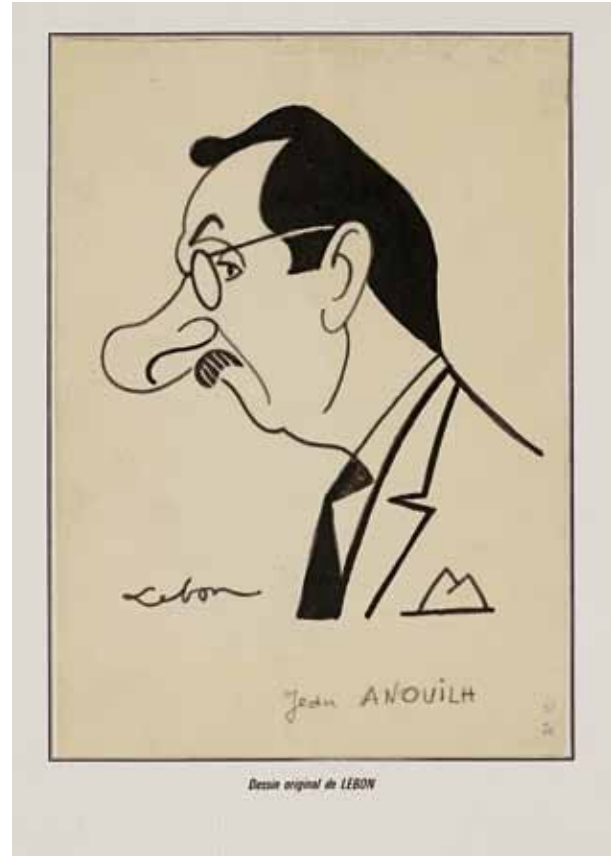
16. [Charles AZNAVOUR (né 1924)]. Portrait original par André LEBON, encre de Chine, signé en bas à droite ; 19 x 14 cm. 100/120



13



16



9



12



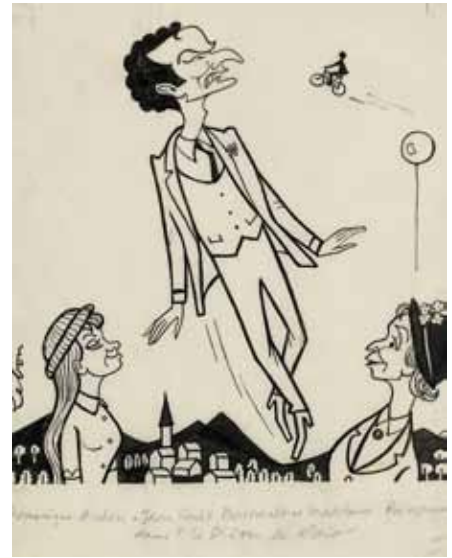
14



19



27



30

Jean-Louis BARRAULT

17. [Jean-Louis BARRAULT (1910-1994)]. 18 photographies de formats divers. 100/150

Notamment sur ses rôles à la Comédie Française (*Le Cid*, *Le Soulier de satin*, *Gringoire...*, photos Harcourt, Lipnitzki, Bernard etc.). Joint : portrait à l'encre de Chine par André LEBON, signé et daté 42 (14 x 10 cm), et 8 *Cahiers Renaud-Barrault* (n°s 1, 2, 4, 5, 17, 21, 39 et 115).

18. [Madeleine RENAUD (1900-1994)]. 26 photographies de formats divers. 100/150

Principalement sur ses rôles à la Comédie Française (*Le Barbier de Séville*, *Le Chandelier*, *Iphigénie*, *La Reine morte*, *Le Soulier de satin*, *Le Mariage de Figaro*, *L'Impromptu de Versailles...*). On joint un petit dossier de coupures de presse.

19. [Marcel CARNÉ (1906-1996)]. *Drôle de drame* (1937). Dessin original d'André LEBON, encre de Chine sur calque découpé et remonté, signé et daté 51 ; 29 x 23 cm (encadré). 200/250

Dessin rassemblant les principaux interprètes de ce film : Jean-Louis BARRAULT, Michel SIMON, Louis JOUVET, Françoise ROSAY et Jean-Pierre AUMONT.

20. [Jean-Louis BARRAULT]. 3 portraits photographiques dans *Le Destin fabuleux de Désirée Clary* (1942) ; tirages argentiques, 30 x 24 cm (encadré) et 2 de 24 x 18 cm. 100/150

Dans le rôle de Bonaparte dans le film de Sacha GUITRY : portrait du général Bonaparte ; avec Geneviève Guitry (Désirée) ; avec Lise Delamare (Joséphine).

21. [Jean-Louis BARRAULT]. 3 dessins originaux par André LEBON, encre de Chine, signés, 1945-1946 ; environ 15 x 13 ou 20 x 15 cm. 200/300

Portrait dans le rôle de Baptiste du film de Marcel Carné, *Les Enfants du Paradis* (1945). Jean-Louis BARRAULT en cheval dans la pantomime *Les Suites d'une course* (1945). Portrait-charge de Madeleine RENAUD dans *Baptiste*, pantomime tirée du film *les Enfants du Paradis* (1946).



21

22. [CHRISTIAN-JAQUE (1904-1994)]. Dossier sur le film *D'homme à hommes* (1948). 250/300

Film sur la vie d'Henri DUNANT, le fondateur de la Croix-Rouge, incarné par Jean-Louis BARRAULT.

AFFICHE par Jacques BONNEAUD (imprimerie Bedos, 160 x 120 cm, entoilée), avec les portraits de Jean-Louis Barrault et Hélène Perdrière.

2 plaquettes publicitaires illustrées ; 3 photographies originales (Raymond Voinquel étant le photographe de plateau) ; le livre du film, par Gilbert Sigaux (Éditions de Flore, 1948), illustré des photos du film ; portrait original de J.-L. Barrault par André LEBON (crayon, 27 x 20 cm, cachet d'atelier).

On joint 2 plaquettes publicitaires de *La Symphonie fantastique*, film de Christian-Jaque, avec Jean-Louis Barrault dans le rôle de Berlioz.



23. André LEBON (1918-1996). 3 dessins originaux à l'encre de Chine, 1950-1954, 2 signés (23 x 17 cm), le dernier (28 x 23 cm) avec cachet d'atelier. 150/200

La Répétition ou l'Amour puni de Jean ANOUILH (1950) : Madeleine Renaud, Bernard Dhéran, Jean Servais, Jean-Louis Barrault, Pierre Bertin et Simone Valère. *Le Livre de Christophe Colomb* de Paul CLAUDEL (1953) : Jean Desailly, Jean-Louis Barrault, Beauchamp et Jean Gillibert. *La Cerisaie* de TCHÉKHOV (1954) : André Brunot, Pierre Bertin, Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault et Jean Desailly.

Plus 2 croquis de scène, crayon, représentant Jean-Louis Barrault dans *La Répétition* et dans *La Cerisaie* (cachets).

22

24. Jean-Louis BARRAULT. 2 L.A.S., 1950-1959, à Henry de Montherlant ; 1 page in-4 (en-tête *Compagnie Madeleine Renaud Jean-Louis Barrault*) et 1 page in-8. 150/200

17 octobre 1950, renvoyant le contrat de *Malatesta* : « J'espère que nos accords vous satisfont et que nous allons pouvoir enfin nous donner tout entier à la réalisation de *Malatesta* (qui me passionne de plus en plus) »... 8 avril 1959, remerciant pour l'envoi d'un « gros-gros volume » (Pléiade) dédié, « allégé, pour nous, d'une lecture passionnée, jadis "bouquins après bouquins" », en attendant de revoir Montherlant : « nous parlerons de l'avenir »...

25. André LEBON (1918-1996). 3 dessins originaux à l'encre de Chine, 2 signés, 1951-1959. 200/250

Malatesta de MONTHERLANT (1950) : Jean Desailly, Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, André Brunot et Pierre Blanchar (cachet d'atelier, dessin découpé et remonté). *La Compagnie Renaud-Barrault en tournée* (1952) : Jean Desailly, Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, Simone Valère et Pierre Bertin. *Les Fausses Confidences* de MARIVAUX (1959) : Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault et Jean Desailly.

26. Jean-Louis BARRAULT. Ensemble de 27 photographies de spectacles, vers 1950-1955, collées sur 13 cartons 28 x 22 cm, avec annotations autographes de Barrault (parfois au verso des cartons). 200/300

Spectacles de la Compagnie : *La Répétition ou l'Amour puni*, *Lazare* d'André Obey, *Le Livre de Christophe Colomb*, *On purge bébé*, *Madame Sans-Gêne*, *Élisabeth d'Angleterre*, *Irène innocente* d'Ugo Betti, etc. Annotations de Jean-Louis Barrault pour la préparation d'un album ou d'une exposition.

On joint un portrait-charge de Jean-Louis Barrault par André LEBON (encre de Chine, signé, 20 x 14 cm).

27. Jan MARA (1912-1992). *Jean-Louis Barrault et Edwige Feuillère dans "Partage de Midi"*, [1948]. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 50 x 34 cm (encadré). 300/400

Belle composition avec les deux créateurs de la pièce de Paul CLAUDEL, *Partage de Midi*, au Théâtre Marigny le 16 décembre 1948 : Jean-Louis BARRAULT en Mesa et Edwige FEUILLÈRE en Ysé. Le dessin a été publié dans *Carrefour*.

28. André LEBON (1918-1996). *Jean-Louis Barrault*, 1953. Dessin original à l'encre de Chine, signé et daté en bas à droite ; 25 x 16 cm. 100/150

29. André LEBON (1918-1996). 6 dessins originaux à l'encre de Chine, signés (formats divers), 1952-1962. 250/300

L'Échange de Paul CLAUDEL (1952) : Jean-Louis Barrault, Jean Servais, Germaine Montero et Madeleine Renaud. *Pour Lucrèce* de Jean GIRAUDOUX (1953) : Madeleine Renaud, Edwige Feuillère et Jean Desailly. *Histoire de Vasco* de Georges SCHÉHADÉ (1957) : Annie Fargue, Jean-Louis Barrault, Pierre Bertin, Jean Desailly et Jean-Pierre Granval. *Le Château de Kafka* (1957) : Jean-Louis Barrault, Simone Valère et Pierre Bertin. *Le Procès* de Kafka (1961) : Jean-Louis Barrault, Judith Magre et Pierre Bertin. *La Nuit à sa clarté* de Christopher FRY (1962) : Michel Piccoli, Madeleine Renaud et Jean Desailly.

On joint l'album *Barrault-Renaud, Paris, notre siècle* (Éditions de Messine, 1982, très illustré, in-4, br., pelliculage usagé, envoi de J.-L. Barrault).

30. **André LEBON** (1918-1996). 5 dessins originaux à l'encre de Chine, signés, 1963-1973 (formats divers). 200/250
Le Piéton de l'air d'Eugène IONESCO (1963) : Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud et Dominique Arden. *Il faut passer par les nuages* de François BILLETDOUX (1964) : Madeleine Renaud et Pierre Bertin. *Des journées entières dans les arbres* de Marguerite DURAS (1965) : Madeleine Renaud, Anne Doat et Jean Desailly. *Délicate balance* d'Edward ALBEE (1967) : Madeleine Renaud, Edwige Feuillère et Claude Dauphin. *Harold et Maude* de Colin Higgins (1973) : Madeleine Renaud, Daniel Rivière et Philippine Pascale.

Reproduction page 8

31. **Jean-Louis BARRAULT**. 2 portraits-charges par SIRO ; 23 x 19 cm (technique mixte, signé), 30 x 21 cm (encre de Chine). 100/120

Caricature de Jean-Louis Barrault en 1968, l'Odéon affichant « Complet », légende : « Il ne reste plus un strapontin ». L'autre dessin montre Barrault animant sa propre marionnette, avec bulle : « J'en fais ce que je veux ».

32. **André LEBON** (1918-1996). 8 dessins originaux à l'encre de Chine, signés, 1970-1975 (formats divers). 300/400

Jarry sur la butte (Élysée-Montmartre, 1970) : Robert Etcheverry, Jean-Pierre Granval, Jean-Louis Barrault et Annie Duperey. *La Mère* de St. WITKIEWICZ (Récamier, 1970) : Michel Lonsdale, Madeleine Renaud et Juliette Brac. *Sous le vent des Îles Baléares* de Paul CLAUDEL (Orsay, 1972) : Christine Lauzanne, Jean-Louis Barrault et Geneviève Page. *Christophe Colomb* de Paul CLAUDEL (Orsay, 1975) : Laurent Terzieff, Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud (et un autre signé du pseudonyme Phil). *Les Nuits de Paris* de RESTIF DE LA BRETONNE (Orsay, 1975) : Guy Michel, Hélène Perdrière, Jean Martin et Jean-Louis Barrault (et un autre signé du pseudonyme Phil). *Des journées entières dans les arbres* de Marguerite Duras (Orsay, 1975) : Madeleine Renaud, Yves Gasc, Bulle Ogier et Jean-Pierre Aumont.



33. **Julia BARTET** (1854-1941). Émile FABRE, *Le Théâtre* (Hachette, 1936) ; in-8, demi-maroquin bleu marine à coins, dos orné, tête dorée. 100/120

ENVOI autographe : « À Madame Bartet, la grande artiste qui illustra la Comédie Française et que j'ai eu le grand honneur d'avoir sous mon "principat", avec mon admiration et mon affection »... On a relié à la suite les souvenirs d'Émile FABRE, qui fut administrateur de la Comédie Française : *De Thalie à Melpomène* (Hachette, 1947). On joint divers documents et brochures sur la « Divine ».

34. **Harry BAUR** (1880-1943). 2 portraits originaux, dessins à l'encre de Chine, signés. 120/150

Pierre Rollot dit SIRO (1914-2005) : en Jean Valjean dans le film de Raymond Bernard, *Les Misérables*, 1933 (aquarellé, 24 x 18 cm, encadré).

André LEBON (1918-1996) : dans le rôle-titre de *Volpone*, le film de Maurice Tourneur, 1940 (20 x 14,5 cm).

35. **Gilbert BÉCAUD** (1927-2001). Portrait original par André LEBON, 1960, encre de Chine, signé et daté en bas ; 25 x 16 cm. 100/120

On joint 3 programmes de récitals à l'Olympia.



35

36. **Jean-Paul BELMONDO** (né 1933). Portrait-charge original par André LEBON, encre de Chine, signé en bas à gauche ; 20 x 14 cm (encadré). 100/150

On joint 2 autres dessin par SIRO : portrait-charge de Jean-Claude BRIAULT (encre de Chine non signée, 29 x 21 cm), et une caricature de Jacques BALUTIN (plume et aquarelle, 30 x 21 cm).

37. **Léon BERNARD** (1877-1935). Photographie dédiée, et 13 photographies originales ; formats divers, la plupart 24 x 18 cm. 100/150

Beau portrait par Henri MANUEL du comédien et sociétaire de la Comédie-Française avec envoi a.s., 1913 ; portraits et scènes de *Tartuffe*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *M. de Pourceaugnac*, *Turcaret...* ; et 8 photographies de la pièce *Le Sang de Danton* de SAINT-GEORGES DE BOUHÉLIER en 1931 (cachets du studio G.L. MANUEL frères).

38. [Sarah BERNHARDT]. Marie BESSON. *Sarah Bernhardt dans la Dame aux camélias*. Peinture sur porcelaine, signée et datée 1886, en bas à droite ; 30 x 20 cm. 1.200/1.500

Amie et élève de Sarah Bernhardt, Marie Besson, peintre sur porcelaine, a réalisé plusieurs portraits de la grande actrice.



38

39. [Sarah BERNHARDT]. Documentation.

100/150

Catalogues d'exposition : *Sarah Bernhardt and her times* (1984, Wildenstein, New York) ; *Sarah Bernhardt, The Art of High Drama* (2005-2006, Jewish Museum, New-York) ; *Sarah Bernhardt* (1976, Espace Pierre Cardin, Paris). Catalogue de la vente *Sarah Bernhardt et son époque* (23 avril 1997, Chayette-Cheval, Drouot-Richelieu). Ernest PRONIER, *Une vie au théâtre, Sarah Bernhardt* (A. Jullien, Genève, couv. abîmée). Jacques LORCEY, *Relevé des représentations de Sarah Bernhardt à la Comédie Française (1862-1863, puis 1872-1880) et à l'Odéon (1866-1872)*, tapuscrit inédit (17 p. in-4).

40. [Julien BERTHEAU (1910-1995)]. 2 portraits dessinés et une affiche. 200/250

André LEBON : Julien Bertheau dans le rôle de Lorenzo de *La Peine capitale* de Claude-André PUGET (1948), aquarelle et lavis d'encre de Chine sur papier gris, signé et daté 48 en bas à droite (24 x 18 cm, encadré) ; dans *Chatterton* d'Alfred de VIGNY (1947), encre de Chine, signé en haut à droite et daté 47 (27 x 18 cm).

Affiche originale par Jan MARA pour la pièce *L'Homme de cendres* d'André OBEY à la Salle Luxembourg (22 décembre 1949 ; impr. SIPE, 150 x 100 cm, entoilée) ; sans doute la seule affiche illustrée de toute l'histoire de la Comédie Française, pour une création à la « Salle Luxembourg » (Odéon).

41. [Pierre BLANCHAR (1892-1963)]. Portrait-charge par André LEBON, encre de Chine et aquarelle (sur papier gris), signé et daté 49 en bas à droite ; 29 x 23 cm (encadré). 100/150

42. [Bernard BLIER (1916-1989)]. Portrait-charge original à l'encre de Chine sur calque, par SIRO ; 30 x 21 cm. 70/80

Légende dans une bulle : « J'ai comme un petit creux ».

On joint le portrait-charge de Robert DALBAN par Siro, légendé : « Et les rôles de vilains me sont réservés ».

43. [Victor BOUCHER (1877-1942)]. Pierre Rollot dit SIRO (1914-2005). *Les Vignes du Seigneur*, 1936. Dessin original à la plume et aquarelle, signé et daté en bas à gauche ; 30 x 21 cm. 100/120

Excellent portrait-charge de Victor Boucher dans *Les Vignes du Seigneur* de Robert de Flers et Francis de Croisset.

On joint un autre portrait-charge par SIRO de Jules Berry (mêmes technique et dimensions).

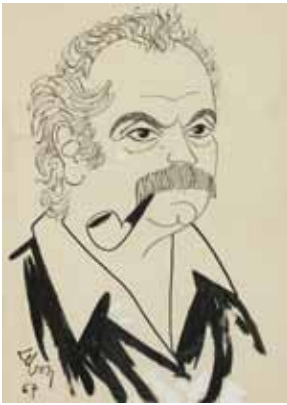
44. [Michel BOUQUET (né 1925)]. 2 portraits, dessins originaux. 100/120

Par André LEBON dans *Pauvre Bitos* de Jean ANOUILH (1956), encre de Chine (20 x 14 cm).

Par SIRO, encre et aquarelle, 1990, légendé : « C'est l'BOUQUET (Michel) ».

45. [Berthe BOVY (1887-1977)]. André LEBON (1918-1996). *Jeanne Marken et Berthe Bovy dans "Arsenic et vieilles dentelles"*, 1945. Aquarelle originale, signée et datée 45, légende autographe en bas ; 20 x 17 cm. 100/120

ON JOINT 7 photographies originales de l'actrice ; plus 7 de Mary MARQUET ; et 10 de Marie Bell (plus qqs coupures de presse).



46



47



49



51

46. **Georges BRASSENS** (1921-1981). Photographie signée (carte postale) ; et 3 portraits dessinés par André LEBON. 300/400

2 dessins d'André Lebon sont à l'encre de Chine et signés, dont un daté 1967 (30 x 24 et 20 x 14 cm), et un autre au crayon avec cachet d'atelier (19 x 13 cm).

ON JOINT le programme de sa « rentrée » à l'Olympia (mai 1957) ; la plaquette promotionnelle du film *Porte des Lilas* de René Clair (1957) ; le programme du Récital Brassens à Bobino (saison 1969/1970) ; et un dossier de presse (quotidiens, hebdomadaires, revues, numéros spéciaux) sur la mort de Brassens.

47. [**Pierre BRASSEUR** (1905-1972)]. **André LEBON** (1918-1996). 3 dessins originaux à l'encre de Chine, signés. 200/250

Maquette d'affiche pour *Barbe-Bleue* (film de Christian-Jaque, 1952), avec Pierre Brasseur et Cécile Aubry (23 x 17 cm), et un dessin rassemblant les acteurs du film : Pierre Brasseur, Jean Debucourt, Henri Rollan, Jacques Sernas (20 x 25 cm, plus 2 photos). Pierre Brasseur et Maria CASARÈS dans *Cher menteur* (1960, 20 x 25 cm).

On joint 2 dessins originaux par SIRO : *Brasseur Père & Fils* (Pierre et Claude BRASSEUR), et Daniel Gélin en jardinier (30 x 21 cm chaque).

48. [**André BRUNOT** (1879-1973)]. 6 photographies et un portrait dessiné. 70/80

Grand portrait photographique par le Studio Liseg (vers 1950, 30 x 24 cm), et photos dans ses rôles, notamment *Cyrano* et *Don César de Bazan*. Dessin par André LEBON avec Pierre BERTIN, 1946 (découpé et remonté, 12 x 12 cm).

49. [**Maria CALLAS** (1923-1977)]. **Maria Callas dans Norma**, 1964. 2 dessins originaux à l'encre de Chine, signés (encadrés). 200/250

Par André LEBON, daté 64 (18 x 13 cm). Par Jan MARA (23 x 18 cm).

50. [**Maria CALLAS**]. **L. MOON SOON**. **Maria Callas en Médée**. Peinture sur soie, signée en bas à droite ; 32 x 41 cm (encadrée). 200/250

51. [**Maria CALLAS**]. **Médée**, [1969]. Dessin original par Jan MARA, encre de Chine, signé en bas à droite ; 47 x 37 cm (encadré). 400/500

Évocation du film *Médée* de Pier Paolo PASOLINI : Maria Callas en Médée découpe un de ses enfants en tranches devant le Centaure Laurent Terzieff.

52. [**Maria CALLAS**]. **Son buste**, par Irena SEDLECKA (née 1928), sculpture en résine, Hauteur : 25 cm. 400/500

53. [**Maria CALLAS**]. Affiches, documents publicitaires et bibliographie. 100/120

Affiche de l'exposition *L'Opéra secret de Maria Callas* au Musée Carnavalet (1979) ; affiches et matériels en carton publicitaires de la firme EMI.

John ARDOIN et Gerald FITZGERALD, *Callas The Art and the Life, The Great Years* (New-York, 1974), envoi ; Attila CSAMPAI et Ingeborg BACHMANN, *Callas, Gesichter eines Mediums* (1995) ; J.J. HANINE-ROUSSEL, *Callas Classica* (2002).

54. [**Albert CAMUS** (1913-1960)]. Portrait original par André LEBON, encre de Chine, signé en bas à gauche ; 18 x 14 cm (encadré). 100/150



52



56



57



58



59

55. **Georges CHAMARAT** (1901-1982). Manuscrit autographe signé ; 9 pages petit in-4, avec ratures et corrections. 150/200

Intéressant article sur le Conservatoire d'Art Dramatique et l'enseignement de l'art dramatique, par ce sociétaire de la Comédie Française, professeur au Conservatoire ; texte publié dans les *Entretiens sur le Théâtre -A.M.S.* (n° 20, novembre 1966) ; avec une belle photographie de Georges Chamarat en Voltaire (par Marée-Breyer, 30 x 24 cm).

On joint un ensemble de 17 photographies de comédiens français et administrateurs dans les années 1950-1960.

56. [**Charlie CHAPLIN** (1889-1977)]. 2 affiches pour des reprises du film *Le Dictateur* (1938) ; entoilées. 200/250

The Great Dictator. Affiche américaine, 1958 ; dessin anonyme mais sans doute inspiré de Léo KOUOPER ; 105 x 68 cm.

Il Grande Dittatore. Affiche italienne (R. CASARO, Sericolor, Roma).

57. **Maurice CHEVALIER** (1888-1972). 18 photographies, dont 6 avec la SIGNATURE autographe de Maurice Chevalier (formats divers). 200/300

On joint 4 revues des années 1930 : *Sa Vie et ses films*, *Leur Vie romanesque*, *Le Cinéma Romanesque* (n°5 *La Grande Mare*, n°10 *Une heure près de toi*).

58. [**Maurice CHEVALIER**]. *Maurice CHEVALIER En exclusivité sur disques LA VOIX DE SON MAÎTRE*. MAQUETTE originale d'affiche par Charles KIFFER (1902-1992), crayon noir, crayons de couleurs et gouache noire, cachet de l'atelier en bas à gauche ; 17 x 12 cm (encadrée). 300/400

Projet de la célèbre affiche au canotier.

On joint 7 gravures de Charles KIFFER (dont 2 signées au crayon) représentant Maurice Chevalier (formats divers, quelques petites rousseurs).

59. [**Maurice CHEVALIER**]. *Le Chapeau de Zozo*. Crayon original de Charles KIFFER, cachet de l'atelier en haut à droite ; 30 x 24 cm (encadré). 200/250

60. [**Maurice CHEVALIER**]. *Maurice Chevalier en scène*. Gouache originale de Charles KIFFER ; 29 x 23 cm, cachet de l'atelier en haut à droite (encadré). 150/200

61. [**Maurice CHEVALIER**]. *Esquire*. Gouache originale de Charles KIFFER ; 33 x 21 cm, cachet de l'atelier en bas à droite (encadré). 200/250



61



62

Reproduit dans l'album de François Vals, *Maurice Chevalier* (Ed. Carpentier, 2002, p. 184).

62. [**Maurice CHEVALIER**]. **Roger CARTIER** (1893-1971). Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 27 x 18 cm. 400/500

Dû à l'un des maîtres de l'affiche dans les années 30, ce célèbre portrait de profil dans lequel Maurice Chevalier, l'œil coquin, a remplacé le canotier par le haut-de-forme, a été souvent reproduit, notamment par René Château, *Le Cinéma français sous l'Occupation* (La Mémoire du Cinéma, 1996, p. 163).

63. **[Maurice CHEVALIER]**. Montage de dessins originaux de Charles KIFFER ; 28 x 31 cm, cachet de l'atelier en bas à droite (encadré). 120/150
 Dessins au crayon noir, à l'encre de Chine et aux crayons de couleurs : 2 portraits du chanteur de profil vers la gauche, puis 2 autres sur scène, avec une girl au centre, 2 cachets d'atelier.
 On joint un dessin de Jan MARA, encre de Chine : Maurice Chevalier de profil avec son canotier (20 x 14 cm).
64. **Maurice CHEVALIER**. 3 L.A.S., 1947-1963, au dessinateur Charles KIFFER ; 5 pages in-8, enveloppes. 200/300
La Louque, Cannes-La Bocca 8 février 1947, au sujet d'un projet d'étiquettes de parfum à la marque *Maurice Chevalier* (dessins de Kiffer sur une feuille jointe) : « Je trouve ton travail splendide. Je demande que "Ménilmontant" et ma signature soient d'après mon écriture. [...] Je n'ai eu ici que quelques jours de beau temps mais ai le don de me promener, lorsque nécessaire, au dessus des nuages noirs »... *Londres 17 avril 1963*, au sujet de sa statue réalisée par Kiffer : « Personne n'aurait pu me donner tant de chic, de force et de vérité. Il y fallait ton beau talent et cette amitié qui nous a allié pendant et depuis notre jeunesse. Tu peux être fier de ton travail – bien cher Kif – pendant que moi je suis ému de ce morceau de ton âme – de ton cœur – de ton affection et de ton talent que tu viens de mettre au monde en me faisant hommage »... – « Merci, ma Kiffe, de ta fidélité du cœur – Bravo pour ton talent [...] Tu es un artiste et un brave gars »...
 On joint 3 billets a.s. ; un projet de KIFFER pour « une grande affiche » au Casino de Paris (dessin aux crayons noir et de couleurs, 16 x 13 cm) ; un projet à l'encre pour une affiche et un projet au crayon pour une médaille (2 dessins, sur 2 feuilles in-4, cachets d'atelier) ; 6 cartons d'invitations diverses, photo du public devant l'Alhambra, programme pour le récital de 1954 au Théâtre des Champs-Élysées, 2 lettres de secrétaires.
65. **[Maurice CHEVALIER]**. 2 dessins et 7 programmes, 1932-1968. 200/250
 Portrait de profil, encre de Chine par André LEBON, signé et daté 43 en bas à gauche (20 x 14 cm).
 Portrait de profil, encre de Chine par Charles KIFFER (23 x 17 cm, cachet d'atelier).
 7 programmes de récitals : Salle Pleyel, 1932 ; Théâtre des Champs-Élysées, 1948, 1954, 1963 et 1968 ; Variétés, 1950 ; Alhambra, 1956. Plus affiche de l'exposition de Charles Kiffer, *Hommage à Maurice* (1981, restaurant « le Canotier »).
66. **Maurice CHEVALIER**. L.A.S., *La Louque* 24 janvier 1961, au comédien Robert PIZANI ; 1 page in-8, adresse au dos (papier à lettre illustré). 150/200
 SUR SACHA GUITRY. « J'ai tout lu avec infiniment d'intérêt. Tout m'a ému mais *Deburau* m'a bouleversé aux larmes. Je n'ai pas vu la biographie de Deburau dans ton livre – mais la pièce de Sacha est si complète. Je n'avais jamais su qu'il pouvait donner tant de cœur »...
67. **Christian Maudet dit CHRISTIAN-JAQUE** (1904-1994). L.A.S., 6 mars 1949 ; 2 pages in-4 (trous de classeur). 150/200
 Le cinéaste remercie un ami égyptien de ses renseignements sur la mauvaise exploitation des films français : « je connais... hélas !... la mentalité des distributeurs français... et l'incapacité des dirigeants du Cinéma Français. Aussi suis-je décidé maintenant à mettre "les pieds dans le plat"... et à dévoiler et à faire avorter ces méthodes de gangstérisme inacceptables ». Il va quitter la France le 15 mars « pour aller réaliser un film en Suède, avec la nouvelle vedette "américano-suédoise" Viveca Lindfors. Ce film est tiré d'une vieille légende suédoise et s'appelle *Singoalla* »...
68. **CINÉMA. André LEBON** (1918-1996). 19 dessins originaux à l'encre de Chine ou au crayon noir, la plupart signés et légendés, formats divers, chacun monté sur carton 30 x 20 cm. 300/400
 Portraits ou caricatures de grands cinéastes et metteurs en scène : Claude AUTANT-LARA Jacques BECKER, Ingmar BERGMAN, Marcel CARNÉ (2), Claude CHABROL, CHRISTIAN-JAQUE, René CLÉMENT, COSTA-GAVRAS, Cecil B. DE MILLE, Jacques FEYDER, Robert FLAHERTY, Marcel LHERBIER, Joseph LOSEY, Ernst LUBITSCH, Louis LUMIÈRE, Alain RESNAIS, Vittorio de SICA et François TRUFFAUT.
69. **René CLAIR** (1898-1981). Photographie avec dédicace autographe signée ; 24 x 18 cm. 200/300
 « Pour La Technique Cinématographique meilleurs vœux de René Clair ».
 On joint son livre *Le Silence est d'or*, édition originale (Masques, Société Générale d'Édition, 1946), illustré des maquettes de décors de Léon BARSACQ, exemplaire numéroté sur vergé (petit in-4 sous emboîtement un peu abîmé). Plus 2 articles nécrologiques (1981), et 2 dessins par André LEBON (encre de Chine, signés) : portrait, 1944 (17 x 12 cm), et René Clair devant l'Académie française avec l'acteur Raymond Cordy, 1952 (24 x 32 cm, encadré).
70. **[Paul CLAUDEL (1868-1955)]. André LEBON** (1918-1996). Paul Claudel, 1949. Dessin original à l'encre de Chine et lavis, signé et daté 49 au milieu ; 25 x 17 cm. 100/150
71. **[Paul CLAUDEL]. *Le Soulier de Satin*, [1943]**. Dessin original à l'encre de Chine et lavis avec qqs rehauts de gouache blanche, signé en bas à droite ; 21 x 31 cm (encadré). 120/150
 La pièce fut créée à la Comédie Française le 27 novembre 1943, mise en scène par Jean-Louis Barrault. Ce dessin, publié dans *Le Populaire*, représente les principaux acteurs : Jean-Louis BARRAULT, Aimé CLARIOND et Marie BELL.



69



73



70



72



74



76



77

72. [Paul CLAUDEL]. Jan MARA (1912-1992). *L'Annonce faite à Marie*, [1955]. Dessin original à l'encre de Chine et aquarelle bleue, signé en bas à gauche ; 32 x 24 cm. 150/200
Dessin pour *Carrefour* représentant André FALCON et Denise NOËL dans la pièce de Claudel mise en scène par Julien Bertheau en 1955 à la Comédie Française
Reproduction page 15
73. [Jean COCTEAU (1889-1963)]. André LEBON (1918-1996). *La Belle et la Bête*, 1946. 2 dessins originaux à l'encre de Chine et lavis, légendés, signés et datés 46, sous un même cadre ; 27 x 30 cm. 200/250
Jean MARAIS en Bête et Marie DÉA en Belle.
Reproduction page 15
74. [Jean COCTEAU]. Maurice PICO (1900-1977). *L'Aigle à deux têtes*, [1947]. Gouache originale, signée en bas à droite ; 50 x 35 cm (encadrée). 300/400
Jean COCTEAU et ses interprètes Edwige FEUILLÈRE et Jean MARAIS. On joint le programme de la création (Théâtre Hébertot, 1947).
Reproduction page 15
75. [Jean COCTEAU]. BEN. *Bacchus*. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à gauche ; 32 x 49 cm. 150/200
Création de *Bacchus* au Théâtre Marigny en 1950, avec Jean-Louis BARRAULT, Simone Valère, Pierre Bertin, Jean Desailly et Jean Servais.
76. [Jean COCTEAU]. André LEBON (1918-1996). *La Machine à écrire*, 1956. Dessin original à l'encre de Chine, signé et daté 56 en haut à gauche ; 23 x 29 cm. 150/200
Jean COCTEAU, en académicien, tape à la machine, sous l'œil du metteur en scène Jean MEYER, pour la reprise de *La Machine à écrire* par la Comédie Française (salle Luxembourg) le 21 mars 1956.
On joint 2 autres dessins d'André LEBON : *Les Parents terribles*, reprise avec Jean Marais, Madeleine Robinson, Lila Kedrova, Caroline Silhol et François Duval (32 x 24 cm) ; Jean Marais et l'ombre de Cocteau (1983, spectacle *Marais/Cocteau* à l'Atelier, 26 x 23 cm).
Reproduction page 15
77. [COLUCHE (1944-1986)]. Portrait-charge par André LEBON, encre de Chine, signé en bas à gauche ; 20 x 14 cm (encadré). 100/150
Reproduction page 15
78. COMÉDIE FRANÇAISE. 47 portraits gravés de sociétaires de la Comédie Française, vers 1880 ; in-fol., en feuilles. 100/150
21 sont gravés par ABOT (impr. A. Salmon), avec une pensée autographe en fac-similé : Mounet-Sully, Coquelin aîné et cadet, Mme Favart, Delaunay, Febvre, Dinah Félix, Got, Worms, Maubant, Barré, Bl. Barretta, Reichenberg, Édile Riquer, Provost-Ponsin, Thiron, Jeanne Samary, Émilie Broisat, Madeleine Brohan, La Roche, Jouassain ; 26 en photogravure de GOUPIL d'après des clichés WALÉRY (L. Baschet éd.) : Mounet-Sully, Geffroy, Émilie Broisat, Marie Favart, Got, Delaunay, Dinah Félix, Bl. Barretta, Augustine et Madeleine Brohan, Jeanne Samary, Reichenberg, Jouassain, Provost-Ponsin, Édile Riquer, Talbot, Thiron, Worms, Laroche, Maubant, les Coquelin, Barré, Bressant, Febvre, et Molière en César d'après Mignard.
ON JOINT le carton d'invitation à la « Soirée d'inauguration de la Nouvelle Salle » de la Comédie Française, 29 décembre 1900 (30 x 19 cm, encadré) d'après une gravure célèbre *Deliciae Populi*.
79. COMÉDIE FRANÇAISE. Georges SCOTT (1873-1943). 4 DESSINS originaux pour le livre de Frédéric LOLIÉE, *La Comédie Française* (1907), au crayon noir, signés en bas vers la droite ; environ 29 x 23 cm chaque (encadrés). 700/800
SAMSON saluant avec Mesdemoiselles MARS et ARNOULD-PLESSY ; l'Administrateur Arsène HOUSSAYE et son prédécesseur Edmond SEVESTE ; l'escalier de l'Administration et le palier de la Régie ; l'Administrateur Jules CLARETIE dans la Galerie des Bustes.
80. COMÉDIE FRANÇAISE. 87 photographies, vers 1910-1920 ; tirages d'époque, formats divers. 200/300
Probablement photographies par MANUEL Frères ou GILBERT, identifiées au verso, des comédiens en costumes : Alexandre, Bacqué, Madeleine Barjac, Léon Bernard, Pierre Bertin, Renée Bourgeon, Brianne, Chambreuil, Andrée de Chauveron, Jean Croué, Dehelly, De Rigoult, Desjardins, Devoyod, Maurice Donneaud (3), Dorival (4), Émile Drain, Yvonne Ducos, Raphaël Duflos, Marcel Dufresne, Even, Jane Faber (3), Falconnier, Pierre Faubert, Tania Fedor, Jacques Fenoux (6), Catherine Fonteney, Fouché, Roger Gaillard, Raymond Girard, Jacques Guillhène, Guintini, Granval, Jean Hervé, Lafon (3), Germaine Laugier, Marcel Le Marchand (3), Jean Marchat (2), Roger Monteau, Nizan, Paul Numa (3), Raynal, Jeanne Rémy, Madeleine Roch, René Rocher, Rognoni (3), Marcelle Romée, Colonna Romano, Rosaie, Segond-Weber, Marcelle Servières, Valpreux, Ventura.



79

81. **COMÉDIE FRANÇAISE.** 40 photographies originales de spectacles par Gaston et Lucien MANUEL, [vers 1910-1935] ; tirages originaux (cachets au dos), la plupart 18 x 24 cm environ ou 12 x 16 cm. 150/200
Ruy Blas, L'Impromptu de Versailles, Le Chandelier, Madame Quinze, Coriolan, Œdipe, Le Cid, Les Précieuses ridicules, Les Romanesques...
82. **COMÉDIE FRANÇAISE. Studio HARCOURT.** 65 photographies originales, vers 1930-1960 ; formats divers. 150/200
 30 photographies de spectacles : *Le Voyage de M. Perrichon, Les Fiancés du Havre, Les Marrons du feu, Fantasio, Phèdre, Les Chevaliers de la Table Ronde, La Reine morte, Noé, Britannicus, Le Cid, Le Jeu de l'amour et du basard...*
 35 portraits d'acteurs : René Arrieu (2), Balpétre (2), Micheline Boudet (2), Irène Brillant, André Brunot (3), Gisèle Casadesus (3), Georges Chamarat (2), Louise Conte, Mony Dalmès, Jean Davy, Andrée de Chauveron, Paul-Émile Deiber, Bernard Dhéran, Denis D'Inès, Maurice Donneaud, B. Dussane, Maurice Escande (2), Michel Etcheverry, André Falcon, Renée Faure, Michel Galabru, Jean Marchat (3), Louis Seigner, Jean Weber.
83. **COMÉDIE FRANÇAISE.** 37 photographies originales de comédiens, vers 1940-1980 ; photographes et formats divers. 100/150
 Isabelle Adjani, Henriette Barreau, Julien Bertheau, Béatrice Bretty (3), Jeanne Boitel, Jean-Luc Boutté, Gisèle Casadesus, Geneviève Casile, Georges Chamarat, François Chaumette, Jean Chevrier, Myriam Colombi, Louise Conte, Annie Ducaux (2), Robert Manuel, Thérèse Marney, Jean Meyer, Denise Noël, Paule Noëlle, Hélène Perdrière, Denise Pezzani, Jean Piat (2), Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Samie (2), Françoise Seigner, Jacques Toja, Lise Topart, Tania Torrens, Claire Versane, Claude Winter (2).
84. **COMÉDIE FRANÇAISE.** Ensemble de 44 photographies originales de spectacles par le studio BERNAND (vers 1950-1960) ; la plupart 18 x 24 cm. 150/200
Un conte d'hiver, Les Femmes savantes, Le Cid, Madame Quinze, Port-Royal, Poil de Carotte, Horace, Asmodée, Othello, Donogoo, Le Maître de Santiago, L'École de la médisance, Le Prince travesti.
 On joint 7 photographies de Mony DALMÈS, et l'affiche originale de *L'Enfant des neiges* (film d'A. Guyot, 1949) avec portrait de la comédienne (80 x 60 cm).

85. **COMÉDIE FRANÇAISE. André LEBON** (1918-1996). 8 dessins originaux à l'encre de Chine, signés, 1959-1980 ; formats divers, la plupart environ 30 x 20 cm. 500/700
Antigone de SOPHOCLE en 1959, avec Jean Marchat, Henri Rollan et Renée Faure. *Bérénice* de RACINE en 1962, avec André Falcon, Jacques Destoop et Renée Faure. *Beckett* de Jean ANOUILH en 1971, avec Georges Descrières et Robert Hirsch. *Horace* de CORNEILLE en 1972, avec François Beaulieu, Ludmilla Mikael et Christine Fersen. *Hernani* de Victor HUGO en 1974, avec François Beaulieu, Nicolas Silberg, Dominique Rozan et Geneviève Casile. *Monsieur Le Troubadec* de Jules ROMAINS en 1975, avec Claire Vernet, Louis Arbessier, Bernard Dhéran, Yvonne Gaudeau et Jean-Claude Arnaud. *Partage de Midi* de CLAUDEL en 1975, avec Michel Aumont, Ludmilla Mikael, Jérôme Deschamps et Patrice Kerbrat. *Le Roi se meurt* d'IONESCO en 1980, avec Michel Aumont, Tania Torrens, Christine Fersen, Catherine Hiégel et Michel Duchaussoy.
86. **COMÉDIE FRANÇAISE. Georges MONVAL.** *Comédie-Française (1658-1900). Liste alphabétique des Sociétaires depuis Molière jusqu'à nos jours* (L'Amateur d'Autographes, 1900) ; un vol. in-8 rel. demi-chagrin rouge. 100/150
 Tiré à 300 exemplaires numérotés, cet ouvrage est resté précieux pour ses 350 fac-similés de signatures.
87. **COMÉDIE FRANÇAISE.** Lot de 6 ouvrages documentaires. 60/80
 A. JOANNIDÈS, *La Comédie Française de 1680 à 1900, dictionnaire général des pièces et des auteurs* (reprint). H. CARRINGTON-LANCASTER, *The Comédie Française, 1701-1774, plays, actors, spectators, finances* (The American Philosophical Society, Philadelphia, 1951).
 BIB, *La Comédie Française vue par Bib*, préface d'Émile Mas (Le Calame, 1931, défauts à la couv.). P.-A. Touchard, *Histoire sentimentale de la Comédie Française* (Seuil, 1955). Jacques SÉREYS, *La Comédie Française* (Ouest-France, 1981). *La Comédie Française, 1680-1960*, préface de Maurice ESCANDE (Olivier Perrin). Plus 3 revues (1913-1976).
88. **COMÉDIENS.** Suite de 47 portraits gravés par Henri LEFORT ; 22 x 14 cm. 100/150
 Portraits d'acteurs et actrices du XVIII^e siècle, tous de la Comédie Française : Adrienne Lecouvreur, Quinault-Dufresne, La Noue, Sarrazin, Mlle Gaussin, Mlle Dangeville, Granger, Mlle Clairon, Grandval, Mlle Dumesnil, Lekain, Bellecour, D'Oigny, Prévaille, Brizard, Larive, Des Essarts, Jolly, Molé, Mme Vestris, Monvel, Dugazon, Louise Contat, Dazincourt, Grandmesnil, Fleury, Raucourt, etc.
 On joint : Jean-Jacques OLIVIER, *Pierre Louis Dubus-Prévaille* (Société Française d'Imprimerie et de Librairie, 1913), éd. orig. avec envoi, relié ; Edmond de GONCOURT, *Mademoiselle Clairon* (Flammarion, 1927, éd. définitive, 1/15 sur Hollande, broché, couv. abîmée).
89. **COMÉDIENS.** Suite de 41 portraits dessinés et gravés par Charles GEOFFROY (Impr. Chardon, Librairie Théâtrale), vers 1850 ; 27 x 21 cm environ. 100/150
 Bel ensemble de portraits en pied d'acteurs et actrices dans un de leurs grands rôles : Mme Allan, Mme Arnould-Plessy, Béranger, Bouffé, Bressant, Augustine Brohan, Constant, Dupuis, Aline Duval, Fargueil, Farnand, Fechter, Francisque, Grassot, Mme Guyon, Kime, Laferrière, Lafontaine, Lassagne, J. Laurent, Mme J. Laurent, Lebel, Lesueur, Levasseur, Ligier, Mlle Luther, Mabire, Mauroy, Mélingue, Mocker, Henri Monnier, Numa, Person, Pierron, Ravel, Regnier, Rouvière, Saint-Ernest, Sainville, Samson, Mlle Thuillier.
 On joint 2 ouvrages de Maurice DESCOTES : *Le Drame Romantique et ses grands créateurs, 1827-1839* et *L'Acteur Joanny et son journal inédit* (1955), rel. en un volume.
90. **COMÉDIENS.** 48 portraits par Eustache LORSAY, lithographiés par COLLETTE, coloriés à l'époque, [1854] ; 26 x 16,5 cm. 100/150
 Extraits de la *Galerie illustrée des célébrités contemporaines, Les Théâtres de Paris* (1854) : Arnal, Bataille, M. Brohan, Marie Cabel, Rose Chéri, Déjazet, Fechter, Grassot, Émilie Guyon, Laferrière, Mme Laurent, Luguët, Mélingue, etc.
 On joint un lot de 30 gravures et lithographies (vers 1830-1850) de portraits d'acteurs et chanteurs : Mlle George (6), Desaugiers, Rachel, Ligier, Malibran, Lablache, Taglioni, Monrose, Duprez, Lepeintre, Julienne, Baptiste aîné, Joanny, Lafond, Plessis, Déjazet, M. Brohan, Judith, Brindeau, etc.
91. **COMÉDIENS. Jean-Marie FUGÈRE** (1818-1882). 73 portraits gravés ; 22 x 14 cm chaque. 100/150
 Gravures pour la *Galerie historique des acteurs français* de De Manne et Menetrier (1877), notamment les grands acteurs et actrices du drame romantique ou du mélodrame : Mélingue, Frédéric-Lemaître, Bocage, Bouffé, Jenny Vertpré, Marie Dorval, Virginie Déjazet, Jenny Colon, Desclée, Léontine Fay, Rose Chéri, Chilly, etc. ; et 25 sociétaires de la Comédie Française : Anaïs, Berton, Mlle George, Ligier, Provost, Rachel, Samson, etc.
92. **COMÉDIENS.** 16 photographies, [vers 1900] ; tirages originaux montés sur carte, la plupart 16,5 x 11 cm. 150/200
 Comédiens, dont plusieurs sociétaires de la Comédie Française : Albert-Lambert (par Chalot), Marguerite Carré (Berger), Céline Chaumont (Chalot), Coquelin (en Mascarille des *Précieuses ridicules*, par Sarony), Jean Coquelin (Van Bosch), B. Dussane



85



96

(Reutlinger), Féraudy (Chalot), Grand (Félix), Laroche (Liébert), Legault (Nadar), Berthe Legrand (Nadar), Leloir (Maurier), Pierson (2 : Duguay et Chalot), Siblot (Félix), Truffier (Nadar). ON JOINT 34 cartes postales : les frères Coquelin, Dehelly, De Max, Mounet, Brunot, Faber, Fenoux, Roch (2 signées), Robinne, C. Sorel, Cerny, Rollan, Brandès, Magnier, Leitner, Chevrier, Casadesus, etc. ; et 5 photos carte de visite (Barré, Thiron, Saint Germain, B. Legrand, Pierson).

93. **COMÉDIENNES.** 16 photographies en tirage d'époque ; formats divers. 100/120

Béatrix DUSSANE (1888-1969) : 11 photos, dont un grand portrait vers 1920 par REUTLINGER (32 x 20 cm) ; plus un portrait dessiné par André LEBON.

Jeanne SULLY (1905-1995) : 5 photos par MANUEL frères, notamment dans *Madame Quinze* (avec Dussane) et *Chatterton* (avec Yonnel).

On joint des extraits des *Annales* avec conférences des deux comédiennes.

94. [Eddie CONSTANTINE (1917-1993)]. Portrait-charge par SIRO, encre et aquarelle, signé et daté 93, en bas à droite ; 30 x 21 cm. 100/120

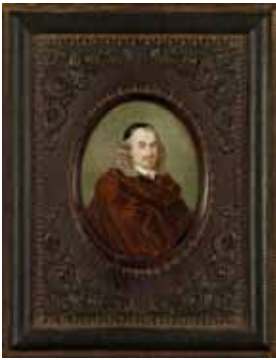
En Lemmy Caution avec la légende *Cigarettes whiskey et p'tites pépées*.

95. [Jacques COPEAU (1879-1949)]. Portrait par André LEBON, au crayon, légendé ; cachet de l'atelier, 12 x 20 cm. 100/150

96. **Constant COQUELIN (1841-1909).** AFFICHE lithographiée en couleurs : *Tournée Coquelin Aîné* (Impr. Ch. Wall & C^{ie}) ; 160 x 120 cm (entoilée). 200/250

Très belle affiche pour les tournées du grand acteur organisées par l'imprésario Henri Hertz : Coquelin est représenté dans ses principaux rôles, le premier de tous étant naturellement Cyrano de Bergerac, au premier plan.

On joint l'Album d'hommage publié en 1909 (36 ff. in-fol., manque le cartonnage), et diverses publications (*Caméées Artistiques*, 1880, avec photo ; *Le Théâtre*, mai 1900, sur la création de *Jean Bart*, défauts).



97

97. [Pierre CORNEILLE (1606-1684)]. *Portrait de Corneille*. Miniature sur porcelaine d'après LE BRUN, [vers 1860] ; peinture ovale 15 x 12 cm, dans un riche cadre d'époque en chagrin noir avec éléments de bronze et bordures dorées, 33 x 25 cm. 120/150
98. [Pierre CORNEILLE]. André PASCAL [Henri de ROTHSCCHILD]. *Les Autographes de Pierre Corneille reproduits pour la première fois en fac-similé d'après les originaux de Paris, Rouen et Londres* (Éditions de la Galerie Pigalle, 1929) ; in-fol., broché. 100/120
Remarquable travail, tiré à 200 exemplaires numérotés (n° 14), sur vélin d'Arches.
99. **COSTUMES.** Charles BÉTOUT (1869-1939). 2 maquettes de costumes de **Radamès** dans *Aïda*, gouaches originales, cachets de l'atelier en bas ; 30 x 20 cm chaque (encadrées). 400/500
Premier costume et deuxième costume pour le tableau du Triomphe dans l'opéra de VERDI.

100. **COSTUMES.** Charles BÉTOUT (1869-1939). Maquette de costume pour *Lohengrin*, gouache originale, cachet de l'atelier en bas à droite ; 30 x 22 cm (encadrée). 200/300
101. **COSTUMES.** Alfredo EDEL (1859-1912). *Le Hérault d'or*, 1911. Maquette originale de costume, gouache signée et datée en bas à droite, cachet de la costumière Mme RASIMI ; 42 x 23 cm (encadrée). 200/250
Pour une revue au café-concert BATACLAN.
102. **COSTUMES.** Romain de Tirtoff dit ERTÉ (1892-1990). *L'Arlequin*. Maquette originale pour un costume de music-hall, signée avec dédicace autographe signée en bas à droite (cachets au dos, n° 4.570). 700/800
103. **COSTUMES.** Henry GERBAULT (1863-1930). *Orange*, maquette originale de costume, gouache signée en bas à droite ; 30 x 24 cm (encadrée). 300/400
Pour la revue *Viens-tu, Chéri ?* de Moreau et Quinel à PARISIANA (5 octobre 1906). Cette belle fille peu vêtue, coiffée d'un masque antique, évoque les Chorégies d'Orange.
104. **COSTUMES.** MINON. 2 maquettes de costumes pour une revue, [vers 1880] ; aquarelles gouachées, signées en bas à gauche ; 30 x 20 cm chaque (encadrées). 300/400
Demoiselle au cerceau ; académicienne (cette élégante devait personnaliser l'Académie).
105. **COSTUMES.** E. PECQUEUX. *Six élégantes* (vers 1880). Aquarelle signée en bas à droite ; 24 x 38 cm (encadrée). 200/300
Aquarelle de mode. On joint 28 gravures de modes en couleurs, extraites du *Moniteur de la Mode* (vers 1880-1890).



99



100



101



102



103



104



107



106

106. **COSTUMES. Freddy WITTOP** (1911-2001). Maquette originale de robe, [vers 1930], gouache signée en bas à gauche ; 27,5 x 39 cm (encadrée). 250/300

Peut-être pour les Folies-Bergère : belle maquette d'une grande robe blanche et argentée, avec une haute coiffe aux plumes roses et un long boa.

107. **COSTUMES. Freddy WITTOP** (1911-2001). 3 maquettes originales de costumes pour le music-hall, [vers 1930], gouaches signées et dédiées par l'artiste à Jacques Lorcey ; environ 40 x 30 cm chaque (encadrées). 400/500

Bel ensemble pour une revue de music-hall : *La Femme Vamp* ; *Le Parterre de Roses Thé* ; *La Femme Indomptée*.

On joint : *Hello Freddy, A Glimpse of Tony Award Winner*, plaquette illustrée publ. en 1988 par The Henry M. Flagler Museum.

108. **Georges COURTELINE** (1858-1929). 2 L.A.S., [1906], à Maurice de FÉRAUDY ; 1 page in-8 (petit deuil) et 3 pages in-12. 300/400

AU SUJET DE LA REPRISSE DE *LA PAIX CHEZ SOI* À LA COMÉDIE FRANÇAISE (5 juillet 1906).

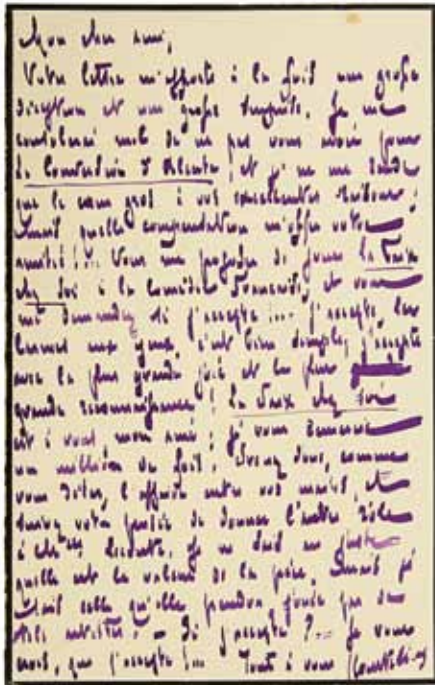
Courteline regrette de ne pas avoir Féraudy pour *La Conversion d'Alceste*, mais : « Vous me proposez de jouer *la Paix chez soi* à la Comédie Française, et vous me demandez si j'accepte !... J'accepte, les larmes aux yeux, c'est bien simple ; j'accepte avec la plus grande joie et la plus grande reconnaissance ! *La Paix chez soi* est à vous, mon ami ; je vous remercie un million de fois. Prenez donc, comme vous dites, l'affaire entre vos mains, et suivez votre pensée de donner l'autre rôle à Mlle Leconte [Marie LECOMTE]. Je ne sais au juste quelle est la valeur de la pièce. Mais je sais celle qu'elle prendra, jouée par de tels artistes »...

Saint-Mandé. Courteline insiste pour une répétition, ou du moins un entretien avec Féraudy : « il y a, dans *la Paix chez soi*, de petits dessous que, seul, je connais et suis en état d'indiquer ; un petit côté douloureux, un fond de tendresse et de douceur, qui donne à ce tout petit acte, en apparence purement comique, un rien, un gros comme ça, de cette humanité sans laquelle rien n'existe. Et c'est de cela que je voudrais causer avec vous. Puis, ce n'est pas tout : il y a la mise en scène, un certain nombre de coupures, est-ce que je sais ? [...] C'est vous qui m'avez proposé de jouer *la Paix chez soi* au Théâtre Français, et vous avez eu raison, car je réponds – et pour risquer ce mot, il faut que je sois bien sûr de ne pas parler à la légère – je réponds, non seulement du gros effet de la pièce, mais du succès considérable que vous y remporterez personnellement. Mais puisque vous me faites l'honneur de patronner ma marchandise, il est bien naturel que je signale à votre attention les qualités qui me paraissent de nature à lui valoir la faveur de l'acheteur. C'est d'une probité élémentaire »...

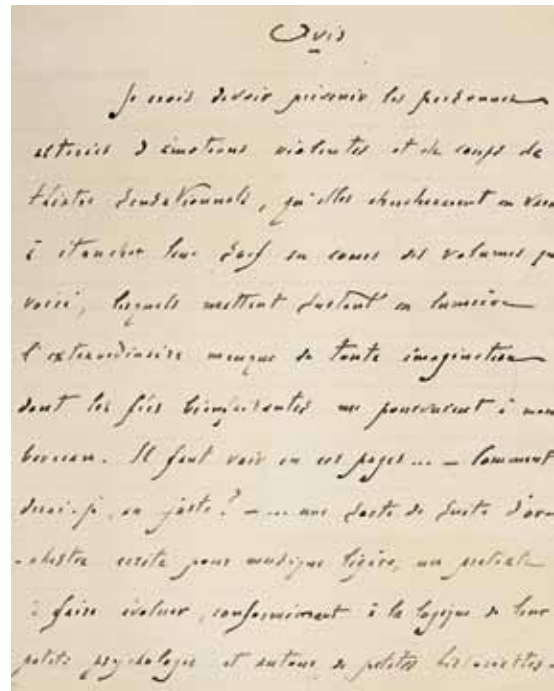
109. **Georges COURTELINE. Avis**. Manuscrit autographe signé G.C. ; 4 pages petit in-4. 400/500

BELLE PRÉSENTATION DE SON THÉÂTRE en avant-propos à l'édition Bernouard de ses *Œuvres*.

Courteline prévient « les personnes altérées d'émotions violentes et de coups de théâtre sensationnels qu'elles chercheraient en vain à étancher leur soif au cours des volumes que voici, lesquels mettent surtout en lumière l'extraordinaire manque de toute imagination dont les fées bienfaitrices me pourvurent à mon berceau »... Les personnages de sa « musique de chambre » sont tout petits, avec de petites vies et une petite psychologie, reflet de sa propre philosophie « où je m'efforce de prendre gaiement les



108



109

choses, car je pense avec Daudet que la mort des êtres aimés est la seule chose de la vie qui vaille la peine qu'on en pleure. Des gens qui n'y connaissent rien ont dit que j'avais peint des soldats, des ronds-de-cuir et des cocus. Pure légende : je ne suis ni peintre ni statuaire ». Il ne sculpte que des pommes de parapluie, mais avec une application « de pauvre bûcheur en proie au mal d'un éternel mécontentement. [...] Mais je suis payé de ma peine par le plaisir que j'éprouve à la prendre et je lui donne quittance de bon cœur si, de temps en temps, "d'un mot mis à sa place", d'une expression à peu près juste, je peux évoquer les seules choses que j'aurai véritablement aimées : ma chère jeunesse, mon vieux Montmartre ».

110. [Georges COURTELINE]. **Georges Breitel dit BIB** (1888-1966). *Courteline au café*. AQUARELLE originale, signée et dédiée en bas à gauche ; 40 x 30 cm (encadrée). 500/600

Ce grand portrait, sans nul doute l'un des plus réussis par le fameux caricaturiste, est dédié à Albert DUBEUX, le biographe de Courteline : « à Albert Dubeux en souvenir de Courteline ».

On joint : *La Philosophie de Georges Courteline* (Flammarion, 1922), 1/25 numérotés sur Arches, relié demi-maroquin noir à coins, avec ENVOI : « *La confraternelle et amicale poignée de main de G. Courteline à Albert Dubeux, oct. 1923* ». Plus une photographie de Courteline en mousquetaire ; une photographie de jeunesse de Marie-Jeanne Courteline (par Reutlinger) ; une photographie d'elle âgée près du buste de son mari, et un tirage d'un portrait de Courteline, les deux dédiés par elle à Albert Dubeux.



110



112



114



113



116

111. **Jean DEBUCOURT** (1894-1958)]. **Jan MARA** (1912-1992). *Jean Debu-court dans Donogoo*, [1951]. Dessin original à l'encre de Chine et aquarelle bleue, signé en bas à droite ; 29 x 23 cm (encadré). 150/200
 Jean Debu-court joue le rôle de Le Trouhadec dans *Donogoo* de Jules ROMAINS, mis en scène par Jean Meyer à la Comédie Française le 9 novembre 1951 ; le dessin a été publié dans *Carrefour*.
112. **DÉCORS. Attribué à Delphin AMABLE** (1846-1913 ?). 3 maquettes de décors. 500/700
Propriété exotique au bord d'un fleuve, « la Terrasse de Moralès » (pour le spectacle *Les Pirates de la Savane* au Théâtre des Galeries Saint-Hubert à Bruxelles), aquarelle avec découpes et collages, 32 x 61 cm.
Salle d'armes, gouache, 40 x 60 cm.
Salle d'apparat aux portraits (peut-être pour *Hernani*), gouache, 37 x 55 cm.
113. **DÉCORS. Attribué à Charles CAMBON** (1802-1875). 4 maquettes de décors. 700/800
Parc avec un trône sous un dais, fusain, aquarelle et gouache, mis au carreau, 34 x 57 cm.
Ville dévastée, technique mixte avec collages, 32 x 75 cm.
Intérieur de palais richement orné, gouache, 49 x 54 cm.
Salon d'apparat avec plafond aux poutres apparentes, 32 x 49 cm, cachet en partie effacé en bas à droite *Fournitures pour théâtres*.
114. **DÉCORS. Attribué à Philippe CHAPERON** (1823-1906). 3 maquettes de décors. 800/1.000
Crypte aux tombeaux, gouache, 30 x 50 cm (peut-être pour *Hernani* ou *Roméo et Juliette*), dans le goût d'Auguste Rubé et Chaperon.
Grande salle d'un château Renaissance, avec plafond à caissons et fenêtres en relief, encre de Chine, lavis et gouache blanche et collages, 42 x 55 cm.
Forêt avec château à tourelles au second plan, lavis et gouache blanche, 32 x 56 cm.
115. **DÉCORS. Attribué à Auguste RUBÉ** (1815-1899). 2 maquettes de décors. 100/150
Parc avec statues à l'antique, mine de plomb, fusain, gouache blanche, mis au carreau, 47 x 60 cm.
Forêt avec un temple hindou (peut-être pour *Lakmé*), plume, crayon et fusain, découpé, 41 x 53 cm (petits accidents).
116. **DÉCORS.** 2 maquettes. 300/400
Paysage fantastique : lac et forêt sous la lune (peut-être pour *Guillaume Tell*), gouache, 30 x 60 cm, état moyen.
Rideau de scène, avec vue sur un parc orné d'un portique, dessin aux trois crayons, 38 x 48 cm, dans le genre de Charles SÉCHAN (1803-1874).
117. **DÉCORS. Nicole WILD.** *Décors et costumes du XIX^e siècle à l'Opéra de Paris* (Bibliothèque Nationale, 1987), et *Décors et costumes du XIX^e siècle* (Bibliothèque Nationale, 1993) ; 2 volumes in-8 très illustrés, brochés. 100/150
 On joint : Catherine JOIN-DIETERLE, *Les Décors de scène de l'Opéra de Paris à l'époque romantique* (Picard, 1988) ; et Yves SAINT-LAURENT, *L'Art du Ballet en Russie, 1738-1940* (Éditions du Mécène, 1991).



118



119

118. **Jean DESAILLY et Simone VALÈRE** (1920-2008, 1921-2010). **Jan MARA** (1912-1992). Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à gauche ; 50 x 34 cm (encadré). 150/200

Le merveilleux couple de comédiens dans *Le Légume* de Francis Scott FITZGERALD, en 1972, au moment où ils prenaient la direction du Théâtre Hébertot.

119. [**Walt DISNEY** (1901-1966)]. **André LEBON** (1918-1996). *Walt Disney*, 1950. Dessin original à l'encre de Chine, signé et daté au centre ; 25 x 65 cm. 150/200

Walt Disney et évocation de ses films *Cendrillon* et *La Vallée des castors*. On joint une photographie originale de Disney, et un dossier de coupures de presse anciennes.

120. **Alexis DONNET**. *Architectonographie des théâtres de Paris mis en parallèle entr'eux*. Recueillis et dessinés à une échelle commune par Alexis DONNET, Ing[énieu]r Géo[graph]e et gravés par J. ORGIAZZI, graveur du dépôt de la Guerre, [1837]. Suite de 24 planches encadrées ; 18 x 22 cm chaque. 1.200/1.500

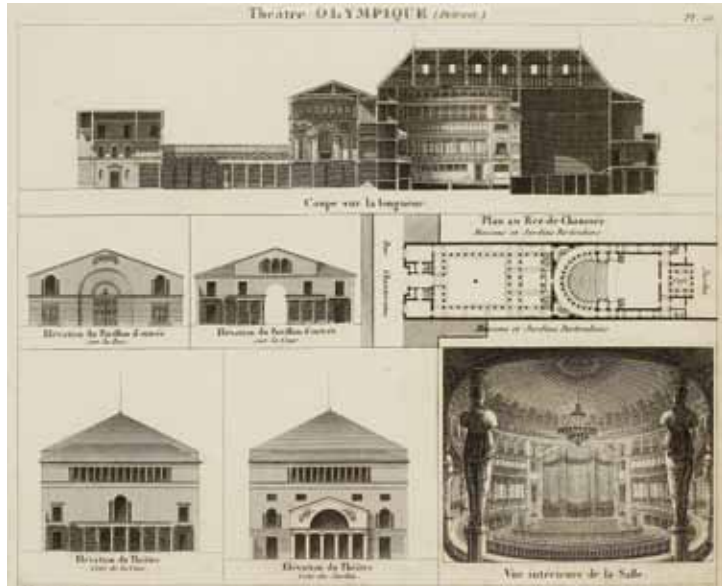
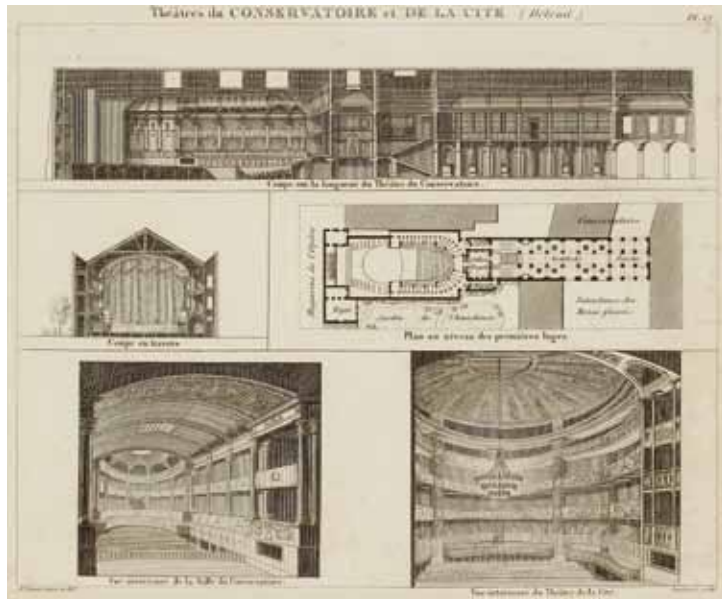
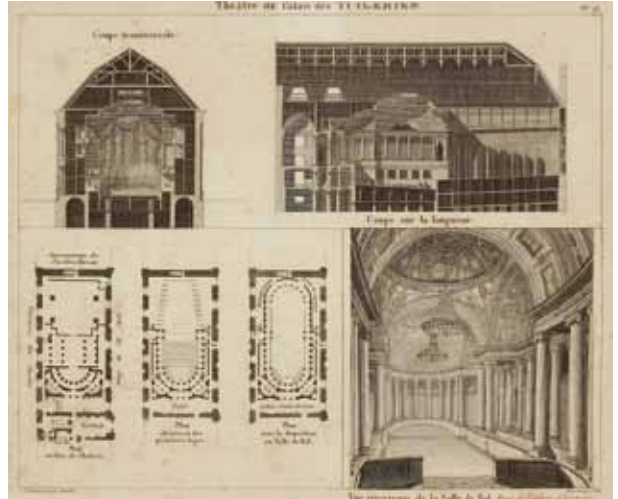
SUITE COMPLÈTE de ces gravures qui proposent les vues extérieures et intérieures des salles de théâtre parisiennes au début du XIX^e siècle. Elles constituent un ensemble documentaire du plus grand intérêt, car la plupart de ces bâtiments ont disparu ou subi de grandes transformations.

(1) Titre ; (2) Théâtre de l'Odéon (avant le dernier incendie) ; (3) Théâtre Favart ; (4) Théâtres des Variétés et du Marais (détruit) ; (5) Théâtres de la Gaîté et des Jeunes Artistes (détruit) ; (6) Théâtre du Gymnase Dramatique ; (7) Théâtre Feydeau ; (8) Théâtre de la Porte Saint-Martin ; (9) Théâtre Français ; (10) Théâtres de l'Ambigu Comique et de Molière (fermé) ; (11) Théâtre de l'Odéon (restauré en 1820) ; (12) Théâtres Louvois et du Vaudeville ; (13) Théâtres des Arts, ancien Opéra (détruit) et du Vaudeville ; (14) Théâtre des Arts ; (15) Cirques Olympiques ; (16) Théâtre Olympique (détruit) ; (17) Théâtres du Conservatoire et de la Cité (détruit) ; (18) Théâtre du Palais des Tuileries ; (19-20) Théâtre de l'Académie Royale de Musique (Opéra) ; (21) Théâtre Français (restauré en 1822) ; (22) Théâtres du Panorama Dramatique et du Mont Parnasse ; (23) Diorama et Wauxhall ; (24) Théâtre des Élèves de l'Opéra (détruit), Wauxhall, Panorama et Combat du Taureau ; (25) Théâtres de Montmartre, du Luxembourg, Plan du Panorama (lég. rouss. à cette planche).

121. **Catherine DUBREUIL**. Maquette originale de l'affiche de l'*Année Européenne du Cinéma et de la Télévision 1988* (Symposium de Delphes, septembre 1988). Encre de Chine et crayons de couleurs, signée en bas à droite, 75 x 60 cm (cadre). 200/300

On joint l'affiche originale (entoilée, 70 x 100 cm).

122. **Catherine DUBREUIL**. *Salle de la Porte St Martin pendant un tournage*. Dessin original à la plume et aux crayons de couleur, signé en bas à gauche ; 40 x 60 cm. 200/250





125

123. **Catherine DUBREUIL. *Théâtre des Champs-Élysées***, [1991]. Dessin original à l'encre de Chine et crayons de couleurs, signé en bas à gauche ; 74 x 56 cm (encadré). 400/500

On joint l'affiche de l'exposition *Catherine Dubreuil* à la Galerie Jean-Louis Tapiau (décembre 1994 - février 1995), dont cette vue intérieure du Théâtre des Champs-Élysées constituait l'illustration (60 x 40 cm, entoillée).

124. **Catherine DUBREUIL. *Théâtre du Châtelet***. Dessin original à l'encre de Chine et crayons de couleurs, signé en bas à droite ; 74 x 56 cm (encadré). 400/500

La salle du Châtelet vue de la scène. On joint l'affiche de l'exposition *Théâtres de Paris* à la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris (1992), dont cette vue du Châtelet constituait l'illustration (60 x 40 cm, entoillée).

125. [**Charles DULLIN (1885-1949)**]. **André LEBON (1918-1996)**. 2 dessins originaux (encadrés). 150/200

Charles Dullin dans *L'Archipel Lenoir* d'Armand SALACROU (1948), signé et daté (23 x 17 cm).

Dullin en moine (dans *L'An mil* de Jules Romains en 1947 ?), cachet d'atelier (18 x 12 cm).

126. **Alexandre DUMAS père. *Théâtre complet*** (Michel Lévy frères, 1863-1874) ; 15 volumes in-12, reliés demi-veau rose (rel. usagées). 250/300

De la Bibliothèque Louis JOUVET.

On joint un ensemble de 8 lithographies et 3 photographies, dont la lithographie de Delpech d'après Maurin.

127. **ÉCRIVAINS. André LEBON (1918-1996)**. 17 dessins originaux, à l'encre ou au crayon, formats divers. 200/250

Charles Baudelaire, Hervé Bazin, André Castelot, Noël Coward, Alain Decaux, Federico Garcia Lorca, Maurice Genevoix, André Gide, Jean Giono, Robert Kemp, Laclos, Stéphane Mallarmé, Charles Maurras, Charles Péguy, Pierre-Jean Rémy, Armand Salacrou, Marc-Gilbert Sauvageon.

On joint un dessin par SIRO avec les portraits d'André Gide, Paul Géraudy et Maurice Dekobra, légendé « Pour tous les goûts » (29 x 21 cm).

128. **ENCICLOPEDIA DELLO SPETTACOLO** (Le Maschere, Sansoni, Florence et Rome, 1954-1962, 1966 et 1968) ; 11 volumes in-4, reliure d'éditeur toile rouge. 500/600

Bien complet du Supplément et du volume de Tables. Sous la direction de Silvio D'Amico, cette réalisation italienne, jamais traduite en français, représente une somme inégalée embrassant *tous* les domaines du spectacle dans le monde.

129. [**Maurice ESCANDE (1892-1973)**]. **Maurice Escande en tournée**. Peinture originale sur soie, par L. MOON SOO ; 45 x 38 cm. 100/150

On joint un portrait dessiné par André LEBON (encre de Chine, signé et daté 62 en bas à gauche, 20 x 14 cm) ; et 15 photos du comédien et administrateur de la Comédie Française (qqc doc. joints).

130. **Pierre ÉTAIX (né 1928)**. L.A.S., 26 avril 1988 ; 1 page in-4. 70/80

... « N'étant malheureusement pas très argenté en ce moment, je dois renoncer très vite à l'acquisition de cette maquette »...

131. [**Saturnin FABRE (1884-1961)**]. **André LEBON (1918-1996)**. **Saturnin Fabre**, 1947. Aquarelle et collage sur papier mauve, signée et datée en bas à droite ; 23 x 18 cm (encadrée). 200/300

Remarquable caricature du comédien dans le film de Raymond BERNARD, *Un ami viendra ce soir* (1946).

132. **Maurice de FÉRAUDY (1859-1932)**. Portrait original à l'encre de Chine par Robert KASTOR, signé par le dessinateur en bas à gauche, avec pensée autographe signée de l'acteur, 1920 ; ovale, à vue 24 x 20 cm (encadré). 120/150

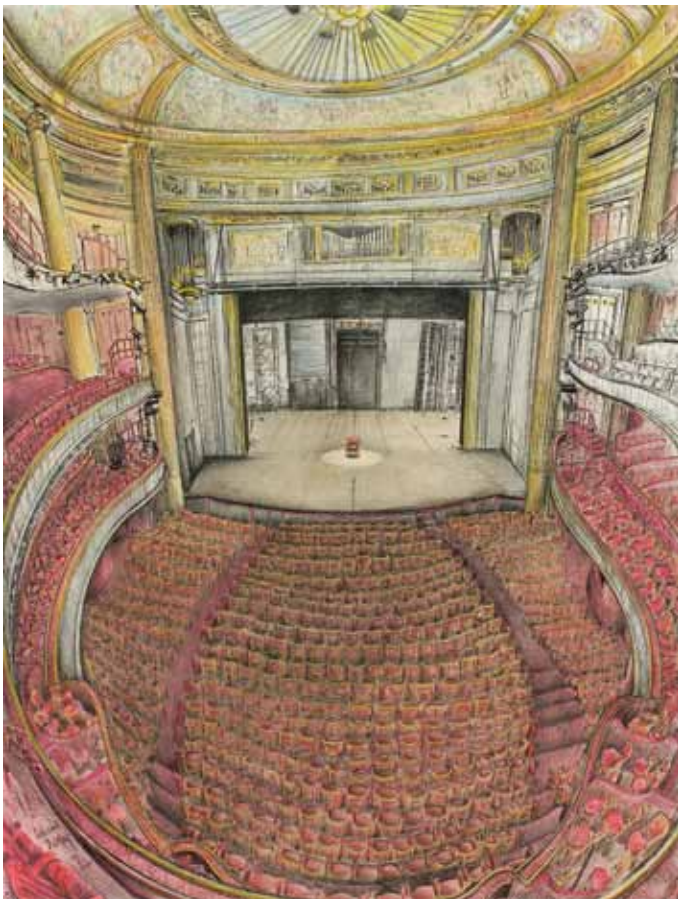
Sous son portrait, le comédien a inscrit : « C'est vers la fin de sa carrière que l'acteur a le plus besoin de travailler. de Féraudy, Sociétaire de la Comédie-Française. Juin 1920 ».

On joint une photographie dédicacée par Féraudy à Mme Jules Claretie en 1906 (photo Manuel frères), plus 3 autres photographies (notamment dans *Vautrin*).





123



124



131



133



134



139

FERNANDEL

133. [FERNANDEL (1903-1971)]. Affiche originale par JEAN-JOSÉ (1932), Studio Jean-José Lumiciné à Bordeaux (impr. J. Bière, Bordeaux) ; 100 x 75 cm (entoilée). 300/400

Portrait de Fernandel en comique troupier, pour les disques Polydor et la chanson *Octavie*.

On joint une affichette belge, *Fernandel*, pour Lux Distribution (Imprimerie Verstegen, Bruxelles) ; 43 x 28 cm, entoilée.

134. [FERNANDEL]. 3 affichettes-scénarios, 1931-1932 ; environ 40 x 30 cm chaque (entoilées). 150/200

Rares affichettes pour les premiers courts-métrages de Fernandel : *Pas un mot à ma femme* (André CHOTIN, 1931) et de Maurice CAMMAGE en 1932 : *Par habitude* et *Quand tu nous tiens, Amour*.

On joint 10 photographies, en tirages argentiques ou mats (années 1930), formats divers, dont *Le Schpountz*, *Raphaël le Tatoué*, etc., et portraits par Verhassel (Bruxelles) et Roger Forster.

135. [FERNANDEL]. 2 affichettes belges ; 48 x 36 cm (entoilées). 100/120

Les Gaietés de l'escadron (film de Maurice Tourneur d'après Courteline, 1932), avec Fernandel et Raimu. *Les Gueux au Paradis* (René Le Henaff, 1945), avec Fernandel et Raimu.

On joint : Paul COLLINE, *Adémaï aviateur*, illustré par Moallic et Arago, d'après les crayons de l'auteur (Grandes Éditions Françaises, 1946, in-4 ; d'après le film de Jean Tarride, 1933) ; plus un portrait original de NOËL-NOËL en Adémaï par SIRO.

136. Gaston GIRBAL (1888-1978). *Fernandel*, 1934. AFFICHE originale (Atelier Girbal) ; 160 x 120 cm (entoilée, marques de plis, qqs petits accidents). 700/800

TRÈS RARE affiche de Fernandel en comique troupier ; elle n'a, semble-t-il, jamais été présentée en vente publique.

137. [FERNANDEL]. 14 plaquettes promotionnelles de films, années 1930. 200/300

Bel ensemble, en bon état général : *Les Gaietés de l'escadron*, *François 1^{er}*, *Ignace, Barnabé*, *D'Amour et d'eau fraîche*, *Jim La Houlette*, *Ernest le Rebelle*, *Fric-Frac*, *Raphaël le Tatoué*, *Berlingot et C^{ie}*, *L'Héritier des Mondésir*, *Tricoche et Cacolet*, *Un carnet de bal*, *Le Jugement de minuit*. On joint diverses publicités originales (dont *Josette*) ; et un ensemble de 19 photos originales d'époque, en tirages argentiques (formats divers), pour les films : *Le Cavalier Lafleur*, *Le Coq du régiment*, *Le Train de 8 h. 47*, *La Porteuse de pain*, *Les Rois du sport* et *Barnabé* (11).

138. Gaston GIRBAL (1888-1978). *Fernandel*, 1935. AFFICHE originale (Atelier Girbal) ; 160 x 120 cm (entoilée, superbe état). 600/800

139. [FERNANDEL]. 3 affichettes belges ; 80 x 60 cm et 2 de 48 x 36 cm (entoilées). 250/300

Les Amours de la Belle Ferronnière ou François 1^{er} de CHRISTIAN-JAQUE (1936), grande composition donnant dans des cartes à jouer les portraits des quatre principaux protagonistes, dont Fernandel et Mona Goya (Litho Verstegen, Bruxelles).

Les Dégourdis de la 11^{ème} de CHRISTIAN-JAQUE (1937) : Fernandel avec André Lefaur et Ginette Leclerc ; *Tricoche et Cacolet* de Pierre COLOMBIER (1938) : Fernandel et Ginette Leclerc (Impr. Panneels, Bruxelles).



136



138



140

140. **FERNANDEL**. Photographie avec dédicace autographe signée, 1937 ; tirage mat (Intran Studio), 24 x 18 cm. 300/400

Longue dédicace au journaliste Pierre BARLATIER, qui venait de rédiger les *Souvenirs* de la vedette pour le quotidien *Paris Soir* : « Pour vous, mon cher Barlatier, qui connaissez ma vie puisque vous faites partie de mes mémoires, avec ma nouvelle et franche amitié, Fernandel, 1937 ».

On joint 31 photos originales d'époque, en tirages argentiques, pour les films : *Eric-Frac*, *François I^{er}*, *Monsieur Hector*, *Josette*, *Les Cinq sous de Lavarède*, *Ferdinand le Noceur*, *Le Mystère St Val*, *Berlingot et C^{ie}*, *Jim la Houlette*, *Les Bleus de la Marine*, *Les Gueux au Paradis*, *Raphaël le Tatoué*, *Naïs*, *La Fille du puisatier*, *Émile l'Africain* (formats divers).

141. [**FERNANDEL**]. 2 affiches pour le film *Ignace* (1937) de Pierre COLOMBIER (entoilées). 200/300

Affiche originale de Frédéric FRANÇOIS (Gray-Film, 80 x 60 cm), légendée : « Eh oui, c'est moi, Ignace ! ».

Affichette belge d'après A. RINN, entoillée, 56 x 37 (Imp. Panneels, Bruxelles, pour Standard Films, 56 x 37 cm, léger accident en bas).

On joint une photographie originale de la scène finale (le mariage), avec Fernandel, Andrex, Charpin, Claude May et Dany Lorys (29 x 39 cm, encadrée). Plus une affichette belge pour *Les 5 sous de Lavarède* (1938, entoillée).



141



142

142. **René PELLOS** (1900-1998). Planche originale dessinée pour *Les 5 sous de Lavarède* (1939), encre de Chine et crayon bleu, signée ; 40 x 36 cm.

300/400

Adaptation en bande dessinée du film de Maurice Cammage (1938) pour le journal *L'Épatant*, en juin 1939. Cette planche de 16 cases correspond aux pages 59-60 de la réédition de 1982 par le Centre de Recherches et de Documentation de la B.D. à Angoulême.

143. **FERNANDEL**. L.A.S., "*Les Milleroses*", *Marseille* 29 janvier 1938, au journaliste Pierre BARLATIER ; 1 page in-4 à son adresse.

150/200

Il revient de Lyon où il jouait *Ignace*. Il doit refuser une tournée avec Marianne OSWALD, « car vous ne l'ignorez pas je ne suis plus libre jusqu'en 1939. J'ai d'ailleurs dû arrêter mes représentations étant obligé de recommencer pour 20 jours les principales scènes du film de PAGNOL *Le Spountz* ». Fernandel évoque ensuite une plainte de RICHELME à propos d'une phrase de ses « mémoires », pour lesquels il a eu des propositions pour une publication en librairie, mais « si dérisoires que je n'ai donné aucune suite »...



143

144. [**Marcel PAGNOL** (1895-1974)]. Affiche belge pour le film *Le Schpountz* (1937) ; 80 x 60 cm (entoilée).

300/400

Amusante affiche d'après DUBOUT (non cité) avec portrait photographique en couleurs de Fernandel pour le distributeur belge P.D.C. (Impr. L.F. De Vos, Anvers-Bruxelles).

145. [**FERNANDEL**]. 2 affichettes belges pour des films, 1938-1939 ; environ 50 x 35 cm chaque (entoilées).

200/300

Barnabé d'A. ESWAY (1938), d'après Frédéric François (Impr. Vestegen, Bruxelles).

Fric-Frac de Maurice LEHMANN et Claude AUTANT-LARA (1939) : ARLETTY, FERNANDEL et Michel SIMON (M. Panneels, Bruxelles).

On joint 3 photos d'exploitation colorisées pour *Les Rois du sport* (P. Colombier, 1937), avec Fernandel et Raimu.

146. **FERNANDEL**. MANUSCRIT autographe signé ; 2 pages in-8 à son en-tête.

300/400

BEAU TEXTE SUR SA VOCATION. « Je suis artiste. Pourquoi ? Par la force des choses. Mon père jouait en amateur la comédie à Marseille et en arrivant au monde je ne pouvais que suivre les traces de l'auteur de mes jours. Remarquez que si j'ai débuté *prodige* dans le music-hall je n'ai embrassé la carrière d'artiste que bien plus tard et c'est après des stages plus ou moins prolongés dans des banques, des maisons de commerce, des savonneries et autres que j'ai enfin échoué en professionnel au Caf'Conc' qui devait par la suite me conduire au Cinéma, ce Cinéma sur lequel je ne comptais pas et qui m'a souri aussi largement que moi-même. Mais si je continue je vais vous raconter ma vie et ce serait trop long. [...] Si je n'étais pas artiste je voudrais être dessinateur ». Il annonce l'envoi d'une caricature et ajoute : « je suis obligé de reconnaître que si j'ai un *don de Dieu*, comme je disais dans *le Schpountz* de Marcel Pagnol, je n'ai aucune qualité pour le dessin »...

147. **André BERMOND** (1903-1983). *Fernandel*. Affiche originale (Impr. Moullot, Marseille), [vers 1940] ; 160 x 120 cm (entoilée, timbres fiscaux).

250/300

148. **FERNANDEL**. Photographie dédicacée, 1944 (photo Intran Studio) ; 24 x 18 cm.

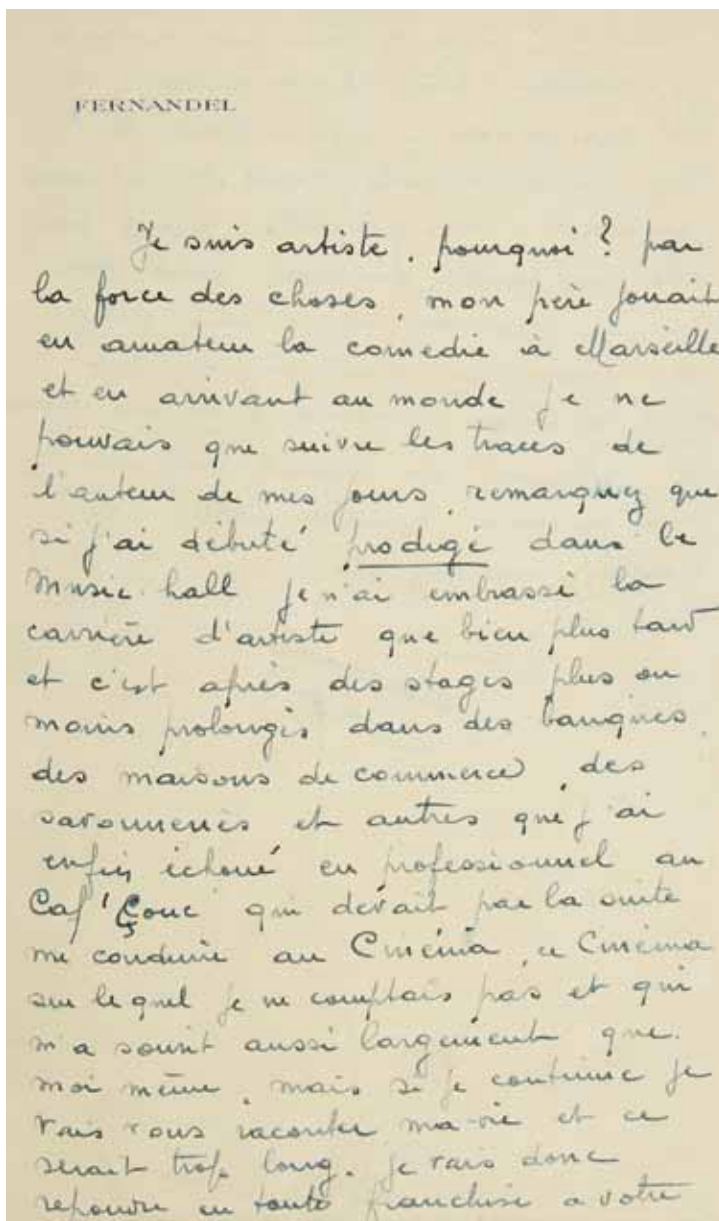
150/200

Dédicace : « Cordialement Fernandel 1944 ».

On joint un ensemble de plaquettes promotionnelles de films : *L'Armoire volante*, *Casimir*, *Petrus* (état moyen), *Une vie de chien*, *Le Mystère Saint-Val*, *Simplet*, *Si ça peut vous faire plaisir*, *Émile l'Africain*, *Les Gueux au Paradis*, *La Bonne Étoile*, *Barnabé*, *L'Aventure de Cabassou*, *L'Héroïque M. Boniface*, *On demande un assassin*.



144



146



147



150

149. **FERNANDEL**. L.A.S., Paris 4 février 1947, à son ami le journaliste Pierre BARLATIER ; demi-page in-fol. à son en-tête. 150/200

« Voici mes souvenirs rectifiés. J'ai ajouté quelques petites choses, d'ailleurs vous aviez très bien resserré le tout et à part quelques coupures indispensables pour les gens qui pourraient se reconnaître, je n'ai rien touché »...

On joint une photo dédiée en 1950 (photo Vandamme, 16 x 12 cm), et un ensemble de 35 photos originales d'époque, en tirages argentiques, pour les films : *Casimir*, *L'Héroïque M. Boniface*, *L'Armoire volante*, *Uniformes et grandes manœuvres*, *Le Mouton à cinq pattes*, *Le Fruit défendu*, *Crésus*, *Le Confident de ces dames*, *Le Diable et les 10 Commandements*, *Quatre pas dans les nuages*, *L'Homme à la Buick*, *L'Âge ingrat*, *Le Caïd*, *Le Cbômeur de Clochemerle*, *L'Homme à la clarinette* (formats divers).

150. **David OLÈRE** (1902-1985). Maquette originale pour l'affiche du film *Si ça peut vous faire plaisir* (1948), aquarelle gouachée ; 22 x 15 cm. 200/250

Si ça peut vous faire plaisir ou *L'Aventure de Gonfaron*, film de Jacques DANIEL-NORMAN (1948).

On joint la maquette originale pour l'affichette belge du film *Le Cavalier Lafleur* (de P.-J. Decis, 1934), par JIEL, encre et lavis avec rehauts de gouache, signée vers le bas à droite (38 x 27 cm).



151



153



155



156



156

151. **Jan MARA** (1912-1992). *Fernandel*. Dessin à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 32 x 27 cm (encadré). 250/300

152. **[Carlo RIM** (1905-1989)]. Affiche et dessin pour le film *L'Armoire volante* (1948). 100/150

Affichette belge (Impr. Verstegen, Bruxelles ; 50 x 36 cm, entoïlée).

Dessin original par André LEBON (remonté, coupure de presse jointe), représentant Fernandel et Berthe Bovy sur la rivière (29 x 39 cm, cachets d'atelier).

153. **[FERNANDEL]**. Affiche originale de Frédéric FRANÇOIS (imprimerie Watelet-Arbelot) pour *Ignace*, 1948 ; 145 x 90 cm (entoïlée). 250/300

Pour la reprise en 1948 de l'opérette de Jean Manse et Roger Dumas.

154. **[FERNANDEL]**. 27 photographies. 120/150

Beau portrait photographique signé par le studio HARCOURT (49 x 39 cm sur carte).

26 photos originales d'époque, en tirages argentiques, pour les films : *Ali Baba*, *La Table aux crevés*, *La Vache et le prisonnier*, *Heureux qui comme Ulysse*, *Le Boulanger de Valorgues*, *Freddy* (théâtre). Joint : 10 photos sur papier pour *Le Bon Roi Dagobert*.

155. **[FERNANDEL]**. Affiche originale de Frédéric FRANÇOIS, 1950 (Imprimerie Bedos) ; 160 x 120 cm (entoïlée). 250/300

156. **[Marcel PAGNOL** (1895-1974)]. *Topaze* (1950). Affichette et photographie. 200/250

Affichette belge par Albert DUBOUT (Impr. Panneels, Bruxelles) ; 54 x 36 cm (entoïlée).

Photographie d'exploitation montrant une scène du film entre Topaze (FERNANDEL) et Ernestine Muche (Jacqueline PAGNOL), SIGNÉE PAR LES DEUX ARTISTES.



159



160



161

157. **FERNANDEL**. L.A.S., Paris 18 mars 1951, à son ami le journaliste Pierre BARLATIER ; 1 page in-8 à son adresse. 200/250

Fernandel est navré de ne pouvoir procurer un petit travail à son ami, « mais dans *L'Auberge Rouge* il n'y a aucun décor de figuration ni de petits rôles, tout se passe entre 10 acteurs dans l'intérieur de l'Auberge et dans la neige, dont je garde un souvenir cuisant déjà oublié, quoique récent »...

On joint une affichette belge par WIK pour le film *L'Auberge Rouge* de Claude AUTANT-LARA (1951, 50 x 36 cm, entoillée) ; et 10 photographies du film (la plupart 18 x 24 cm).

158. [**FERNANDEL**]. 8 plaquettes promotionnelles de films, et 23 photographies. 150/200

Plaquettes illustrées des films de la série de DON CAMILLO : *Le Petit monde de Don Camillo* (2 dont 1 allemand), *Le Retour de Don Camillo*, *La Grande bagarre de Don Camillo*, *Don Camillo Monseigneur*, *Don Camillo en Russie*, et pour *La Loi c'est la Loi* et *Les Vignes du Seigneur*. 23 photographies de formats divers, extraites des films de la série Don Camillo, tirages argentiques ; avec des scènes de tournage du film *Don Camillo et les contestataires*, que le comédien ne pourra pas terminer.

159. [**Julien DUVIVIER** (1896-1967)]. Affiche originale par Jan MARA pour son film *Le Petit Monde de Don Camillo* (1951) ; Affiches Gaillard, 160 x 120 cm (entoillée, marques de plis). 200/250



162

160. [**Julien DUVIVIER** (1896-1967)]. Affiche originale pour son film *Le Petit Monde de Don Camillo* (1951) ; signée M.J., Impr. Bedos & C^{ie} ; 80 x 60 cm (entoillée). 150/200

Don Camillo (Fernandel) et Peppone (Gino Cervi) se serrent la main devant la couverture du livre de Giovanni Guareschi.

161. [**Julien DUVIVIER** (1896-1967)]. Affiche originale par Jan MARA pour son film *Le Retour de Don Camillo* (1952) ; Impr. Bedos & C^{ie} ; 160 x 120 cm (entoillée). 200/250

162. [**Julien DUVIVIER** (1896-1967)]. Affiche originale par A. CESSÉLON pour son film *Le Retour de Don Camillo* (1952) ; Impr. Bedos & C^{ie} ; 160 x 120 cm (entoillée). 200/250

Don Camillo (Fernandel) et Peppone (Gino Cervi) s'affrontent de part et d'autre du clocher de leur village.

163. **André LEBON** (1918-1996). *Le Retour de Don Camillo*, 1953. Dessin original à l'encre de Chine et fusain, signé et daté 53 en bas à gauche ; 23 x 29 cm (encadré). 100/150

Fernandel, Gino Cervi et Delmont.



164



166



166



165

164. **René FERRACCI** (1927-1982). Affiche originale pour *Ali Baba et les 40 voleurs* (film de Jacques BECKER, 1954) ; Imprimerie Cinémato ; 160 x 120 cm (entoilée). 200/250

On joint une affichette belge pour ce film (Imprimerie Versteegen, Bruxelles, 49 x 36 cm, entoilée).

165. **Jan MARA** (1912-1992). *Fernandel*. Dessin à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 23 x 17 cm (encadré). 300/400

Remarquable portrait au trait presque géométrique.

166. **Jan MARA** (1912-1992). Affiche originale pour *Don Juan* (film de John BERRY, 1955) ; Impr. Affiches Gaillard ; 57 x 39 cm (entoilée). 200/250

On joint une affichette belge pour ce film : Fernandel et Carmen Sevilla (Ed. Maurice Panneels, Bruxelles ; 52 x 37 cm, entoilée).

167. **René FERRACCI** (1927-1982). 2 affiches originales pour *La Grande Bagarre de Don Camillo* (film de Carmine Gallone, 1955) ; Impr. Cinémato ; 160 x 120 cm chaque (entoilées). 200/250

Modèles A et B.

168. [FERNANDEL]. Ensemble de 36 plaquettes promotionnelles ou scénarios illustrés, et feuillets publicitaires.

200/250

Pour les films : *Ali Baba*, *Le Fruit défendu*, *Le Mouton à cinq pattes*, *Uniformes et grandes manœuvres* (allemand), *Simplet*, *L'Ennemi public n° 1*, *Le Couturier de ces dames*, *La Vache et le prisonnier*, *La Loi c'est la Loi*, *Blague dans le coin*, *Le Boulanger de Valorgues*, *Les Vignes du Seigneur*, *Dynamite Jack*, *Émile l'Africain*, *On demande un assassin*, *Les Gueux au Paradis*, *Le Bon Roi Dagobert*, *Le Voyage du père*, *Crésus*, *Le Fruit défendu*, *En avant la musique*, *Meurtres*, *Don Juan*, *Le Printemps l'Automne et l'Amour*, *Topaze* (manque la couverture), *Carnaval*, *À Paris tous les deux*, *Sénéchal le Magnifique* etc.

On joint 13 portraits photographiques, en tirages argentiques (années 1950-1960), formats divers, dont *L'Auberge rouge*, *Le Mouton à cinq pattes*, *Mam'zelle Nitouche*, *Sénéchal*, *Crésus*, récitals...



167



167

169. [FERNANDEL]. 2 affichettes belges, 1958-1963 ; Impr. J. Lichtert, Bruxelles ; 51 x 35 et 34 x 53 cm (entoilées). 120/150

Le Grand Chef (film d'Henri VERNEUIL, 1958) : Fernandel, avec Gino Cervi et Papouf. *La Cuisine au beurre* (film de Gilles GRANGIER, 1963) : Fernandel et Bourvil.

On joint 11 plaquettes promotionnelles pour les films : *La Cuisine au beurre*, *La Loi c'est la Loi*, *L'Assassin est dans l'annuaire*, *Le Boulanger de Valorgues*, *Le Couturier de ces dames*, *Je suis de la revue*, *Cocagne*, *Le Bon Roi Dagobert*, *La Vache et le prisonnier*, *Le Caïd*.

170. [FERNANDEL]. 2 affichettes belges, 1956-1966 ; impr. à Bruxelles, 50 x 37 cm (M. Panneels) et 55 x 36 cm (Edicolor), entoilées. 150/200

Le Couturier de ces dames (film de Jean BOYER, 1956) : Fernandel et Suzy Delair. *Le Voyage du père* (film de D. de LA PATELIÈRE, 1966) : Fernandel et Lilli Palmer.

On joint 13 plaquettes promotionnelles pour les films : *L'Âge ingrat*, *Le Confident de ces dames*, *Les Vignes du Seigneur*, *Dynamite Jack*, *Le Voyage à Biarritz*, *Honoré de Marseille*, *Quatre pas dans les nuages (2)*, *Blague dans le coin*, *L'Homme à la Buick*, *La Bourse et la vie*, *Le Diable et les 10 Commandements*, *Heureux qui comme Ulysse*. Plus 30 photographies d'époque, la plupart photos de presse : l'acteur enfant, sur scène, avec son frère (ou son père ?), plus tard avec son fils Franck, ses filles Jeanine et Josette, en compagnie d'amis, reportages sur des voyages, etc. (formats divers).

171. [FERNANDEL]. 3 CARICATURES originales et 3 planches originales de bande dessinée. 400/500

Georges BASTIA : caricature de Fernandel en cheval, « un pur sang pour sang marseillais », aquarelle signée et dédiée en 1978 (35 x 27 cm, encadrée).

LAP : *Adieu mes effets chevalins*, Fernandel avec une tête de cheval, encre de Chine et aquarelle bleue, signée en bas à gauche.

BARBEROUSSE : *Ce soir au cinéma L'Écurie - Le célèbre film de Magnol : Les Lettres de mon poulain - sur scène Fernandel*. Encre de Chine et gouache blanche, signée en haut à droite (24 x 32 cm, encadrée).

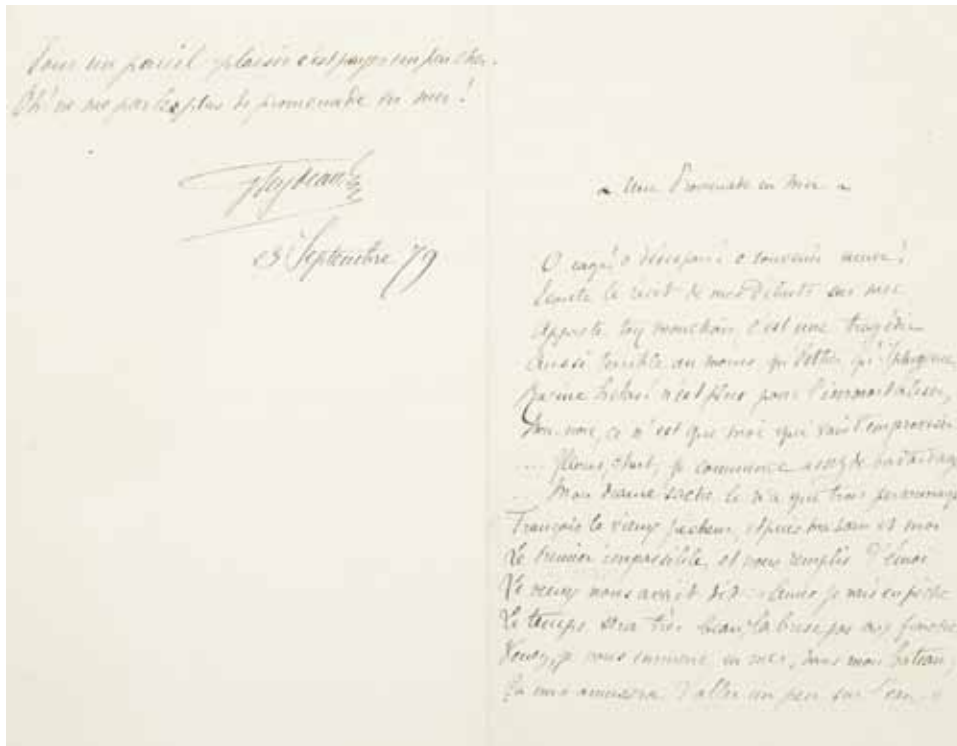
NOVI : *Fernandel*, 3 planches originales à l'encre de Chine, pour le magazine *Formule 1* (n° 28), chacune 35 x 32 cm, signé.

ON JOINT un lot de 11 cartes postales (portraits), de nombreuses revues d'époque (notamment *Pour Vous*, *Cinémonde*, *Ciné Revue*, *Noir et Blanc...*), 5 plaquettes américaines originales sur le film *À Paris tous les deux* (avec Bob Hope), un carton d'articles de presse et de reproductions iconographiques, 4 disques (chansons et monologues de Fernandel). Plus une MÉDAILLE commémorative par L. GIBERT (Monnaie de Paris).



171





172

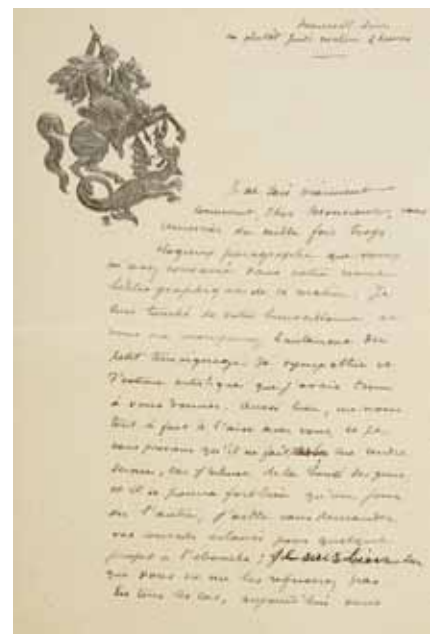
172. **Georges FEYDEAU** (1862-1921). *Une Promenade en mer*. Manuscrit autographe signé, 13 septembre 1879 ; 3 pages et demie in-8. 700/800

MONOLOGUE EN VERS DE JEUNESSE, INÉDIT, amusant récit d'une promenade en bateau, marquée par un épouvantable mal de mer, et le prix fort demandé par le marin...

« Ô rage ! ô désespoir ! ô souvenir amer !
Écoute le récit de mes débuts sur mer
Apprête ton mouchoir, c'est une tragédie
Aussi terrible au moins, qu'Esther, qu'Iphigénie »...

173. **Georges FEYDEAU**. L.A.S., Mercredi soir ou plutôt Jeudi matin 2 heures, [à Francisque SARCEY ?] ; 1 page et demie in-8, vignette en relief argenté (Saint Georges terrassant le dragon). 200/300

LETTRE DU JEUNE AUTEUR DRAMATIQUE remerciant un critique du « mille fois trop élogieux paragraphe » qu'il lui a consacré dans sa revue bibliographique : « Je suis touché de votre bienveillance et vous me récompensez hautement du petit témoignage de sympathie et d'estime artistique que j'avais tenu à vous donner. Aussi bien, me voici tout à fait à l'aise avec vous, et je vous prévien qu'il ne fait pas bon me rendre service, car j'abuse de la bonté des gens et il se pourra fort bien qu'un jour ou l'autre, j'aïlle vous demander vos conseils éclairés pour quelque projet à l'ébauche ; je suis bien sûr que vous ne me les refuserez pas. En tous les cas, aujourd'hui, vous m'avez fait un immense plaisir et je ne pourrai assez vous en remercier »...



174. **Georges FEYDEAU**. L.A.S., [décembre 1905], à Charlotte LYSÈS ; 1 page in-8. 150/200

Après la création triomphale de *Nono*, première grande comédie du jeune Sacha Guitry (20 ans !), son ami et conseiller Georges Feydeau demande à nouveau des places - et cette fois pour toute sa famille : « Ma Lysès Je veux faire voir *Nono* aux miens. Veux-tu te charger de demander une loge pour moi pour mardi prochain. Quand on prend du *Nono* on n'en saurait trop prendre »...

173



176



179

175. **Georges FEYDEAU**. L.A.S., [juillet 1908, à Charlotte LYSÈS] ; 1 page et demie in-8. 400/500

JOLIE LETTRE. Sacha Guitry réside au château de Beauvoir avec Charlotte Lysès, et tente de faire venir Feydeau, qui répond à Charlotte : « Ma chère bonne amie à nous deux. Je résiste à la jolie chambre, je résiste aux draps fleurant la lavande, je résiste au soleil, je résiste à Sacha, je résiste à Lysès ou plutôt je résiste à la tentation de tous ces attrait réunis. ("Aux attrait réunis", quelle bonne enseigne pour un magasin de nouveautés !). Je pars à Puys (ce n'est pas un à peu près) avec toute ma smala où là je pourrai travailler sans risque de distractions. Je n'aurai pas Sacha, je n'aurai pas Lysès... [croquis] (ces microbes ce sont des larmes) mais j'aurai aussi une jolie chambre, j'aurai aussi des draps fleurant la lavande, j'aurai peut-être même un peu de soleil, si vous ne l'accaparez pas à vous seuls, puisqu'il paraît qu'il n'y en a qu'un, ce qui d'ailleurs n'est pas prouvé. Amusez-vous, pensez à moi, excepté dans les moments où vous ne pensez qu'à vous deux »... Il donne son adresse : « Chalet des Verveines Puys près Dieppe »...

176. [**Georges FEYDEAU**]. *Le Dindon*. Pièce en 3 actes. AFFICHE originale du Théâtre du Palais-Royal, [1896], lithographie en couleurs (Impr. Charles Verneau) ; 140 x 100 cm (entoilée). 250/300

RARE AFFICHE, en très bel état, lors de la création de la pièce au Théâtre du Palais-Royal le 8 février 1896.

177. [**Georges FEYDEAU**]. *Daniel de LOSQUES* (1880-1915). 2 portraits-charges, *Fernand Samuel* et *Cassive*, dessins originaux à l'encre de Chine, signés dans le bas ; 23 x 17 cm (encadré) et 31 x 24 cm. 300/400

Fernand SAMUEL (Adolphe Louveau dit -, †1914), directeur du Théâtre de la Renaissance (1884-1888), ami intime du jeune Georges Feydeau, présida à ses débuts en tant que secrétaire général de son théâtre, puis reçut sa comédie *Tailleur pour dames*, créée en 1886 à la Renaissance, premier triomphe d'une longue série ; il fut ensuite directeur des Variétés.

Armande CASSIVE (1873-1940), la célèbre créatrice des « petites femmes sans cervelle » de Georges Feydeau, est représentée ici, avec sa partenaire Honorine, dans *Nana*, drame de William Busnach d'après Émile ZOLA, qu'elle créa à l'Ambigu-Comique en 1904. On joint le programme de *La Fiancée en loterie*, opérette (Folies-Dramatiques, 1896), avec sa photographie.



177



178

178. [Georges FEYDEAU]. Yves MAREVERY (1888-1914). 2 MAQUETTES originales pour les décors d'*Occupe-toi d'Amélie*, [1908], dessins à l'encre de Chine, signés en bas ; 21 x 30 et 17 x 32 cm. 300/400

DÉCORS pour l'acte II (la Chambre, et la Mairie) de cette pièce créée au Théâtre des Nouveautés le 15 mars 1908. Strictement conformes aux indications de l'auteur, ces dessins proviennent d'ailleurs de ses archives, puis de la collection d'Alain Feydeau.

ON JOINT l'affichette pour la Belgique du film *Occupe-toi d'Amélie* de Claude AUTANT-LARA, en 1949, avec Jean Desailly et Danielle Darrieux (Ateliers Panneels, Bruxelles, entoillée, 54 x 37 cm).

179. [Georges FEYDEAU]. Jan MARA (1912-1992). *Le Dindon*. Dessin original signé, et affiche, [1951] ; 50 x 32 cm, et affiche 160 x 120 cm (entoillée, réparations). 300/400

Jacques CHARON (1920-1975) dans *Le Dindon* en 1951, encre de Chine et aquarelle.

Rare affiche pour *Le Dindon*, film de Claude BARMA (1951), avec Jacques Charon, Robert Hirsch, Louis Seigner, Jacques Morel et Pierre Larquey (Impr. St Martin).

On joint un dessin original à l'encre de Chine, signé, par BEN, sur *Le Dindon* à la Comédie Française (1951), avec Jacques Charon, Robert Hirsch, Louis Seigner, Fernand Ledoux, Jean Meyer, Micheline Boudet, Gisèle Casadesus, Marie Sabouret et Robert Manuel (40 x 30 cm, encadré).

Reproduction page 39

180. [Georges FEYDEAU]. Osbert LANCASTER (1908-1986). Affiche pour *Hotel Paradiso* [*L'Hôtel du Libre-Échange*] au Winter Garden Theatre à Londres (Drury Lane) en 1956 ; impr. par Claridge Lewis & Jordan Ltd, 48 x 33 cm (entoillée). 100/150

On joint 11 photographies de représentations du *Dindon* et du *Fil à la patte* à la Comédie Française (photos Lipnitzki ou Bernard, formats divers).



180

181. [Georges FEYDEAU]. André LEBON (1918-1996). 5 dessins originaux à l'encre de Chine, signés ; formats divers (3 encadrés). 300/400

Un fil à la patte (Comédie Française, 1961), avec Micheline Boudet, Robert Hirsch, Jean Piat et Jacques Charon (21 x 24 cm). *Occupe-toi d'Amélie* (Théâtre Marigny, 1971), Jacqueline Gauthier, Jean-Pierre Cassel, Jacques Sereys et Victor Guyau (24 x 30 cm). *Monsieur chasse*, avec Alfred Adam, Jean-Pierre Darras, Sophie Desmarests et Pierre Doris (1972, 20 x 14 cm). *Boulevard Feydeau* (Variétés, 1978), avec Bernard Blier, Louis Seigner, Raymond Pellegrin, Danielle Darrieux et Jacqueline Gauthier (30 x 24 cm). *La Dame de chez Maxim* (Comédie Française, 1981), avec Jean Le Poulain et Catherine Samie (30 x 18 cm).

182. Georges FEYDEAU. *Théâtre complet*. Édition de Henry Gidel (Classiques Garnier, Bordas, 1988-1989) ; 4 forts vol. in-8, reliés demi-chagrin vert foncé, dos à nerfs ornés, tête dorée. 200/250

PREMIER TIRAGE, avec envois et correspondance du présentateur.

On joint : Henry GIDEL, *Le Théâtre de Feydeau* (Klincksieck, 1979, rel. demi-chagrin vert foncé, dos ornés et mosaïqués, tête dorée), avec envoi et 6 lettres ou cartes ; plus le programme de « l'Intégrale Feydeau » au Théâtre du Nord-Ouest (2004).

183. [Anny FLORE (1912-1985)]. Portrait original par Jan MARA, aquarelle gouachée, signée en haut à gauche ; 21 x 14 cm (encadrée). 300/400

Ce beau visage est l'un des plus évidents témoignages du talent de Jan MARA. Ce travail servit de maquette pour une affiche de la chanteuse pour les Disques Pathé (affiche entoilée jointe, 120 x 80 cm).

184. [Errol FLYNN (1909-1959)]. Ensemble de 12 plaquettes promotionnelles de films. 100/150

Robin des bois (3), les Aventures de Don Juan, la Charge de la Brigade Légère, la Piste de Santa Fé, la Dynastie des Forsyte, Gentleman Jim, l'Armure noire, Istamboul, la Taverne de New-Orléans, À l'abordage, Kim, Voyage en Birmanie, les Racines du ciel et Dive Bomber (bon état général sauf Istamboul et la Dynastie...). Plus quelques articles de presse et 5 photographies originales 20 x 25 (*Silver river, Dodge City, Desperate Journey, la Dynastie des Forsyte*).

185. Paul FORT (1872-1960). 5 POÈMES autographes signés, 1923-1929 et s.d. ; 1 page petit in-4 chaque. 400/500

La Cathédrale de Reims, daté 22 juillet 1923 : « Devant elle, près du "Lion d'Or", je naquis »...

La France, 5 octobre 1927 : « Ah ! quelle vie ! quelle fraîcheur, quelle gaité ! »...

Confidence, juillet 1929 : « J'ai vu la Fée, un jour au bord de mes vingt ans »...

Mort des chevaux royaux (avec dédicace, nom du dédicataire effacé) : « Rois de France, dans les batailles, que de chevaux sont morts pour vous ! »...

« Ni les grands faits du temps passé, ni ceux des anges au ciel même, ni de l'Amour, n'ont surpassé les tiens, Champenoise et Lorraine ! »...



183



185

186. Paul FORT (1872-1960). 3 POÈMES autographes (le premier signé) ; 3 pages et demie in-8. 300/400

Invocation à la Flore de Mars : « Gris arbrisseaux, tendres boursaules, premiers fleuris dans les halliers de l'extrême hiver printanier, fleurissez, fleurissez vos gaules ! »...

Cri du Cœur : « Pour m'aimer tendrement je n'ai que ma misère »... (extrait des *Ballades de ma Raison et de mes Folies*, à paraître).

Chansonnette de "N'aimez plus rien" : « - N'aimez plus rien ! - C'est dit trop vite. Aimer sa chatte favorite, qui ne vous aime pas très bien, c'est une grande réussite »... (des *Cent Chansonnettes de l'Amour*, à paraître).

On joint la copie d'une *Ballade de la plus fâcheuse nouvelle*, et un portrait gravé par Jacques YONNET (encadré).

187. [Les FRÈRES JACQUES]. 2 dessins originaux par André LEBON, encre de Chine, signés en bas ; 34 x 26 et 30 x 14 cm. 150/200

Les Frères Jacques en costumes de scène ; en civil.

188. **Pierre FRESNAY** (1897-1975). 5 L.A.S., 1953-1954, à Albert Dubeux ; 13 pages formats divers, enveloppes. 400/500

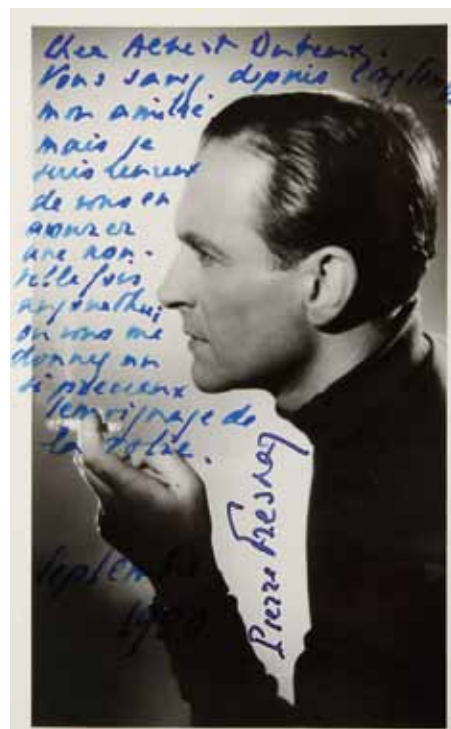
BELLE CORRESPONDANCE À SON BIOGRAPHE. *Neuilly 30 janvier 1953*. Il se réjouit de l'accord de Bernard GAVOTY pour la préface et pense « que le livre peut être très joli. Le danger est dans l'abondance des citations de presse qu'on serait tenté de faire. Il est curieux de constater que la critique à l'égard d'Yvonne PRINTEMPS a fait souvent un effort et a souvent renouvelé à son bénéfice son attirail de formules »... *Ouchy 3 janvier 1954*. Il n'a pas encore renvoyé le contrat pour son livre *Je suis comédien* ; signer un livre sur le théâtre l'impressionne... « Si j'ai quelque chose à dire de valable sur mon métier, ce doit être sur un plan technique très simple – très modeste – sans déclaration de principes essentiels – sans jugement surtout sur d'autres personnalités théâtrales »... Il ne voit pas le plan de l'ouvrage et s'inquiète des délais : tournée, grève des postiers, répétitions à commencer dès son retour, puis le cinéma reprendra ses droits – et il ne sait pas faire plusieurs choses à la fois ! « Nous ferons ensemble ce petit bouquin en volant par-ci par-là quelques journées à ma vie encombrée et quand il sera fait nous en avertirons Gavoty qui le prendra si sa collection existe toujours, ou nous le placerons ailleurs si elle n'existe plus »... *Aix-les-Bains 9 janvier*, au sujet de *L'Art de la lecture* d'Ernest LEGOUVÉ, trouvé dans une brocante, où il trouve « ce que j'aurais voulu écrire, ou voulu que nous écrivions ensemble, sur l'Art du Comédien. Tout y est dit de la façon la plus simple, la plus objective, la plus juste sur ce moyen d'expression que j'ai choisi et qui, avant d'avoir lu cet ouvrage, me semblait échapper à l'analyse. Sa lecture a été pour moi un enchantement presque constant »... Peu après, il envoie et commente une citation de VOLTAIRE sur « le rôle de l'e muet dans le rythme de notre langue »... *Neuilly 24 novembre*, au sujet du service de presse de leur livre : « Vous savez que j'entretiens avec la presse en général et la critique en particulier des rapports lointains et volontairement réservés. [...] je ne m'imagine pas adressant des "hommages" personnels à ces messieurs. D'autant plus que je ne me sens pas, vous le savez, l'auteur de ce livre ». Il songe à un carton imprimé. « Il est difficile d'abandonner brutalement une position d'indépendance conquise par des années de scrupuleux entêtement »...

ON JOINT le contrat des Éditions du Conquistador pour *Je suis comédien* ; le tapuscrit de l'entretien avec Dubeux (novembre 1953) qui a servi de trame au livre ; correspondance diverse entre Dubeux, B. Gavoty et l'éditeur Mme Martin à propos du livre ; un brouillon d'Albert Dubeux de lettre à Pierre Fresnay à propos du film *les Vieux de la vieille* ; et les 2 livres d'Ernest LEGOUVÉ, *L'Art de la Lecture* et *La Lecture en action* (Bibliolâtres de France, 1946-1947, 2 vol. in-4 sous emboîtement)

189. **Pierre FRESNAY**. 2 ouvrages reliés en un volume : Albert DUBEUX, *Pierre Fresnay* (Calmann-Lévy 1950), et Pierre FRESNAY, *Je suis comédien*, entretiens avec Albert DUBEUX, préface de Bernard GAVOTY (Éditions du Conquistador 1954), un vol. in-8 demi-basane beige à bande, dos lisse, pièce de titre en maroquin havane, tête dorée, couverture conservée. 500/700

EXEMPLAIRE PERSONNEL D'ALBERT DUBEUX de son propre livre (n° 1 sur vergé), TRUFFÉ de documents. PHOTOGRAPHIE de Pierre Fresnay (par Raymond Voinquel, 14 x 9 cm) utilisée pour le frontispice avec DÉDICACE autographe de Pierre Fresnay à Albert Dubeux (1950). Contrat d'Albert Dubeux pour le livre (15.I.1948). Brouillon de l'envoi de Dubeux à Fresnay disant « l'admiration profonde que j'éprouve à l'égard du premier comédien de notre temps ».

Je suis comédien comporte un ENVOI de Fresnay à Dubeux ; le texte autographe de la préface de Bernard GAVOTY (11 p. in-8) ; 1 l.a.s. de Gavoty à Fresnay sur le film *Monsieur Vincent* (3.I.48) ; 2 l.a.s. de P. Fresnay à Dubeux (2 p. in-4 et 2 p. in-8) : « J'accepte très difficilement la pensée de la peine que vous vous donnez pour tracer ce portrait »... ; « Je vous remercie très cordialement, très sincèrement et sans la moindre trace de réserve et de mesure protestante, du temps, du talent et de l'amitié que vous avez consacrés à cette étude », et il donne certaines précisions au sujet d'Yvonne Printemps et de son maître Paul Mounet...



189

190. [**Pierre FRESNAY**]. Portrait original par André LEBON, crayon sur papier, cachet d'atelier, 18 x 13 cm ; plus un dossier documentaire.

120/150

Dossier sur le PROCÈS FRESNAY et le litige entre le comédien et la Comédie Française, avec les articles d'Albert DUBEUX dans *La Nouvelle Revue : Le Procès Fresnay (la Comédie Française et l'État)* (15 janvier - 15 février 1929), puis *Le Procès Fresnay en appel* (1^{er} juillet - 1^{er} août 1929). Plus divers articles originaux d'époque sur la vie et la carrière du comédien ; et l'argus de la presse sur l'ouvrage d'Albert Dubeux consacré à Pierre Fresnay.

191. [**Pierre FRESNAY**]. *Trois Valses*, 1937-1939.

150/200

Dossier sur l'opérette d'Oscar STRAUS. 6 photographies extraites du film de Ludwig BERGER (1938) en tirages argentiques d'époque (formats divers, dont 5 avec Yvonne PRINTEMPS) ; 2 programmes (création aux Bouffes-Parisiens, 1937 ; reprise à la Michodière, 1939) ; un article de *La Cinématographie*. On joint la belle plaquette publicitaire du film de Marcel L'Herbier *Adrienne Lecouvreur* (avec Printemps et Fresnay, 1938).

192. [Pierre FRESNAY]. Dossier sur des films, 1931-1951. 150/200
Marius (Alexandre Korda, 1931), 4 photographies avec Raimu, Charpin et Orane Demazis. *La Grande Illusion* (Jean Renoir, 1937), 5 photographies originales (par Sam LEVIN), avec Jean Gabin, Dalio et von Stroheim), et un dessin original de SIRO représentant Eric Von Stroheim et Pierre Fresnay (30 x 21 cm). *Le Corbeau* (H.G. Clouzot, 1943), 3 photographies. *Barry* (Richard Pottier, 1949), plaquette publicitaire et photo. *Un grand patron* (Yves Ciampi, 1951), 4 photographies. *Le Défroqué* (Léo Joannon 1954), plaquette publicitaire et 2 photos.
193. [Pierre FRESNAY]. Brochures et photographies. 150/200
 Plaquettes promotionnelles de films : *Les Condamnés*, *Vient de paraître*, *Les fanatiques*, *Au grand balcon*, *Et ta sœur*, *Le Voyage en Amérique*. Feuilles publicitaires pour *Le Poisson chinois*, *Il est minuit Docteur Schweitzer*, *Le Duel*. 20 photographies en tirages anciens (formats divers) couvrant toute la carrière de Fresnay : *Le Briseur de chaînes*, *La Bataille silencieuse*, *Sous les yeux d'Occident*, *Salonique nid d'espions*, *L'Homme aux clefs d'or*, *Les Grandes Familles*, *Le Neveu de Rameau*, *L'Idée fixe*, *Mon Faust*, *Le Jardinier*, portraits divers (dont le jeune Fresnay à la Comédie Française)... Plus un dessin original d'André LEBON, encre de Chine, signé (23 x 17 cm), sur le film de G. Lacombe *Les Condamnés* (1947), avec Pierre Fresnay, Yvonne Printemps, Marguerite Pierry et Roger Pigaut.
194. [Pierre FRESNAY]. *Dieu a besoin des hommes* (film de Jean DELANNOY, 1950). 16 photographies originales par Roger FORSTER, tirages argentiques 12 x 16 cm. 100/150
195. [Pierre FRESNAY]. Dossier sur *Monsieur Vincent* (film de Maurice CLOCHE, 1947). 150/200
 Ensemble comprenant : la plaquette promotionnelle du film, illustrée par Henri Faure (parfait état), et 10 photographies originales d'époque (par Roger CORBEAU), tirages argentiques, formats divers (quelques trous d'épingles sur certains bords).
196. [Pierre FRESNAY]. *Monsieur Fabre* (film d'Henri Diamant-Berger, 1951). 7 photographies originales, 12 x 18 cm. 100/150
 On joint 10 photographies de *L'Assassin habite au 21*, *Le Dernier des six*, *La Route Napoléon* (avec la plaquette promotionnelle).
197. [Pierre FRESNAY]. André LEBON (1918-1996). 7 portraits de P. Fresnay en compagnie d'autres comédiens, dans des films ou des pièces, dessins originaux à l'encre de Chine, signés, formats divers. 200/250
Un grand patron (film d'Yves Ciampi, 1951, avec Marcel André, Renée Devillers et Roland Alexandre). *Il est minuit, docteur Schweitzer* (film d'André Haguët, 1952, avec Raymond Rouleau et Jean Debucourt). *Laurence d'Arabie* (T. Rattigan, 1961, avec Yves Brainville et Jean-Marie Amato). *Mon Faust* (Paul Valéry, 1962, avec Pierre Dux et Danièle Delorme). *Le Neveu de Rameau* (Diderot, 1963, avec Julien Bertheau). *La Tour d'Einstein* (C. Liger, 1969). *La Claque* (A. Roussin, 1972, avec Michel Galabru et Luce Garcia-Ville).
 On joint un ensemble de 14 revues et brochures sur P. Fresnay, dont Henri Agel (*Anthologie du Cinéma* n° 90) ; *Nos Vedettes : Pierre Fresnay* (1944) ; *Paris Théâtre : Mon Faust* ; *Le Film Complet (Marius, Vient de paraître, Le Voyage en Amérique, Les Fanatiques)* ; *Nous Deux Films (L'Homme aux clefs d'or)* ; la Michodière : *Hommage à Pierre Fresnay*, etc. ; et l'ouvrage : *Pierre Fresnay*, par Fresnay et Possot (La Table Ronde, 1975).
198. [Louis de FUNÈS (1914-1983)]. André LEBON (1918-1996). 2 dessins originaux à l'encre de Chine, signés ; 29 x 14 cm (découpé et remonté) et 20 x 14 cm (encadrés). 120/150
 Louis de Funès dans *Ornifle* de Jean Anouilh, avec Pierre BRASSEUR et Jacqueline MAILLAN.
 Portrait-charge, coiffé d'un casque de chantier.
199. [Jean GABIN (1904-1976)]. André LEBON (1918-1996). 2 dessins originaux, signés et datés. 200/250
 Remarquable portrait de Gabin coiffé d'une casquette et fumant une cigarette, 1946 (crayon gras, 18 x 12 cm, encadré).
 Jean Gabin dans *L'Air de Paris* (film de Marcel CARNÉ), avec ARLETTY, Marie DAEMS et Roland Lesaffre, 1954 (encre de Chine, découpé et remonté, 29,5 x 13,5 cm, encadré).
 Reproduction page 44
200. [Jean-Jacques GAUTIER (1908-1986)]. Jean SENNEP (1894-1982). *Le critique Jean-Jacques Gautier*. Aquarelle originale et encre, signée et dédicacée en bas à gauche ; 22,5 x 32 cm (encadrée). 200/250
 Remarquable portrait du critique théâtral, assis au théâtre, plongeant la main dans un panier plein de pommes cuites ; dédicacé : « A J.J. Gautier, son ami J. Sennep ».
 On joint le catalogue de l'exposition *Jean-Jacques Gautier, romancier et critique dramatique* (Bibliothèque Nationale, 1993).
 Reproduction page 44
201. [Jean-Jacques GAUTIER (1908-1986)]. Jean SENNEP (1894-1982). *Le Critique et son Caricaturiste choisissant leur victime du soir*. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 28 x 38 cm (encadré). 200/250
 Dessin pour le frontispice double page du recueil de Jean-Jacques Gautier, *Théâtre d'Aujourd'hui* (Julliard, 1972), dont on joint un exemplaire relié et dédicacé par J.-J. Gautier au comédien Jean-Marie Bernicat « en souvenir du Balzacien Bernard Blier »...



199



200

202. **André GILL** (1840-1885). 14 lithographies extraites des journaux *La Lune* et *L'Éclipse*, vers 1860-1870 ; 47 x 32 cm (qqs petits défauts). 100/120

Célèbres portraits-charges. Acteurs : Frédéric Lemaître, Mélingue, Judith, les interprètes d'*Hernani*, Virginie Déjazet, Mounet-Sully avec Augier et Sandeau, Marie Laurent dans *Lucrèce Borgia*. Auteurs dramatiques : Alexandre Dumas père, Dumas fils, Victorien Sardou, Ernest Feydeau, Victor Hugo. Musiciens : Jacques Offenbach, et Gioacchino Rossini.

203. [**GROCK** (1880-1959)]. 3 dessins au crayon par André LEBON, sur 3 feuilles de papier 21 x 13 cm (à en-tête du journal *Les Informations*), cachets d'atelier. 80/100

204. **Paul GUADET** (1873-1931) et **Henri PRUDENT**. *Vue de la salle de spectacles construite par V. Louis au Palais Royal inaugurée le 15 mai 1790*. Aquarelle originale, titrée et signée en bas sur le cartouche ; 88 x 69 cm (encadrée). 25.000/30.000

MAGNIFIQUE ET CÉLÈBRE REPRÉSENTATION DE LA FAMEUSE SALLE CONSTRUITE PAR VICTOR LOUIS OÙ S'INSTALLA LA COMÉDIE FRANÇAISE.

Cette salle très vaste fut commandée à Victor LOUIS par le duc d'Orléans, propriétaire du Palais-Royal (ancien Palais Cardinal), pour servir de cadre à l'Opéra : on distingue bien ici, entre mille détails précieux, la fosse d'orchestre et les musiciens. Il s'agissait en fait de transformer tout le Palais-Royal et d'ordonner un ensemble architectural comportant théâtre, galeries couvertes et maisons d'habitation. Les travaux, commencés en 1786, durèrent quatre années. L'architecte utilisa largement le fer dans la construction des charpentes du théâtre. Imitant son heureuse disposition du Grand Théâtre de Bordeaux, Victor Louis couvrit la salle d'une coupole sur pendentifs, accompagnée de trois culs-de-four.

On reste stupéfait devant l'amoncellement des loges, réparties sur quatre étages, dans le plafond et jusque dans le cadre de scène. Certaines colonnes, creuses, comportent même une place assise. Il est probable qu'une bonne moitié des 2.000 spectateurs ainsi entassés ne devaient rien voir. Est-ce pour cela que la troupe de l'Opéra, installée boulevard Saint-Martin, refusa de se déplacer ? Toujours est-il qu'inauguré le 15 mai 1790, ce « Théâtre du Palais-Royal » devait accueillir l'année suivante les transfuges de la Comédie Française, dirigés par Talma. Après l'incendie de l'Odéon en 1799, les artistes de la « Maison de Molière », à nouveau réunis, furent tout heureux de s'installer dans ce « Théâtre Français » – dont les murs abritent toujours aujourd'hui la Société des Comédiens Français. La salle fut remaniée à plusieurs reprises : dès 1799, puis essentiellement en 1822, 1833, 1840, 1864 et 1879. En 1893, l'architecte Guadet, chargé de remplacer l'éclairage au gaz par l'électricité et d'améliorer les systèmes de sécurité, agrandit notamment couloirs et escaliers. Cela n'empêcha pas le grand incendie de 1900 – après lequel Guadet et Prudent reconstruiront à une vitesse record la salle de 1864 (légèrement transformée). À cette occasion, ils publièrent leur monumentale étude sur *Les Salles de spectacles construites par Victor Louis* (1903).

Depuis lors, cette grande évocation a fait référence et été reproduite dans presque tous les ouvrages consacrés à la Maison de Molière ; l'aquarelle originale a été pour la première fois reproduite par Jacques Lorcey dans son livre *La Comédie Française* (Fernand Nathan, 1980, p. 184). Ce décor, reconstitué par Hollywood, sert de cadre au célèbre duel final du film *Scaramouche* (George Sidney, 1952), avec Stewart Granger et Mel Ferrer.

205. **Paul GUADET** et **Henri PRUDENT**. *Les Salles de spectacle construites par Victor Louis à Bordeaux, au Palais-Royal et à la place Louvois*. Préface de Jules Claretie (Paris, Librairie de la Construction Moderne, 1903) ; in-fol., cartonnage vert foncé de l'éditeur. 1.000/1.200

Exemplaire en très bel état, bien complet de ses 17 planches : 4 en couleurs (dont une double) et 13 en héliogravure (dont une double). RARE.





faire passer ma
 collection d'auto-
 graphes.
 Avec remerciements
 et recevoir les dernières
 félicitations d'un
 grand admirateur.
 Sacha Guitry
 Rue de Sontay
 Place Victor Hugo.

206



207



210

15/6 1917
 CETTE LETTRE VIEN DE
 CHEZ LES
 ZOAQUES
 QUI SE TROUVENT A
 YAINVILLE-JUMEGES
 DANS
 LA
 SEINE - INFÉRIEURE
 j'aime bien croire
 dans les derniers jours
 que me a été, et de
 que j'aime le plus au
 monde, le jour de mon
 départ. Ne tu ne trouves
 plus de ma sorte. Et
 est naturelle et non
 aucune avec le compen-
 dra.
 Signé

208

Sacha GUITRY

(1885-1957)

206. **Sacha GUITRY**. L.A.S., Paris [1900, au caricaturiste Leonetto CAPIELLO] ; 2 pages in-12 sur papier jaune. 300/400

Le tout jeune Sacha (15 ans !), qui loge alors chez son grand-père maternel (6 rue de Sontay), commence sa collection d'autographes et s'adresse au caricaturiste à la mode : « je m'excuse tout d'abord de la liberté que je prends, mais en admiration de votre grand talent, j'ose espérer que vous ne refuserez pas au fils de M. Guity (Flambeau de *l'Aiglon*) quelques lignes de votre main pour grossir ma collection d'autographes. [...] recevez les sincères félicitations d'un grand admirateur »...

207. [**Charlotte LYSÈS** (1877-1956)]. **L. MOON**. *Portrait de Charlotte Lysès*. Huile sur toile, signée en bas à droite ; 40 x 32 cm. 150/200

Portrait de la première femme de Sacha Guity, d'après un pastel de Gustave Brisgand publié dans *Le Théâtre* en janvier 1912 (et qui semble aujourd'hui disparu).

208. **Charlotte LYSÈS** (1877-1956). L.A.S., *Yainville* [15 juin 1917, à Gustave QUINSON] ; 1 page in-8 à en-tête de la villa *Chez les Zoaques*. 150/200

AU MOMENT DE LA RUPTURE DÉFINITIVE AVEC SACHA, après de nombreuses scènes et crises de nerfs de Charlotte. Au directeur de théâtre Quinson, ami du couple, qui a tenté de calmer la délaissée, elle répond : « J'aime mieux croire dans les dernières paroles que m'a dites l'être que j'aime le plus au monde, le jour de mon départ. Ne m'en veuillez pas de ma réserve. Elle est naturelle et mon ancien ami la comprendra ».

209. [**Lucien GUITRY** (1860-1925).] Portrait par MORAVAL [vers 1924], crayon gras et aquarelle, signé en bas à droite ; 23 x 20 cm (encadré). 150/200

On joint 2 photographies de Lucien Guity en compagnie de Sacha et Yvonne Printemps (18 x 13 cm, encadrées).

210. **Paulo RÖTHLISBERGER** (1892-1990). *Buste d'Yvonne Printemps*, [1922]. Sculpture en bronze doré, signée et datée sur le côté droit ; sur le côté gauche, marque du fondeur Grandhomme-Andro. Hauteur 44 cm. 1.500/2.000

Ce buste plein de charme de la comédienne Yvonne PRINTEMPS (1894-1977) est le premier travail du sculpteur suisse pour la famille Guity.

D'origine suisse-allemande, Paulo RÖTHLISBERGER naît dans une famille d'industriels aisés, et amateurs de tous les arts. Sportif, passionné de pêche, de chasse et de football, il a trois autres frères, dont l'un se tournera vers la bijouterie et les deux autres vers l'architecture. D'abord attiré par la finance, le jeune homme se trouve à Munich, en train de perfectionner son allemand, lorsqu'il est fasciné par le travail du sculpteur Bourdelle et décide aussitôt d'entrer à l'École d'art de La Chaux-de-Fonds. Après la guerre de 1914, il s'installe à Paris et fréquente à Montparnasse un cercle de jeunes artistes, ne jurant que par Bourdelle (dont il suivra les cours) et Rodin. N'étant pas dans le besoin, il cherche cependant à effectuer un travail original, censé être rémunérateur, hantant les coulisses des théâtres en proposant aux comédiens de sculpter leurs bustes : Gabriel Signoret, Antoine, Firmin Gémier, Mary Marquet, Falconetti, Jouvet... En 1919, pendant les représentations de *Mon père avait raison*, Röthlisberger sollicite Lucien Guity – qui n'est pas intéressé, contrairement à Sacha et Yvonne, dont il restera un fidèle admirateur et ami. En 1922, c'est précisément Yvonne Printemps qui prend la pose à la place de son beau-père... lequel accepte enfin de recevoir le jeune sculpteur pour cinq ou six séances. Celles-ci donneront lieu à un buste sévère, mais qui satisfait pleinement « les trois Guity ».

Pendant les représentations de *Mozart* (1925), Sacha commande à Röthlisberger un nouveau buste d'Yvonne Printemps dans ce rôle. Jugeant le résultat parfait, il en fera tirer une épreuve en biscuit de Sèvres qui restera toujours dans ses collections (Vente *Lucien Guity, Sacha Guity*, Ader, 9 décembre 1985, n° 93). Peu après, Sacha Guity le prie de réaliser son propre portrait. Bien que l'artiste ait déclaré plus tard avoir souffert pendant ce travail, car il trouvait son client fort aimable, certes, mais « insaisissable », le résultat apparaît à la fois comme le plus vivant et le plus ressemblant des quatre ou cinq bustes connus de Guity.

Vénérant le souvenir d'un père trop tôt disparu, Sacha décide d'offrir à la Ville de Paris un monument à sa mémoire, dressé sur une parcelle de terrain à l'angle du petit jardin de son hôtel particulier, 18 avenue Élisée-Reclus. Ce cadeau ayant été accepté, c'est de nouveau Röthlisberger qui en réalisa la maquette (un buste de Lucien Guity, sur une haute colonne de marbre). Le monument fut inauguré le 10 novembre 1931.

Sous le prétexte d'une grande fatigue, le sculpteur décidera de quitter Paris avec son épouse, pour se rendre au Golfe Juan, au moment où la renommée semblait devoir lui ouvrir les bras. Dès lors, il ne travaillera pratiquement plus que pour son seul plaisir, privilégiant toujours des bustes, mais surtout des sujets qui lui tiennent à cœur, comme les nus féminins ou enfantins. En 1939, il revient au pays, installe son atelier à Neuchâtel et obtient enfin des commandes plus importantes d'organismes officiels. Sans cesser de dessiner, il réalise aussi des médailles et imagine des « marqueteries de pierres ». Il peint également, et s'occupe de diverses associations en faveur des Beaux-Arts.

Bibl. : Dorette BERTHOUD, *Paulo Rötthlisberger. Rétrospective 1892-1967* (Neuchâtel, chez l'artiste, 1966, nombr. ill.).
Anciennes collections Sacha GUITRY, puis André BERNARD (n° 267).

211. **Paulo RÖTHLISBERGER** (1892-1990). *Buste de Lucien Guitry*, 1922. Sculpture en bronze à patine verte, signée et datée sur le côté droit : « Rothlisberger / 1922 ». Hauteur 23 cm. 700/800

BEAU BUSTE DE LUCIEN GUITRY (1860-1925) par le sculpteur suisse Röthlisberger, qui avait sculpté peu avant le buste d'Yvonne Printemps. Lucien Guitry accepta alors de recevoir le jeune sculpteur pour cinq ou six séances, qui donneront lieu à ce buste sévère, mais qui convint pleinement aux « trois Guitry ».

Vénération le souvenir d'un père trop tôt disparu, Sacha décide d'offrir à la Ville de Paris un monument à sa mémoire, dressé sur une parcelle de terrain à l'angle du petit jardin de son hôtel particulier, 18 avenue Élisée-Reclus. Ce cadeau ayant été accepté, c'est de nouveau Röthlisberger qui en réalisa la maquette (un buste de Lucien Guitry, sur une haute colonne de marbre). Le monument fut inauguré le 10 novembre 1931.

Entre 1925 et 1930, Sacha commanda plusieurs répliques du buste initial de son père, tiré en deux tailles (0,23 et 0,37 cm), afin de pouvoir les offrir à quelques amis choisis.

Bibl. : Dorette BERTHOUD, *Paulo Rötblisberger. Rétrospective 1892-1967* (Neuchâtel, chez l'artiste, 1966, nombr. ill.).



211

212. **Paulo RÖTHLISBERGER** (1892-1990). *Buste de Sacha Guitry*, [1926]. Sculpture en bronze à patine verte ; au dos, marque du fondeur SUSSE, Paris ; hauteur : 48 cm. 4.000/5.000



212

BEAU ET RARE BUSTE DE SACHA GUITRY.

Peu après le succès de *Mozart* et le charmant buste d'Yvonne Printemps en Mozart par le sculpteur suisse, Sacha Guitry prie Röthlisberger de réaliser son propre portrait. Bien que l'artiste ait déclaré plus tard avoir souffert pendant ce travail, car il trouvait son client fort aimable, certes, mais « insaisissable », le résultat apparaît à la fois comme le plus vivant et le plus ressemblant des quatre ou cinq bustes connus de Guitry.

On joint une PHOTOGRAPHIE de Sacha Guitry posant pour son buste devant le sculpteur Röthlisberger (tirage argentique, 18 x 24 cm).

Bibl. : Dorette BERTHOUD, *Paulo Rötblisberger. Rétrospective 1892-1967* (Neuchâtel, chez l'artiste, 1966, nombr. ill.).



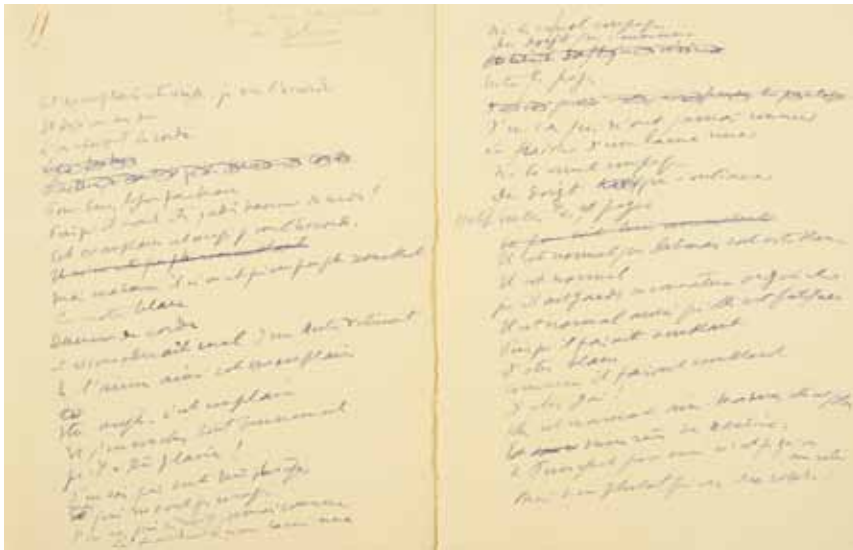
213

213. [**Sacha GUITRY**]. *Moulage de sa main droite*. Bronze doré, d'après un moulage sur le vif (réalisé dans les années 1930), avec la marque « Susse fondeurs » sur la section. Longueur 25 cm. Le bronze est monté sur un socle en bois. 1.500/2.000

Guitry porte à l'auriculaire une chevalière à son chiffre SG.



212



214



218

214. **Sacha GUITRY**. POÈME autographe, [*Sur un exemplaire de Deburau*] ; 2 pages in-4. 700/800

Premier jet d'une spirituelle dédicace en vers, avec ratures et corrections (33 vers), pour Mme Alix de Thiele, pour un exemplaire de l'édition originale de *Deburau* (1918), broché et un peu trop usagé par la lecture :

« Cet exemplaire est usagé, je vous l'accorde
 Et déjà sur son dos
 L'on aperçoit la corde.
 Pour lui, léger fardeau
 Puisqu'il avait été jadis danseur de corde !
 Cet exemplaire est usagé je vous l'accorde, [...]
 Le principal pour moi n'est pas qu'on me relie
 Mais bien plutôt qu'on me relise ! »

Après réflexion, Sacha Guitry a dicté à sa secrétaire Fernande Choisel une version légèrement différente, qu'elle a dactylographiée, et qui est restée jointe au brouillon (ces deux versions semblent inédites)

215. **Lucien WALÉRY** (1863-1935). 2 photographies de *Sa dernière volonté*, [1931] ; tirages argentiques sépia d'époque, signés par le photographe en bas à droite, 23 x 29 cm chaque. 200/300

Sa dernière volonté ou l'optique du théâtre, comédie en 2 actes, fut créée, en complément de *Frans Hals*, le 28 mars 1931, au Théâtre de la Madeleine, par Sacha GUITRY et Yvonne PRINTEMPS... et le jeune Pierre FRESNAY ; l'une des photos montre le couple Guitry, l'autre rassemble les trois interprètes (le mari, la femme et l'amant !), sous le regard malicieux du petit *Amour* du XVIII^e siècle (dans le goût de Van Loo), qui était le « fétiche » de Lucien Guitry et devient celui de Sacha, qui le plaça très souvent dans les décors de ses pièces comme de ses films.

216. [**Sacha GUITRY**]. *Guignol*. MARIONNETTE à gaine ancienne, utilisée par Sacha Guitry en 1934 dans *Son père et lui* (1934) ; bois et tissu, hauteur : 45 cm. 500/700

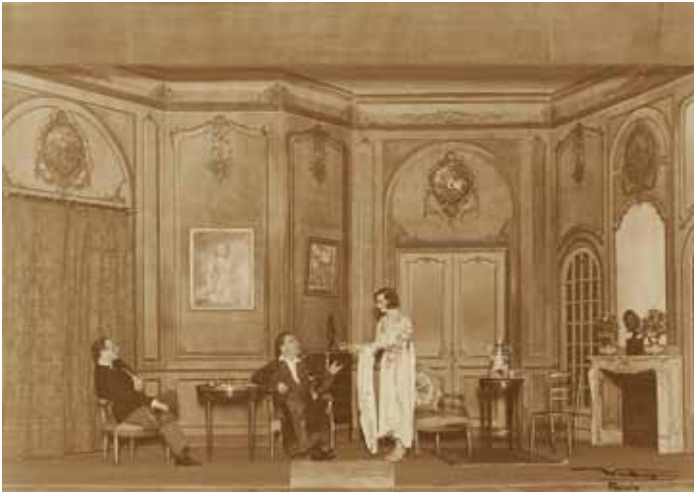
Son père et lui, pièce en 4 tableaux, écrite en trois jours, fut créée à l'Opéra de Lyon le 12 mars 1934 ; Sacha Guitry y jouait le rôle de Mourguet, le « père » de Guignol ; cette marionnette jouait bien sûr un grand rôle dans la pièce.

ANCIENNE COLLECTION SACHA GUITRY.

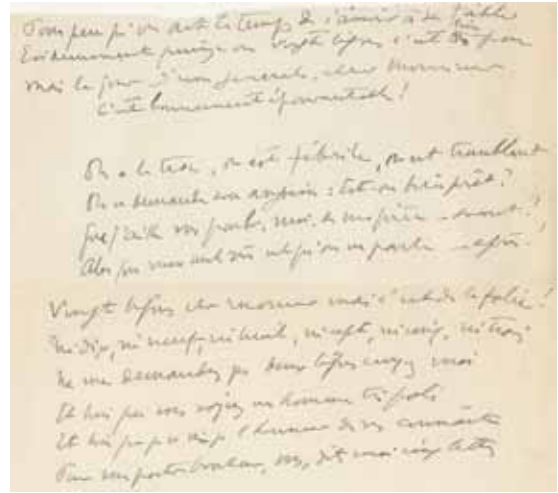
Exposition : *Sacha Guitry, une vie d'artiste* (Bibliothèque nationale de France/ Cinémathèque française, 2007, n° 128).



216



215



220

217. [Sacha GUITRY]. Affiche pour *Le Nouveau Testament* au Théâtre de la Madeleine, 1934. 116 x 76 cm (entoilée). 150/200

Affiche pour la création de cette « comédie nouvelle en quatre actes », créée le 3 octobre 1934, avec Sacha Guitry et Jacqueline Delubac.

On joint un portrait photographique de Sacha Guitry colorisé dans le film *Le Nouveau Testament* (1936), collé sur carton des films Tobis pour les salles de cinéma (40 x 50 cm).

218. [Sacha GUITRY]. Affiche pour le film *Mon père avait raison*, 1936. Affiches Gaillard, Paris-Amiens. 160 x 120 cm (entoilée). 500/600

Sacha Guitry et Jacqueline Delubac au téléphone.

219. Sacha GUITRY. *Jacqueline Delubac*. DESSIN original au crayon gras et au crayon rouge, [vers 1935] ; 27 x 21 cm (encadré). 2.000/2.500

Beau portrait en buste de profil de Jacqueline DELUBAC (1907-1997), qui fut la troisième épouse de Sacha Guitry (1935-1939). Elle joua dans une vingtaine de ses pièces et dans onze de ses films.

Il est encadré avec un ex-dono autographe de Jacqueline Delubac en 1976 au collectionneur, « avec toute mon amitié, en souvenir de Sacha Guitry ».

220. Sacha GUITRY. POÈME autographe, [*Un soir de générale*] ; 1 page obl. in-4 (contrecollée sur carte). 500/600

SONNET INÉDIT (14 vers) composé pour un journaliste lui ayant demandé quelques lignes sur sa nouvelle pièce :

« Pour peu qu'on ait le temps de s'asseoir à sa table
Évidemment quinze ou vingt lignes c'est bien peu
Mais le jour d'une générale, cher Monsieur,
C'est bonnement épouvantable ! [...]

Pour me porter bonheur, vous, dites-moi cinq lettres ».



219



221



226

221. **Jean-Adrien MERCIER** (1899-1995). Affiche pour le film *Le Mot de Cambronne*, 1937. Imprimerie de la Cinématographie Française. 160 x 120 cm (entoilée). 400/500

Belle affiche « à la manière d'Épinal » avec Sacha Guitry dans le rôle du général Cambronne.

222. [**Sacha GUITRY**]. 2 photographies de Sacha Guitry dans le film *Les Perles de la couronne*, 1937 ; 50 x 40 et 26 x 20 cm (encadrées). 100/150

Sacha Guitry dans le rôle de François I^{er} (photo d'exploitation des films Tobis) ; Sacha Guitry dans le rôle de Barras.

223. [**Sacha GUITRY**]. Affiche du COLISEUM à Londres pour *You're telling me*, 1939. Haycock Press, London. 50 x 31 cm (entoilée). 180/200

Affiche pour la dernière semaine (3 avril 1939) des représentations à Londres de la pièce anglaise de Sacha Guitry, *You're telling me* (ou *Honni soit qui mal y pense*), écrite par Guitry pour le gala donné par le Président Albert Lebrun en l'honneur des souverains anglais lors de sa visite officielle à Londres le 23 mars 1939, et jouée ensuite au Coliseum par Sacha Guitry, Seymour Hicks et Geneviève de S..... (Séréville).

224. [**Sacha GUITRY**]. Affiche pour *Florence* au Théâtre de la Madeleine, 1939. Impr. S.E.P.F., ateliers Watelet, Paris. 59 x 39 cm (entoilée). 200/250

Affiche pour la création de cette comédie en 3 actes, donnée le 17 novembre 1939, avec Sacha et Geneviève Guitry et Elvire Popesco, suivie du « tableau en vers » *Le Roi Louis XI* (extrait d'*Histoires de France*).

225. [**Sacha GUITRY**]. Affiche pour *Mon double et ma moitié* au Théâtre de la Madeleine, 1941. Publ. des Colonnes-Affiches, Impr. Watelet. 112,5 x 80 cm (entoilée). 250/300

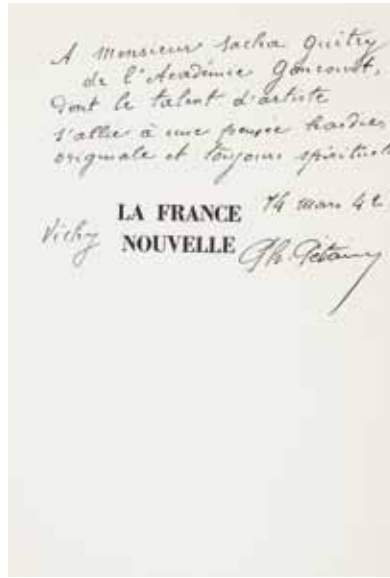
Affiche pour la reprise de cette pièce avec André Brulé, le 4 décembre 1941, suivie de la présentation par Sacha Guitry de son film *Ceux de chez nous*. Ce qui importe en effet à Sacha Guitry, en ce mois de décembre 1941, c'est de pouvoir commenter son film *Ceux de chez nous*, pour présenter devant l'occupant certaines gloires de la France, dont Sarah Bernhardt ; ce spectacle, qui entraînait souvent dans le public des chants patriotiques, fut d'ailleurs rapidement interdit.



225



227



228



229

226. **Sacha GUITRY**. Programme : *Le Triomphe d'Antoine*, organisé par Sacha Guitry, Comédie-Française, 10 mai 1941. In-4, broché, couverture illustrée. 200/250

Gala organisé par Sacha Guitry à la Comédie-Française au bénéfice d'André ANTOINE, fondateur du Théâtre Libre. TRÈS BEAU PROGRAMME tiré à mille exemplaires (n° 693), réalisé par E. Desfossés-Néogravure, illustré de reproductions photographiques, de dessins par Georges Lepape, Touchagues, Paul Colin, Guy Arnoux, Dignimont qui a également réalisé la couverture en couleurs, avec des textes de Sacha Guitry, Maurice Donnay, André Salmon, Abel Hermant, Léon-Paul Fargue, et fac-similés de Jean Cocteau et André Antoine.

On joint une page extraite du journal *Le Petit Parisien* du 11 mai, contenant cette « apothéose » (plus copie de 2 articles de Guitry).

227. **Sacha GUITRY**. Portrait par Jan MARA avec la grande signature autographe de Sacha Guitry ; 22 x 17 cm (encadré). 250/300

Illustration colorée au pochoir de Jan MARA, extraite de son recueil *Les Trois coups... de crayon*. Préface de Jean SARMENT (Odette Lieutier, 1944), représentant Sacha Guitry dans *Vive l'Empereur*.

228. **Philippe PÉTAÏN**. *La France Nouvelle, Appels et Messages, 17 juin 1940-17 juin 1941* (Draeger Frères, 1941) ; in-8, broché à l'état neuf. 1.000/1.500

ÉDITION ORIGINALE, UN DES EXEMPLAIRES HORS-COMMERCE SUR PAPIER VÉLIN À GRANDES MARGES.

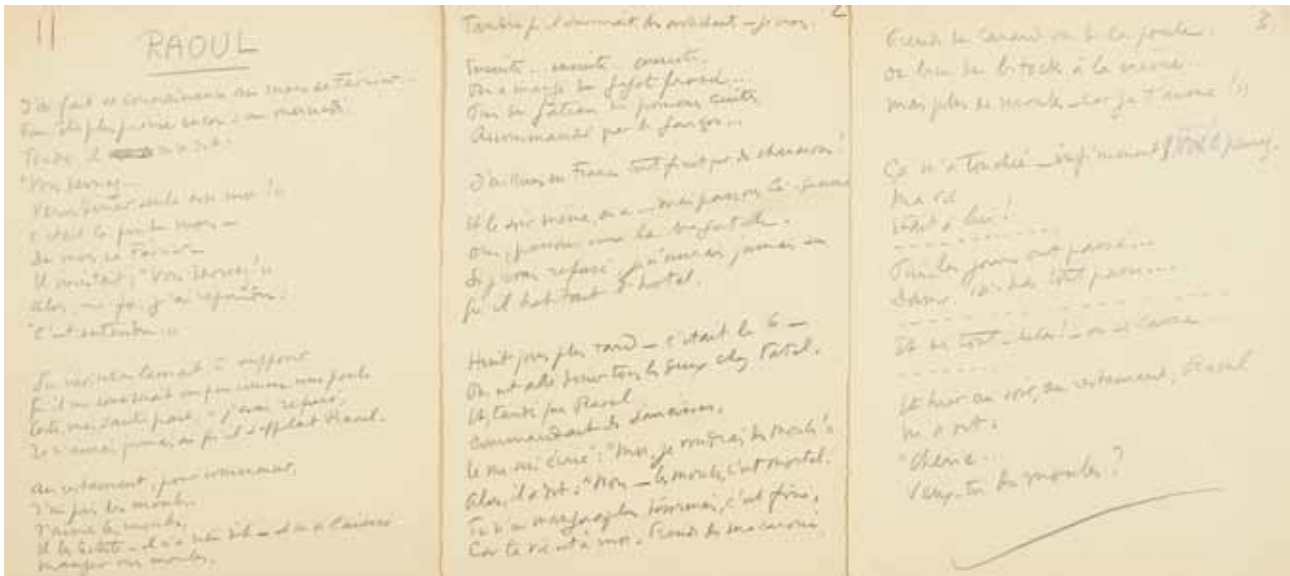
ENVOI À SACHA GUITRY. Au début de mars 1942, Guitry reprend pour quelques représentations sa comédie *Vive l'Empereur*, dont la carrière au Théâtre de la Madeleine était pourtant terminée depuis le 30 novembre précédent. Ces représentations lui servent en fait de répétitions pour les trois séances qu'il va donner à Vichy sur demande du gouvernement français, les 13, 14 et 15 mars. Le maréchal Pétain assiste à la représentation du 15 et vient sur scène féliciter les artistes. Le lendemain, il reçoit Sacha Guitry en audience privée ; puis il fait porter à son hôtel, par son conseiller privé le docteur Bernard Ménétrel, cet exemplaire de *La France Nouvelle*, avec cette dédicace :

« À Monsieur Sacha Guitry de l'Académie Goncourt, dont le talent d'artiste s'allie à une pensée hardie, originale et toujours spirituelle. Vichy 14 mars 1942 Ph. Pétain ».

On notera que Sacha Guitry ne semble guère avoir apprécié la prose du Maréchal : seules les 18 premières pages du livre ont été coupées !

229. **D'après Charles GIR** (1883-1941). Affiche pour le *Gala de l'Union des Artistes au Lido*, 4 juillet 1942. Impr. A. Karcher, Paris. 160 x 120 cm (entoilée, marques de plis). 200/250

Ce gala, au profit du Secours National et de l'Union des Artistes, est placé sous la présidence effective de Sacha Guitry.



230

230. **Sacha GUITRY. Raoul.** MANUSCRIT autographe signé S ; 3 pages in-4 au crayon sur papier crème. 800/1.000

Premier jet de ce célèbre poème, l'un des rares de Guity qui soit destiné à être interprété par une femme. Publié avec quelques variantes dans *Vers de Bobème* (1947), puis dans *Et puis voici des vers* (1954), ce texte, dit vraisemblablement pour la première fois devant le public en 1942 (par Hélène Perdrière ?), était sans doute plus ancien. La transcription dactylographiée jointe (sur la machine de Mme Choisel) donne le texte définitif.

« J'ai fait sa connaissance au mois de Février...
Pour être plus précise encor : un mercredi »...

Une petite femme conte que les débuts de sa liaison avec Raoul, son nouvel amant... Puis Raoul, l'ayant menée au restaurant, lui interdit de commander les moules qu'elle aime tant, car « les moules, c'est mortel ! » Puis les jours passent :

« Et de tout – hélas ! – on se lasse...
Et hier au soir, au restaurant, Raoul
M'a dit :
"Chérie...
Veux-tu des moules ? »



233

231. [**Sacha GUITRY**]. 2 portraits photographiques dans le film *Le Destin fabuleux de Désirée Clary* (1942) ; tirages argentiques, 21 x 28 et 30 x 24 cm (encadrés). 100/120

Sacha Guitry dans le rôle de Napoléon I^{er}, de face et de profil.

232. **Sacha GUITRY. Des goûts et des couleurs.** Aquarelles de DIGNIMONT (Édition de la Galerie Charpentier, 1943). In-4, broché. 100/150

ÉDITION ORIGINALE, un des 980 exemplaires sur VÉLIN SUPÉRIEUR (n° 221).

On joint *Le Diable boiteux* (L'Élan, 1948), illustrations de H. Jadoux, 1 volume in-8, 1/300 sur pur chiffon, signé par Sacha Guitry (n°169).

233. **Pierre SEGOGNE** (†1958). Affiche pour le film *Donne-moi tes yeux*, 1943. Impr. Bedos & C^{ie}, Paris. 140 x 100 cm (entoilée). 400/500

ON JOINT 5 photographies originales du film (18 x 24 cm, une encadrée), représentant Sacha et Geneviève Guitry ; plus une photographie de Sacha Guitry « au chapeau » (24 x 18, encadrée), et une affiche photographique pour une reprise du film dans les années 80 (160 x 120 cm, entoilée).

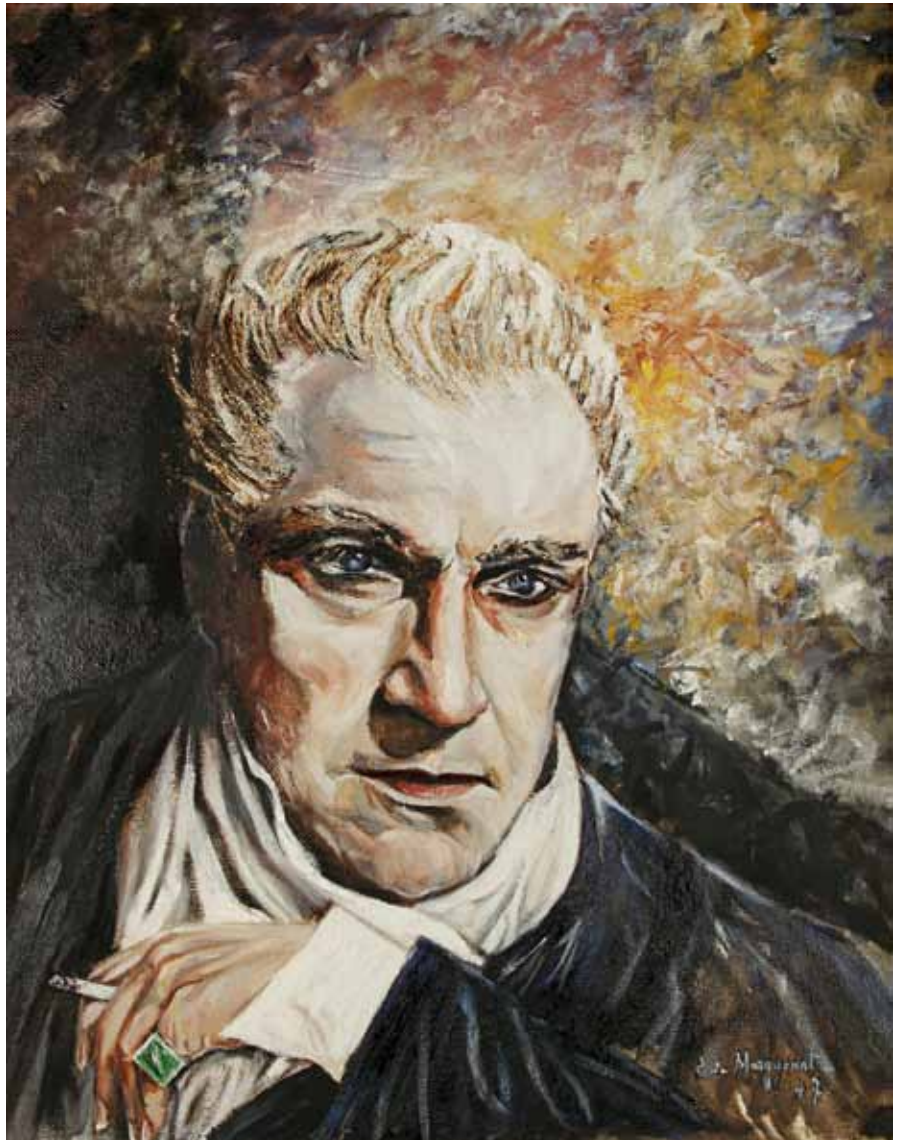
234. **Sacha GUITRY. *Le Siècle de Louis XIV***. MANUSCRIT autographe signé S, [1943] ; 1 page in-fol. 500/600
 Ce chapitre du livre *De Jeanne d'Arc à Philippe Pétain* (1944) sera réutilisé plus tard dans le film *Si Versailles m'était conté*. Il porte le sous-titre : « Féerie en mille et un tableaux dont voici le prologue ». Cette courte scène se situe au Palais-Royal en 1643. Un « homme de génie », Pierre CORNEILLE, se présente devant Louis XIV, très jeune souverain âgé de cinq ans, et lui dit : « Sire, j'ai l'insigne honneur de présenter à Votre Majesté : Henri de La Tour d'Auvergne, Nicolas Mignard, Abraham Duquesne, François de La Rochefoucauld, André Le Nôtre, Paul de Gondi, Charles Le Brun, Jean de La Fontaine, Louis de Condé, J.-B. Poquelin, Blaise Pascal, Marie de Rabutin-Chantal, Jacques-Bénigne Bossuet, Sébastien Vauban et Jean Racine ». Puis il ajoute : « Sire, voici votre Siècle ! »
Reproduction page 55
235. **Sacha GUITRY. *Préparons à la France un passé magnifique***. MANUSCRIT autographe signé, [1943] ; 5 pages in-fol. 1.500/2.000
 CONCLUSION DU LIVRE *DE JEANNE D'ARC À PHILIPPE PÉTAÏN* (1944).
 L'auteur cite en exergue cette pensée de LAMENNAIS : « Le Passé est comme une lampe placée à l'entrée de l'Avenir pour dissiper une partie des ténèbres qui le couvrent ». Puis Sacha Guitry enchaîne : « Or, il se trouve que des gens, que de certains gens, qui déjà limitent l'avenir à leur ambition personnelle, ont en outre une fâcheuse tendance à considérer que, quand on parle du Passé, on fait allusion au leur, au leur dont ils n'ont aucune raison d'être fiers – et vous les entendez alors qui réclament à cor et à cri l'abolition définitive du Passé. Mais ne vous y laissez pas prendre : ce n'est pas le souvenir d'Henri IV qui les tourmente, c'est leur casier judiciaire. [...] Cracher sur le Passé ! Jeunes gens, ne suivez pas ce conseil détestable, n'obéissez pas à ce mot de désordre, ne vous laissez pas mener par les insatisfaits du précédent régime : ne rompez pas la chaîne »... Après avoir cité AMYOT, Guitry reprend : « L'Avenir est à Dieu. Le Passé est à nous. [...] Le Passé se nourrit des minutes présentes et c'est ainsi qu'il nous absorbe. Mais ce n'est pas encore assez de dire qu'il est à nous : il est de nous. Il est notre œuvre. Ce qu'on donne au Passé, le Passé nous le rend. Et si ce qu'on lui donne est bien, il nous le rend impérissable. Mieux : il nous le restitue présent. [...] Et s'il s'interrompt parfois d'être exemplaire, il n'en continue pas moins de fournir des exemples – qui sont, en vérité, des avertissements. Pour toutes ces raisons, je dirai volontiers : “Préparons le Passé. Préparons à la France un Passé magnifique, en n'aimant qu'elle au monde, en travaillant pour elle, en lui donnant, bien mieux encore que notre vie, notre existence quotidienne” ».
Reproduction page 55
236. **Guy ARNOUX** (1886-1951). 2 DESSINS originaux à l'encre de Chine et lavis, sur tracé au crayon, légendés et signés en bas, [1943] ; 31 x 11 et 33 x 12 cm. 300/400
 Dessins pour le livre de Sacha Guitry *De Jeanne d'Arc à Philippe Pétain* (1944) : *François Villon et Marivaux, le Jeu de l'Amour et du Hasard*.
Reproduction page 55
237. **Sacha GUITRY. *De MCDXXIX à MCMXLII, c'est-à-dire : De Jeanne d'Arc à Philippe Pétain, c'est-à-dire : 500 ans de l'histoire de la France***, ouvrage conçu, composé et commenté par Sacha Guitry... (Sant'Andréa et Lafuma, 1944). In-fol., relié maroquin bleu marine, plat sup. portant en lettres d'or les dates du titre en chiffres romains, dos lisse avec les dates « 1429 » et « 1942 » dans un écusson, tête dorée, gardes de soie bleu marine, couv. et dos conservés (rel. signée *Reine-Aimée*). 1.500/2.000
 ÉDITION ORIGINALE, TIRÉE À 675 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE PUR CHIFFON FILIGRANÉ À LA FRANCISQUE, N° 161 spécialement imprimé pour M. Pierre SCHMIDT, et récupéré par l'auteur, qui a inscrit sous ce nom la mention : « mais il est à Maurice CHEVALIER, avec l'hommage de Sacha Guitry ».
 Avec des textes de Pierre Benoit, le duc de Broglie, Maurice Donnay, Georges Duhamel, Abel Hermant, Jean et Jérôme Tharaud, Paul Valéry, René Benjamin, Pierre Champion, Léo Larguier, J.H. Rosny jeune, Jean de La Varende, Colette, Louis Beydts, Jean Cocteau, Alfred Cortot, René Fauchois, Paul Fort, Jean Giraudoux, Aristide Maillol, Paul Morand, le R.P. Sertillanges. Illustrations originales par Guy Arnoux, Pierre Bonnard, Lucien Boucher, Louis Bouquet, Briançon, Robert Cami, Despiau, Dignimont, Dunoyer de Segonzac, Léon Gard, Jacques Ferrand, Valentin Le Campion, Georges Lepape, Aristide Maillol, Bernard Naudin, Maurice-Edmond Pérot, Utrillo ; ornements de Galanis.
Reproduction page 55
238. [**Sacha GUITRY**]. Affiche pour le film *La Malibran*, 1944. Affichette belge impr. par L. & H. Verstegen, Bruxelles. 48 x 36,5 cm (entoilée). 150/200
 Le film *La Malibran* est sorti sur les écrans le 3 mai 1944, avec Sacha Guitry, la cantatrice Geori Boué et Jean Cocteau dans les rôles principaux. On joint un portrait photographique de Geori BOUÉ (24 x 18 cm).
239. **LLVESMA**. Affiche pour le film *La Malibran*, 1944. Affiche espagnole impr. par Lit. Mirabet, Valencia. 100 x 70 cm (entoilée). 150/200
 Sur cette affiche espagnole, Sacha Guitry est gratifié du titre : « de la Academia Francesa ».



238



239



241

240. **Sacha GUITRY**. *Elles et Toi* (Raoul Solar, 1946) ; in-4, en feuilles sous couv. impr., sous emboîtage d'éditeur. 200/250

ÉDITION ORIGINALE EN FAC-SIMILÉ DU MANUSCRIT ILLUSTRÉ, UN DES 300 EXEMPLAIRES SUR PUR FIL À LA FORME DE JOHANNOT (n° 197), signé par l'auteur avec la mention autographe : « Hommage de l'auteur ».

241. **Jean de MARGUENAT** (1893-1956). *Sacha Guitry*, 1947. Huile sur panneau, signée et datée 47 en bas à droite ; 80 x 65 cm (encadré). 1.500/2.000

Jean de Marguenat eut son heure de gloire en tant que cinéaste (réalisateur et scénariste), responsable d'une douzaine de films, dont *Adémaï*, *La Grande Marnière* ou encore *Toute la famille était là*. Il offrit à Sacha Guitry, en un temps où les amis ne se pressaient plus devant sa porte, ce tableau où l'on remarque la grosse chevalière ornée d'une émeraude – bijou figurant maintenant sur l'épée d'académicien de M. Alain Decaux.

ANCIENNE COLLECTION SACHA GUITRY.

242. **René PÉRON** (1904-1972). Affiche pour le film *Le Comédien*, 1948. Impr. de la Cinématographie française. 160 x 230 cm (entoilée, marques de plis). 500/600

Tourné en février 1948 d'après la pièce créée en 1921 par Lucien Guitry, *Le Comédien* sort sur les écrans le 19 mai. Sacha y reprend le rôle de son père, à qui il rend hommage en évoquant sa brillante carrière.

Reproduction page suivante



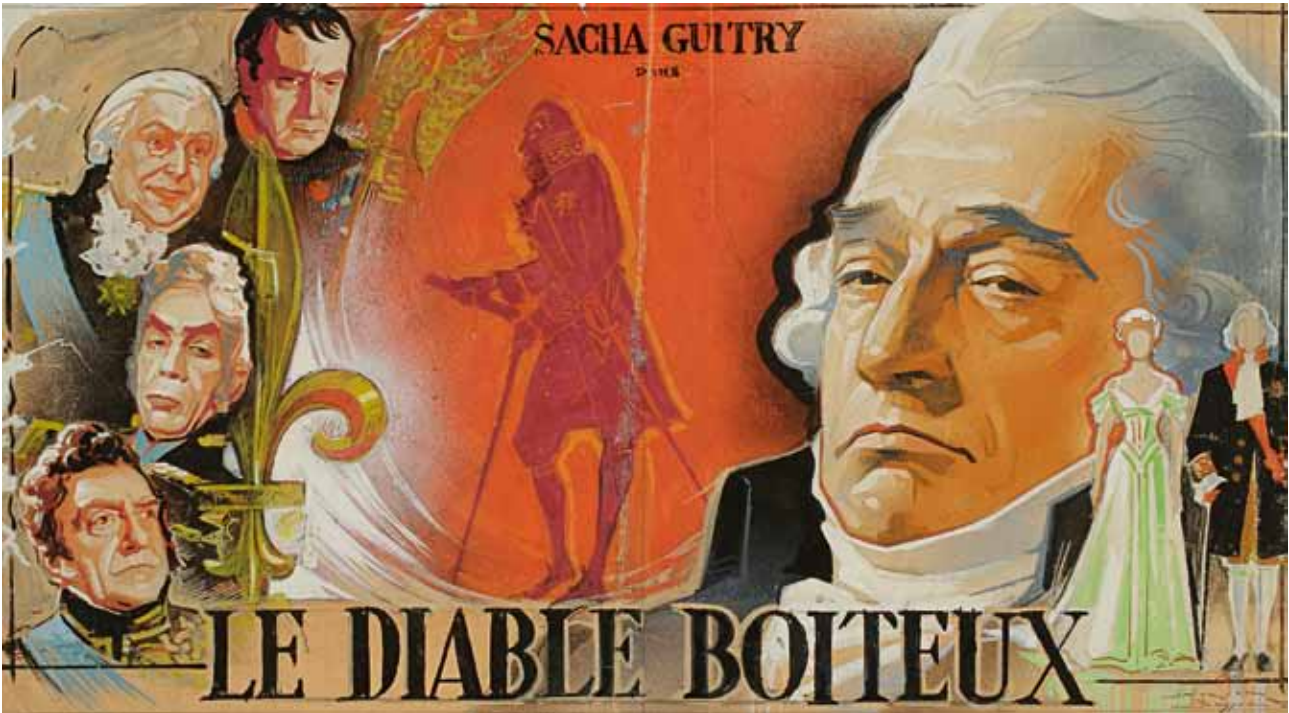
242



243



243



245

243. **Jan MARA** (1912-1992). *Sacha Guitry*, [1948 ?]. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 27 x 22 cm (encadré). 250/300

Caricature de Sacha Guitry, avec d'épais sourcils, dans le film *Le Comédien*.

ON JOINT un autre dessin à l'encre de Chine par Jan MARA : buste de Guitry de profil, coiffé d'un bonnet, dans *Le Comédien* (32 x 25 cm). Plus une photographie du film réunissant Maurice Teynac, Sacha Guitry et Léon Bélières (18 x 24 cm).

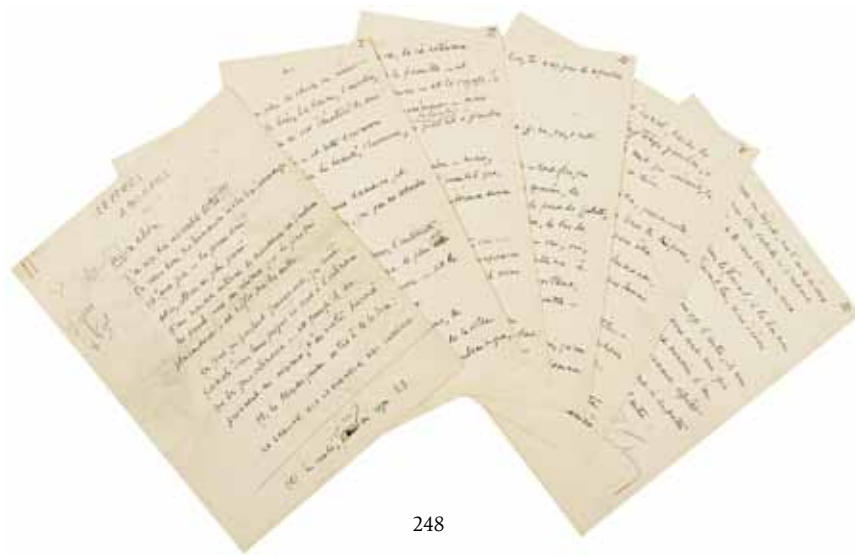
244. [**SACHA GUITRY**]. Ensemble de 8 photographies d'audience (mai-juin 1948). 120/150

Procès en diffamation d'Hélène PERDRIÈRE contre Sacha Guitry ; la comédienne s'estimait diffamée dans *Quatre ans d'occupations* (1947). On voit notamment sur ces photos Sacha Guitry, Hélène Perdrière, Jean-Jacques Bernard et Maître Delzons.

On joint 2 photographies de Sacha Guitry avec Lana Marconi, après sa conférence « de rentrée » présentée salle Pleyel (21 octobre 1947).

245. **Jacques BONNEAUD** (1898-1971). *Le Diable boiteux*. MAQUETTE originale d'affiche de film, [1948] ; gouache, signée en bas à droite, 22 x 40 cm (encadrée). 800/1.000

Le Diable boiteux, tourné en avril 1948, est sorti sur les écrans le 29 septembre 1948. Ce projet d'affiche, représentant Guitry en Talleyrand, avec ses différents souverains (Émile Drain en Napoléon, Henri Laverne en Louis XVIII, Maurice Teynac en Charles X, et Philippe Richard en Louis-Philippe), ne semble pas avoir été réalisé.



248



246

246. **Maurice TEYNAC** (1915-1992). **Sacha Guitry**, [1948]. Dessin à la mine de plomb, signé en bas à droite ; 12 x 8,5 cm (encadré). 200/250

Maurice TEYNAC, un des interprètes préférés et ami de Sacha Guitry, qui joua, dans la pièce et le film *Le Diable boiteux*, les rôles de Charles X et d'un laquais, fit ce dessin du Maître lors de la première lecture du *Diable boiteux*.

On joint une carte a.s. de Maurice Teynac à Fernande Choisel, évoquant le souvenir du maître trop tôt disparu.

247. **Maurice CAM** (1901-1974). **Sacha Guitry**, [1949]. Dessin original à l'encre de Chine, lavis et aquarelle, signé en bas à gauche ; 63,5 x 47 cm (encadré). 500/600

Caricature de Sacha Guitry dans *Toâ*, comédie créée le 6 mai 1949 au Théâtre du Gymnase.

On joint 2 photographies de la pièce : Sacha et Lana Guitry (30 x 24 cm), et Sacha Guitry avec Jeanne Fusier-Gir (24 x 18 cm).



247

248. **Sacha GUITRY**. **Lettres à mon fils**. Manuscrit signé avec quelques corrections, [1949] ; 6 pages in-4. 700/800

Second des trois articles donnés par Sacha Guitry à l'éphémère quotidien *L'Époque*, les 5, 12 et 21 janvier 1949 ; le manuscrit a été mis au net pour impression par Henri JADOUX. Le texte sera recueilli, sous le titre *Lettre à mon fils*, en 1981 dans *À bâtons rompus*.

BEAU TEXTE SUR LA JEUNESSE, alors que Guitry savait qu'il n'était plus question pour lui d'avoir un héritier. ... « Nous sommes entourés de menteurs et d'esclaves. Ne prends guère au sérieux que les gens qui plaisent – et méfie-toi des autres. Les gens qui parlent gravement, qui sont formels dans leurs propos, ne sont à l'ordinaire que des gens ordinaires – et puisqu'ils se prennent au sérieux, t'en voilà dispensé. [...] Et ne prends pas non plus les choses au sérieux – car les coutumes et les lois, la haine, l'imposture, l'hypocrisie et la sottise en ont dénaturé le sens. Mais la vie, aime-la – et reste convaincu que rien n'en peut altérer la beauté, l'harmonie, le charme et l'équilibre »... Etc.

249. **René ROJAC**. Affiche pour le film *Le Trésor de Cantenac*, 1950. Impr. de la Cinématographie française ; 160 x 120 cm. 250/300

Tourné en septembre-octobre 1949, *Le Trésor de Cantenac* sort sur les écrans le 6 septembre 1950.

On joint une photographie extraite du film, avec Sacha et Lana Guitry (30 x 24 cm, beau tirage mat réalisé pour Guitry).



249

250. **Jan MARA** (1912-1992). **Sacha Guitry et Pauline Carton**, [1949]. Dessin original à l'encre de Chine ; 31 x 31 cm (encadré). 200/300

Dans la comédie *Tu m'as sauvé la vie*, créée le 15 décembre 1949 aux Variétés : Sacha Guitry avec Pauline Carton et René Génin.

On joint un dessin d'André Lebon, encre de Chine sur calque découpé et remonté, signé et daté 49 (29 x 23 cm, encadré) : les interprètes de *Tu m'as sauvé la vie* : Guitry, Fernandel, Lana Marconi, Pauline Carton, Bever, René Génin, Jeanne Fusier-Gir, Robert Seller.



250

251. **Sacha GUITRY**. *Œuvres* (Raoul Solar, 1949-1957) ; 48 volumes in-8 en 4 séries de 12 volumes chacune, brochés sous emboîtages d'éditeur, chaque série formant le nom SACHA GUITRY sur les dos. 1.500/2.000

ENSEMBLE DES QUATRE SÉRIES D'ŒUVRES « COMPLÈTES », EN ÉDITIONS EN PARTIE ORIGINALES, ET ILLUSTRÉES, CHAQUE VOLUME ÉTANT SIGNÉ PAR L'AUTEUR ; une note de l'éditeur explique comment la maladie a empêché l'auteur de signer l'avant-dernier tome... Comme toujours, les emboîtages, très fragiles (notamment ceux en basane blanche), présentent des accidents – mais les volumes qu'ils contiennent sont en parfait état, beaucoup étant neufs et non coupés.

Grand admirateur de Sacha Guitry, Raoul Raviola dit Raoul SOLAR, d'origine italienne, avait fondé sa maison d'édition à Monte-Carlo en 1943. Après la Libération, au sein même d'une époque assez hostile à l'égard du Maître, il imagina de lui consacrer une collection de grand prestige, supervisée par Sacha Guitry, qui choisit lui-même ses titres et ses illustrateurs (la plupart étant des artistes de renom) mais refusa tout appareil critique et n'eut pas la force de rédiger les présentations envisagées ; l'achèvement cette vaste collection de 48 volumes exigea beaucoup de temps ; exécuteur testamentaire de Guitry, Raoul Solar disparut malheureusement en 1958, soit un an à peine après lui.

1. *500 ANS D'HISTOIRES DE FRANCE* (1949-1950). UN DES 115 EXEMPLAIRES SUR CHIFFON À LA FORME DES MOULINS DE FAYA, filigranés au nom de Sacha Guitry, SIGNÉS par l'auteur (n° H, un des 25 HC) ; emboîtages demi-basane bordeaux, dos ornés à l'argent de lys, aigle et bonnet phrygien. *Histoires de France* (ill. par G. Arnoux, Galanis, Gradassi, Jadoux, Lepape, Touchagues, R. Wild) ; *Frans Hals* (Galanis) ; *Jean de La Fontaine* (G. Lepape) ; *Le Bien-Aimé* (G. Arnoux) ; *Mozart* (Gradassi) ; *Beaumarchais* (Jadoux) ; *Cinq Comédies* (Arnoux, Brissaud, Ciry, Touchagues, Wild) ; *Talleyrand* (P. Brissaud) ; *Deburau* (J. Boulet) ; *Mariette* (Touchagues) ; *Pasteur* (R. Wild) ; *Béranger*, etc. (Arnoux, Boulet, Ciry, Gradassi).

2. *L'AMOUR* (1950-1951). UN DES 115 EXEMPLAIRES SUR CHIFFON À LA FORME DES MOULINS DE FAYA, filigranés au nom de Sacha Guitry, SIGNÉS par l'auteur (n° 65) ; emboîtages demi-basane maroquinée verte, dos ornés. *Je t'aime* (Touchagues) ; *N'écoutez pas, Mesdames* (J. Ferrand) ; *Le Lion et la Poule* (R. de Valerio) ; *Mon père avait raison* (Pérot) ; *La Prise de Berg-op-Zoom* (P. Noël) ; *Elles et Toi* et *Constance* (S. Ballivet) ; *L'Accroche-cœur* et *Françoise* (P. Humbert, Gradassi) ; *La Pèlerine écossaise* (Grau-Sala) ; *Le Soir d'Austerlitz* (V. Le Champion) ; *Le Veilleur de nuit* et *Un soir quand on est seul* (Y. Trévédy et Gradassi) ; *L'Amour masqué* (M. Clouzot) ; *La Jalousie* (M. Leroy).

3. *JUBILÉ* (1952-1953). UN DES 115 EXEMPLAIRES SUR CHIFFON À LA FORME DES MOULINS DE FAYA, filigranés au nom de Sacha Guitry, SIGNÉS par l'auteur (n° 65) ; emboîtages basane blanche, dos ornés aux masques (qqq accidents). *L'Illusionniste* et *Deux Couverts* (J. Cocteau, Jadoux, Lepape) ; *Désiré* (Touchagues) ; *Toâ* (Trévédy) ; *Une folie* (Grau-Sala) ; *Le Nouveau Testament* (P. Humbert) ; *Un sujet de roman* et *Le Renard et la Grenouille* (Jadoux, Lepape) ; *Le Voyage de Tchong-Li* et *M. Prud'homme a-t-il vécu ?* (Jadoux, M. Clouzot) ; *Faisons un rêve* et *Villa à vendre* (Ballivet, Lepape) ; *Jean III* et *Adam et Ève* (L. Boucher) ; *Le Mari, la femme et l'amant*, etc. (Vertès, J. Boulet) ; *La Fin du Monde* (Galanis) ; *Le Comédien*.

4. *VARIÉTÉS* (1953-1957). UN DES 115 EXEMPLAIRES SUR CHIFFON À LA FORME DES MOULINS DE FAYA, filigranés au nom de Sacha Guitry, SIGNÉS par l'auteur (n° 65) ; emboîtages basane fauve, dos ornés (qqq accidents). *Lucien Guitry raconté par son fils* ; *Quadrille* (Touchagues) ; *Et puis voici des vers* (S. Ballivet, E. Compard, G. Lepape, S. Guitry) ; *Quatre ans d'occupations* ; *60 jours de prison* (S. Guitry) ; *La Maladie* et *Mes Médecins* (S. Guitry) ; *Cbâteaux en Espagne* (Y. Trévédy) ; *La Poison* (A. Collot) ; *La Vie d'un bonnête homme* (A. Collot) ; *Ô mon bel inconnu* (H. Jadoux) ; *Les Dessesins de la Providence* et *Remontons les Champs-Élysées* (Touchagues, G. Arnoux).

252. **Boris GRINSSON** (1907-1999). Affiche pour le film *Tu m'as sauvé la vie*, 1950. Imprimée par les Établissements Delattre ; 160 x 120 cm (entoilée). 300/400

Le film, tourné en mai 1950, d'après la comédie créée le 15 décembre 1949 aux Variétés par Sacha Guitry, Fernandel, Lana Marconi, Jeanne Fusier-Gir, Pauline Carton, etc., est sorti sur les écrans le 20 septembre 1950. L'affiche annonce : « Sacha Guitry et Fernandel pour la première fois ensemble »...

On joint 4 photographies originales (tirages argentiques, encadrés, formats divers) : Sacha Guitry et Fernandel ; Fernandel seul ; scène d'ensemble avec Jeanne Fusier-Gir, Fernandel, Sacha et les enfants, et Lana Marconi ; Sacha et Lana recevant René Génin, Fusier-Gir, Fernandel et Pauline Carton dans le grand salon-bureau-musée du 18 avenue Élisée-Reclus.

Reproduction page 62

253. **D'après René PÉRON** (1904-1972). Affiche pour le film *Deburau*, 1951. Imp. Héliocachan ; 80 x 60 cm (marques de plis). 200/300

Tourné en décembre 1950 d'après la pièce de 1918, alors que Guitry est très malade, le film *Deburau* apparaît comme un hymne testamentaire au métier d'acteur ; il sort sur les écrans le 29 juin 1951. L'affiche réunit Sacha et Lana Guitry et Michel François.

Reproduction page 62

254. [**Sacha GUITRY**]. Affiche pour le film *Adbémar*, 1951 ; affichette pour la Belgique, Affiches Wilk, Bruxelles : 49 x 36 cm (entoilée). 100/120

Film de (et avec) FERNANDEL, assisté de François Gir et Georges Lautner, sur un découpage de Guitry ; le film sortit sur les écrans le 14 septembre 1951, désavoué par Guitry.

Reproduction page 62



251

S A C H A G U I T R Y

JEYEMA
 ÉCOUTEZ PAR MESSAGÈRE
 LE LION ET LA POULE
 NON PÈRE AVAIT RAISON
 LA PRISE DE REBEL DE DOON
 ELLES ET TOI — CONSTANCE
 LE ACCROCHÉ COEUR — FRANÇOISE
 LA PÈLERINE ÉCONOMISE
 LE COEUR D'AFFÉTERITÉ
 LE VILLAIN DE NUT
 UN ACCRÉ ET UN ACCRÉ
 LE GRAND-ONCLE ET SAUL
 L'AMOUR MANQUÉ
 LA FALOUSIE

I II III IV V VI VII VIII IX X XI XII

RANGLER, SOULAN
 RANGLER, SOULAN
 RANGLER, SOULAN
 RANGLER, SOULAN
 RANGLER, SOULAN
 RANGLER, SOULAN
 RANGLER, SOULAN
 RANGLER, SOULAN
 RANGLER, SOULAN
 RANGLER, SOULAN
 RANGLER, SOULAN
 RANGLER, SOULAN



252



253



254



255

255. **Guy-Gérard NOËL** (1912-1994). Affiche pour le film *La Poison*, 1951. Impr. Richier-Laugier, Paris ; 160 x 116 cm. 200/300

Tourné du 6 au 18 septembre 1951 avec Michel Simon dans le rôle principal, le film *La Poison* sort sur les écrans le 30 novembre 1951. Modèle B de l'affiche.

On joint une photographie de Sacha Guitry avec Michel Simon, au prologue du film (tirage argentique, encadré, 30 x 24 cm).

256. **Sacha GUITRY**. Photographie annotée et signée « Merci ! Sacha Guitry », [1952] ; tirage argentique à la marque Photomatis, 17 x 23 cm (encadrée). 200/250

Photographie rassemblant autour de Sacha Guitry toute l'équipe technique du film *Je l'ai été trois fois*, tourné en mai 1952, et sorti sur les écrans le 31 octobre 1952. Ancienne collection François GIR, puis Noël SIMSOLO.



256

257. **Sacha GUITRY**. *Questionnaire*. Manuscrit autographe signé, 25 novembre 1952 ; 26 pages in-4 montées sur onglets et reliées en un volume chagrin bordeaux, plats encadrés d'un double filet avec roulette, signature dorée de Sacha Guitry au centre du plat sup., motif floral doré dans les angles, étui. 3.000/4.000

220 QUESTIONS RONÉOTYPÉES, AVEC LES RÉPONSES AUTOGRAPHES. Sacha Guitry répond ici (la plupart du temps à l'encre, quelquefois au crayon, avec ratures et repentirs) aux questions qui lui ont été adressées par le journaliste Pierre BOURGET. Guitry s'est refusé à donner une réponse à 25 questions ; il en a transformé 10 et ajouté 3. Ce texte ne devait être publié, par l'hebdomadaire *Ici Paris*, que le 7 août 1957, sous une forme partielle ; puis, beaucoup plus tard, par la revue des Amis de Sacha Guitry ; enfin, en 2002, dans l'ouvrage de Jacques Lorcey, *Sacha Guitry et son monde* (Séguier, tome III, p. 292-317, reproduction intégrale du manuscrit).

Les premières questions concernent sa naissance, son enfance, ses souvenirs de jeunesse : il a été frappé par l'affaire Dreyfus, par sa rencontre avec Rodin, par Octave Mirbeau... « 50. Aimez-vous que les femmes prennent des initiatives ? – Elles croient volontiers que parce qu'elles ont fait le contraire de ce qu'on leur demandait, elles ont pris une initiative. 51. Les femmes, à votre avis, sont-elles inférieures aux hommes ? – Je conviendrais volontiers qu'elles nous sont supérieures pour les dissuader de se croire nos égales. [...] 53. D'après vous, qu'est-ce qu'elles ont de plus profond ? – Souvent, le sommeil !... D'autres questions concernent le travail, la lecture, les goûts alimentaires, les loisirs, la télévision, etc. « 171. Quels sont les trois hommes vivants que vous admirez le plus ? Henri Matisse, Toscanini et François de Gaudard d'Allaines ». Le plus grand comédien actuel est Michel Simon ; et Guitry admire Robert Lamoureux... « 197. Croyez-vous à l'immortalité de l'âme ? – Je m'en réserve la surprise. 198. Sinon, comment concevez-vous la disparition complète de votre individu ? – Comme une fatalité inéluctable – dès lors sans intérêt »... Sur la dernière page : « 218. Quels sont parmi les films que vous avez vus récemment, les trois qui vous ont le plus plu ? – Noblesse oblige, le *Voleur de bicyclettes* – et l'admirable *Corbeau* de Clouzot. 219. Et lequel vous a le plus particulièrement déplu ? – Qu'importe ! 220. Que pensez-vous du cinéma en général et estimez-vous que cet art – si c'en est un à vos yeux – pose des problèmes sociaux – et lesquels ? Il n'a pas à poser de problèmes sociaux. C'est une lanterne magique. Ne devraient pas en être exclues l'ironie et la grâce ».

[La collection André Bernard présentait (n° 730) un double du présent questionnaire, aux réponses entièrement dactylographiées, à l'exception de la dernière page, signée et datée « mai 1953 ».]

QUESTIONNAIRE

1 - Quand et où êtes-vous né ?

le 21 Février 1885, à St-Petersbourg

2 - Que faisait votre père ?

Je ne pense pas que cette question me vise particulièrement.

3 - Quel était le nom de jeune fille de votre mère ?

M^{lle} demoiselle Renée de Pont-Jest

4 - Etes-vous né au hasard d'un déplacement ou d'une mission de votre père ?

J'aime assez "mission".

5 - Ou, au contraire, dans une maison ou un lieu habituel sinon familial ?

6 - Vous rappelez-vous avoir reçu des fessées ?

Non, d'ailleurs - mais quelle singulière préoccupation est la vôtre !

7 - Avec le recul, vous paraissent-elles méritées ?

Recul est dû

8 - Etes-vous encore en rapport avec d'anciens petits camarades de jeux ? Ou de collègue ? Ou de pension ?

Non.

9 - Comment les trouvez-vous maintenant ?

L'un d'eux est venu me voir, un soir, dans ma loge. Nous ne nous étions pas vus depuis 42 ans. Nous nous sommes embrassés - puis il s'est troublé et il m'a demandé: "Et alors... qu'est-ce que tu es devenu?"

258. **André LEBON** (1918-1996). *Sacha Guitry*, 1953. Dessin original à l'encre de Chine, signé et daté 53 en bas ; 22 x 16 cm (encadré). 150/200

De profil vers la gauche, avec sa célèbre lavallière noire et ses lunettes, le maître est ici représenté un cigare à la main (qu'il fumait rarement).

259. **André LEBON** (1918-1996). *La Vie d'un honnête homme*, 1953. Dessin original à l'encre de Chine et crayon noir, signé et daté 53 en bas à gauche, sur calque découpé et remonté ; 18 x 21 cm (encadré). 150/200

Le dessin évoque le film *La Vie d'un honnête homme*, sorti sur les écrans en février 1953, avec Michel Simon dans le double rôle principal ; il rassemble Sacha Guitry, Michel Simon (3 fois) et Marguerite Pierry.

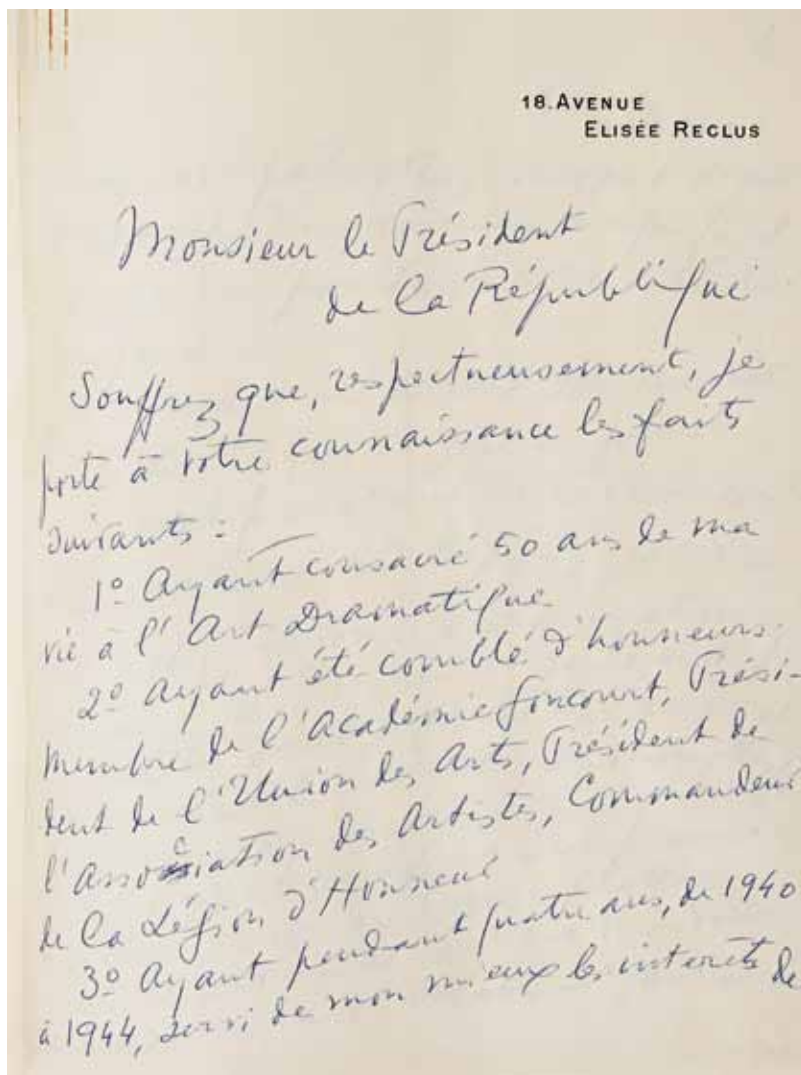
260. **Sacha GUITRY**. *Lettre au Président de la République*. L.A.S., 1er mars 1953, au Président de la République Vincent AURIOL ; 8 pages in-4 à l'adresse du 18, Avenue Élisée-Reclus ; 8 ff. montés sur onglets et reliés en un vol. petit in-4 chagrin bordeaux, plats encadrés d'un double filet avec roulette et cadre avec fleurons aux angles et la signature de l'auteur au centre du plat sup., étui. 2.500/3.000

Accablé de soucis financiers, menacé de saisie parce qu'il n'a pas payé ses impôts, Sacha Guitry décide d'écrire au Président de la République une lettre qui rappelle ses titres : « 1° Ayant consacré 50 ans de ma vie à l'Art Dramatique. 2° Ayant été comblé d'honneurs : membre de l'Académie Goncourt, Président de l'Union des Arts, Président de l'Association des Artistes, Commandeur de la Légion d'Honneur. 3° Ayant pendant quatre ans, de 1940 à 1944, servi de mon mieux les intérêts de mes compatriotes, donnant ainsi l'exemple d'un courage civique qu'il conviendra pourtant de reconnaître un jour ». Il évoque ensuite son arrestation sans mandat le 23 août 1944, sa détention à Drancy et à Fresnes, son premier non-lieu « conçu en termes flatteurs », la réouverture sans raison de son dossier, un second non-lieu « qui réduisait à néant toutes les calomnies absurdes formulées contre moi par une rumeur publique volontairement égarée. Cinquante ans de succès vous font fort peu d'amis ! ».

Il expose comment durant trois ans ses comptes ont été bloqués, ses pièces et ses films interdits, ses contrats d'édition rompus, son passeport refusé, la radio fermée à sa voix, sa Présidence de l'Union des Arts subtilisée, l'Académie Goncourt abandonnée par force « devant la vilénie de ses membres » ; et il a dû vendre 11 tableaux de sa collection, partis à l'étranger, pour subvenir à ses besoins.

Ayant repris son activité, « mais ayant perdu, la santé – je viens vous demander, Monsieur le Président, si des dommages et intérêts ne me sont pas dûs – et si je n'ai pas droit à une éclatante réparation morale ». Ceux qui, comme lui, ont été soupçonnés à tort et ne sont pas passés en jugement, n'ont pas eu droit à une amnistie et continuent d'être en butte aux calomnies de la presse : « ils subissent de ce fait une perte de prestige qui gâche leur travail et gêne leur bonheur ». S'il a rédigé cette lettre « urgente », c'est parce que « saisi par le fisc, je suis menacé d'être vendu par lui [...] pour une somme représentée chez moi par des œuvres de Cézanne, de Lautrec, de Renoir – et par des reliques inestimables qui sont plus à leur place en France que nulle part ailleurs ».

Sacha Guitry renonça finalement à envoyer cette lettre, qui fut publiée par Lana Guitry dans *Et Sacha vous est conté...* (1960).





258



259



262



263

261. **Sacha GUITRY**. *Le Roman d'un tricheur*. Vingt eaux-fortes originales gravées par André COLLOT (Éditions Georges Guillot, 1953). In-4, en feuilles, couv. impr., sous emboîtement de l'éditeur. 300/400

EXEMPLAIRE D'ARTISTE HORS-COMMERCE, sur divers papiers (japon, vélin, papier brun...), bien complet du texte et des illustrations, et comportant en outre 4 SUITES complètes des eaux-fortes et la signature autographe de Sacha Guitry.

262. **Jan MARA** (1912-1992). *Sacha Guitry dans Palsambleu*, [1953]. Encre de Chine, signée en bas à gauche. 33 x 25,5 cm. 200/300

Caricature de Sacha Guitry dans la comédie *Palsambleu*, créée aux Variétés le 31 mars 1953 ; il y incarne le chevalier Valentin Le Huron de Blanchetière, coiffé d'un bonnet brodé.

ON JOINT 3 croquis de scène par André LEBON de Lana GUITRY dans *Palsambleu* (crayon, 11 x 9 cm), et 10 photographies de la pièce (plus 2 photos de Lana Guitry).

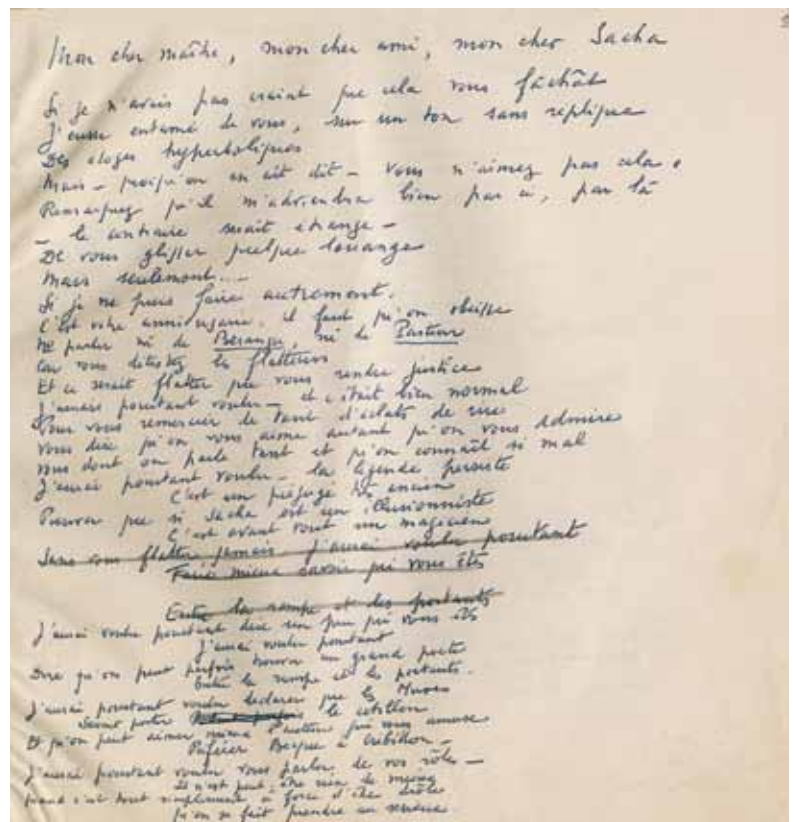
263. **L. MOON SOON**. *Sacha Guitry en Louis XIV*. Huile sur toile, signée en bas à droite ; 30 x 40 cm (encadrée). 300/400

Saisissant portrait, évocateur du film *Si Versailles m'était conté* (1953).

264. **Marcel ACHARD** (1899-1974). [*À Sacha Guitry. Impromptu dit par l'auteur à propos des soixante-dix ans du Maître*], 21 février 1955. Manuscrit autographe signé ; 4 pages in-4 oblong et 13 pages de premier jet et de brouillons, montés sur onglets et reliés en un volume petit in-4 oblong, dos percaline rouge. 1.000/1.500

Poème prononcé pour l'anniversaire de Sacha Guitry, lors d'une émission spéciale de 36 *Cbandelles* de Jean Nohain (rebaptisée pour la circonstance 70 *Cbandelles*), en duplex avec Cap d'Ail où le Maître se reposait : Marcel Achard y disait cet *Impromptu* en vers, dans lequel il évoque avec esprit et admiration les principales créations de Guitry ; il fut imprimé en un tirage limité à 20 exemplaires.

ENVOI de Marcel ACHARD au collectionneur Georges FOUSSIER qui avait fourni certains documents pour ce travail : « Pour mon très cher ami Foussier avec ma tendre reconnaissance et en commune admiration du grand Sacha »... ; et l.a.s. de Juliette Achard à G. Foussier : « J'ai pensé que vous aimeriez avoir tous les petits bouts de papier sur lesquels Marcel a travaillé »...



265. **André COLLOT** (1897-1976). *Sacha Guitry*. Dessin à la mine de plomb et estompe, délicacé et signé en bas à droite. 25 x 20 cm (encadré).

300/400

Belle tête de Sacha Guitry à la fin de sa vie, dédicacée à Georges FOUSSIER, collectionneur et ami de Guitry : « à M. Foussier ce portrait en souvenir de notre grande admiration commune pour Sacha Guitry André Collot 61 ». André Collot avait illustré en 1953 *Le Roman d'un tricheur*.

Anciennes collections Georges FOUSSIER, puis André BERNARD (n° 782).

266. **André LEBON** (1918-1996). *Napoléon*, 1955. Dessin original à l'encre de Chine et lavis sur calque (découpé et remonté), signé et daté en bas ; 30 x 20 cm. 100/150

Le film *Napoléon*, tourné en 1954, sorti en salles en mars 1955, est ici évoqué par quatre des principaux acteurs : Daniel GÉLIN (Bonaparte), Michèle MORGAN (Joséphine), Raymond PELLEGRIN (Napoléon), et Sacha GUITRY (Talleyrand).

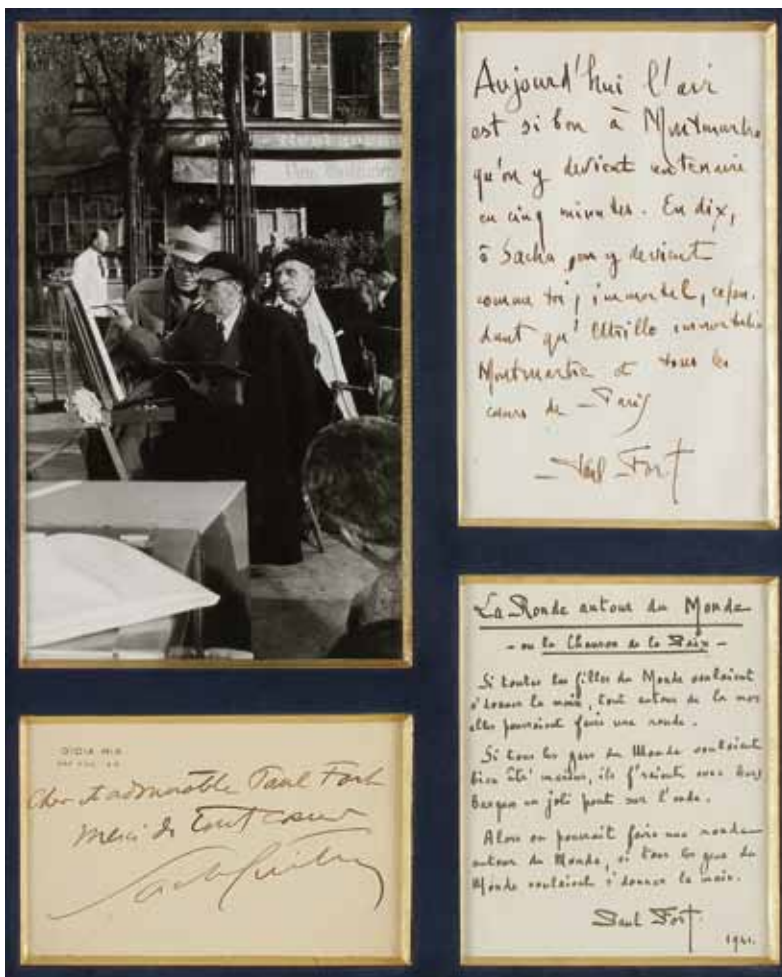
On joint un autre dessin de LEBON : Jean MARAIS dans *L'Amour masqué* (Palais-Royal, 1968), avec Florence RAYNAL et Jean PARÈDES (28 x 16 cm).



265

267. **Paul FORT** (1872-1960). 2 P.A.S., encadrées avec une photographie et une L.A.S de Sacha GUITRY. 1.000/1.500

TRÈS BELLE RÉUNION. PHOTOGRAPHIE originale (24 x 15 cm, tirage argentique), montrant Sacha Guitry, Paul Fort et Utrillo, place du Tertre, pendant le tournage du film *Si Paris nous était conté* (1956). P.A.S. de Paul FORT (1 page in-8) évoquant cette scène : « Aujourd'hui l'air est si bon à Montmartre qu'on y devient centenaire en cinq minutes. En dix, ô Sacha, on y devient comme toi, immortel, ce qui vaut qu'Utrillo immortalise Montmartre et tous les coins de Paris ».



267

toi, immortel, cependant qu'Utrillo immortalise Montmartre et tous les cœurs de Paris. ». MANUSCRIT autographe signé du célèbre poète : **La Ronde autour du Monde ou la Chanson de la Paix** (« Si toutes les filles du Monde voulaient s'donner la main »...), daté 1941. L.A.S. de Sacha GUITRY à Paul Fort (carte à en-tête de la villa *Gioia Mia* au Cap d'Ail) : « Cher et admirable Paul Fort, Merci de tout cœur, Sacha Guityry ».

ON JOINT une L.A.S. de Paul Fort à Sacha Guityry, [1953] (1 p. in-8) : « *Me voilà Commandeur de la Légion d'Honneur. Je comptais sur des Obsèques Nationales au bout de mes peines et de mon Zèle. On fixe à ma boutonnière une pierre tombale petit modèle* »... Plus un carton d'invitation à un cocktail à la Closerie des Lilas en l'honneur du Prince des Poètes le 8 juin 1956, complété à la main par Paul Fort pour Monsieur et Madame Sacha Guityry.

268. [Sacha GUITRY]. 2 photographies, [1956]. Tirages argentiques 24 x 18 cm (encadrés). 100/150

Sacha Guityry devant son dernier arbre de Noël en décembre 1956, dans sa galerie (on reconnaît également Clément Duhour). Un des derniers portraits de Sacha Guityry barbu, sous le portrait de sa mère.

269. [Sacha GUITRY]. 2 bulletins de santé, 23 juillet 1957 ; 2 pages in-4 à en-tête du 18 Avenue Élisée-Reclus et 1 page in-8. 200/250

DERNIERS BULLETINS DE SANTÉ par le Professeur de GENNES et le Docteur RACINE. – « L'état de santé de Monsieur Sacha Guityry s'est brusquement compliqué dans ces derniers jours. Ce matin, température : 41°,1. L'état actuel est d'une extrême gravité », signé par les deux médecins. – Bulletin plus alarmant, de la main du Professeur de Gennes, cosigné par lui et le Dr Racine : « État toujours très grave. Température : 41°,1. 23 juillet 1957 19 heures 1/2 » ; le même bulletin dactylographié à 19 heures 45. Sacha Guityry devait disparaître dans la nuit, le 24 juillet 1957 à 3 heures du matin.

270. **Fernande CHOISEL** (1881-1967). Notes autographes, [1957 ?] ; 40 pages in-8. Plus des lettres et documents. 250/300

Notes de premier jet de la secrétaire de Sacha Guityry pour son livre *Sacha Guityry intime, souvenirs de sa secrétaire* (1957) ; et une photographie.

P.A.S. de Fernande CHOISEL (1948), sur les circonstances de son départ de chez Guityry, au service de qui elle était depuis le 20 août 1929.

Double dactyl. (signé S au crayon bleu) d'une lettre de Sacha GUITRY à un juge du Conseil des Prud'hommes, faisant le point sur le différend qui l'oppose à Mme Choisel et à ses domestiques ; plus copie d'un certificat (12 mai 1948, 8 p. in-4).

L.A.S. de Fernande CHOISEL, 20 mars 1949, à Jacques-Henri Lartigues.

271. **Guy-Gérard NOËL** (1912-1994). Affiche pour le film *Les 3 font la paire*, 1957. Imp. St Martin, Paris ; 80 x 60 cm. 100/150

Écrit en 1956, et tourné sous la direction de Clément Duhour à la fin de janvier 1957, avec Michel Simon, Darry Cowl, Philippe Nicaud et Sophie Desmarest, c'est le dernier film de Sacha Guityry, qui y fait son ultime apparition dans le générique. Le film sort sur les écrans le 17 mai, deux mois avant la mort de Guityry.



272. **Stéphane PRINCE** (1929-1999). [*Sacha Guityry hors sa légende*, 1957]. Épreuves d'imprimerie, avec note signée ; in-8 en feuilles, [4 ff.]-p. 13-154. 100/150

SOUVENIRS EN PARTIE INÉDITS DU SECRÉTAIRE DE SACHA GUITRY. Une note dactylographiée, signée par Stéphane Prince, précise : « Épreuves d'un livre de souvenirs sur Sacha Guityry, que j'avais écrit après sa mort, en 1957. Cet ouvrage ne vit pas le jour du fait qu'il comprenait un grand nombre de citations inédites du Maître – et que sa succession s'opposait à leur parution sans avoir à toucher de trop importants droits d'auteur. Une version différente de cet ouvrage devait paraître par la suite [1959] – mais celui-ci présente donc tout l'intérêt de l'inédit pour un amateur éclairé de son œuvre »...

On joint la photocopie du brouillon d'une longue lettre à un rédacteur en chef, protestant contre la publication du livre de Fernande Choisel.

271

273. **D'après J. MASCII**. Affiche pour le film *La Vie à deux*, 1958. Affichette belge impr. par Maurice Panneels à Bruxelles. 50 x 37 cm (entoilée). 80/100

Réalisé par Clément Duhour après la mort de Guityry, d'après des extraits de plusieurs pièces, le film rassemble une belle distribution (Pierre Brasseur, Danielle Darrieux, Fernandel, Edwige Feuillère, Jean Marais, Gérard Philipe, etc.) ; il sort sur les écrans le 24 septembre 1958.

274. **Sacha GUITRY**. *Théâtre complet* (le Club de l'Honnête Homme, 1973-1975). 12 volumes in-8, rel. d'éditeur basane grise avec titres et filets dorés, sous emboîtages. 150/200
ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, avec 28 titres inédits. Un des 800 exemplaires numérotés de I à DCCC) sur chiffon du Marais.
275. [**Sacha GUITRY**]. DOSSIER SUR SES COLLECTIONS. 200/300
« Catalogue sommaire » dactylographié, inédit, aussi exhaustif que possible, réalisé par Jacques Lorcey vers 1980, à partir des inventaires après décès et de divers catalogues de vente (124 p.), comportant : *Souvenirs historiques* (35 numéros), *Haute Curiosité* (30), *Autographes* (263, plus environ 1.000 de Lucien et Sacha Guitry), *Bibliothèque* (681, plus environ 2.000 de Guitry et de relations diverses), *Sculptures* (42), *Tableaux* (112), *Dessins* (45) *Monnaies et médailles* (212).
ON JOINT les CATALOGUES originaux des ventes publiques des 21/11/74 (*Collection Sacha Guitry – Autographes*), 17/2/77 (*Souvenirs Historiques*), 9/12/77 (*Collection Sacha Guitry*), 8 et 12/11/77 (*Bijoux d'Yvonne Printemps*), 21/6/78 (*Quelques manuscrits*), 21/1/94 (*Dessins et autographes de Sacha Guitry*) ; plus un ensemble d'illustrations présentant environ 150 objets.
276. [**Sacha GUITRY**]. IMPORTANT ENSEMBLE DE DOCUMENTATION. 400/500
Dossier de coupures de presse originales, essentiellement des années 1940/1950.
Textes de Sacha Guitry, pour la plupart inédits en volumes : envois, chroniques, poèmes... On trouvera notamment, dans ces reproductions ou tapuscrits, les textes complets de *Charles Lindbergh*, *Remontons les Champs-Élysées* (dialogues du film), *Mon Auguste Grand Père* et *Au voleur*.
28 photographies tirages argentiques originaux ou contretypes : Guitry jeune (2), au Cap d'Ail avec Yvonne Printemps, pièces de théâtre et films...
Grosse documentation iconographique : des dizaines de photographies sur la vie et l'œuvre de Sacha Guitry, la plupart du temps reproduites sur papier – mais aussi sur pellicules ou encore en photos « laser » (2 cartons).
277. [**Sacha GUITRY**]. 3 affiches et divers ouvrages. 200/300
Affiches : soirée *Et Sacha Guitry nous était conté...* (17 décembre 1973, organisée par Jean-Marie Bernicat et la Société des Amis d'Honoré de Balzac, avec une prestigieuse distribution, 60 x 40 cm, entoillée) ; exposition *Sacha Guitry et ses amis* (Musée du Luxembourg, 1985, affiche par MORETTI, 160 x 120 cm) ; spectacle de Jean PIAT, *De Sacha à Guitry ou l'Honneur d'être vivant* (Théâtre Marigny, 1989 ; entoillée, 150 x 100 cm).
André Bernard et Charles Floquet, *Album Sacha Guitry* (Veyrier, 1983), introduction d'Henri Jadoux (1/300 hors-commerce rel. toile d'éditeur, bel envoi) ; catalogue de l'*Exposition Sacha Guitry* (Acropolis de Nice, 1985) ; *Yvonne Printemps*, hommage des Britanniques (plaquette numérotée) ; plaquette de l'*Hommage du Théâtre Édouard VII* (1984) ; programmes de l'*Hommage* du 11 février 1985 à l'Automobile Club, et du spectacle de Francis Huster, *Sacha le Magnifique* (2010, présentation par J. Lorcey)..
278. [**Jacqueline DELUBAC** (1907-1997)]. Dominique SIROP, *L'Élégance de Jacqueline Delubac* (Adam Biro, 1994), album in-4, très illustré, cartonnage éditeur. 100/150
On joint : *Messe à la mémoire de Jacqueline Delubac*, brochure souvenir (Saint-Roch, 23 octobre 1997), *Catalogue de la Collection Jacqueline Delubac* (Ribeyre-Baron, Drouot, 16 mars 1998), *Catalogue de la Collection Jacqueline Delubac* (Tajan, 19 janvier 2000).
279. **François GIR** (1920-2003). *Sacha Guitry tel que je l'ai connu*. Tapuscrit corrigé, couvert de corrections autographes ; 28 pages in-4. 100/150
INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE SUR SACHA GUITRY, entièrement réécrit par le cinéaste, fils de la comédienne Jeanne Fusier-Gir et du peintre Charles Gir, qui fut l'assistant de Sacha Guitry ; publié par J. Lorcey, *Sacha Guitry et son monde* (Séguier, 2005). On joint une photographie originale de François Gir assistant Sacha Guitry lors du tournage du film *Deburau* ; plus invitation à un *Hommage à François Gir* (2004).





280



281

280. **Henry IRVING** (1838-1905). Portrait original à l'encre de Chine par Robert KASTOR, signé par le dessinateur en bas à droite, et signé et daté 1897 sous le portrait par l'acteur ; médaillon (diamètre 9,5 cm) sur feuillet 18 x 12 cm (encadré). 250/300

On joint des articles sur la carrière de ce grand interprète de Shakespeare (revue *Le Théâtre*).

281. **JAZZ. André LEBON** (1918-1996). Dessins originaux. 150/200

Sidney Bechet, une des Peter Sisters et Pasquali dans la comédie musicale *Nouvelle Orléans* (Théâtre de l'Étoile, janvier 1958), encre de Chine, signée et datée (24 x 23 cm). 16 portraits au crayon, sur 2 feuilles (27 x 21 cm, cachets d'atelier), des maîtres du jazz, de Louis Armstrong à Dizzy Gillespie. 3 dessins au crayon (12 x 9 cm) : Louis ARMSTRONG, Mezz MEZZROW, Hugues PANASSIÉ. On joint une affiche photographique de Claude LUTER (100 x 70 cm, entoilée).

282. **JAZZ**. 2 affiches de films, 1955-1956 ; 160 x 120 cm chaque (entoilées). 200/250

L'inspecteur connaît la musique d'après *Blues*, film de Jean JOSIPOVICI (1955), dessinée par Joëlle Marquet (imprimerie Bedos) : Sidney BECHET et Claude LUTER.

Ab ! Quelle équipe !, film de Roland QUIGNON (1956), conçue par Ernst Brand (imprimerie Gaillard) : photo de Sidney BECHET.



282



284



286



289

283. **Louis JOUVET** (1887-1951). L.A.S., cosignée par une quinzaine d'acteurs et amis, [17 juin 1938], à Marcel ACHARD ; 2 pages in-8, en-tête et vignette de l'*Hôtel de Paris* (8, boulevard de la Madeleine). 700/800

Pour la centième de la pièce *Le Corsaire* de Marcel Achard, mise en scène par Louis Jouvet et créée le 25 mars 1938 à l'Athénée, les comédiens et quelques amis vont prendre un verre chez Viel. Jouvet écrit à son auteur : « Cher Marcel, nous ne voulons pas laisser passer cette centième représentation du *Corsaire* sans te dire notre joie de t'avoir joué, notre plaisir de ton succès et l'affection émue que nous te portons ». Après Jouvet, ont signé les interprètes de la pièce : Romain Bouquet, Odette Talazac, Raymonne (la compagne de Cendrars), Michel Vadet, Madeleine Ozeray, Léonce Salnave, Paul Cambo, Julien Barrot, etc. ... mais aussi Henri JEANSON et Sacha GUITRY. C'est ainsi que se retrouvent sur cette même feuille Louis Jouvet, Henri Jeanson et Sacha Guitry ! RENCONTRE UNIQUE – car, si Jeanson admire alors Guitry, ce n'est pas du tout le cas de Jouvet ! Et ce le sera d'autant moins au début de la guerre, lorsque Jeanson sera arrêté pour « incitation à la désertion », et que Jouvet, son intime, tentera d'obtenir que Sacha Guitry intervienne en sa faveur. Le refus de ce dernier entraînera la haine irréconciliable de Jeanson – qui saura se venger à la Libération !

284. [Louis JOUVET]. **André LEBON** (1918-1996). 2 dessins originaux à l'encre de Chine, signés, 1945 ; 17 x 12 cm et 24 x 30 cm (découpé et remonté) (encadrés). 150/200

Portrait-charge pour *Gavroche*. Louis JOUVET et Charles DULLIN.

285. [Louis JOUVET]. **Bernard BÉCAN** (1890-1943). *Knock*. Affiche originale en couleurs (Impr. Harfort, Paris) ; 150 x 100 cm (entoilée). 1.000/1.500

BELLE ET RARE AFFICHE ILLUSTRÉE, lors de la création de la pièce de Jules ROMAINS à l'Athénée, Théâtre Louis Jouvet, en décembre 1923 : Jouvet-Knock examine la Dame en noir.

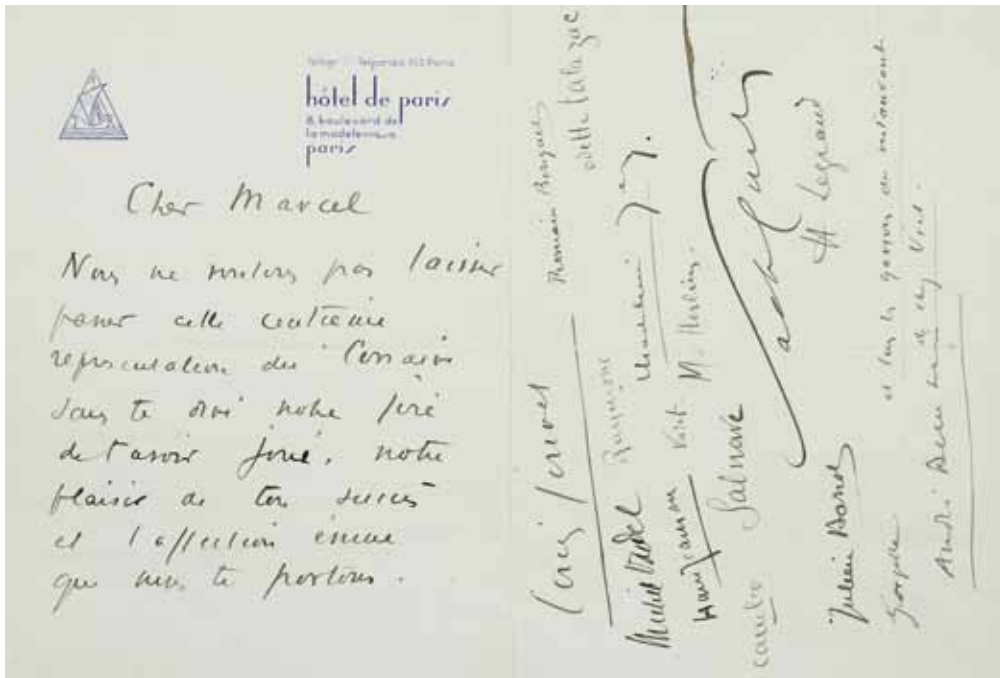
On joint une rare affiche typographique pour *Knock ou le Triomphe de la Médecine*, avec la distribution initiale (fond violet ; J. Arbelot, Imprimerie Picard et Universelle ; entoilée, 60 x 40 cm).

286. [Louis JOUVET]. **Georges Breitel dit BIB** (1888-1966). *Louis Jouvet et Valentine Tessier dans Domino*. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à gauche ; 29 x 23 cm. 200/300

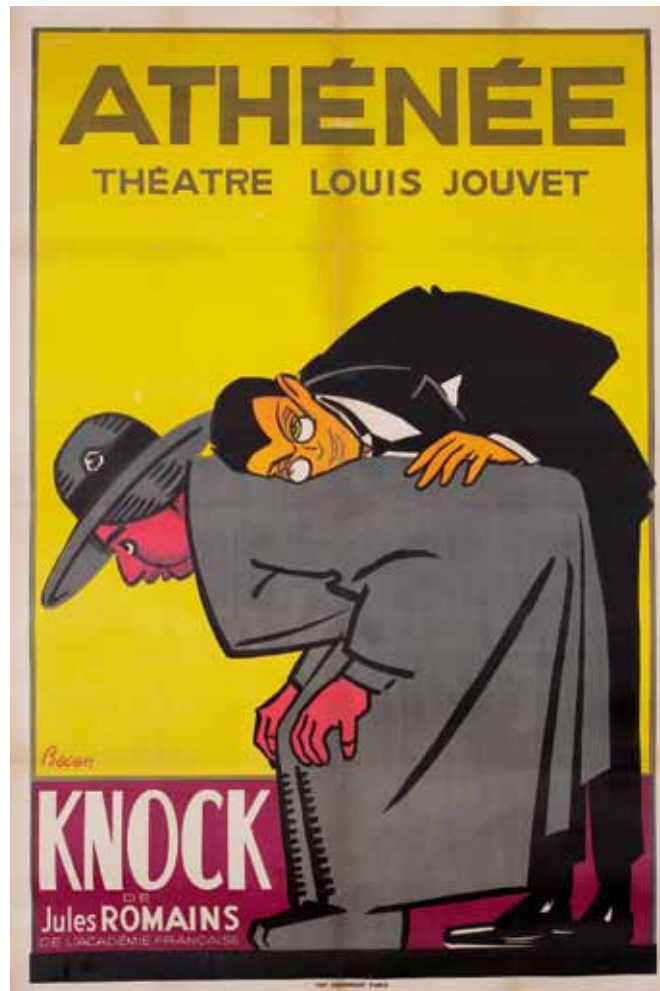
Domino, comédie de Marcel ACHARD, fut créée par Louis JOUVET, avec Valentine TESSIER, à la Comédie des Champs-Élysées le 3 février 1932.

287. [Louis JOUVET]. **Maurice CAM** (1901-1974). *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, [1935]. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à gauche ; 17 x 23 cm (encadré). 150/200

La Guerre de Troie n'aura pas lieu de Jean GIRAUDOUX fut créée le 22 novembre 1935 à l'Athénée par Louis JOUVET, ici représenté entouré de Madeleine OZERAY, Pierre RENOIR, Paul CAMBO et Renée DEVILLERS.



283



285



290



291

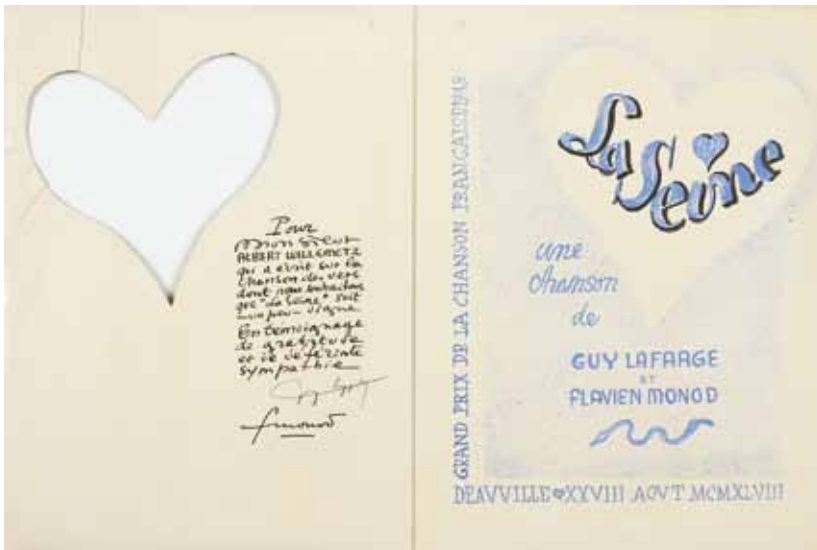


292



293

288. [Louis JOUVET]. Affichette pour le film *Volpone*, 1941 (Impr. Verstegen, Bruxelles) ; 51 x 37 cm (entoilée).
120/150
Sur cette affichette belge pour *Volpone*, film de Maurice TOURNEUR d'après la pièce de Jules ROMAINS, on peut voir Louis Jouvet, Harry Baur, Fernand Ledoux et Marion Dorian.
289. [Louis JOUVET]. André LEBON (1918-1996). *Louis Jouvet et Marguerite Moreno dans La Folle de Chaillot*. Dessin original à l'encre de Chine et lavis, signé au centre à droite ; 32 x 17 cm (encadré).
150/200
La pièce de Jean GIRAUDOUX fut créée le 22 décembre 1945 au Théâtre de l'Athénée par Louis JOUVET et Marguerite MORENO. On joint une P.A.S. de Marguerite MORENO (1871-1948) : « La "Folle de Chaillot" est assez lucide pour se rendre compte des belles choses que Jean Giraudoux fait dire à Marguerite Moreno » (1/4 p. in-4).
Reproduction page 70
290. [Louis JOUVET]. 3 affiches typographiques pour l'ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS JOUVET ; Impr. Harfort, 55 x 38 cm chaque (entoilées).
200/300
Knock ou le Triomphe de la Médecine de Jules ROMAINS (reprise avec nouvelle distribution) ; *Ondine* de Jean GIRAUDOUX (reprise d'après-guerre avec Dominique Blanchar) ; *Les Bonnes* de Jean GENET et *L'Apollon de Marsac* de Jean GIRAUDOUX.
291. [Louis JOUVET]. DOSSIER sur le film *Miquette et sa mère* d'Henri-Georges CLOUZOT, 1950 (d'après la pièce de Flers et Caillavet).
200/300
Louis JOUVET dans le rôle de Montchablon, dessin original d'André LEBON, encre de Chine, gouache et crayon, signé et daté 1950 vers le haut à droite (23 x 17 cm, encadré).
Plaquette promotionnelle du film, joliment illustrée, et 8 photographies du film (18 x 24 cm) avec Jouvet, Bourvil, Danièle Delorme, Saturnin Fabre, Mireille Perrey, Pauline Carton et Jeanne Fusier-Gir.
292. [Louis JOUVET]. *Louis Jouvet dans Lady Paname*, [1950]. Portrait original à l'encre de Chine par André LEBON, signé à droite ; 17 x 12 cm (encadré).
200/250
Beau portrait de Louis Jouvet dans le rôle du photographe Bagnolet, dans le film *Lady Paname* d'Henri JEANSON (1950), publié dans l'hebdomadaire *C'est la vie* (cachet).
On joint : Nicola SABBATINI, *Pratiques pour fabriquer scènes et machines de théâtre*. Préface de Louis JOUVET (Ides et Calendes, Zurich 1942), ex. numéroté sur vélin chamois, grand in-8 relié demi-chagrin bleu, première édition en langue française de ce recueil de 1638.
293. [Louis JOUVET]. Constantin BELINSKY (1904-1999). Affiche originale pour *Knock*, film de Guy LEFRANC (1951) ; 160 x 120 cm (entoilée).
200/250
294. Guy LAFARGE (1904-1990) et Flavien MONOD (1920-1993). *La Seine*. Manuscrit autographe signé de cette chanson, 1948 ; couverture illustrée et 8 pages in-fol.
500/600
CÉLÈBRE CHANSON : « La Seine est aventureuse », qui remporta le Grand Prix de la Chanson française à Deauville le 28 août 1948, et connut un immense succès, chantée notamment par Renée Lamy et Jacqueline François.



294

EXEMPLAIRE UNIQUE fait par les auteurs pour le grand parolier Albert WILLEMETZ « qui a écrit sur la chanson des vers dont nous souhaitons que *La Seine* soit – un peu – digne », écrivent les auteurs dans leur dédicace.

La couverture est une carte géographique, avec la Seine peinte en bleu et collage d'une carte de visite et d'une enveloppe à l'adresse d'Albert Willemetz à « Chanson-sur-France », et découpe d'un cœur ; dédicace au revers. Page de titre aquarellée. Manuscrit des paroles par Flavien Monod, avec lettrines et collages photographiques. Manuscrit musical par Guy Lafarge. Justificatif signé par les deux auteurs. On joint la chanson imprimée en petit format (éd. Royalty).



297

295. [Robert LAMOUREUX (1920-2011)]. Portrait-charge original par André LEBON, encre de Chine, signé en bas au centre ; 17 x 12 cm (encadré). 100/150

296. [LAUREL et HARDY]. Albert JORIO. Affiche originale pour le film *Les Compagnons de la Nouba* (1933) ; Imprimerie Monégasque, 160 x 120 cm (entoilée). 250/300



296

297. [LAUREL ET HARDY]. *Laurel et Hardy conscrits*. 2 poupées originales représentant les fameux comiques en uniformes écossais et casques coloniaux. Fabrication artisanale. Hauteur : 40 cm chaque. 200/300

298. Charles LE BARGY (1858-1936). Portrait original à l'encre de Chine par Robert KASTOR, signé par le dessinateur en bas à droite, avec pensée autographe signée de l'acteur, 1904 ; 30 x 24 cm. 150/200

Sous son portrait, Le Bargy a inscrit cette pensée : « On fait vite le tour d'un homme d'esprit, on ne fera jamais celui d'un sot ».

On joint le portrait de Georges BERR (1867-1942) par Kastor, signé et daté par l'acteur en décembre 1929.

299. André LEBON (1918-1996). 6 dessins originaux, portraits de chanteurs et personnalités du music-hall, encre de Chine ou crayon, la plupart signés ; formats divers. 300/400

Raymond DEVOS, Léo FERRÉ, Claude FRANÇOIS, Juliette GRÉCO, MIREILLE, Yves MONTAND (programmes joints).



299



301



308



309

300. **André LEBON** (1918-1996). 7 dessins originaux à l'encre de Chine, signés, d'après des pièces de théâtre ; formats divers (la plupart environ 20 x 30 cm). 200/300

La Reine de Césarée de Robert BRASILLACH : Jean-Laurent Cochet, Bernard Giraudeau, Pierre Vaneck, Jacqueline Gauthier et Béatrice Agenin. *Monsieur Amilcar* d'Yves JAMIAQUE : Judith Magre, Robert Hirsch et Jacques Sereys. *Lorenzaccio* de MUSSET : Claude Rich, Jean-Luc Boutté, Louis Seigner et Geneviève Casile. *C'était hier* d'Harold PINTER : Delphine Seyrig, Françoise Fabian et Jean Rochefort. *Château en Suède* de Françoise SAGAN : Claude Rich, Françoise Brion et Philippe Noiret (1960). *Madame Sans-Gêne* de Victorien SARDOU : Jacqueline Maillan, Pierre Trabaud, William Sabatier et Alain Mottet. *Colonel Durand* (film de René Chanas, 1948) : Paul Meurisse, Louis Seigner, Robert Favart, Michèle Martin et Dinan.

301. [**Ginette LECLERC** (1912-1992)]. **André LEBON** (1918-1996). *Ginette Leclerc*, 1948. Dessin original, technique mixte sur papier, signé et daté 48 en bas à gauche ; 23 x 17 cm (encadré). 250/300

Superbe portrait-charge de l'héroïne du *Corbeau*, grande spécialiste des garces dans le cinéma français des années 1940.

302. [**Marie LECONTE** (1874-1947)]. **Daniel de LOSQUES** (1880-1915). *Marie Leconte*. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas au centre, [vers 1910] ; 29 x 23 cm (encadré). 100/150

On joint une P.A.S. de la comédienne et sociétaire de la Comédie-Française, réponses à un questionnaire de la revue des *Annales*. Plus un portrait-charge au crayon par André LEBON de Denis d'INÈS (16 x 10 cm, cachet d'atelier), et 20 photographies d'acteurs : Silvain, F. Ledoux, Denis d'Inès (dont une signée), Jean Weber, etc.

303. **Thérèse LE PRAT** (1895-1966). *Visages d'acteurs et Autres visages d'acteurs* (Arts et Métiers Graphiques, 1950, 1952) ; 2 vol. grand in-4, en feuilles sous couvertures à rabats illustrées. 120/150

Éditions originales de ces albums de photographies d'acteurs, chacun comprenant 18 portraits tirés en héliogravure (couv. un peu fatiguées, légers défauts à 2 photos).

304. [**Serge LIFAR** (1904-1986)]. **André LEBON** (1918-1996). 2 dessins originaux, 1946-1960, signés et datés ; 20 x 15 cm chaque. 100/150

Portraits-charges du célèbre danseur et chorégraphe en 1946 (fusain) et en 1960 (encre de Chine).

305. **Max LINDER** (1883-1925). Portrait original à l'encre de Chine par Robert KASTOR, signé par le dessinateur à gauche, avec pensée autographe signée de l'acteur ; 30 x 24 cm. 400/500

Beau portrait du génial cinéaste et acteur comique, sous lequel il a inscrit à l'encre violette : « Par le rire !! Max Linder ».



305



311



311



311

306. **Gina LOLLOBRIGIDA** (née 1927). Photographie avec dédicace autographe signée ; tirage argentique, 40 x 29 cm. 150/200

Beau portrait par Raymond VOINQUEL (cachet), dédié à Jacques Lorcey.

307. **Eustache LORSAY**. *Galerie illustrée des célébrités contemporaines. Les Théâtre de Paris*. [Cent] notices et portraits. Texte par une société de gens de lettres. Dessins par Eustache LORSAY, lithographiés par COLLETTE (Paris, Martinon, 1854) ; 2 volumes grand in-8, cartonnage éditeur vert pâle (défraîchi, mais intérieur en parfait état). 250/300
100 notices et portraits des plus fameux comédiens, chanteurs et danseurs parisiens au milieu du XIX^e siècle.

308. **Daniel de LOSQUES** (1880-1915). 33 dessins originaux à l'encre de Chine sur calque, la plupart signés et légendés ; formats divers (quelques accidents). 300/400
Bel ensemble de dessins de ce talentueux caricaturiste, dont la carrière et la vie devaient être brisées dès le début de la Grande Guerre. On note Cécile SOREL et Maurice de FÉRAUDY dans *Potiche*, Silvain dans *Le Roi s'amuse*, Firmin GÉMIER, MISTINGUETT, Max DEARLY, *Orphée aux Enfers*, CASSIVE, etc. Plus divers documents joints concernant ce caricaturiste.

309. **Aurélien LUGNÉ-POE** (1869-1940). Portrait original à l'encre de Chine par Robert KASTOR, signé par le dessinateur à droite, avec pensée autographe signée de l'acteur, Paris novembre 1930 ; 30 x 20 cm (encadré). 150/200
Beau portrait du comédien et metteur en scène, fondateur du Théâtre de l'Œuvre, sous lequel il a inscrit : « ... Seule, isolée... cette figure prend du relief... un certain relief !... Dans une collection je m'apparais misérable... et pire encore !... Mais que les autres sont "beaux". Lugné-Poe »...

310. **Henry LYONNET**. *Dictionnaire des Comédiens Français (ceux d'hier)*. *Biographie, Bibliographie, Iconographie* (Genève, Bibliothèque de la Revue Universelle Internationale Illustrée, [1904]) ; 2 vol. in-4, reliés demi-chagrin à coins rouge, dos à nerfs orné, tête dorée. 150/200
OUVRAGE DE DOCUMENTATION FONDAMENTAL, richement illustré. Bel exemplaire.

311. **Jean MARAIS** (1913-1998). 3 GOUACHES originales pour le conte *Mila* (1992), signées en bas ; 29 x 22 cm chaque, encadrées. 1.000/1.500
Bel ensemble de gouaches pour l'illustration de son conte *Mila* (Éditions Philippe Roy, 1992) : *le Prince*, où l'on peut voir un autoportrait idéal ; *la Princesse*, qui évoque le film de *la Princesse de Clèves* et Marina Vlady ; *Le Concert à la Cour*.

312. [Jean MARAIS]. André LEBON (1918-1996). *Double portrait de Jean Marais*, 1945. Dessin original à l'encre de Chine et aquarelle sur papier moucheté, signé et daté 45 en bas à gauche ; 29 x 23 cm.
200/250

On joint 4 beaux portraits photographiques (3 en 24 x 17 cm, extraits du film *Ruy Blas*, et une par Harcourt 15 x 10 cm) ; une caricature originale par SIRO (Cocteau portant Jean Marais, encre sur calque, 30 x 21 cm) ; plus l'affiche de l'exposition *Hommage à Jean Marais* (Musée de la Vie Romantique, 1999 ; 160 x 120 cm, entoillée).



312

313. [Jean MARAIS]. André LEBON (1918-1996). *Britannicus*, [1952]. 4 dessins originaux au crayon et stylo bille ; 24 x 16 cm, cachets d'atelier.
150/200

Croquis de scène pris pendant une répétition ou une représentation de la pièce de Racine mise en scène et jouée par Jean Marais à la Comédie Française en 1952 : Jean MARAIS (Néron, 2), Marie BELL (Agrippine), Roland ALEXANDRE et Renée FAURE (Britannicus et Junie).

ON JOINT 2 autres dessins par André LEBON : *Britannicus* en 1961 avec Robert Hirsch, Annie Ducaux, Danielle Ajoret et Michel Bernardy (encre de Chine signée, 30 x 24 cm) ; *Électre* de Jean Giraudoux en 1959, avec Renée Faure, Pierre Dux, Annie Ducaux et Robert Hirsch (signé 32 x 25 cm), plus 7 photos de Renée FAURE.

314. [MARIVAUX (1688-1763)]. Jan MARA (1912-1992). 2 dessins originaux à l'encre de Chine et lavis (et crayon bleu au premier), signés en bas ; 32 x 33 cm chaque (encadrés).
200/300

MARIVAUX À LA COMÉDIE FRANÇAISE. *Le Jeu de l'amour et du hasard*, avec Gisèle Casadesus, Julien Bertheau et Hélène Perdrière. *La Double Inconstance*, avec Micheline Boudet, Julien Bertheau, Lise Delamare et Robert Hirsch.

On joint 2 dessins originaux signés d'André Lebon (env. 30 x 20 cm chaque) : *Les Fausses Confidences* avec Paule Noëlle, Simon Eine, Claude Winter et Richard Berry ; et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, avec Paule Noëlle, Alain Pralon, Jacques Toja, Geneviève Casile et Bernadette Le Saché.

315. [François MAURIAC (1885-1970)]. André LEBON (1918-1996). *François Mauriac*, 1967. Dessin original à l'encre de Chine, signé et daté 67 en bas à gauche ; 30 x 24 cm (encadré).
200/250
- Excellent portrait-charge.



314



315

316. **Étienne MÉLINGUE** (1807-1875). Ensemble de 2 statuettes en bronze à patine claire, d'après l'antique : *Comœdia* et *Tragedia* (cette dernière portant la mention « d'après MELINGUE »). Hauteur : 14 cm chaque (avec socle). 400/500

Ce sculpteur fut aussi l'un des plus fameux acteurs du Romantisme, l'interprète et l'ami d'Alexandre Dumas et Victor Hugo. Chaque membre de ce couple pittoresque porte le masque traditionnel de son emploi : l'acteur tragique, enveloppé dans sa robe, dissimule une canne derrière son dos, tandis que l'acteur comique, une épaule dénudée, tient une amphore accrochée à son bras droit.



316

317. **Jean MERCURE** (1909-1998). **Jan MARA** (1912-1992). *Jean Mercure (Les Chemins de fer)*, [1979]. Dessin original à l'encre de Chine et lavis, signé en bas à gauche ; 56 x 42 cm. 150/200

Amusant portrait-charge de Jean MERCURE sur une locomotive, pour sa mise en scène des *Chemins de fer* d'Eugène LABICHE au Théâtre de la Ville (dont il était directeur) le 16 février 1979.

318. **Paul MEURICE** (1818-1905). 2 L.A.S., 9 et 11 octobre [vers 1890], au Directeur de *L'Éclair* ; 1 et 4 pages in-12.

100/150

AU SUJET DES LETTRES D'ADÈLE HUGO À SAINTE-BEUVE.

Paul Meurice, exécuteur testamentaire de Victor Hugo, affirme qu'il n'a jamais brûlé de lettres de Mme Victor Hugo à Sainte-Beuve, et qu'il n'existe pas de lettres d'elle « à brûler ». Mais il reconnaît qu'il « doit y avoir eu, il y a eu certainement des lettres, de nombreuses lettres, écrites par Mme Victor Hugo à Sainte-Beuve, et quelques-unes sans doute des plus amicales. Et ces lettres-là, j'en appelle à tout homme qui a aimé, il est impossible que Sainte-Beuve ne les ait pas mises de côté et pieusement conservées. Où sont-elles ? Que sont-elles devenues ? Eh bien, ces lettres, qui prouveraient l'innocence de leurs rapports, si on a brûlé des lettres de Mme Victor Hugo, je dis que ce sont celles-là qu'on a brûlées ! Quant aux lettres qui, comme je l'ai dit, auraient été à brûler, ce seraient celles qui seraient, selon votre expression, "l'étoffe même" du *Livre d'amour* qui seraient *la seule preuve admissible de sa véracité* ! Mais ces lettres-là, nul survivant avoué ne les a brûlées ou vu brûler. Ces lettres-là n'existent pas, ces lettres-là n'ont jamais existé ! »...

319. **Arthur MILLER** (1915-2005). *Les Sorcières de Salem*. Programme signé et dessin. 300/400

Les Sorcières de Salem, programme original de la création française au Théâtre Sarah Bernhardt (16 décembre 1954), dans une adaptation de Marcel AYMÉ et une mise en scène de Raymond ROULEAU (ce dernier devait plus tard réaliser le film, dans une version signée, cette fois, par Jean-Paul Sartre). Cette brochure (in-12), restée en très bel état, a été signée, sur leurs photos, par les créateurs : Simone SIGNORET, Yves MONTAND, Henri CRÉMIEUX et Pierre MONDY, puis par Arthur MILLER. Le dramaturge, suspect de communisme, ayant eu son passeport bloqué par les autorités américaines, n'avait pu assister à ces représentations parisiennes ; un demi-siècle plus tard, le collectionneur obtint sa signature sur ce programme.

Simone Signoret et Yves Montand dans les Sorcières de Salem au Théâtre Sarah Bernhardt. Dessin original de Jan MARA, encre de Chine et aquarelle bleue, signé en bas à droite ; 42 x 30 cm.

320. **Arthur MILLER**. *Théâtre* (Robert Laffont, 2001), fort vol. in-8, broché. *The Misfits, chronique d'un tournage* (Cahiers du Cinéma, 1999), un vol. gr. in-8, cart. d'éditeur. 150/200

Envois autographes d'Arthur MILLER à Jacques Lorcey.

On joint : Adam VICTOR, *Marilyn Monroe* (Könemann, 2000), petit in-4 très illustré, rel. toile éditeur.



319

Guignol 1677

4
trois)...
 mais, monti eut. Oui. eut sur que monti eut est un roi gaut le main.
 Le valet (prenant sur la table, une statnette)
 Elle est tres jolie... (Il la contredie en connaissance)... elle est admi table... de la croix de Papon... dans la
 valise... et de la catherine, hein?... Les tabatières... pour?... (Il regarde sur une à une)... Rares et belles...
 quelle belle époque... dans la valise... non pas celle-ci... elle est moderne... (Il se lève)... Si bien, mais...
 tout cela n'est pas mal... On ne m'a pas trompé... (Il marche dans la pièce, n'inspectant que les bric-à-brac)...
 devant la cheminée)... Si mais... soit une pendule... une merveilleuse pendule... sacrifié... de tout pre-
 mier ordre... Elle vaut celle de M. de Camondo... On en petit figures... quel chef d'œuvre... Il se parle...
 moi aussi, je pourrais fort bien le léguer au baron... dans la valise... C'est pour la France! Le valet
 transporte la pendule... continuant de marcher dans la pièce)... Il a du goût... il n'y a pas à dire... il a du
 goût... comme eut charmant, un homme qui a du goût!...
 Le valet
 répétons nous, monti eut... valet qu'il est bien et si heur...
 Le valet
 Oui... oui! (Il veut tirer un tiroir du petit bureau vitrine... le tiroir se tise... il tire plusieurs... le rose
 qui est dessus, chancelle et tombe, et se brise sur le tapis avec un grand bruit)... Putates!...
 Le valet (effaré)
 non de rien!...
 Le valet
 Embéule que je suis!... (Il se conte)...
 Le valet (de plus en plus effaré et tremblant)
 monti eut!...
 Le valet
 quoi?...
 Le valet
 on a marché dans la chambre... j'est eut de pas dans la chambre!
 Le valet
 oui... oui!... (un petit silence)... mais non...
 Le valet
 mais si, monti eut... mais si!...
 Le valet
 j'est eut de rien!...
 Le valet
 monti eut... je voudrais qu'on marche dans la chambre... Tenez!... (Il veut puis-
 Le valet
 sur... mais si!... eut moi!... (Il veut puis ouvrir)... mais la porte s'ouvre, et un homme en chemise de
 nuit, les jambes nues, apparaît dans le vestibule de la porte, et s'arrête
 Le valet
 monti eut!... nous sommes prêts!... monti eut!...

321

321. **Octave MIRBEAU** (1848-1917). *Scruples*. Manuscrit autographe signé ; [3]-13 pages in-4 reliées en un volume petit in-4, maroquin rouge, cadré int. de filets dorés (Marius Michel). 1.500/2.000

Manuscrit d'une « pièce en un acte », qui se déroule le temps d'une nuit. Un voleur et son valet de chambre viennent cambrioler une élégante demeure, et sont surpris par le maître de maison. Le cambrioleur, faisant preuve d'esprit, enchante ce dernier d'abord en louant son goût, puis en lui expliquant son choix de carrière, et son ambition de redonner au métier « un lustre auquel il a droit et faire du vol, une carrière libérale, honorable et enviée... ». Au petit matin, le propriétaire renvoie le commissaire de police qu'il avait fait appeler, et le cambrioleur remercie cordialement sa victime de son hospitalité mémorable... La pièce a été créée au théâtre du Grand-Guignol le 2 juin 1902 ; elle a été recueillie dans *Farces et Moralités* (Charpentier, 1904). Les 7 dernières brèves répliques manquent dans le manuscrit.

Ancienne collection Daniel SICKLES (XVI, n° 6972).

St Geneviève, par Vernon. Pure
31 juillet.

Mon cher ami

Ils sont idiots à Vichy. J'ai craignait ce desait être surtout le public de matinee. Enfin, n'ai été un intelligent, ils avaient admiris tout ce général de la Comédie, n'est-ce pas? Vous ne m'avez pas parlé de la seconde représentation d'Art? Est-ce qu'elle a de succès? Non, pour me dire tout, mon cher ami. Je suis fort.

Voilà la belle Robinne qui elle est bien gentille d'avoir du talent en plus de sa beauté. Et combien la joue moi. Les ne je ferai moi-même, à Dieppe le 11, comme il est convenu. Les ne pourrais elles se trouville. Mais nous nous à Dieppe, et au Hâvre le 14.

De ce sera donc le 12, et est une joie pour moi que de peussent à aller. Car je me fais mal au point, pour un annee. J'ai eu ce moment, une névralgie dentaire qui me fait horriblement souffrir et m'empêche de dormir. Voilà quatre nuits que je passe à maudire les imperfections de la nature et l'effroyable ineptie de l'homme, qui ne sait même pas soulager ses souffrances. Enfin ce qui me calme un peu, c'est que vous allez de victoire en victoire, et que j'ai, en ce victorieux, un ami qui lit mes livres avec bienveillance.

Arthur Lebeau! Mais cette petite pié n'est plus faite. Elle a été jouée au Grand. Fui quel, avec le titre de « Scrupules ». Sur ce

322



323

322. Octave MIRBEAU. L.A.S., Ste Geneviève par Vernon 31 juillet [1903 ?, à Maurice de FÉRAUDY] ; 2 pages et demie in-8. 300/400

Féraudy est en tournée avec Gabrielle Robinne qui est « bien gentille d'avoir du talent, en plus de sa beauté ». Mirbeau souffre alors d'une névralgie dentaire qui l'empêche de dormir : « Voilà quatre nuits que je passe à maudire les imperfections de la nature, et l'effroyable ineptie de l'homme, qui ne sait même pas soulager ses souffrances. Enfin ce qui me calme un peu, c'est que vous allez de victoire en victoire, et que j'ai, en ce victorieux, un ami qui lit mes livres avec bienveillance ». Puis il évoque divers projets de pièces, et *Scrupules* qu'il a fait jouer au Grand-Guignol « avec beaucoup de succès », et qui tourne dans toute la France avec BARET qui en a le monopole : « il n'y a pas de femme dans la pièce. Il y a quatre hommes : le voleur, le volé, le commissaire de police, un domestique. [...] Elle est un peu sévère, mais elle réussit tout de même, partout où on la joue, même en Allemagne »... Il travaille au *Foyer* « où vous aurez un rôle très beau, très comique, très humain, et très différent de celui de Lechat ». Féraudy aura d'autres beaux rôles : « Quand on a le bonheur d'avoir rencontré, sur son chemin, un homme tel que vous, on ne le lâche plus, on se cramponne à lui ». Il a aussi en projet *L'illustre Écrivain*, en 5 actes : « C'est la satire du Bourget »... *Les Affaires sont les affaires* vont être jouées en Allemagne dans 16 théâtres...

323. [MISTINGUETT (1875-1956)]. Portrait-charge original à l'encre de Chine par André LEBON, 1945, signé et daté en bas à gauche ; 22 x 16 cm (pour la revue *Gavroche*). 150/200



MOLIÈRE

324. ÉCOLE FRANÇAISE XIX^e siècle, d'après Nicolas MIGNARD (1606-1668). *Portrait de Molière en César dans la Mort de Pompée de Pierre Corneille*. Huile sur sa toile d'origine ; 75 x 59 cm ; cadre ancien. 8.000/10.000

Notre tableau est une reprise du célèbre *Portrait de Molière en César* peint par Nicolas Mignard vers 1658 et acquis par Etienne Arago à Drouot le 27 mars 1868 pour la Comédie Française où il est toujours conservé (voir le catalogue de l'exposition *Mignard d'Avignon (1606-1668)*, Avignon, Palais des Papes, 1979, n° 75, reproduit).

Selon un texte de Fréron dans *L'Année littéraire* de 1769 (tome VII, p. 31), c'est Molière lui-même qui demanda à son ami Mignard de le représenter en César, « avec la couronne de laurier sur la tête et le bâton de commandement à la main », marquant ainsi son goût pour le genre tragique. Après plusieurs années en province, Molière, alors sous la protection de Monsieur frère du roi, revint à Paris en 1658. Il jouait à l'époque les pièces de Scarron ou de Corneille. Ce n'est qu'en 1659 que démarra véritablement sa carrière d'auteur dramatique.

Ce portrait, gravé en 1773 par Cathelin pour une édition des *Œuvres de Molière*, est considéré comme une sorte de portrait « officiel » de Molière.

Provenance : peut-être vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 6 janvier 1879.



324

325. **ÉCOLE FRANÇAISE du XVIII^e siècle, suiveur de Pierre MIGNARD (1612-1695). *Portrait de Molière*.** Huile sur toile ovale, 66 x 54 cm ; restaurations. 18.000/20.000

Notre portrait, dont on connaît plusieurs autres copies, serait la reprise d'un tableau peint par Pierre Mignard. Il dérive, avec un changement de costume, du *Portrait de Molière en César* peint par Nicolas Mignard vers 1658.

Le château de Versailles en possède une reprise qui appartenait aux collections de Louis XVIII (voir *Musée National du Château de Versailles - Catalogue - Les peintures*, Vol. II, Paris 1995, n°3653, reproduit).

Album Molière (Album de la Pléiade, Gallimard, 2010, p. 231).



325

326. **ÉCOLE FRANÇAISE vers 1680. *Portrait présumé de Charles Varlet dit la Grange***. Huile sur toile ovale, 76 x 60 cm ; restaurations. 5.000/6.000

Nous pensons que le personnage représenté sur notre portrait est le comédien Charles Varlet dit LA GRANGE, même si nous ne connaissons de lui que principalement des gravures de profil.

Charles Varlet dit LA GRANGE (1635-1692) fut membre de la Troupe de Molière à partir de 1659. « Jeune premier » de l'époque, il fut Horace dans *L'École des femmes* ou bien Clitandre dans *Les Femmes savantes*. Il fut également Dom Juan. Il succéda à Molière dans la fonction d'orateur chargé de présenter les spectacles avant la représentation. Il laissa un *Registre des recettes et dépenses* resté célèbre, et qui constitue une importante source de renseignements sur la vie de la Troupe.

Spécialisé dans les rôles de « petits marquis », La Grange est donc représenté ici avec un peigne emblématique. Un des gestes caractéristiques des marquis de la cour sous Louis XIV était en effet de faire le geste de recoiffer leurs perruques.

Relevons ces lignes, publiées en 1658 dans *Les Lois de la Galanterie*, recueil attribué à Charles Sorel : « Après que vous serez assis [...], il sera bienséant [...] de tirer de votre poche un grand peigne de corne, dont les dents soient fort éloignées l'une de l'autre et de peigner doucement vos cheveux, qu'ils soient naturels ou empruntés ». Molière lui-même fait clairement allusion à ce tic, mille fois répété, dans *L'Impromptu de Versailles*, conseillant précisément à LA GRANGE : « Souvenez-vous bien, vous, de venir, comme je vous ai dit, avec cet air qu'on nomme le bel air, peignant votre perruque et grondant une petite chanson entre vos dents » (scène 3).

327. **[Guillaume Marcoureau de BRÉCOURT]. *L'Ombre de Molière, comédie*** (Suivant la copie imprimée, à Paris, 1681) ; in-12 de 36 p., reliure moderne sur brochure maroquin rouge janséniste, couv. muettes conservées, titre sur le dos, étui. 100/120

Cette comédie, publiée pour la première fois en 1674 chez Barbin, est l'œuvre du comédien Guillaume Marcoureau de Brécourt (1638-1685) ; elle fut donnée à la Comédie Française le 23 septembre 1682, et ajoutée la même année dans l'édition des *Œuvres* de Molière donnée par La Grange.

328. **MOLIÈRE. *Œuvres, enrichies de figures en taille douce ; nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée*** (Paris, Michel David, 1710) ; 8 volumes in-12, reliures de l'époque en veau, dos à nerfs ornés (rel. usagées). 300/350

Avec le frontispice d'AUDRAN et les figures d'après celles de BRISSART dans l'édition de 1682 (revues au goût du jour, plus ou moins heureusement), cette édition comporte le travail de GRIMAREST, encore relativement récent, ainsi que ses compléments (*Lettre critique* et *Réponse à la Critique*, tous deux volontiers attribués à Grimarest lui-même), ainsi que le *Recueil* des épigrammes, épitaphes et autres pièces en vers sur la mort de Molière.



326



329

329. **Attribué à Charles-Antoine COYPEL (1694-1752). Molière dans George Dandin.** Aquarelle gouachée originale ; 25 x 49 cm, à l'origine en forme d'éventail, agrandie dans les angles supérieurs. 3.000/4.000

Réalisée vers 1725, cette aquarelle semble le modèle (considéré comme perdu jusqu'en 1980) d'après lequel le graveur Joullain réalisa l'une de ses *Gravures pour les Œuvres de Molière*, petite suite publiée en 1726. Elle représente Molière et ses comédiens à la scène 7 de l'acte III de *George Dandin*.

M. Du Monceau (alias Georges Monval) soulignait l'intérêt de cette suite de Joullain : « Coypel a donné là non seulement le costume sous lequel on représentait Molière au temps de la Régence, mais le décor, la mise en scène telle que la tradition nous l'a conservée, et peut-être jusqu'aux portraits des principaux interprètes » (*Le Moliériste*, 4^e année, n° 42, septembre 1882, p. 190-191).

En se référant aux rares documents existant aujourd'hui, il est en effet permis de reconnaître dans ces portraits : MOLIÈRE, un genou à terre, dans le rôle de George Dandin ; Armande BÉJART (Mademoiselle MOLIÈRE), dans le rôle d'Angélique ; Catherine DE BRIE, dans le rôle de Claudine ; DU CROISY, dans le rôle de Monsieur de Sotenville ; HUBERT, dans le rôle (travesti) de Madame de Sotenville ; enfin, LA THORILLIÈRE dans le rôle de Colin.

Bien qu'exécutée près de cinquante années après la mort de Molière (la création de *George Dandin* remonte à 1668), cette scène constitue sans doute le *premier document vraiment authentique* transmettant à la postérité les traits exacts de ces artistes incomparables. Il faut en effet souligner que Charles-Antoine Coypel fut l'ami intime du comédien Michel Baron (1653-1729), élève chéri de Molière ; son grand-père Noël Coypel (1628-1707), successeur de Mignard à la tête de l'Académie de Peinture, avait connu Molière et ses comédiens.

Jacques Lorcey, *La Comédie Française* (Fernand Nathan, 1980, p. 26-27) ; *Album Molière* (Pléiade, 2010, p. 227).

330. **Jean PUNT** (1711-1779). Suite complète de 34 figures d'après BOUCHER pour les *Œuvres de Molière* (Amsterdam, 1741) ; gravures en coloris ancien, 10 x 6 cm chaque, montées en six cadres. 500/700

Molière (portrait d'après Mignard), *Le Festin de Pierre*, *Le Misanthrope*, *Tartuffe* ; *L'Étourdi*, *Le Médecin malgré lui*, *Les Précieuses ridicules*, *Le Dépit amoureux*, *L'Amour peintre*, *L'Amour médecin* ; *Le Bourgeois gentilhomme*, *L'Impromptu de Versailles*, *L'Avare*, *Les Femmes savantes*, *Les Fourberies de Scapin*, *Le Malade imaginaire* ; *L'École des femmes*, *La Critique de l'École des femmes*, *L'École des maris*, *Le Mariage forcé*, *George Dandin*, *Le Cocu imaginaire* ; *La Princesse d'Élide*, *Prologue de Psyché*, *Psyché*, *Prologue d'Amphitryon*, *Amphitryon*, *Mélicerte* ; *Les Fâcheux*, *Les Amants magnifiques*, *Les Plaisirs de l'Île enchantée*, *Dom Garcie de Navarre*, *Monsieur de Pourceaugnac*, *La Comtesse d'Escarbagnas*.



330



331

331. **Jacques BEAUVARLET** (1731-1797). *J.B. Poquelin de Molière*. Estampe gravée d'après Sébastien BOURDON ; 55 x 45 cm, encadrée. 400/500

Ce curieux portrait, très différent de l'image donnée par les Mignard, réalisé en 1773, à la demande du duc de Richelieu, Premier Gentilhomme de la Chambre (et à ce titre chargé de la Troupe du Roy), semble avoir été considéré à l'époque comme *le portrait officiel* du comédien, auteur et directeur, dont on fêtait le Centenaire ! Autour du cadre, des ailes déployées, les attributs du théâtre, des masques, la folie et ses grelots, une lyre ; et une dédicace aux Gentilshommes de la Chambre par M. de Mailly. La toile originale, attribuée (comme nombre d'autres bien différentes), à Sébastien Bourdon, et longtemps disparue, fut retrouvée à la fin du XIX^e siècle par le critique Auguste Vitu, et passa dans la collection de Sacha Guitry (on peut l'apercevoir dans le décor de son film *Donne-moi tes yeux*). Notons encore que la légende du cartouche fait naître Molière en 1620, au lieu de 1622.

Ancienne collection Sacha GUITRY.



332. D'après Jean-Jacques CAFFIERI (1727-1792). **Molière**. Buste en bronze ; hauteur : 72 cm.

5.000/6.000

ÉPREUVE UNIQUE exécutée par la maison SUSSE vers 1990. Elle porte au dos une signature *Caffieri* et le titre *Jean-Baptiste Poquelin / Molière*.

Les Comédiens Français décidèrent en 1776 de commander aux plus fameux sculpteurs du temps les bustes des grands écrivains dont ils jouaient le répertoire. Ils offrirent à Jean-Antoine Houdon et Jean-Jacques Caffieri de réaliser pour eux un buste de Molière. Rival acharné de Houdon, qu'il détestait, Jean-Jacques Caffieri voyait lui échapper la commande la plus glorieuse. Sa déception fut immense et sa colère effrayante...

Caffieri réalisa à son tour un buste de Molière, en plâtre, plus grand que nature, qu'il exposa au Salon de 1781, et que Diderot jugea « maniéré de forme et d'une touche sèche et maigre » ; aucun marbre ni bronze n'en fut alors réalisé.

En 1880, Guiffrey, auteur d'un monumental ouvrage sur la dynastie des Caffieri, écrivait : « il serait bien intéressant de retrouver ce portrait de Molière et de le comparer avec le fameux chef-d'œuvre de Houdon ».

Le plâtre original, longtemps considéré comme perdu, proposé à l'Hôtel Drouot dans les années 1980, fut confié vers 1990 à la maison Susse, premier fondeur de France, pour la réalisation de cette épreuve unique en bronze.

333. [MOLIÈRE et Jean de LA FONTAINE]. MANUSCRIT, **Procès verbal de l'exumation des corps de Molière et de La Fontaine**, [1792-1793], expédition avec cachets encre *Paris Section de Brutus Comité civil* ; cahier de 4 pages in-fol. monté sur onglet, rel. moderne demi-chagrin bordeaux à coins. 2.500/3.000

ÉTONNANT DOCUMENT SUR L'EXHUMATION DES CORPS DE MOLIÈRE ET LA FONTAINE PENDANT LA RÉVOLUTION.

« La Section de la Fontaine Montmorency ensuite Fontaine Montmartre ; en prenant possession de la nouvelle cazerne, et du chef-lieu de ces Assemblées général et du comité en laditte rue Montmartre, près l'église de St Joseph pris les noms de *Molière et La Fontaine*. A raison de ce que les cendres de ces deux grands hommes reposoient dans le cimetièrre tenant à laditte chapelle de St Joseph, et desirant rendre aux Mannes de ses deux hommes dont les rares talents ont illustrée leurs siècles, les honeurs que dicte une juste reconnoissance », a chargé l'architecte MOREAU, « chargé des travaux du Comité dans sa nouvelle demeure, de faire les plus scrupuleuses recherches pour l'exumation de ses deux corps ». Le document cite les registres de la paroisse de Saint-Eustache qui atteste que le 29 février 1673 « deffunt *Jean Baptiste Poquelin de Moliere*, tapissier valet de chambre ordinaire du Roi demeurant Rue de Richelieu proche l'Arcade des peintres ; *décédé le dix septieme du présent mois* a été inhumée dans le Cimetierre de St Joseph », en ajoutant : « Les historiens contemporains, et la tradition non suspect qui désigne l'inhumation de *feu Moliere* dans le dit lieu près les murs d'une petite maison situé à l'extrémité du Cimetierre ». Les registres signalent aussi l'inhumation le 14 avril 1695 de « défunt *Jean de La Fontaine*, un des Quarantes de l'accadémie française, agé de soixante seize ans demeurant rue Platrière à l'hotel du Val ». Divers témoignages attestent qu'il fut enterré au cimetièrre Saint-Joseph « en une fosse particulière au pied du Crusifix ».

Moreau fit donc « creuser la terre au lieu indiqué en présence du Citoyen FLEURY vicaire de St Eustache deservant la chapelle de St Joseph. Le *vendredy 6 juillet 1792* 4 heures après midy, l'on decouvrit en ce même endroit près du murs le dit corps seul qui nous a paru aux dit témoins avoir été mis dans un cercueil de chêne d'un pouce d'épaisseur ainssi qu'il a paru par les fragemens

... / ...

royal abbaye
de
Montmartre
au fa

Procès verbal de L'exhumation des Corps de Motier et de la fontaine



La Section de la fontaine montmarcey ensuite
fontaine Montmartre, en prenant possession de la
nouvelle Caserne, et du chef-lieu de cette Assemblée
Général & du comité pris en la dite rue Montmartre
près l'Eglise de S.^t Joseph près les Noms de Motier
et la fontaine. à raison de ce que les cœurs de
ces deux grands hommes reposoient dans le cimetière
tenant à la dite chapelle de S.^t Joseph. et desirant
rendre aux Mannets de ces deux hommes dont
les rares talents ont illustré leur siècle, les
honneurs qui dictent une juste reconnaissance.

En conséquence, la dite Section a chargé
le Citoyen Moreau Architecte chargé des travaux
du Comité dans sa nouvelle demeure, de faire les
plus scrupuleuses recherches pour l'exhumation de
ces deux corps, ce, après avoir consulté les Registres
Mortuaires de la Paroisse de S.^t Eustache.
qui porte

1.^o Que l'an, mil six cent soixante trois,
le Mardi, vingt-neuvième février, deffaut Jean
Baptiste Boquetin de Motier, Capisier

deposé avec les ossements telle qu'il en étoit entouré dans une veine de terre sabloneuse à trois pieds de profondeur : le dit corps ainsi découvert fut en présence des susdits témoins, relevée avec soins et déposée dans un coffre fermée à la clef et depuis en présence des témoins transféré en une caisse de sapin de deux pieds de long sur un pied et demi de large et d'un demi pied de haut. Depuis cette époque il a été déposé dans la cave de l'église de St Joseph sous la garde du Citoyen Fleury ».

Le document expose ensuite : « La Section Armée de Molière et La Fontaine n'eut pas moins d'empressement à recouvrer les Mânes du respectable *Jean de La Fontaine*, dont le Génie profond rendit la mémoire célèbre ». Le Comité charge donc encore Moreau et Fleury, avec le commandant de la force armée Chardin et le notaire Brélut de la Grange, de fouiller le cimetière à la recherche du corps de La Fontaine. La fouille a lieu le 21 novembre 1792, et l'on trouve « au pied du Crucifix à cinq pieds de profondeur un corps seul qui a paru avoir été renfermé dans un cercueil de chêne dont les ossements aussi paroissoient annoncer l'époque indiqué [...] le corps fut levée de terre et déposé en la cave de la Chapelle de St Joseph dans une caisse de sapin de deux pieds de long, sur un pied et demi de large et un demi pied de haut, et mis sous la garde du Citoyen Fleury ».

On ajoute (probablement peu après le changement de nom en Section de Brutus en septembre 1793) : « Depuis le travail ordonné par l'assemblée générale pour la décoration du chef lieu de la Section et suppression de la cave les dites caisses renfermans les ossements de Molière et La Fontaine ont été déposés en présence du Citoyen Fleury dans une chambre au dessus du corps de garde chef lieu de la Section »...

334. [MOLIÈRE et Jean de LA FONTAINE]. L.S. par SAUZAY et TREVILLIERS, de l'Administration centrale du Département de la Seine, Paris 29 vendémiaire VII (20 octobre 1798), à l'Administration municipale du 3e Arrondissement ; 1 page in-4, vignette et en-tête du *Département de la Seine*. 800/1.000

TRANSFERT DES CENDRES DE MOLIÈRE ET LA FONTAINE.

« Citoyens, Nous vous prévenons que nous avons arrêté que les Cendres de Molière et de La Fontaine qui sont en dépôt dans l'une des sales de la maison occupée par votre Administration seront transportées dans les Écoles Centrales du Panthéon et des quatre Nations. Nous avons chargé le C^o Molinos notre architecte d'effectuer ce transport. Nous vous invitons à lui donner toute facilité pour cette opération aussitôt qu'il se présentera auprès de vous »...

Déposés en 1799 au Musée des Monuments Français d'Alexandre Lenoir, ces restes furent conduits en 1817 au cimetière du Père-Lachaise.





336

335. **Jean-François CAILHAVA.** *Études sur Molière, ou Observations sur la vie, les mœurs, les ouvrages de cet auteur, et sur la manière de jouer ses pièces...* (Paris, chez Debray, an X-1802) ; in-8, reliure de l'époque veau fauve, dos lisse à fleurons dorés. 100/120

ÉDITION ORIGINALE, avec ENVOI au dos du titre par la fille de l'auteur : « l'amitié à l'amitié Adèle Cailhava ».

336. **Eugène DEVÉRIA** (1805-1865). *Le Tartuffe ou l'Imposteur.* Huile sur sa toile d'origine (Brullon), signée et datée en bas à gauche *Eug Deveria 1834* ; 46,5 x 38,5 cm. 1.500/2.000

Brillant représentant du mouvement romantique, Devéria se forma, avec son frère Achille, dans l'atelier de Girodet puis celui de Lethière. Dès 1827, il triomphe avec la présentation au *Salon* de *La Naissance d'Henri IV*, immédiatement acheté par la Maison du Roi et exposé au musée du Luxembourg. L'enthousiasme soulevé par ce tableau lui attire les commandes officielles comme en 1832 le plafond pour la salle d'Amasis de la galerie des céramiques antiques du Louvre, *Puget présentant sa statue de Milon de Crotone à Louis XIV, dans les jardins de Versailles*. Il devient un des peintres favoris du roi Louis-Philippe avec la réalisation de portraits de personnages historiques pour le Musée de l'Histoire de France.

Peint en 1834, peu après le plafond du Louvre, notre tableau reste d'inspiration louis-quatorzienne, illustrant la fameuse scène de l'acte IV, scène 5 du *Tartuffe* de Molière : Elmire tente de démontrer l'hypocrisie de Tartuffe à son mari Orgon (caché sous la table), en feignant d'accepter ses avances.

Par le brio des attitudes et des couleurs, notre tableau justifie le qualificatif de « Véronèse français » donné à l'artiste alors au faite de sa gloire.

Notre tableau sera inclus dans le catalogue raisonné de l'œuvre d'Eugène Devéria que termine actuellement Olivia Voisin.

Provenance : Vente anonyme, Londres, Sotheby's, 19 mars 1980, n° 273, reproduit ; Vente anonyme, Londres, Sotheby's, 25 mars 1981, n° 329, reproduit.



340



341

337. **ÉCOLE FRANÇAISE début XIX^e siècle.** 5 dessins aquarellés ; plume, lavis et aquarelle, formats divers, montés sur carte. 400/500

Suite de dessins légendés représentant des comédiens prédécesseurs ou contemporains de Molière, provenant des collections Henri Augustin Soleirol puis Louis Péricaud (ce dernier étant, par ailleurs, l'auteur d'un estimable *Panthéon des comédiens*), dont l'authenticité reste sujette à caution.

Gros Guillaume (24 x 17 cm), Robert Guérin dit Lafleur, dit Gros-Guillaume (vers 1554-1635), qui amusait beaucoup Richelieu.

Villiers (25 x 18 cm). Jouant les pères nobles et les troisièmes rôles tragiques, Jean Deschamps dit De Villiers (1601-1681), auteur-acteur, écrit *le Festin de Pierre* avec Dorimont, ainsi que *Zélinde* et *La Vengeance des marquis*, pamphlets contre Molière.

Rosimond (20 x 15 cm). Ce comédien, écrivain et bibliophile (vers 1640-1686), remplaça Molière dans *Le Malade imaginaire* après sa disparition.

Hubert (24 x 16 cm). André Hubert (vers 1634- 1700) a joué Maître Jacques, Pierrot et les vieilles femmes en travesti.

Rufin (24 x 19 cm), du Théâtre de la Cité.

338. **Frédéric HILLEMACHER** (1811-1886). [*La Troupe de Molière*]. Suite de 33 portraits gravés ; 23 x 18 cm chaque. 100/120

Portraits dessinés et gravés par Hillemacher pour la belle édition du *Théâtre de Molière* (Lyon, Scheuring, 1864-1870), imprimée par Louis Perrin. Le même artiste avait réalisé en 1858 une *Galerie historique des portraits des comédiens de la Troupe de Molière*, gravés « sur des documents authentiques », provenant notamment de la collection d'Henri Augustin Soleirol. Nous trouvons ici ; *Molière, Mademoiselle Molière* (Armande Béjart), *Jodelet, La Grange, Mademoiselle de La Grange, Hubert, La Thorillière père, La Thorillière fils, Du Croisy, Mademoiselle Du Croisy, De Brie, Mademoiselle De Brie, Du Fresne, De Longchamp, Joseph Béjart l'aîné, Louis Béjart le cadet, Mademoiselle Béjart* (Madeleine), *Mademoiselle Hervé, Du Parc, Mademoiselle Du Parc, De Brécourt, Beauval, Mademoiselle Beauval, De L'Espy, Baron, Mademoiselle Marotte, Mademoiselle Poisson, Mademoiselle Dancourt, Mademoiselle Beaubourg, Gaudon, Mademoiselle Barillonet, Cbiacchiarone* (Lully), et le danseur *Molier*.

339. **FONTAINE MOLIÈRE** (*Vues de Paris*). Gravure, avec coloris ancien (publiée par Chamouin, rue de La Harpe ; vers 1845) ; encadrée, à vue 27 x 21 cm. 100/150

La vue a été prise au daguerréotype.

ON JOINT la médaille sculptée par CAUNOIS pour la souscription nationale de cette fontaine inaugurée en 1844 (bronze, diamètre : 5,7 cm).

340. **Louis LE RIVEREND.** 3 dessins originaux à l'encre de Chine, signés ou monogrammés, [vers 1860-1875] ; environ 24 x 11 cm chaque. 100/150

Trois portraits de sociétaires de la Comédie Française jouant Molière. Joseph-Isidore SAMSON (1793-1871) en Vadius des *Femmes savantes* ; Edmond GEFROY (1804-1895) dans *Le Misantrope* (rôle-titre d'Alceste) ; et Blanche BARRETTA (1855-1939) en Angélique du *Malade imaginaire*.

341. **Henri ALLOUARD** (1844-1929). *Molière*. Aquarelle originale, signée en bas à gauche ; 23 x 17 cm (encadrée). 300/400

Beau portrait réalisé pour l'édition Laplace-Sanchez des *Œuvres complètes* de Molière (1882) ; on joint la gravure coloriée.



342. **Émile BAYARD** (1837-1891). *Les Comédies de Molière*. SUITE DE 24 AQUARELLES originales, signées en bas, [1865-1870] ; 16 x 11 cm chaque (encadrées). 3.000/4.000

Très bel ensemble réalisé pour Henri BORDES (1842-1911), riche armateur de Bordeaux et bibliophile (sa bibliothèque fut vendue du 11 au 16 décembre 1911).

Molière dans l'Impromptu de Versailles ; L'Étourdi ; Le Dépit amoureux ; Les Précieuses ridicules ; L'École des maris ; L'École des femmes ; Dom Juan ; Le Misanthrope ; Le Médecin malgré lui ; George Dandin ; Amphitryon ; L'Avare ; Monsieur de Pourceaugnac ; Le Bourgeois gentilhomme ; Psyché ; Les Fourberies de Scapin ; La Comtesse d'Escarbagnas ; Les Femmes savantes ; Le Malade imaginaire ; Tartuffe ; Les Fâcheux ; Le Mariage forcé ; L'Amour médecin ; L'Amour peintre.

Reproductions page précédente



342

343. **Edmond GEFROY** (1804-1895). *Molière et ses personnages*. SUITE DE 17 AQUARELLES originales, signées et légendées en bas, [vers 1870] ; 23 x 17 cm chaque (encadrées). 3.000/4.000

Très bel ensemble réalisé pour Henri BORDES (1842-1911), riche armateur de Bordeaux et bibliophile (sa bibliothèque fut vendue du 11 au 16 décembre 1911).

Edmond Geffroy (1804-1895) fut non seulement l'un des plus brillants sociétaires de la Comédie Française, où il tenait les emplois les plus importants (comme Alceste, Don Juan ou Don Salluste), mais également un peintre et dessinateur de grand talent ; il s'est d'abord intéressé à ses camarades et à leurs diverses incarnations, particulièrement dans le théâtre de Molière, qu'il a illustré dès 1868. Peu après, Henri Bordes lui demanda de reprendre certains de ses dessins, destinés à illustrer une édition du théâtre de Molière...

Molière ; Les Précieuses ridicules : Mascarille ; Les Fâcheux : Lysandre ; L'École des femmes : Agnès et Arnolphe (« Vous vous êtes toujours, comme on voit, bien portée ? »...) ; L'École des femmes : Agnès et Arnolphe (« Levez un peu la tête... ») ; Le Dépit amoureux ; Tartuffe : Tartuffe et Dorine ; Tartuffe : Monsieur Loyal ; L'Avare : Harpagon ; Le Misanthrope : Alceste et Célimène ; Le Médecin malgré lui : Sganarelle et Jacqueline ; Le Bourgeois gentilhomme : M. Jourdain et Nicole ; Les Femmes savantes : Vadius et Trissotin ; Le Malade imaginaire : Diafoirus père et fils ; Dom Juan : Dom Juan et la Statue ; Dom Juan : Sganarelle ; Monsieur de Pourceaugnac.

344. **Paul LACROIX**. *Bibliographie moliéresque*. Seconde édition (Paris, Auguste Fontaine, 1875) ; in-8, reliure demi-chagrin à coins bordeaux, tête dorée (cachet de la Bibliothèque Gaëtan Fleury). 80/100

Fervent moliériste, Paul Lacroix (« le Bibliophile Jacob », 1806-1884) avait donné en 1872 une première édition de ce recueil, alors tiré à 204 exemplaires, chez Vincent Bona, imprimeur à Turin. Celle-ci, entièrement revue, corrigée et augmentée, tente de recenser, en 1733 numéros, non seulement les éditions originales de Molière, individuelles ou collectives, publiées depuis la première, mais également les traductions (en 22 langues), les imitations, les études sur sa vie, sa troupe et son théâtre, sans compter les hommages, pièces, poésies diverses ou catalogues – la plupart assortis de commentaires précieux pour les bibliophiles.

345. **Paul LACROIX**. *Iconographie moliéresque*. Seconde édition revue, corrigée et considérablement augmentée (Paris, Auguste Fontaine, 1876) ; in-8, reliure demi-chagrin à coins bordeaux, tête dorée (cachet de la Bibliothèque Gaëtan Fleury). 100/150

D'abord tirée à cent exemplaires en 1872 chez Vincent Bona, puis pour cette seconde édition à 500 exemplaires numérotés sur papier de Hollande, cette iconographie offre une très précieuse mine de renseignements sur les portraits de Molière, originaux ou copies, recensés ou simplement connus, mais parfois disparus ou détruits à cette date, sur les gravures, lithographies et sculptures, ou encore les suites d'illustrations de ses diverses éditions.



346. **Jules LOISELEUR.** *Les Points obscurs de la vie de Molière* (Paris, Isidore Liseux, 1877) ; in-8, reliure demi-marquain à coins rouge, tête dorée. 100/150

Tirage restreint sur papier de Hollande.

Frontispice dessiné et gravé par Adolphe LALAUZE d'après un portrait aujourd'hui disparu.

347. **Le MOLIÉRISTE**, 1879-1889 (Paris, Tresse, puis Tresse et Stock, 1879-1889) ; 10 volumes in-8, demi-chagrin vert, dos ornés (un peu passés). 300/400

COLLECTION COMPLÈTE DES 120 NUMÉROS de cette revue animée et rédigée en grande partie par Georges MONVAL, source inépuisable de documentation moliéresque.



349

348. **Adolphe LALAUZE** (1838-1905). HUIT DESSINS originaux, [1875] ; encre de Chine, crayon gras et lavis, avec qqs rehauts de gouache blanche, environ 27 x 20 cm chaque (encadrés). 2.500/3.000

Bel ensemble de dessins préparatoires pour les gravures de sa *Suite pour les Œuvres de Molière* (1875).

Les Précieuses ridicules (cachet de l'atelier en bas à droite) ; *Le Dépit amoureux* ; *Le Mariage forcé* ; *L'École des maris* ; *L'École des femmes* ; *L'Impromptu de Versailles* ; *Dom Juan* ; *Le Médecin malgré lui* (cachet de l'atelier en bas à droite).

349. **D'après Jean-Antoine HOUDON** (1741-1828). **Molière.** Buste en biscuit de Sèvres, vers 1880. Hauteur : 50 cm. 2.500/2.800

D'après le célèbre buste de Houdon aujourd'hui conservé dans le foyer de la Comédie française.



350

350. **D'après Jean-Antoine HOUDON** (1741-1828). **Buste de Molière.** Petit bronze fin XIX^e siècle ; hauteur : 7 cm. 300/400

Réduction miniature du célèbre buste de Houdon, destinée à servir de cachet. Elle a servi de cachet à Marcel ACHARD, et porte les initiales M A entrelacées sous le socle.

Album Molière (Pléiade, 2010, n°240).



351. **Honoré ICARD** (1843-1917). *Molière*. Statuette en bronze, signée et titrée sur la base avec la mention *Hors concours*. Hauteur : 70 cm. 5.000/6.000

De nombreux musées (Marseille, Chantilly, Troyes...) conservent des œuvres d'Icard. La manufacture de Sèvres avait effectué vers 1880 un tirage en porcelaine de cette statuette de Molière en pied.

352. **Edmond HÉDOUIN** (1820-1889). *Illustrations pour le Théâtre de Molière, dessinées et gravées à l'eau-forte* (Paris, Damascène Morgand, 1888) ; petit in-fol. en feuilles sous chemise impr. 150/200

Suite de 36 planches gravées comprenant le titre, un frontispice portant le portrait de Molière d'après Mignard, et 34 illustrations du théâtre de Molière ; avec un feuillet de table. Suite n° 12 sur Chine, avant la lettre, chaque gravure étant signée par l'illustrateur.

353. **Maurice LELOIR** (1853-1940). Suite de 14 compositions gravées par Alphonse GÉRY-BICHARD pour les œuvres de Molière, [1885-1896], tirées sur papier de Hollande ; 27 x 20 cm chaque (en feuilles). 80/100

L'illustrateur a traité *Amphitryon, Les Amants magnifiques, Psyché, George Dandin, Le Sicilien, Monsieur de Pourceaugnac, Les Fourberies de Scapin, Les Femmes savantes, Mélicerte, Le Bourgeois gentilhomme, La Comtesse d'Escarbagnas, La Gloire du Val de Grâce* et *Le Malade Imaginaire*. Il s'agissait, en fait, de compléter une édition de Molière en fascicules (1885-1896), entreprise par l'éditeur Lemonnier, puis reprise par Testard, et dont le dessinateur Jacques Leman avait assuré tous les titres non retenus ici.

354. **Anatole LOQUIN**. *Molière à Bordeaux, vers 1647 et en 1666, avec des considérations nouvelles sur ses fins dernières à Paris en 1673...ou peut-être en 1703* (Libraires Associés, 1898) ; 2 volumes in-8, reliure moderne demi-chagrin à coins bordeaux, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tête dorée. 120/150

Édition originale rare, tirée à 300 exemplaires. Cet étonnant travail, qui fit sensation en son temps, expose les pérégrinations provinciales du jeune Molière, mais surtout développe, avec un luxe d'arguments, la thèse selon laquelle l'auteur-comédien aurait été bel et bien... le légendaire Masque de fer !

355. **Louis LELOIR** (1843-1884). *Dessins pour le Théâtre de Molière, fac-similés des originaux publiés avec une notice et un texte explicatif* (Paris, Imprimerie Nationale, L. Dignes, 1902) ; un volume in-fol., broché (dos cassé) sous chemise toilée de l'éditeur. 150/200

Tirage à 100 exemplaires, un des 75 sur papier vélin, numéroté et signé par l'éditeur (n°68).





359



360

356. **Georges SCOTT** (1873-1943). *L'Imposteur*. Dessin original, encre de Chine et lavis, sur carton, avec rehauts de gouache blanche, signé en bas à droite ; 48 x 32 cm. 250/300

Étude pour le frontispice de *La Comédie Française*, luxueux volume de Frédéric Loliée, publié chez Laveau en 1907. Scott a représenté la fameuse scène 7 de l'acte IV de *Tartuffe*, où Elmire tente de démontrer l'hypocrisie de Tartuffe à son mari Orgon caché sous la table.

Album Molière (Pléiade, 2010, n° 255).

357. **Joseph Porphyre PINCHON** (1871-1953). *Personnages de Molière*. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à droite, [vers 1910] ; 16 x 9 cm. 100/120

Dessin de presse avec quatre personnages de la comédie des *Fâcheux*. Molière vu par le père de Bécassine !

358. **Maurice LELOIR** (1853-1940). *Le Ménage de Molière*. Suite de 12 estampes en couleurs ; tirées en héliographie sur papier Japon, 27 x 17 cm chaque. 100/120

Illustrations pour la comédie de Maurice DONNAY, *Le Ménage de Molière*, créée à la Comédie Française le 20 janvier 1913.



356

359. **George BARBIER** (1882-1932). *Dialogue des Personnages de Comédie*, [1918]. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 30 x 24 cm (encadré). 250/300

Ce dessin représentant les personnages des *Précieuses ridicules*, dans le style typique de Barbier, fut réalisé afin d'illustrer un texte de Rip, *Dialogue des Personnages de Comédie*, pour la revue *Fémina* (n° 287).

Album Molière (Pléiade, 2010, n° 162).

360. **Charles BÉTOUT** (1869-1945). 11 dessins originaux de costumes pour *Tartuffe*, [vers 1920] ; crayon gras, aquarelle et gouache ; 32 x 24 cm chaque. 500/700

MAQUETTES DE COSTUMES POUR UNE REPRISSE DE *TARTUFFE* À LA COMÉDIE FRANÇAISE, peut-être pour le tricentenaire de Molière en 1922, présentant non seulement les costumes de tous les protagonistes, mais aussi, dirait-on, les portraits de leurs interprètes (on peut reconnaître, par exemple, Silvain en Tartuffe, Cécile Sorel en Elmire, ou Béatrix Dussane en Dorine...).

361. **Georges PRUD'HOMME** (1873-1947). *Tri-Centenaire de Molière*, 1922. Plaquette commémorative en bronze éditée par la Monnaie de Paris ; 8,6 x 6,7 cm. 100/120

Molière couronné par la Gloire ; à l'avant : Molière d'après Mignard, au-dessus de ses « armes ». On joint le programme de la Soirée de gala à la Comédie Française, le 16 janvier 1922 (couverture par Albert Besnard), et le carton d'invitation à cette soirée.



362



363



365

362. **Jean TEXCIER** (1888-1957). *Lucien Guitry en Tartuffe*, avril 1923. Dessin aquarellé, signé et daté en bas à droite ; 26 x 21 cm. 200/250

Vigoureux portrait en buste de Lucien GUITRY (1860-1925) dans le rôle de Tartuffe, qu'il a joué en mars-avril 1923 au Vaudeville.

Ancienne collection André BERNARD (n° 289).

363. **Georges Breitel dit BIB** (1888-1966). *Cécile Sorel en Célimène*, [vers 1925]. Gouache originale sur carton, signée en bas à droite ; 46 x 33 cm. 200/250

Amusante et féroce caricature de Cécile SOREL (1873-1966) dans le rôle de Célimène du *Misanthrope*. Lors d'une exposition de Bib à Deauville, la célèbre « star » détruisit à coups d'ombrelle une autre caricature d'elle « au nom de la Beauté ».

364. **Chéri Haumé dit Chéri HÉROUARD** (1881-1961). *Le Misanthrope*. Dessin original à l'encre de Chine avec rehauts de crayon bleu, signé en bas à droite ; 29 x 23 cm (encadré). 150/200

Alceste et Célimène à l'acte IV du *Misanthrope*.

365. **Maurice LEROY**. *Le Malade imaginaire*. Aquarelle originale, signée en bas à droite ; 24 x 18 cm (encadrée). 200/300

Argan, Toinette et Béralde, ou la consultation du *Malade imaginaire*.

ON JOINT : Molière, *Le Malade imaginaire*, illustré d'eaux-fortes originales par Maurice LEROY (Aux Dépends d'un Amateur, 1943), exemplaire numéroté sur vélin, AVEC UNE AQUARELLE ORIGINALE, in-4, relié demi-chagrin vert foncé à coins, tête dorée.

366. **André LEBON** (1918-1996). *Jean Marchat en Tartuffe*, 1945. Dessin original, encre de Chine et lavis, signé et daté (45) en bas à droite ; 23 x 16 cm (encadré). 100/120

Jean MARCHAT (1902-1966) dans le rôle-titre de *Tartuffe*, mis en scène en 1945 par Marcel Herrand au Théâtre des Mathurins.

367. **Louis JOUVET** (1887-1951). P.A.S., photographie et affiche pour *L'École des femmes*, [1950] ; 1 page obl. in-8, photo 23 x 18 cm, et affiche entoilée (54 x 37 cm). 250/300

Reprise de *L'École des femmes* en 1950 avec Dominique BLANCHAR dans le rôle d'Agnès.

Page où Jovet a copié 2 vers de l'acte V de la pièce : « Si n'être point cocu vous semble un si grand bien / Ne vous point marier en est le vrai moyen ».

Photographie LIPNITZKI de Jovet en Arnolphe avec Dominique Blanchar en Agnès.

AFFICHE de l'Athénée Théâtre Louis Jovet (impr. Harfort).



368



371



372

368. **Jan MARA** (1912-1992). *Louis Juvet en Tartuffe*, [1950]. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à gauche ; 51 x 26 cm (encadré). 400/500

Remarquable portrait de Louis JOUVET (1887-1951) lors de sa mise en scène de *Tartuffe*, dont il incarnait le rôle-titre, créée à l'Athénée le 27 janvier 1950.

Album Molière (Pléiade, n° 237).

369. **Jean MEYER** (1914-2003). Ensemble sur *Le Bourgeois gentilhomme* (1951-1958). 300/400

Jean Meyer a mis en scène *Le Bourgeois gentilhomme* à la Comédie Française en 1951, avec l'inoubliable Louis SEIGNER dans le rôle-titre ; il en a réalisé un film en 1958.

André LEBON : dessin à l'encre de Chine, signé et daté 51 (30 x 24 cm, sur calque, qqs défauts), représentant Louis SEIGNER deux fois (en robe de chambre et en habit), entouré de Denis d'INÈS, Jacques CHARON, Béatrice BRETTEY et Jean PIAT.

AFFICHE du film par Jean GARCIA (impr. Bedos, 160 x 120 cm, entoilée), « le premier spectacle filmé de la Comédie Française ».

Ensemble de 20 PHOTOGRAPHIES : 17 par Roger FORSTER (18 x 24, 3 en 14 x 18), 2 Lipnitzki/Viollet et 1 par BERNAND, tirages argentiques noir et blanc. Plus 21 pellicules originales (9 x 12 en couleurs par FORSTER), et la monographie publiée par la Comédie Française en 1960.

370. **André LEBON** (1918-1996). 2 dessins originaux à l'encre de Chine et lavis sur *Dom Juan*, signés et datés en bas, 1952 et 1967 ; 21 x 29 cm et 20 x 32 cm. 150/200

Dom Juan à la Comédie Française. Jean DEBUCOURT (1894-1958) entouré de Jean Yonnel, Maria Casarès et Fernand Ledoux en 1952 ; Georges DESCRIÈRES (né 1930) avec Jacques Charon et Jean-Paul Roussillon en 1967.

371. **Jan MARA** (1912-1992). *Les Amants magnifiques*, [1954]. Dessin original à l'encre de Chine, lavis et aquarelle, signé en bas à droite ; 40 x 65 cm. 250/300

Belle composition évoquant la reprise des *Amants magnifiques* à la Comédie Française, dans la mise en scène de Jean Meyer, le 20 octobre 1954 : Annie DUCAUX, Robert HIRSCH, Roland ALEXANDRE, Renée FAURE et Jacques CHARON. Le dessin a été publiée dans l'hebdomadaire *Carrefour*.

372. **Jan MARA** (1912-1992). *Tartuffe*. 3 DESSINS originaux à l'encre de Chine signés en bas, [1949-1953] ; formats divers, encadrés. 500/600

TROIS GRANDS INTERPRÈTES DE TARTUFFE À LA COMÉDIE FRANÇAISE.

Jean YONNEL (1891-1968) en 1949 (41 x 18 cm) ; Fernand LEDOUX (1897-1993) en 1951, entouré de Louis SEIGNER et Béatrice BRETTEY (38 x 31 cm) ; Jean MARCHAT (1902-1966) aux pieds d'Annie DUCAUX avec Béatrice BRETTEY (30 x 40 cm).

373. **Jan MARA** (1912-1992). *Françoise Spira dans Psyché*, [1953]. Dessin original à l'encre de Chine et aquarelle bleue, signé en bas à droite ; 36 x 33 cm. 150/200

Françoise SPIRA (1928-1965), remarquable actrice trop tôt disparue, dans *Psyché*, au Théâtre des Champs-Élysées en juin 1953, mise en scène par Jean Négroni. Le dessin a été publié dans *Carrefour*.

374. **Albert DUBOUT** (1905-1976). *L'École des femmes*. Aquarelle originale, signée en bas à gauche, 1954 ; 31 x 24 cm. 600/800

Agnès (un petit amour caché derrière elle) et Arnolphe. Une de ses illustrations pour les *Œuvres* de Molière (André Sauret, 1954). *Album Molière* (Pléiade, n° 175).

375. **Raymond DELAMARRE** (1890-1986). 2 médailles commémoratives en bronze, éditées par la Monnaie de Paris, 1954-1956 ; diamètre 6,8 cm chaque. 70/80

Médailles pour les tournées de la Comédie Française à Moscou et Leningrad (1954) et au Canada (1956) ; portraits de Molière à l'avant.

ON JOINT la médaille en tirage argent de l'Année Molière 1973 (diamètre 8 cm, sous coffret).

376. **Jean EFFEL** (1908-1982). *Comment on s'enrhubume chez Molière*. Suite de 11 planches en couleurs ; 23 x 16 cm chaque, et une en double format. 50/60

Suite humoristique complète présentant des scènes tirées des comédies de Molière offerte par un laboratoire pharmaceutique dans les années 1950 et devenue rare.



374

377. **René BRAY**. *Molière, homme de théâtre* (Mercure de France, 1954) ; in-8, rel. demi-chagrin bordeaux à coins, tête dorée. 60/80

ÉDITION ORIGINALE, UN DES 25 SUR PAPIER VÉLIN (n°4).

On joint : Maurice DONNAY, *Molière* (Fayard, 1911, éd. orig., 1/45 sur Hollande, br.). Gustave MICHAUT, *La Jeunesse, les Débuts, les Luttres de Molière* (1922-1925, Slatkine Reprints, 1968, 3 vol. in-8 br.). Stéphen Varick DOCK, *Costume and Fashion in the Plays of Jean-Baptiste Poquelin Molière* (Slatkine, 1992, in-8, cart. éd.).

378. **André LEBON** (1918-1996). 2 dessins originaux à l'encre de Chine, signés dans le bas, 1957-1959 ; 32 x 24 cm (encadrés). 100/150

Robert HIRSCH (né 1925) dans *Amphitryon* à la Comédie Française, avec Jean PIAT (Sosie et Mercure), 1957. On joint 12 photographies de R. Hirsch, notamment dans Scapin, Dandin, Sosie ou Tartuffe, etc.

Jean MEYER (1914-2003) dans *L'École des Femmes* à la Comédie Française, avec Danièle Ajoret, 1959.

379. **André LEBON** (1918-1996). *Fernand Raynaud dans Le Bourgeois Gentilhomme*, 1962. Dessin original à l'encre de Chine, signé et daté 62 en bas à droite ; 23 x 17 cm (encadré). 100/150

Fernand RAYNAUD (1926-1973) dans le rôle-titre du *Bourgeois gentilhomme*, mis en scène par Jean-Pierre Darras au Théâtre Hébertot en 1962.

380. **André LEBON** (1918-1996). *Pierre Dux dans L'École des femmes*, 1962-1973. 2 dessins originaux à l'encre de Chine, signés en bas à gauche ; 30 x 25 cm et 35 x 26 cm (encadrés). 100/150

Pierre DUX (1908-1990) dans le rôle d'Arnolphe de *L'École des femmes* : avec Huguette HUE et Lucien BAROUX dans sa propre mise en scène en costumes modernes au Théâtre de l'Œuvre en 1962 ; à la Comédie Française en 1973 avec Isabelle ADJANI (ses débuts en Agnès) et Michel AUMONT, dans la mise en scène de Jean-Paul Roussillon.

On joint 5 photographies, tirages argentiques, de Pierre Dux en administrateur, ou dans des rôles.

381. **Jacques Laplaine dit LAP** (1921-1987). *D'après "L'École des femmes" de Molière*. Dessin original à l'encre de Chine, signé en haut à gauche, titré et légendé ; 24 x 32 cm (encadré). 100/150

CARICATURE DU GÉNÉRAL DE GAULLE, parue dans *Le Canard enchaîné* : le Président, en Arnolphe, affublé d'une longue barbe, dit à Marianne : « Du côté de la barb(ouze) est la toute puissance ! ».



385

382. **MOLIÈRE**. *Ceuvres*. Présentation et notes de Jean MEYER (Maurice Gonon éditeur, 1968-1972) ; 11 volumes petit in-4, reliure de l'éditeur cuir rouge à grain long, doublures int. de cuir vert, plats ornés aux armes de Molière, dos à nerfs ornés, tête dorée, étuis. 300/400

Exemplaire sur papier vergé, imprimé spécialement pour Madame Jean MEYER. Placée sous la responsabilité d'un grand homme de théâtre, cette édition se distingue aussi par la richesse de ses 350 illustrations.

383. **Raymond SAVIGNAC** (1907-2002). AFFICHE originale pour l'*Exposition du 3^e Centenaire de la mort de Molière* (Musée des Arts Décoratifs, 1973-1974) : 60 x 40 cm. 80/100

On joint l'affiche pour *Les Batailles de Molière*, soirée littéraire du 22 octobre 1956 présentée par Béatrix Dussane à la Comédie Française (40 x 60 cm, entoilée).

384. **André LEBON** (1918-1996). 5 dessins originaux, dont 3 sur *Tartuffe*, à l'encre de Chine, signés en bas à gauche, 1958-1980 ; formats divers. 300/400

Louis SEIGNER en Tartuffe avec Jacques DUMESNIL en 1958 (21 x 30 cm, plus un croquis de Seigner en Bartholo par Lebon, et 7 photos) ; Robert HIRSCH en Tartuffe en 1968 (20 x 14 cm) ; Jacques CHARON en Argan dans *Le Malade imaginaire* en 1971, avec Françoise Seigner, Bérengère Dautun et Jacques Eyser (32 x 18 cm, plus 11 photos de Charon) ; Jean LE POULAIN en 1980 en Tartuffe, avec Jean-Luc BOUTTÉ, Catherine FERRAN et Catherine SAMIE (28 x 18 cm), et en Bourgeois gentilhomme avec Yvonne Godeau et Virginie Pradal (32 x 20 cm).

385. **Roger HARTH** (1927-1982). ENSEMBLE DE 12 MAQUETTES ORIGINALES DE COSTUMES pour *Le Malade imaginaire* et *Le Mariage forcé*, 1982, gouaches monogrammées et datées 82 en bas à droite ; 31 x 21 cm chaque. 600/800

Costumes pour Argan, Monsieur Diafoirus, Thomas Diafoirus, M. Fleurant, Béralde, Cléante, Bonnefoy, Polichinelle, Arlequin, Triple Médecin, Alcidor, Lycante.



386



389

386. **André LEBON** (1918-1996). 3 dessins originaux à l'encre de Chine, signés en bas à gauche, [Comédie Française 1973-1978] ; formats divers. 200/300

La Troupe du Roy en 1973, légendé (22 x 49 cm) : Paul-Émile Deiber (Molière), Jacques Toja (La Grange), Michel Duchaussoy (Géronte), Michel Aumont (Harpagon), Françoise Seigner (Toinette), Jacques Charon (Argan), Robert Hirsch (Tartuffe), Denise Gence (Bélise), Jean-Paul Roussillon (Dandin) et Jacques Eyser (Anselme).

Isabelle ADJANI en Agnès pour ses débuts dans *L'École des femmes* en 1973, entre ses deux Arnolphe (en alternance) Pierre DUX et Michel AUMONT (27 x 35 cm, encadré).

Françoise SEIGNER dans *Les Femmes savantes* en 1978, avec Louis ARBESSIER, Denise GENGE et Jacques SEREYS (30 x 21 cm) ; on joint 5 autres dessins de Lebon, au crayon, sur la même pièce (20 x 14 cm, cachets d'atelier).

387. **Robert MANUEL**. « *L'Illustre Théâtre* » de Molière (Fernand Nathan, vers 1975-80) ; boîte 33 x 46 cm. 60/80

Jeu de société bien complet de tous ses accessoires, pratiquement à l'état neuf ; épuisé.

On joint l'*AFFICHE* de l'*Année Molière 1973* d'après la célèbre gravure de Simonin (éd. Société Molière, Minkoff, 100 x 70 cm).

388. **AFFICHES**. 3 affiches de films, 1979-1982 ; impr. Lalande-Courbet, entoilées. 120/150

Le Malade imaginaire de Tonino CERVI (1979), avec Alberto SORDI (par LANDI, 54 x 40 cm). *L'Avare* de Jean GIRAULT (1980), avec Louis de FUNÈS (par FERRACCI, 160 x 12 cm). *Le Bourgeois gentilhomme* de Roger COGGIO (1982), avec Michel GALABRU (par LANDI, 120 x 80 cm).

On joint 3 affiches pour l'exposition *Molière mon ami* à Neuilly (1993), *Le Mois Molière* (Versailles 1998), et *Molière l'intégrale* (Théâtre du Nord-Ouest, 2008-2009).



- 389 [Silvia MONFORT (1923-1991)]. **Jan MARA** (1912-1992). Dessin original à l'encre de Chine et aquarelle bleue, signé en bas à droite ; 32 x 24 cm. 150/200

Silvia Monfort dans la pièce de Tennessee WILLIAMS, *Été et fumées* (Théâtre de l'Œuvre, 1953) ; dessin publié dans l'hebdomadaire *Carrefour*.

Henry de MONTHERLIANT

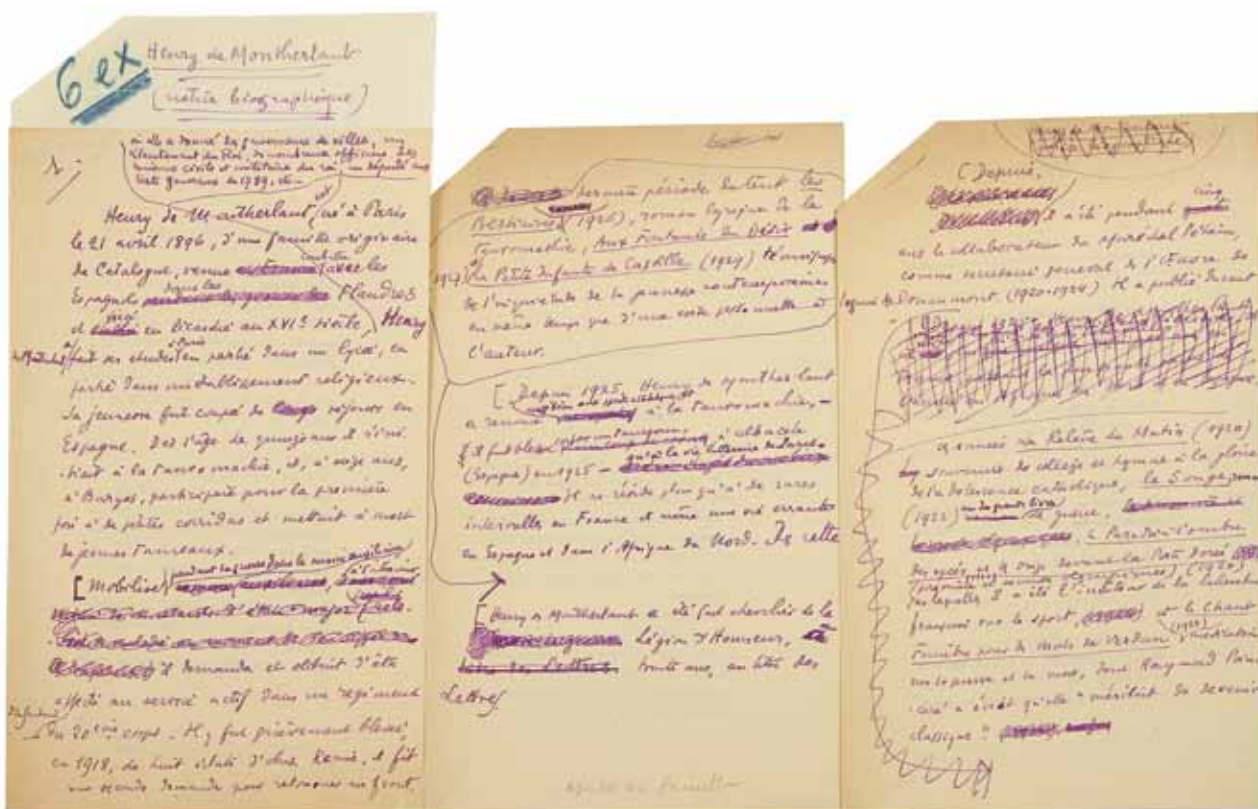
390. **Henry de MONTHERLANT** (1895-1972). *Henry de Montherlant (notice biographique)*, [vers 1930]. Manuscrit autographe, signé en tête ; 3 pages in-8 à l'encre violette, avec ratures et corrections (dactyl. jointe). 200/300

NOTICE AUTOBIOGRAPHIQUE, rédigée au dos d'épreuves d'*Aux fontaines de Barrès*. Montherlant y évoque sa famille « originaire de Catalogne, venue combattre avec les Espagnols dans les Flandres et fixée en Picardie au XVI^e siècle, où elle a donné des gouverneurs de villes, un Lieutenant du Roi, de nombreux officiers des maisons civile et militaire du roi, un député aux États Généraux de 1789, etc... » Puis viennent ses études et les exercices sportifs : « Sa jeunesse fut coupée de séjours en Espagne. Dès l'âge de quinze ans il s'initiait à la tauromachie, et, à seize ans, à Burgos, participait pour la première fois à de petites corridas et mettait à mort de jeunes taureaux »... Viennent la guerre et sa blessure, ses premières œuvres : *La Relève du matin*, « souvenirs de collège et hymne à la gloire de l'adolescence catholique », *Le Songe*, « un des grands livres de guerre », *Les Olympiques* « par lesquelles il a été l'initiateur de la littérature française sur le sport », et le *Chant funèbre pour les morts de Verdun* « dont Raymond Poincaré a écrit qu'il "méritait de devenir classique" ». Ayant renoncé aux sports comme à la vie littéraire parisienne, « il mène une vie errante en Espagne et dans l'Afrique du Nord ». Ses plus récents travaux « témoignent de l'inquiétude de la jeunesse contemporaine en même temps que d'une crise personnelle à l'auteur ».



391

391. **Jan MARA** (1912-1992). *Henry de Montherlant*. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 26 x 17 cm (encadré). 250/300



390

392. **Henry de MONTHERLANT. *Les Prisonniers***, [août 1940]. Manuscrit autographe ; 10 pages et demie in-4 avec ratures et corrections. 500/600

Important texte rédigé en août 1940, publié le 1^{er} avril 1941 dans la *Nouvelle Revue Française*, et recueilli en 1953 dans *Textes sous une occupation* (Essais, Pléiade, p. 1423-1430).

Montherlant rapporte les propos d'un blessé et prisonnier de guerre, obsédé par la situation dans laquelle se trouvent ses enfants et sa femme dont il est sans nouvelles... « Alors il m'apparut tel que le vieux Priam allant réclamer le corps de son fils à Hector qui l'a tué, ou encore comme ce chevalier polonais, personnage d'un des romans de Sienkiewicz, que l'ennemi fait attendre pendant des journées et des nuits, sous la neige, au pied d'un château-fort, et qui accepte tout, parce que l'ennemi lui a fait entendre qu'il lui laisserait peut-être apercevoir sa fille, prisonnière dans le château-fort. Et je me disais que dans cette démission de tout, par amour pour son enfant, qu'elle fût chez ce bourgeois de France ou chez le dur chevalier polonais, il y avait quelque chose de plus maternel que paternel. Mais il y a de la mère dans tout ce qui aime. [...] Je songeais aussi que peut-être, à cette heure, sa femme et ses enfants étaient très heureux (obstinément, il les imaginait malheureux). Je songeais encore que peut-être toute sa souffrance présente n'était rien auprès de sa souffrance de déception, le jour où ils seraient enfin réunis. [...] La forme merveilleuse de l'amour, c'est d'aimer sans qu'on vous le rende en proportion et *de n'en souffrir pas* »... Il termine par une réflexion sur l'esprit de famille et l'amour de la patrie : « L'amour de la famille devra être surveillé, parce que son excès peut devenir une menace contre la patrie »... Etc.

393. **Jan MARA (1912-1992). *La Reine morte***, [1942]. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 45 x 42 cm (encadré). 300/400

Jean YONNEL (Ferrante) et Renée FAURE (l'Infante) dans *La Reine morte* de Montherlant, créée à la Comédie Française le 8 décembre 1942.

ON JOINT une peinture originale sur soie par L. MOON représentant Jean YONNEL dans le rôle du roi Ferrante (41 x 33 cm, encadrée).

394. **Jacques COPEAU (1879-1949). L.A.S., *Pernand-Vergelesses*** 17 décembre 1942, à Henry de Montherlant ; 1 page petit in-4. 300/400

TRÈS BELLE LETTRE SUR *LA REINE MORTE*. « Il y a dans *la Reine morte* deux personnages extraordinaires : Ferrante et l'Infante. Deux personnages de tragédie, ce qui est rare aujourd'hui. Que vous soyez auteur dramatique, l'attaque de votre première scène, au premier tableau, ne permet pas d'en douter. Pour moi, je vous attendais à la scène depuis longtemps. [...] Mais jusqu'à présent vous avez des idées de personnages, plus que des personnages, et des idées de scènes, plus que de la maîtrise dans la conduite d'un drame. Mais cela viendra. Restez au théâtre. Il le faut. Cela empêchera ceux qui y règnent de s'endormir. Mais la prochaine fois, que votre ouvrage dramatique obéisse, comme les autres, à une "nécessité intérieure". Je vous admire et vous serre la main »...



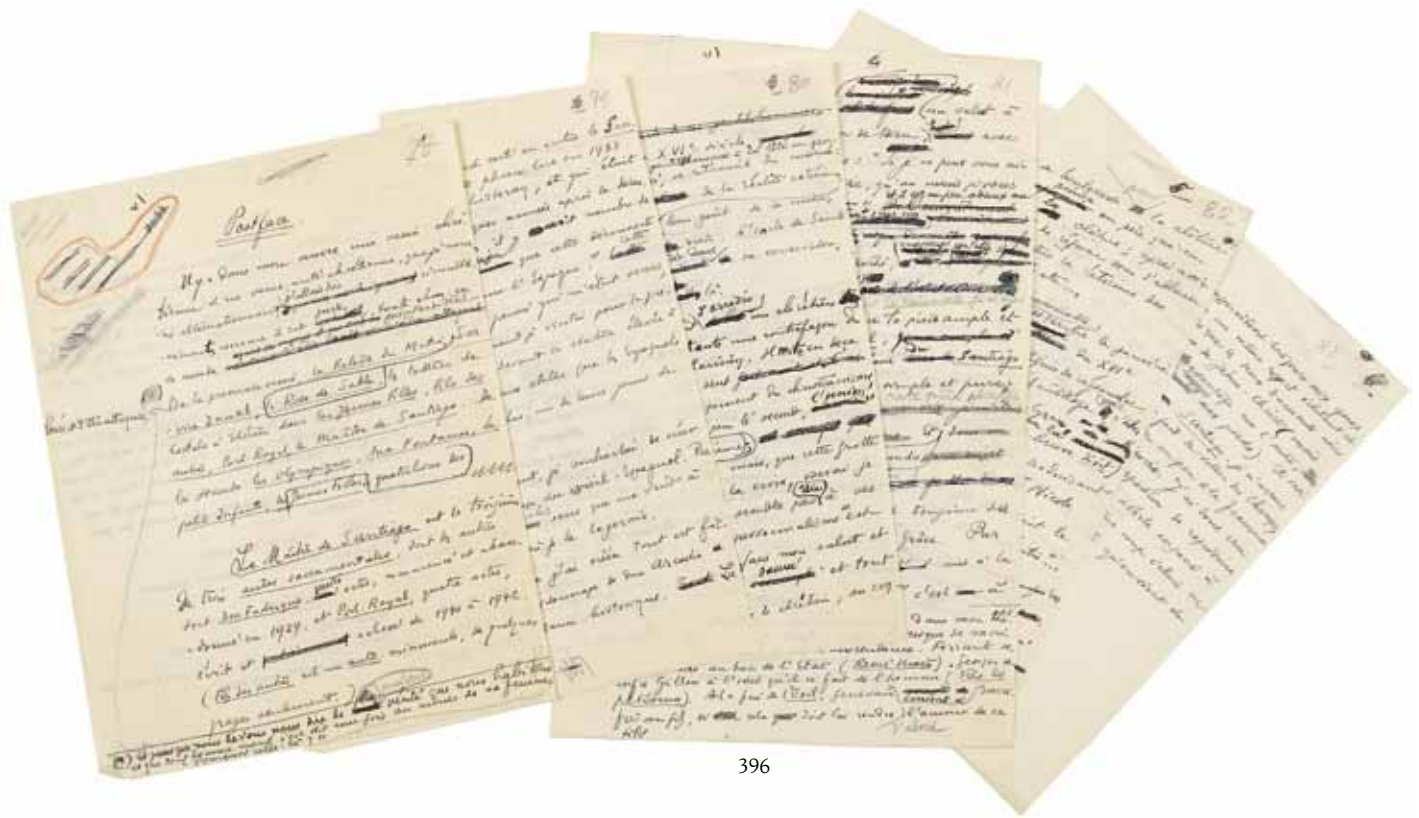
392

395. **Henry de MONTHERLANT. Manuscrit autographe, notes sur *La Reine morte*** ; 1 page in-4 de premier jet avec ratures et corrections. 300/350

« Une jeune femme me dit : *La Reine morte*, c'est le triomphe de l'amour : amour d'Inès pour Pedro et pour son fils, amour de l'Infante pour Inès. L'amour, seul objet à quoi se prendre. Ferrante devait tuer l'amour, éteindre cette lumière, la logique de son destin l'exigeait ; mais il meurt en y croyant, malgré qu'il en ait. Et ce triomphe de l'amour est encore souligné par la scène finale, où tout le monde se groupe autour d'Inès étendue.

Actualité involontaire de *la Reine morte*. L'ombre de la mort passe sans cesse sur cette œuvre. Tous ses personnages vivent dans la peur. Ferrante attend sa mort, et a toujours eu peur. Inès vit sous la menace de la mort. Pedro est mis en prison. Exécutions, guerres nationales, guerre civile et jusqu'à la famine. Tout cela, qui est l'atmosphère de ce drame, est aussi l'atmosphère de l'Europe d'aujourd'hui. Ceux qui liront plus tard cette œuvre devront se rappeler en quels temps dramatiques elle fut écrite et montée ».

On joint le bel album-programme des représentations officielles de *la Reine morte* à Bruxelles pour l'Exposition Universelle (juillet 1958, plaquette in-4).



396. **Henry de MONTHERLANT. *Postface*** [au *Maître de Santiago*]. Manuscrit autographe ; 6 feuillets in-4 (paginés 77-83), avec ratures et corrections (plus 1 page titrée *Postface et Notes*). 500/600

Postface publiée à la fin de l'édition originale du *Maître de Santiago* (Gallimard, 1947), avec des variantes.

« Il y a dans mon œuvre une veine chrétienne et une veine anti-chrétienne, que je nourris alternativement, j'allais dire simultanément, comme il est juste, toute chose, en ce monde, méritant d'être louée et attaquée. [...] *Le Maître de Santiago* est le troisième de trois *autos sacramentales*... L'idée lui est venue en 1933 de créer « ce personnage du vieil-Espagnol », mais l'intrigue lui en est venue douze ans plus tard : « Dans celle que j'ai créée tout est fiction », mais repose sur une « forte vraisemblance historique »... Montherlant rapproche *Le Maître de Santiago* de son *Port-Royal*, et introduit « un ancien article [non joint] consacré à Port-Royal, qui du même coup éclaire en quelque endroit la pièce qu'on vient de lire »...

397. **Henry de montherlant.** MANUSCRIT autographe signé, [*Réponse à des critiques*, février 1948] ; 7 pages in-4. 400/500

RÉPONSE AUX CRITIQUES FORMULÉES CONTRE *LE MAÎTRE DE SANTIAGO* [créé le 26 janvier 1948 au théâtre Hébertot]. Le texte, abondamment corrigé, est écrit au dos de listes bibliographiques et de lettres adressées à Montherlant. Une version différente est publiée en annexe du texte de la pièce (*Tbéâtre*, Pléiade, p. 540-542).

« On a beaucoup écrit que le christianisme de don Alvaro n'était pas valable. J'ai déjà répondu là-dessus, et je me résumerai en disant que le catholicisme – toujours habile – a fait place en lui à deux “familles spirituelles”, celle des doux et celle des durs. Don Alvaro est de la famille des durs »... Du reste, lui-même s'était déjà exprimé sur son personnage dans l'édition de sa pièce et dans des publications qu'il énumère... Il ironise sur les interprétations de P.H. Simon, Fr. Ambrière et P. Guillard, qui cherchent à rattacher l'intrigue à l'actualité politique, puis sur les explications psychanalytiques : il déplore que ces insanités ne soient pas seulement le fait d'illettrés prétentieux, mais aussi de quelques plumes distinguées. Enfin il termine en analysant les réactions du public : « Rien ne me retirera de la tête que cette pièce lui fait horreur. [...] Il s'y presse sans doute pour ressentir cette horreur, comme certains auditoires se pressent à l'église, dit-on, quand le prédicateur est bien terrible »... Seule une petite minorité s'émeut d'entendre « des choses que personne ne lui disait plus depuis longtemps »...

398. [**Henry de MONTHERLANT**]. *Le Maître de Santiago*, [1948]. Deux dessins originaux à l'encre de Chine, signés. 250/300

Deux dessins lors de la création du *Maître de Santiago* au Théâtre Hébertot le 26 janvier 1948.

Jan MARA : Henri ROLLAN en Don Alvaro (45 x 30 cm). A.G. BADERT : Henri ROLLAN (Don Alvaro) et Hélène Vercors (Mariana) (23 x 29 cm).

399. **Henry de MONTHERLANT**. [*L'honnêteté de Don Alvaro*]. Manuscrit autographe ; 4 pages in-4, avec de nombreuses ratures et corrections. 400/500

INTÉRESSANTE ANALYSE DU PERSONNAGE DE DON ALVARO, HÉROS DE LA PIÈCE *LE MAÎTRE DE SANTIAGO* ; le début de ce manuscrit très corrigé se retrouve dans les premières lignes du texte « Alvaro et l'honnêteté » publié en annexe de la pièce dans le *Tbêatre* (Pléiade, p. 550), mais la suite est toute différente.

Don Alvaro « est avant tout quelqu'un qui a besoin d'honnêteté. Son besoin d'honnêteté a quelque chose de dramatique, si l'on songe à quoi mène l'honnêteté. L'honnêteté est une croix, sous laquelle on s'effondre, parmi les quolibets et les crachats des autres. Ensuite ils vous y clouent, et on y meurt »... Montherlant explique pourquoi il écrit des pièces à sujet catholique, alors qu'il n'a pas la foi : « Un sentiment très fort, obsédant, de l'inanité, de l'inutilité et de l'absurde de presque tout m'a dominé depuis ma jeunesse : je l'ai exprimé à vingt-cinq ans dans certaines pages du *Songe*, puis dans *Aux Fontaines du Désir*, puis dans *Service inutile*, et il sera plus âprement encore un des thèmes de ma prochaine pièce, *Le Cardinal d'Espagne*. Ce n'est pas une vue du monde bien originale : c'est celle de l'Éclésiaste ; seulement j'en suis imprégné ; je la vis. J'aime mettre en scène des gens qui sont morts au siècle, ou qui aspirent à l'être : Alvaro, les sœurs de Port-Royal, le cardinal Cisneros, la reine Jeanne de Castille ; eux, je sais toujours comment les faire parler ; cela coule de source. Cette disposition est appelée par les chrétiens le "mépris du monde", et elle est essentielle dans tout chrétien digne de ce nom. De là que, au départ, je suis porté vers quelque religion ou quelque philosophie que ce soit qui considère le monde du même œil, et porté en conséquence vers le christianisme. Je partage avec le chrétien tout ce qu'il rejette »... Etc.

400. **Henry de MONTHERLANT**. Manuscrit autographe, [Présentation du *Maître de Santiago*] ; 7 pages in-4. 400/500

Avant une représentation de l'acte III du *Maître de Santiago*, Montherlant commente la pièce, notamment à propos du catholicisme de don Alvaro. Il n'a pas écrit une pièce à thèse, et ne s'est pas peint dans ses personnages. « Chercher à retrouver l'auteur dans un personnage, lui faire endosser la responsabilité de ce qu'est un personnage est un jeu d'esprit puéril »... Il n'a pas voulu, non plus, faire œuvre apologétique : « Ce qui importe, c'est de savoir si une pièce est bonne, si elle est bien agencée, si les caractères se tiennent, si elle fait penser et émeut, bref si elle a une valeur d'œuvre d'art ». Savoir si ses héros sont bons chrétiens, sympathiques ou non, constitue seulement « un sujet de conversation à l'heure du thé ». Toutefois, s'étant lui-même interrogé, après l'achèvement de son texte, sur le catholicisme d'Alvaro, il interrogea sur ce point le directeur de la revue jésuite *Études*, lequel lui répondit qu'« à l'exception d'une seule de ses paroles, il n'y avait rien de contraire au dogme dans les propos ni dans l'attitude de Don Alvaro ». Cette réponse détaillée correspondait à ce que Montherlant pensait lui-même et qui tombait sous le sens. « Mais les choses qui tombent sous le sens sont souvent les plus difficiles à faire voir, surtout quand elles tombent parmi des gens passionnés. Et les gens qui s'occupent de mes ouvrages sont presque toujours des gens passionnés, c'est-à-dire temporairement aveuglés »... Puis Montherlant résume les deux premiers actes.

401. **Henry de MONTHERLANT**. Portrait original par André LEBON, encre de Chine, signé en bas à droite ; 14 x 10 cm (encadré). 100/150

402. **Gaby MORLAY** (1893-1964). 2 L.A.S., 1950, à Henry de Montherlant ; 2 pages in-8 et 1 page et demie in-4. 100/150

Constantine 20 mai : elle devait commencer à répéter *Celles qu'on prend dans ses bras* en octobre et a donc cru pouvoir accepter un tournage de film au mois d'août ; or André Brulé, directeur de la Madeleine, vient de lui apprendre que la pièce est avancée. « Je serais désolée qu'une question de date me prive de jouer votre pièce »... [la pièce sera créée le 20 octobre]. 9 novembre, remerciant pour l'envoi du magnifique exemplaire de *Celles qu'on prend dans ses bras* : « J'ai été heureuse d'être votre interprète. Je le serai plus encore – car il y aura le trac en moins – d'être votre lectrice sur ce papier et dans ces caractères dignes de votre admirable texte »...

On joint un dessin original d'André LEBON : Victor Francen, Hélène Vallier et Gaby Morlay dans *Celles qu'on prend dans ses bras* (1950, encre de Chine, signé, 28 x 24 cm).

403. **Henry de MONTHERLANT**. Manuscrit autographe sur *Malatesta*, [décembre 1950] ; 3 pages in-4. 400/500

AVANT LA CRÉATION DE *MALATESTA* au Théâtre Marigny par la Compagnie Renaud-Barrault le 19 décembre 1950 (la dernière page est écrite au dos du brouillon d'un texte sur *Celles qu'on prend dans ses bras*).

« La création de *Malatesta* me fait revenir, si je puis dire, en pays de connaissance. [...] Madeleine RENAUD, qui va incarner Isotta, a été déjà l'inoubliable créatrice du rôle d'Inès de *La Reine morte* ; Jean-Louis BARRAULT, dans cette même pièce, a interprété le rôle de Pedro ». Et Jean-Louis VAUDOYER (qui lui avait ouvert les portes de la Comédie française) est « à la source de Malatesta, puisque c'est en lisant son livre *Délices de l'Italie*, que j'appris l'existence du seigneur de Rimini et condottiere, Sigismond Malatesta, et que j'eus l'idée d'en faire le héros de cette pièce. Et enfin, quand mon ami Mariano ANDREU conçoit les trois décors et les 53 costumes de *Malatesta*, et quand Mme Karinska exécute ces costumes, je retrouve là aussi une double collaboration qui fit merveille dans *Le Maître de Santiago*. Malatesta étant la dernière pièce que je fais représenter avant plusieurs années, je tiens à dire combien cet adieu provisoire au théâtre m'aura été rendu agréable grâce aux conditions et au climat dans lesquels elle a été montée par la compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault. Climat fait de travail excellent, de jeunesse, de bonne humeur

et de bonne entente ». Et il cite les principaux interprètes, avant d'ajouter : « *Malatesta* fut écrit en 1943, et terminé au début de 1944. C'est donc une œuvre déjà assez ancienne. Les personnages qu'elle fait revivre sont bien plus anciens encore : ils datent d'il y a 500 ans. Mais les sentiments que cette pièce met en scène sont de toujours, et, quand je l'entends ces jours-ci sur le théâtre, je me dis que ce ne sont ni son sujet ni son traitement qui importent, mais, seule, la conscience que le spectateur pourra avoir de cette pérennité ».

On joint un dessin original d'André LEBON, encre de Chine, signé (22 x 12 cm, découpé et remonté) : Madeleine Renaud, Pierre Blanchar, Jean Desailly et Jean-Louis Barrault dans *Malatesta*.

404. **Jan MARA** (1912-1992). *Jean Debucoart dans Port-Royal*. Dessin original à l'encre de Chine et crayon bleu, signé en bas à droite ; 32 x 24 cm. 100/120

Jean Debucoart dans le rôle de l'archevêque de Paris Mgr de Beaumont de Péréfixe, lors de la création de *Port-Royal* à la Comédie Française le 8 décembre 1954.

405. **Berthe BOVY** (1887-1977). 3 L.A.S., 1953-1955, à Henry de MONTHERLANT ; 7 pages in-8. 150/200

Mars 1953. Montherlant l'ayant citée dans *La Ville dont le prince est un enfant*, elle évoque sa dernière représentation de *Poil de carotte* pour l'hommage à André Antoine : « Depuis l'âge de 30 ans je joue les vieilles femmes, j'y ai acquis une certaine aisance » ; elle est « une vieille dame à cheveux blancs »... *10 décembre 1954*, après la création de *Port-Royal* à la Comédie Française : comme spectatrice, elle a participé de tout cœur à ce triomphe, mais elle n'a guère apprécié la Mère Agnès [jouée par Andrée de Chauveron, alors que Bovy espérait jouer ce rôle] : « Si la comédienne peut s'égarer, je suis sûre de l'objectivité de l'auditrice, [...] l'âme n'y était pas perceptible. C'est là une denrée que ne peut fournir le magasin d'accessoires. Du fond du cœur et de cette intelligence, dont on me faisait tant grief, je vous l'affirme, je vous aurais mieux servi »... *14 janvier 1955*. Elle va devoir prendre des leçons de français pour comprendre ce que Montherlant lui a dit et écrit, alors qu'elle vient d'apprendre par l'Administrateur que c'est Montherlant qui lui avait retiré le rôle... et que son engagement à la Comédie Française va prendre fin...

406. **Annie DUCAUX** (1908-1996). 2 L.A.S., octobre-décembre 1954, à Henry de MONTHERLANT ; 2 pages et demie in-8. 150/200

AU SUJET DE *PORT-ROYAL*, où elle créa le rôle de la Sœur Angélique de Saint-Jean (8 décembre 1954). *13 octobre*: elle s'est replongée avec allégresse dans son texte. « Je ne regrette pas une seconde le travail de mémoire fait cet été, ou seulement dans la mesure où les premières répétitions pourraient être troublées par des hésitations. Et je vous assure que tout ce qu'il vous plairait, par la suite, d'apporter comme petites modifications me trouveraient ravie, puisqu'elles seraient prétexte à demeurer plus longtemps sur votre texte ». *23 décembre* : elle remercie pour l'exemplaire dédié de *Port-Royal*, et évoque le moment où elle a reçu le manuscrit de la pièce : « il était impossible d'avoir une joie plus vive ; pourtant celle d'hier soir était augmentée du plaisir que me donne votre dédicace et du fait qu'entre temps, le triomphe de votre œuvre avait ébloui Paris, comme je l'avais été moi-même. Merci pour ces plus beaux instants de ma vie de comédienne »...

407. **Henry de MONTHERLANT**. *Le Cardinal d'Espagne*. Gravures de TRÉMOIS (Henri Lefebvre, 1960) ; in-fol. en feuilles sous couv. impr. 400/500

ÉDITION ORIGINALE, illustrée de 34 gravures de Pierre-Yves Trémois, et tirée à 250 exemplaires numérotés, celui-ci sur grand vélin (n° 92), signé par l'auteur, l'illustrateur et l'éditeur.

ON JOINT une L.A.S. de Montherlant [à Henri Perruchot ou Jacques de Laprade], 10 mars 1961, sur le succès du *Cardinal d'Espagne* qui « fait salle comble, archicomble, chaque fois qu'il est donné (ce qui ne fait qu'une trentaine de représentations pour cause d'alternance, et surtout de la maladie de Mlle Conte, qui nous avait si bien persuadés de sa robuste santé qu'on n'avait pas fait travailler sa remplaçante, Denise Noël, d'ailleurs meilleure qu'elle). Je me demande qui vient voir cette pièce dont une notable partie de la critique a écrit qu'elle était ennuyeuse à périr »... Plus la monographie-programme publiée par la Comédie Française, *Henry de Montherlant homme de théâtre* (1960).

408. **Jean YONNEL** (1891-1968). L.A.S., 3 avril 1960, à Henry de MONTHERLANT ; 2 pages in-4. 100/120

Il a lu d'une traite *Le Cardinal d'Espagne* : « J'en demeure ébloui ; je me sens incapable en cette minute de vous dire et d'analyser le tumulte des sentiments qui frappe ma tête, mon cœur battant à se rompre : quelle grandeur, quelle hauteur, quelle tragédie poignante ! Je sors de cette lecture vidé et enrichi ; l'on devra grandement vous remercier d'avoir pu et su l'écrire ; permettez que je le fasse, mais, tout de suite, banalement mais de toutes mes forces et de tout mon amour pour ce qui est très haut et très beau »...

On joint une L.A.S. de Victor FRANCEN à Montherlant, 26 juin 1961 (1 p. in-8), après une représentation du *Cardinal d'Espagne* : « J'en suis sorti littéralement bouleversé ! Je ne vois rien, dans le théâtre contemporain, qui puisse, même de très loin, s'égalier à cette œuvre gigantesque, d'une beauté d'écriture incomparable, d'une force dramatique écrasante, d'une dimension de pensée exceptionnelle et d'une qualité poétique qui confine à l'envoûtement. C'est un sommet »...

Plus un dessin original d'André LEBON : Louise Conte, André Falcon et Henri Rollan dans *Le Cardinal d'Espagne* (1960, encre de Chine, signé, 22 x 27 cm).

409. [Henry de MONTHERLANT]. 2 L.A.S. à lui adressées, 1964, par les futurs interprètes de *La Guerre civile*. 100/150

Pierre DUX, 13 mars : « J'ai lu, avec un très grand intérêt, *la Guerre Civile* et j'aimerais bien vous en parler », mais il est coincé par des répétitions à la Comédie Française, et remet leur rencontre. « Merci pour cette lecture passionnante que vous m'avez offerte »...

Pierre FRESNAY, 3 octobre : « Je me promets une grande joie d'être votre interprète et de travailler sous votre direction. J'aimerais avoir bientôt une brochure de *la Guerre Civile* pour apprendre petit à petit mon beau personnage »...

On joint un dessin original d'André LEBON : Pierre Dux et Pierre Fresnay dans *la Guerre Civile* (1965, encre de Chine, signé, 18 x 17 cm).

410. Henry de MONTHERLANT. Manuscrit autographe signé, *Concordances de la Guerre Civile et du Cardinal d'Espagne*, 1965 ; 3 pages in-4 avec ratures et corrections (tapuscrit corrigé joint). 300/400

Pendant une représentation du *Cardinal d'Espagne*, Montherlant, sous le coup de l'émotion, se mit à prendre des notes pour sa *Guerre Civile*, « car ces deux pièces ont au moins un point en commun : ce sont des pièces sur le pouvoir, et sur le pouvoir chez un homme déclinant. Cisneros lutte contre les infirmités d'un homme de quatre-vingt-deux ans. Pompée traîne son âme et la fièvre. Cisneros, cependant, est soutenu par l'orgueil et par une énergie diabolique. Pompée n'a que de la vanité, et son énergie est moyenne. Mais il a pis : il a un sentiment d'infériorité devant César, sentiment qui, aux moments cruciaux, l'annihile, alors que Cisneros ne cesse jamais un seul instant d'être convaincu qu'il est le plus fort »... Etc.

Et il conclut : « *Le Cardinal d'Espagne* traite une question qui, bien qu'essentielle pour chacun d'entre nous, n'est jamais posée par personne : avons-nous une raison raisonnable de faire quoi que ce soit en ce monde ? La question est posée du point de vue agnostique par la reine Jeanne et du point de vue catholique par le cardinal. Je ne crois pas qu'un problème d'une nature aussi profonde ait jamais été porté à la scène par un auteur français. [...] *La Guerre civile* pose des problèmes politiques, sur le plan seulement politique. La pièce est donc naturellement plus accessible au public. Par contre, loin qu'elle soit aidée par cette odeur de christianisme dont parle Nietzsche, elle doit être handicapée par une odeur de romanisme ou d'humanisme qui est pestilentielle pour le nez français de 1965. »

411. Henry de MONTHERLANT. MANUSCRIT autographe d'une interview, [1969 ?] ; 3 pages in-4. 250/300

RÉPONSES À UN QUESTIONNAIRE de Louis-Albert ZBINDEN, écrites au dos de feuillets de la dactylographie corrigée de sa pièce *La Guerre civile* (1965). Montherlant répond ici à des questions sur l'« intention » de ses *Carnets*, sur sa fréquentation du monde antique et sur les différences de caractère entre les Romains et lui-même... Il attribue sa tendance à se pencher sur son passé au désir « de montrer l'unité de ma pensée depuis l'âge de 20 ans jusqu'à présent », et il explique une remarque des *Carnets* : « J'aime mon œuvre et je n'aime pas ce qui est autour »... Il emploie des métaphores sportives pour éclairer sa position de moraliste, et il explique ce qu'est cette « équivalence-alternance » sous le signe de laquelle il se place : il s'agit « de monter ce qu'on est, et ce qu'on croit que doit être tout homme, pour réaliser dans sa plénitude la condition humaine, qui n'est pas de choisir entre les choses, mais de les garder en les ordonnant »... ON JOINT la liste dactylographiée des questions posées par Zbinden, annotée par Montherlant ; le brouillon d'une note sur les souvenirs d'enfance ; et une l.a.s. (24.12.1967) sur le mot « classique » et *La Ville dont le prince est un enfant*.

412. Pierre DUX (1908-1990). 5 L.A.S., 1948-1969, à Henry de MONTHERLANT ; 13 pages in-8. 150/200

Il regrette de ne pas participer ni assister au *Maître de Santiago* pour cause de tournées. Il donne son accord pour publier ses notes sur *La Reine morte* ou *Fils de personne* à condition de tout récrire, car « le jargon théâtral » serait incompréhensible pour le public. Choix de la date pour la présentation de *La Guerre civile*. Préparation de *Malatesta* à la Comédie Française, etc. Joint : une photographie de P. Dux et Montherlant pendant une répétition.

On joint 9 L.A.S. de comédiens à Montherlant : Béatrix DUSSANE, Maurice ESCANDE (2), Suzet MAIS, Thérèse MARNEY, Hubert NOËL, Paul OETLY, Henri ROLLAN et Georges SAILLARD.

Plus 2 dessins à l'encre de Chine d'André LEBON : *Malatesta* à la Comédie Française, avec Georges Aminel et Louis Seigner ; *Port Royal* à la Comédie Française, avec Jean Debucourt, Renée Faure, Claude Winter, Annie Ducaux et Andrée de Chauveron.





413



414



415

413. [**Michèle MORGAN** (née 1920)]. 2 dessins originaux par André LEBON (1918-1996). 100/150

De profil, coiffée d'un chapeau, encre de Chine signée, 1953 (16 x 20 cm). De face avec un lapin blanc, crayon gras, cachet d'atelier (13 x 15 cm).

414. [**Gaby MORLAY** (1893-1964)]. Portrait original à l'encre de Chine, par Jan MARA, signé en bas à gauche, 16 x 19 (pli au papier dans l'angle inférieur droit). 150/200

Joint : photographie (carte postale) de Gaby Morlay dans *le Destin fabuleux de Désirée Clary*. On joint un autre dessin de Jean MARA, portrait de Jacques MOREL (30 x 25 cm).

415. **Jean MOUNET-SULLY** (1841-1916). 2 photographies signées ; tirages originaux montés sur cartons à la marque des photographes, 16,5 x 11 cm chaque. 200/250

Dans *Hernani*, par NADAR, avec une belle signature autographe.

Dans *Ruy Blas*, par SARONY, avec envoi : « En souvenir de Ruy-Blas Mounet-Sully ».

On joint un dossier d'iconographie et documentation, avec notamment la photographie par BOYER du tragédien dans *Œdipe avec ses enfants*, (27 x 19 cm, sur carte), des programmes, articles, photographies extraites de la revue *Le Théâtre...*



417

416. **MUSIQUE**. 21 portraits de musiciens par André LEBON, encre ou crayon, formats divers, la plupart signés ou avec cachet d'atelier. 150/200

Geza Anda, Bach, Berlioz, Bizet, Boieldieu, Pierre Boulez, J. Bruyr, Cziffra, B. Gavoty, Glück, A. Goléa, Gounod, André Jolivet, Liszt, Massenet, Meyerbeer, Puccini (2), Ravel, Saint-Saëns, Toscanini, Van Parys. Plus une composition *Princes de l'opérette et de la comédie musicale* rassemblant sur une grande feuille les portraits d'Audran, Beydts, Chabrier, Ganne, Hahn, Honegger, Lecocq, Messager, Offenbach et Planquette.

On joint un dessin à l'encre de Jan MARA : *Lily Laskine à la barpe* (17 x 32 cm).

417. [**NOËL-NOËL** (1897-1989)]. Portrait original au crayon gras par André LEBON (1918-1996), signé en bas à gauche ; 24 x 18 cm (encadré). 150/200

Dans *Le Père tranquille*, film de René Clément (1946).



418

418. [**André OBEY** (1892-1975)]. **André LEBON** (1918-1996). *André Obey*, 1945. Dessin original à l'encre de Chine et lavis, signé 2 fois et daté 45 ; 27 x 20 cm. 150/200

Portrait-charge de l'auteur dramatique, administrateur provisoire de la Comédie-Française d'octobre 1945 à janvier 1947, tentant vainement de remettre en cage ses oiseaux fugueurs : Jean-Louis Barrault, Marie Bell, Madeleine Renaud, Julien Bertheau et Renée Faure ; publié dans la revue *Gavroche*.

419. **ODÉON**. **Paul POREL et Georges MONVAL**, *L'Odéon, Histoire du Second Théâtre Français* (Alphonse Lemerre, 1876-1882) ; 2 volumes in-8, reliés demi-chagrin noir, dos ornés. 100/150

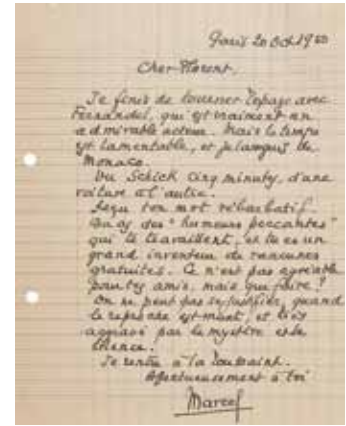
Histoire de l'Odéon de 1782 à 1853. On joint : Gustave LANSON, *Nivelle de La Chaussée et la comédie larmoyante* (Hachette, 1903), in-8 relié demi-chagrin bleu.



420



421



424

420. **Laurence OLIVIER** (1907-1989). Photographie avec dédicace autographe signée, 1945 ; 18,5 x 13 cm, encadrée avec un dessin d'André LEBON (crayon sur papier découpé, 22 x 10 cm, cachet d'atelier). 300/400

Belle photographie de Laurence Olivier dans le rôle de Sergius de la pièce de George Bernard SHAW, *Arms and the Man*, avec dédicace au caricaturiste André Lebon, datée Paris 1945 ; elle est accompagnée d'un dessin original d'André LEBON (1918-1996), représentant Laurence Olivier dans ce même rôle.

421. **OPÉRA**. Affiche originale pour *Le Fantôme de l'Opéra* (film d'Arthur LUBIN, 1943, avec Claude Rains) dessinée par René LEFEBVRE-FRAPPIER (Affiches Gaillard) ; 80 x 60 cm (entoilée). 150/200

Étonnant dessin, proposant un « écorché » de l'Opéra de Paris, avec tous les lieux où rôde et sévit le Fantôme.

422. **OPÉRA**. Affiche pour *Cavalleria Rusticana* de Pietro MASCAGNI à l'Opéra de Rome le 25 mai 1963, avec les signatures des principaux interprètes : Giulietta SIMONATO, Gian-Giacomo GUEIFI et Daniele BARONI ; 70 x 32 cm. 70/80

423. **OPÉRA**. Miniature en relief de la façade de l'Opéra de Paris de Charles GARNIER, composition artisanale. Hauteur 25 cm, largeur 35 cm. 100/120

On joint une affiche publicitaire pour l'Opéra de Nice, et *L'Opéra de Paris*, maquette au 250° à découper (30 planches en couleurs, 388 pièces, éditions L'instant Durable, 4 ex. neufs).

424. **Marcel PAGNOL** (1895-1974). L.A.S., Paris 20 octobre 1950, à son ami Florent ; 1 page petit in-4. 250/300

« Je finis de tourner *Topaze* avec FERNANDEL, qui est vraiment un admirable acteur. Mais le temps est lamentable, et je languis de Monaco ». Il reproche à son ami ses humeurs : « tu es un grand inventeur de rancunes gratuites »...



425

425. [**Marcel PAGNOL**]. Son BUSTE en terre cuite, sur socle en bois, par SCATURRO (santonnier d'Aubagne). Hauteur totale : 28 cm (petit accident en haut de l'oreille gauche). 300/400

On joint un dessin d'André LEBON rassemblant Pagnol, Giono, Raimu et Fernandel (crayon, 15 x 14 cm, cachet d'atelier) ; une photographie dédicacée de Jacqueline Pagnol (photo Roger Forster) ; 6 photos ; un dossier documentaire de coupures de presse avec copies d'articles.

426. [**Marcel PAGNOL**]. **André LEBON** (1918-1996). *Marcel Pagnol*, 1948. Dessin original à l'encre de Chine et lavis avec rehauts de gouache blanche, signé et daté 48 en haut à droite ; 29 x 21 cm (encadré). 200/300

Présentation du film *La Belle-Meunière* au Festival de Cannes Marcel Pagnol, en tenue d'académicien, présente sur un plateau Roux-Color Tino Rossi (en bouteille) et Jacqueline Pagnol (en homard).

ON JOINT un portrait au crayon par LEBON de TINO ROSSI en Schubert (23 x 17 cm, cachet d'atelier) et divers articles de presse sur la mort du chanteur. Plus un exemplaire de *Topaze* (1964) dédicacé par Pagnol à la comédienne Jeanne Provost (créatrice du rôle de Suzy Courtois) et un programme de tournée de cette pièce en 1943.



426



428



429

427. [Gérard PHILIPPE (1922-1959)]. Jan MARA (1912-1992). 2 dessins originaux à l'encre de Chine, un signé en bas à droite ; 50 x 20 cm chaque. 200/300

Deux transformations du jeune acteur, dont une en cardinal dans la pièce d'Alfred Savoir, *Le Figurant de la Gaîté*, au Théâtre Montparnasse en 1949 ; dessins publiés dans *Carrefour*.

On joint une caricature par GRAMBERT de Gérard Philipe au Festival de Punta del Este (lavis d'encre de Chine, signé, 25 x 16 cm).

428. [Gérard PHILIPPE]. 3 affichettes belges pour des films ; environ 55 x 35 cm chaque (entoilées). 200/300

Le Rouge et le Noir de Claude AUTANT-LARA (1954), avec Danielle Darrieux et Antonella Lualdi (impr. Lichtert et fils, Bruxelles). *Pot-Bouille* de Julien DUVIVIER (1957), avec Dany Carrel et Danielle Darrieux (Edicolor, Bruxelles). *Montparnasse 19* de Jacques BECKER (1957), avec Lilli Palmer (d'après Mascii, Panneels, Bruxelles).

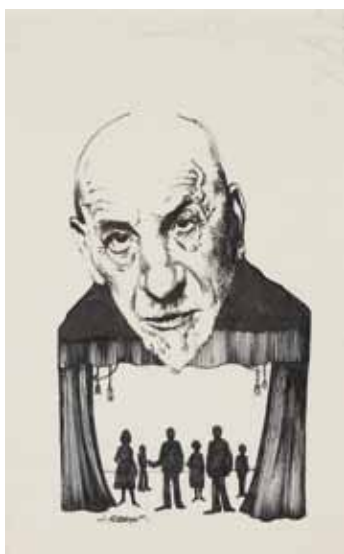
429. [Gérard PHILIPPE]. André LEBON (1918-1996). 3 dessins originaux à l'encre de Chine sur calque (découpés et remontés, formats divers). 300/400

Dans *Les Belles de nuit*, film de René CLAIR (1952), avec Martine Carol, Magali de Vendeuil, Gina Lollobrigida et Raymond Bussières (29 x 23 cm, encadré). Dans *Le Rouge et le Noir* de Claude AUTANT-LARA (1954), avec Danielle Darrieux et Antonella Lualdi (30 x 16 cm). Dans *Monsieur Ripois* de René Clément (1954) avec Germaine Montero et Joan Greenwood (24 x 12,5 cm).

On joint 9 portraits photographiques (formats divers) dans *Fanfan la Tulipe*, *La Beauté du Diable*, *La Chartreuse de Parme*, *Le Rouge et le Noir*, *Les Belles de nuit*, portrait Harcourt, etc. ; n° spécial de *Bref* (novembre 1969) ; l'affiche de l'exposition *Gérard Philipe* à la BnF (2003, 150 x 100 cm, entoillée), plus une affichette entoillée d'une exposition à la Maison Jean Vilar.



427



434



436

430. [Édith PIAF (1915-1963)]. *Piaf en scène*. Portrait de la chanteuse en pied, dans sa robe noire, en 1950, encre de Chine et pulvérisation bleu pâle, par André LEBON, signé et daté 50 en bas à gauche ; 34 x 25 cm (encadré). 300/400
431. [Édith PIAF]. *Tête d'Édith Piaf*. Dessin original par Charles KIFFER, encre de Chine et gouache, signé en bas à gauche ; 30 x 24 cm (encadré). 500/700
Fameux portrait, souvent exposé et reproduit (également sous forme de lithographie), un des meilleurs portraits de la chanteuse dans les années 1940.
432. [Édith PIAF]. *Édith Piaf – Columbia*. Maquette originale de Charles KIFFER, gouache signée « d'après Ch. Kiffer » en bas à droite ; 60 x 40 cm (encadrée). 600/800
Maquette pour une affiche des disques COLUMBIA (reproduite au dos du cadre).
433. [Édith PIAF]. *Édith Piaf en scène*. Portrait original par Charles KIFFER, gouache signée en bas à gauche ; 70 x 50 cm (encadré). 600/800
On connaît au moins deux variantes de ce saisissant portrait de la chanteuse en robe noire devant un rideau rouge, réalisées par Kiffer lui-même en prévision d'une lithographie.
434. [Luigi PIRANDELLO (1867-1936)]. *Jacky REDON* (né 1946). *Pirandello et ses Six Personnages*. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à gauche ; 30 x 20 cm. 150/200
On joint un dessin original d'André LEBON à l'encre de Chine, signé : Sacha Pitoëff, Lucien Raimbourg, Carmen Pitoëff, Michel Vitold et Béatrice Bretty dans *Ce soir on improvise*, 1958 (24 x 32 cm).
435. [Jean POIRET (1926-1992)]. *Jean Poiret et la Cage aux folles* (1973). Dessin original de SIRO, encre, aquarelle et crayons de couleur, signé en bas à droite ; 29 x 19 cm. 100/150
On joint un dessin original d'André LEBON, encre de Chine, signé (22 x 27 cm) : Jean Poiret, Michel Serrault et Roger Carel dans *Opération Lagrelèche* (1967).
436. [POLIN (1863-1927)]. AFFICHE originale par A. CHOUBRAC (imprimerie Weyl) ; 135 x 95 cm (entoilée, marges un peu effrangées). 150/200
Portrait jovial du comique troupier vers 1900.
437. [Jacques PRÉVERT (1900-1977)]. *André LEBON* (1918-1996). 2 dessins originaux, signés en bas. 150/200
Portraits de Jacques Prévert : en 1960, encre de Chine et lavis (20 x 14 cm) ; stylo bille noir (14 x 9 cm).
438. **PROGRAMMES**. Environ 400 programmes, vers 1950-1980 : Boulevard, Comédie Française et divers, plusieurs annotés par le collectionneur. 100/120



430



431



432



433



441

439. Jules ROMAINS (1885-1972). P.A.S., novembre 1951 ; 1 page in-4 (photo jointe).

150/200

Remerciements à Jean MEYER pour sa réalisation de *Donogoo* à la Comédie Française : « À Jean Meyer, à qui je dois infiniment plus que je ne saurais dire, comme metteur en scène, interprète, animateur de *Donogoo*, et dont je n'ai cessé d'admirer, au cours de notre travail commun, l'intelligence, le scrupule, le zèle infatigable, la finesse intuitive, la flamme »...

440. Viviane ROMANCE (1912-1991). Portrait-charge original par André LEBON (1918-1996), crayon et encre de Chine, signé et daté 1946 ; 27 x 20 cm. 100/150

441. [Edmond ROSTAND (1868-1918)]. Lucien MÉTIVET (1863-1932). *Cyrano de Bergerac*, 1898. Affiche originale pour les tournées Monchamont & Luguet ; imprimerie Charles Verneau, 230 x 80 cm (entoilée). 300/400

Cet impressionnant portrait du héros annonce : « Immense succès ». Rare affiche d'époque, en belle condition.

442. [Edmond ROSTAND]. MANUFACTURE DE SÈVRES, vers 1900. *Coquelin Aîné dans le rôle de Cyrano*. Buste en biscuit. Hauteur : 25 cm. Léger accident. 1.000/1.200

443. Edmond ROSTAND. *L'Aiglon*. ÉPREUVES CORRIGÉES de l'acte IV ; 52 feuillets oblong in-8, paginés 152 à 204. 1.200/1.500

PRÉCIEUSES ÉPREUVES CORRIGÉES DE *L'AIGLON* (dont il n'existe aucun manuscrit).

Ces épreuves portent plusieurs cachets de l'imprimeur-typographe G. Chamerot & Renouard, datés du 24 février 1900 – soit trois semaines avant la première représentation officielle (qui eut lieu le 15 mars 1900 au Théâtre Sarah Bernhardt). Elles présentent une VERSION TRÈS SENSIBLEMENT DIFFÉRENTE du texte connu, dont l'édition originale devait paraître chez Fasquelle quelques semaines plus tard. On rencontre ici, de la main de l'auteur, de sa femme ou d'une autre non identifiée, plusieurs variantes, coupures et repentirs, à l'encre ou au crayon : la page 160, par exemple, est entièrement réécrite...

On remarque l'indécision de la division par scènes, comme l'absence de la plupart des didascalies. Bon nombre de répliques sont distribuées aux protagonistes de manière différente. La composition des scènes X et XI se trouve quelque peu bouleversée : c'est ainsi que, dans la version publiée, Fanny expose les détails de la fuite *avant* l'apparition de Flambeau (et non *après*, comme ici). Le texte de la scène XIII, au lieu de débiter par une page de didascalies, ne porte que deux indications au crayon : « *Farandole* » et « *Variante* ». Pendant le discours de Gentz, deux répliques de Fanny à propos de la Comtesse déguisée sont données à Flambeau – ainsi qu'une réplique retirée au duc de Reichstadt, etc... Ce dossier comporte encore la première page de l'acte V, avec, pour ce tableau, un début totalement différent de l'état définitif.

444. Edmond ROSTAND. *La Ballade de l'Ancien Élève*, [1904]. POÈME autographe ; 1 page in-4. 800/1.000

Au début de l'été 1904, Constant Coquelin, créateur de *Cyrano de Bergerac*, parvient à obtenir d'Edmond Rostand, alors réfugié à Cambô où il ne travaille plus guère, en état de dépression quasi perpétuel, un texte spécialement conçu POUR LE CENTENAIRE DU COLLÈGE STANISLAS, rue Notre-Dame-Des-Champs. C'est cette *Ballade* de 28 vers :

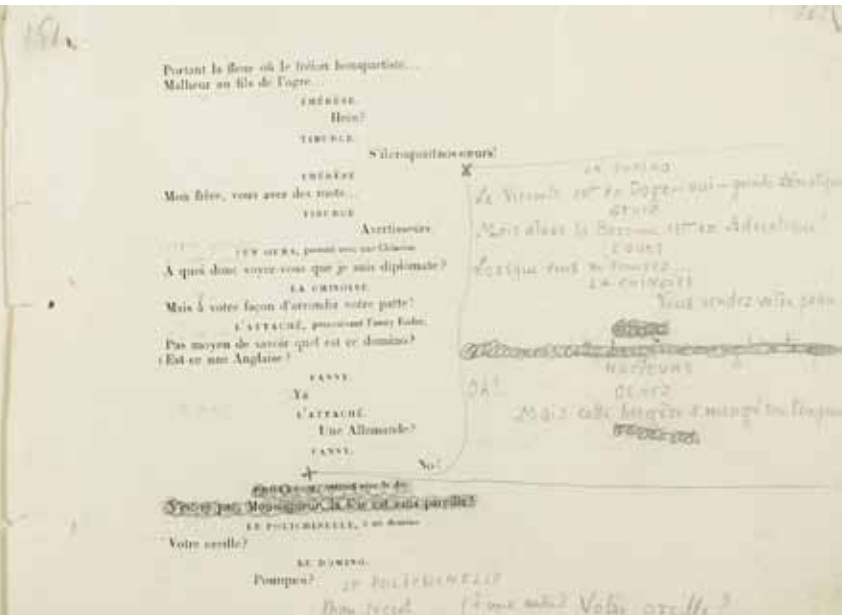
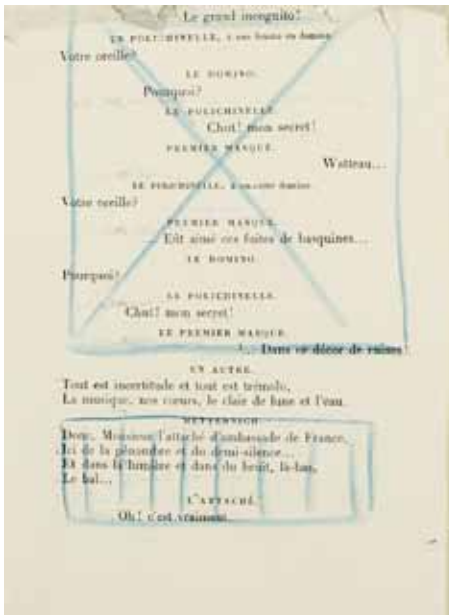
« À la chapelle où le rayon se bleute
Nous déclinions Deus... Dei... Deo ;
Nous emplissions la cour d'un bruit d'émeute »...

La *Ballade* s'achève par cet ENVOI :

« Prince, soldat, ou joueur de flûteau,
Vers quelque azur que notre âme s'emballé,
N'oublions pas la fraîcheur de cette eau
Que nous buvions dans la même timbale ! »



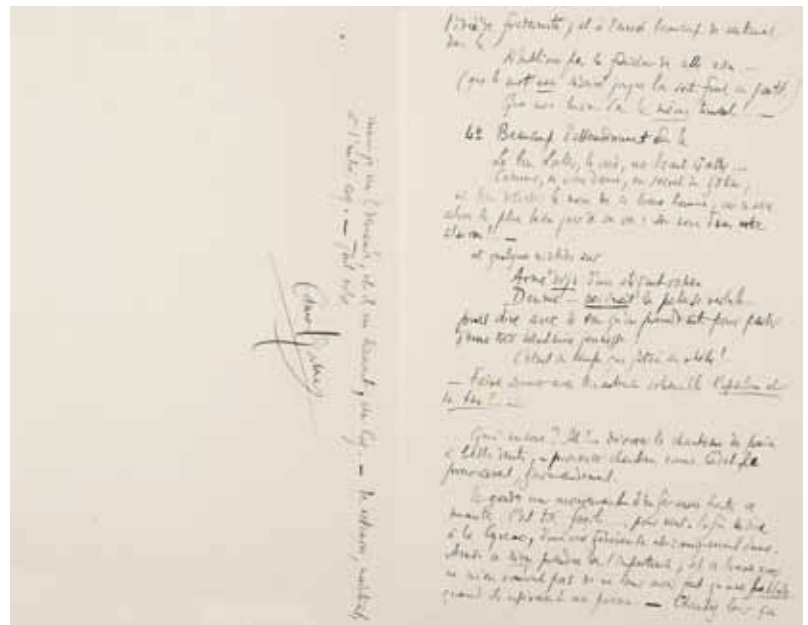
442



443



444



445

445. Edmond ROSTAND. L.A.S., [été 1904], à Constant COQUELIN ; 2 pages et quart in-8.

800/1.000

REMARQUABLE LEÇON DE DICTION, intitulée : « Note pour Coq, au sujet de la Ballade Stanislas ».

Rostand envoie à l'acteur des observations détaillées « sur la façon de dire cette petite chose ». Avec précision et point par point, il indique à Coquelin le rythme souhaité, la netteté sonore, les intentions : attendrissement, malice ou prononciation gourmande, etc. « La dire, cette ballade, avec cette netteté sonore et large, et ce rythme que vous mettez aux Cadets de Gascogne, que les mots rares des rimes en *eute* sonnent comme les mots rares des rimes en *ogne*. [...] Que tout soit dit avec une emphase héroïque et attendrie, comme s'il s'agissait de très glorieux souvenirs [...] Et gardez un mouvement d'enfer avec toutes ces nuances. C'est très facile... pour vous. Enfin la dire à la Cyrano, d'une voix généreuse et comiquement émue. Ainsi ce *rien* prendra de l'importance ». Il le salue son ami avant de retourner à l'autre coq [Chantecler]...



448



450



451



452

446. [Edmond ROSTAND]. Jean COQUELIN (1865-1944). L.A.S. « Jean », *Arnaga, Cambo* Jeudi matin [juin 1908], à sa mère ; 4 pages in-8 à en-tête d'*Arnaga*. 200/300

AU SUJET DE ROSTAND ET *CHANTECLER*. « Ce 3ème acte – rien au monde n'est comparable . C'est une chose unique au monde. C'est plus beau, plus étonnant, plus stupéfiant que TOUT dans le passé. On est écrasé, anéanti. Comment concevoir qu'un cerveau humain puisse engendrer de telles merveilles. Pour tout, d'ailleurs, tout marche à merveille. Nous avons obtenu de commencer les répétitions le 15 novembre avant son arrivée à Paris qui aura lieu vers fin novembre. Les costumes que nous lui avons montrés lui ont plu, plusieurs même beaucoup. On a fait balader l'homme habillé en coq dans le jardin ; c'était d'un effet absolument étonnant. La poule qui picore est très réussie. Enfin, nous avons passé une journée extraordinaire. Quant à sa joie, à son bonheur de l'effet produit par son acte sur nous, je ne puis te le dire. Il était dans l'ivresse et le ravissement ». Il la charge de dire à son père « qu'il va faire la plus étonnante, la plus folle et la plus incomparable création qu'il aura jamais été donné de faire à un grand artiste en aucun temps »...

447. Famille ROSTAND. 6 L.A.S. 200/300

Eugène ROSTAND (père d'Edmond), 2 l.a.s. : *Marseille 1873*, au sujet d'une pièce sur Charlotte Corday, Luchon 1901 au sujet de la Caisse d'Épargne (plus une carte de visite à Coquelin). Maurice ROSTAND : l.a.s. à Coquelin pour un déjeuner au Ritz avec sa mère Rosemonde Gérard avant leur départ pour Cambo ; l.a.s. à Émile Fabre au sujet de l'entrée de *Cyrano* à la Comédie Française, et de *La Dernière Nuit de Don Juan*... Jean ROSTAND : 2 l.a.s., 1932-1933, envoyant une petite photo (jointe) de sa villa à Ville d'Avray, il n'a pas encore lu l'article sur *Cyrano* et ne pourra se rendre à Nice pour une conférence...

448. [Edmond ROSTAND]. Daniel de LOSQUES (1880-1915). *Cyrano de Bergerac*, [1912]. Dessin original à l'encre de Chine sur calque contrecollé, signé et légendé en bas, 29 x 17 cm (encadré, petits accidents sur les bords). 150/200

Portrait de Charles LE BARGY dans *Cyrano de Bergerac*, lors de la reprise de 1912 à la Porte Saint-Martin ; dessin publié dans la revue *Comœdia*.

449. [Edmond ROSTAND]. Affiche du film *Cyrano de Bergerac*, avec Claude DAUPHIN (film de Fernand Rivers, 1945) ; imprimerie Henon, 160 x 120 cm (entoilée). 150/200

450. [Edmond ROSTAND]. Jan MARA (1912-1992). *L'Aiglon*, [1951]. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 34 x 31 cm (encadré). 150/200

L'Aiglon au Théâtre Sarah Bernhardt en 1951, avec Jean WEBER dans le rôle-titre, Jacques Varennes et A.M. Julien.

451. [Edmond ROSTAND]. André LEBON (1918-1996). 14 dessins originaux sur *Cyrano de Bergerac* ; formats divers. 150/200

Gino CERVI dans *Cyrano de Bergerac* (Théâtre des Nations, 1954). Ensemble de 12 croquis au crayon (feuillet de carnet 11 x 9 cm) pris sur le vif, et un dessin en pied, plus achevé, sur calque (20 x 14 cm), cachets d'atelier (article joint sur Cervi).

Cyrano de Bergerac mis en scène par Raymond ROULEAU au Théâtre Sarah Bernhardt, 1956 : Rouleau, en maître d'hôtel, présente la cuvée « Pierre Dux » 1956 à ses prédécesseurs embouteillés (encre de Chine signée et datée 56, 31 x 21 cm).

452. [Jean-Paul ROUSSILLON (1931-2009)]. Jan MARA (1912-1992). *Poil de Carotte*, [1953]. Dessin original à l'encre de Chine, lavis et aquarelle, signé en bas à droite ; 27 x 23 cm (encadré). 120/150

Beau dessin publié dans *Carrefour* sur *Poil de Carotte* de Jules RENARD à la Comédie Française (1953), avec le jeune Jean-Paul ROUSSILLON et Berthe BOVY. On joint 6 photographies originales du comédien.

453. [**André ROUSSIN** (1911-1987)]. **André LEBON** (1918-1996). *Les Glorieuses*. Dessin original à l'encre de chine, signé en bas à droite et légendé ; 24 x 30 cm (encadré). 100/150
Les Glorieuses (Madeleine, 1960) : André Roussin, aux côtés de Pierre Dux, Claude Gensac et Béatrice Bretty.
 On joint un autre dessin de Lebon : *Nina*, avec Rosy Varte, Louis Velle et Jacques Sereys (encre de Chine signé, 30 x 20 cm).
454. [**Jean SARMENT** (1897-1976)]. **Jan MARA** (1912-1992). Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à gauche et légendé ; 21 x 16 cm. 100/150
 Jean Sarment dans sa pièce *Léopold le bien-aimé* (1927).



William SHAKESPEARE

455. D'après **Albert CARRIER-BELLEUSE** (1824-1887).
William Shakespeare. Buste en biscuit de Sèvres.
 Hauteur : 55 cm. 2.000/2.500
 Rare réalisation de la Manufacture de Sèvres, dont Carrier-Belleuse fut directeur à partir de 1875.



455



456



457



458

456. **Georges Breitell dit BIB** (1888-1966). *Jean Yonnel en Hamlet*. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à gauche ; 30 x 24 cm (encadré). 200/250

Jean YONNEL (1891-1968) dans *La Tragique Histoire d'Hamlet* (traduction de Marcel Schwob et Eugène Morand), à la Comédie Française (3 mai 1932) : scène du cimetière, avec Charles GRANVAL en fossoyeur.

457. **Laurence OLIVIER** (1907-1989). Photographie signée dans *Henry V* (1944) ; encadrée avec une autre photographie du film, 24 x 19 cm, tirages argentiques d'époque. 400/500

Premier film de la trilogie shakespearienne réalisé par Laurence Olivier, jouant le rôle-titre, en 1944.

On joint un ensemble de 57 photos d'époque en tirages argentiques (la plupart 18 x 24 cm) et 5 images en couleurs sur papier.

458. **Jan MARA** (1912-1992). *Laurence Olivier en Hamlet*. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 40 x 30 cm (encadré). 250/300

Dessin fait à l'occasion de la sortie du film *Hamlet* réalisé par Laurence Olivier lui-même en 1948.

459. [**Laurence OLIVIER** (1907-1989)]. **Irena SEDLECKA** (née 1928). *Laurence Olivier en Œdipe*. Statuette originale en résine. Hauteur : 52 cm. 400/500

En 1945, Laurence Olivier n'a pas craint d'affronter – avec succès – le souvenir de ses plus illustres prédécesseurs dans ce terrible classique (Mounet-Sully en France ou Alexis Minotis en Grèce).

460. **André LEBON** (1918-1996). *Laurence Olivier en Richard III*. 2 dessins originaux à l'encre de Chine, signés ; 29 x 23 et 20,5 x 21,5 cm (le premier encadré). 100/150

« *Mon royaume pour un cheval* » (Richard III tombé à terre) ; Richard III et Anne Neville (Laurence Olivier et Claire Bloom) ; il s'agit du film *Richard III* (1955), réalisé et joué par L. Olivier.

On joint un autre portrait de Sir Laurence OLIVIER par André Lebon (crayon, signé en haut, cachet d'atelier, 23 x 17 cm, encadré) ; plus un dossier de 11 photographies et un dépliant publicitaire du film, une brochure du film *Lady Hamilton*, et des articles sur Olivier et V. Leigh.

461. **Roger PIC** (1920-2001). *Laurence Olivier et Vivien Leigh dans Titus Andronicus* (1947). Photographie originale, tirage argentique mat, cachet du photographe au verso ; 28 x 22 cm. 100/150

Belle photographie du couple dans *Titus Andronicus* au Théâtre des Nations en 1947.

462. **André LEBON** (1918-1996). *Orson Welles en Macbeth*, 1950. Dessin à l'encre de Chine, signé et daté à droite ; 17 x 13 cm. 100/150

Orson WELLES (1915-1985) dans le rôle-titre de *Macbeth*, lors de la sortie de son film (1950) ; dessin publié dans *C'est la vie !...*

On joint un double portrait d'Orson WELLES dessiné par André LEBON, dans le film *Cagliostro* de Gregory Ratoff (1950, avec brochure publicitaire).

463. **Laurence OLIVIER** (1907-1989). Photographie signée en *King Lear* ; 24 x 18 cm (photo BERNAND, tirage argentique). 80/100



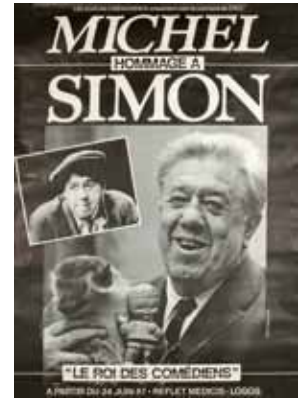
460



462



466



467

464. [Laurence OLIVIER (1907-1989)]. 2 photographies dans *Othello*, 1965 ; 30 x 24 cm (légers accidents) et 40 x 30 cm (tirages argentiques, encadrés). 150/200

Othello et Desdemona (Laurence Olivier et Maggie Smith) par Angus MAC BEAN ; Othello ; dans le film réalisé par Stuart Burge (1965).

On joint l'affichette du film pour la Belgique (Panneels, Bruxelles, entoillée, 36 x 56 cm) ; plus un ensemble de 17 photographies de Laurence Olivier (dont 8 du film *Hamlet*), un n° de *Film Monthly Review* consacré à *Hamlet* (avril 1948), et une feuille de croquis d'André Lebon (Olivier et Jean Simmons dans *Hamlet*).

465. André LEBON (1918-1996). 4 dessins originaux à l'encre de Chine sur calque, signés ; 29 x 23 cm (découpé et remonté), 32 x 24 cm, 30 x 17 et 32 x 24 cm. 150/200

Aimé CLARIOND dans *Othello* à la Comédie Française, avec Jean DEBUCOURT et Renée FAURE (1950). Jean-Louis BARRAULT, William SABATIER, Pierre BLANCHAR et Pierre VANECK dans *Jules César* (1960). 2 dessins sur *Richard III* à la Comédie Française, avec Robert HIRSCH dans le rôle-titre, entouré de Jacques CHARON, Catherine SAMIE et Denise GENCE.



466. [Michel SIMON (1895-1975)]. Portrait original par Nicolas STERNBERG (1902-1937), crayon signé et daté mars 1937 en bas à droite ; 45 x 30 cm (rousseurs). 200/300

Ce dessin a été dédié postérieurement par Michel Simon à Jacques Lorcey (dédicace un peu passée).

467. [Michel SIMON (1895-1975)]. André LEBON (1918-1996). 3 dessins originaux à l'encre de Chine, signés ; environ 25 x 20 cm chaque. 200/250

Michel Simon dans les films *Jean de la Lune* (1931), *La Beauté du diable* de René CLAIR (1950), et dans *Le Vieil Homme et l'enfant* de Claude BERRI (1966). On joint l'affiche d'un *Hommage à Michel Simon* aux Acacias en juin 1987.

468. [Pauline Benda, dite Madame SIMONE (1877-1985)]. 2 dessins originaux à l'encre de Chine. 100/120

Jean-Dominique VAN CAULAERT : Simone dans *L'Accheteuse* de Steve PASSEUR à l'Odéon (1930), 25 x 20 cm.

André LEBON : Mme Simone dans sa pièce *La Descente aux Enfers* (Théâtre Pigalle, 1947) ; plus un dessin d'Henri ROLLAN dans la même pièce (30 x 20 cm chaque).

469. Pierre Rollot dit SIRO (1914-2005). 16 caricatures et portraits-charges de gens du spectacle, la plupart encre et aquarelle ou technique mixte ; formats divers, la plupart 30 x 21 cm environ. 250/300

Jacques BREL, Philippe CLAY, Bruno CREMER (Maigret), Fernand GRAVEY (triptyque avec Jean Servais et Victor Francen), Olivier HUSSENOT, Gérard JUGNOT (*Le Père Noël est une ordure*), Marcello MASTROIANNI, Jacques MOREL (avec André Falcon), MOULOUDJI, Fernand RAYNAUD, Jean ROCHEFORT, Noël ROQUEVERT, Jean-Paul ROUSSILLON, Omar SHARIF, Raymond SOUPLEX (inspecteur Bourrel), Pierre VANECK.

470. [Cécile SOREL (1873-1966)]. Jean-Dominique VAN CAULAERT (1897-1979). *Cécile Sorel dans Sapho*, 1934. Dessin original à l'encre de Chine, signé et daté 34 en bas à droite ; 17 x 13 cm (encadré). 120/150

Tête de profil de la comédienne dans la pièce *Sapho* d'Alphonse Daudet et Adolphe Belot. On joint un autre portrait de Cécile Sorel dessiné au crayon bleu par André LEBON, une photo signée (studio Iris) et divers documents.

471. SPECTACLE. *Museo Teatrale alla Scala* (Musei e Gallerie di Milano, Electa, Milan, 1975) ; 3 vol. petit in-4, cart. d'éditeur. 100/120

Précieux catalogue comportant photographies et fiches des objets du Musée de la Scala, fondé en 1913 par l'achat de la prestigieuse collection théâtrale de Jules Sambon (1837-1921).

472. TÉLÉVISION. André LEBON (1918-1996). *La Télévision : les Joies du Petit Écran*. Ensemble de 50 dessins originaux à l'encre de Chine, sur cartons de formats divers (la plupart 10 x 10 cm), signés ou monogrammés, plus 3 bandeaux aux crayons de couleurs et à l'aquarelle. 150/200

On retrouve, dans ces illustrations légendées pour l'hebdomadaire *Télé 7 Jours* : Jean-Christophe Averty, Jean Amadou, Pierre Bellemare, Jean Nohain, Pierre Sabbagh, Pierre Tchernia, les films d'épouvante, les policiers, la science-fiction, les classiques, les Shadocks, les opérettes, les clowns, *Les 5 Dernières Minutes*, *Intervilles* et Guy Lux, le *Dom Juan* de Marcel Bluwal, *Rocambole*, le music-hall, Sacha Distel, Guy Béart, Thierry Le Luron, le Tiercé, etc.



472

473. THÉÂTRE. *Documents pour le costume de théâtre* (Éditions UFOLEA, 1963-1967), 4 albums petit in-4 (*Le Moyen Âge, La Renaissance, Le XVII^e siècle, Le XVIII^e siècle*). 100/150

Recherchée par les compagnies théâtrales, cette documentation, devenue rare, propose 205 fiches de costumes, avec leurs modèles de patrons, plusieurs fiches d'accessoires et divers livrets, nécessaires à la réalisation de parfaits costumes historiques. Ensemble bien complet, sauf 2 fiches (59 et 64 du XVIII^e siècle) ; en double 30 fiches du XVIII^e siècle. Chemises usagées. ON JOINT la réédition d'Auguste RACINET, *Le Costume historique* (Taschen, 2009).

474. THÉÂTRE FRANÇAIS (ODÉON). *Vue du Théâtre Français*, dessinée par Jean-Baptiste LALLEMAND et gravée par François-Denis NÉE, [vers 1790] ; eau-forte, à vue 18 x 25 cm (encadrée). 150/200

Vue extérieure du Théâtre Français (futur Odéon) construit par Marie-Joseph Peyre et Charles de Wailly, inauguré le 9 avril 1782.

On joint un ensemble de 6 gravures XVIII^e siècle sur ce théâtre : façade, élévation latérale, coupe en longueur, coupe en face, coupe des escaliers et du foyer, plans du rez-de-chaussée et du premier étage (environ 40 x 25 cm chaque).

475. THÉÂTRE ITALIEN. *L'Amour au Théâtre Italien*. Gravure originale de COCHIN, d'après un tableau de WATTEAU (Chez la Veuve Chéreau, rue Saint-Jacques, à Paris) ; encadrée, à vue 47 x 60 cm (petites rousseurs sur les marges). 200/250

476. THÉÂTRE ITALIEN. Xavier de COURVILLE. *Un apôtre de l'art du théâtre au XVIII^e siècle Luigi Riccoboni dit Lelio* (Droz, 1943-1945, et Librairie Théâtrale, 1958) ; 4 volumes in-8 reliés en 3 vol., demi-chagrin noir à coins, dos à nerfs orné, tête dorée. 200/300

ÉDITION ORIGINALE de cette somme d'érudition, complète de ses quatre parties. Le volume II, numéroté, réservé aux « Amis d'Arlequin », est dédié à Albert Dubeux ; le volume III fait également l'objet d'un envoi autographe de l'auteur à ses amis Casadesus.

On joint un portrait-charge original de Xavier de COURVILLE par Jan MARA, encre de Chine 16 x 23 cm, pour *Carrefour*.

477. THÉÂTRE ITALIEN. 3 masques d'Arlequin en cuir. Fabrication artisanale, signés (années 1960-1965). 150/200

478. THÉÂTRE ITALIEN. *Vue du Théâtre Italien*, dessinée par Jean-Baptiste LALLEMAND et gravée par François-Denis NÉE, [vers 1790] ; eau-forte, à vue 18 x 25 cm (encadrée). 100/150

Salle construite par Jean-François Heurtier en 1783 place Favart, qui abrita le Théâtre de l'Opéra-Comique et le Théâtre Italien.



474



475



479

479. **THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE. II^{ème} vue du Théâtre de la République**, dessinée par Jean-Baptiste MEUNIER et gravée par François-Denis NÉE, [1790] ; eau-forte, à vue 18 x 25 cm (encadrée). 100/150
 Ce célèbre document montre la salle du nouvel « opéra » conçu par Victor Louis, où s'installera plus tard la Comédie Française : la scène, la fosse d'orchestre et une partie de la salle avec ses loges, lors d'une représentation.
480. **THÉÂTRE. Projet pour un théâtre**. Dessin à la plume et aquarelle, [vers 1880] ; 40 x 50 cm (encadré). 100/150
 Projet de façade, très nettement inspiré de l'Opéra de Charles Garnier.
 On joint une gravure aquarellée du Théâtre de la Renaissance (inauguré le 8 mars 1873), avec les échafaudages du Théâtre de la Porte Saint-Martin en construction (19 x 22 cm, encadrée).
481. **THÉÂTRES PARISIENS**. Suite de 15 plans lithographiés dessinés par BARCLAY et édités par l'Office des Théâtres ; 24 x 30 cm chaque (2 encadrés). 150/200
 Ambigu Comique, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Gaité, Gymnase, Italiens, Odéon, Opéra, Opéra-Comique, Palais-Royal, Porte Saint-Martin, Théâtre Français, Théâtre Lyrique, Variétés, Vaudeville.
482. **THÉÂTRE SARAH BERNHARDT**. Huile sur toile signée DUBOIS, vers 1900 ; 50 x 60 cm à vue (encadrée). 200/250
 Vue de la place du Châtelet, avec le théâtre, et la Tour Saint-Jacques au fond.
483. **THÉÂTRE DU CHÂTELET**. Huile sur toile signée P. FARGE et datée 1929 en bas à droite ; 65 x 81 cm (petits accidents). 200/250
 Vue de la place du Châtelet avec le théâtre du Châtelet.
484. **THÉÂTRE DE FRANCE**. Collection complète, avec le supplément au tome IV, 6 volumes grand in-4, brochés (les Publications de France-Plaisir de France, 1951-1955). 120/150
 Somptueuse revue sur la saison théâtrale, trop rapidement interrompue, en parfait état.
 On joint : Gilles QUÉANT, *Encyclopédie du Théâtre Contemporain* (les Publications de France-Olivier Perrin, 1957-1959), 2 vol. in-4, rel. toile éditeur.



482



483

485. **THÉÂTRES PARISIENS.** Ensemble de 12 AQUARELLES signées de J.-P. LEPITRE, 2000 ; environ 29 x 37 ou 37 x 29 cm chaque (encadrées).

1.000/1.200

Théâtres de l'Atelier ; l'Élysée Montmartre ; la Madeleine ; Marigny ; l'Odéon (Théâtre de l'Europe) ; Palais-Royal ; Porte Saint-Martin ; Renaissance ; Déjazet ; Grévin ; Montparnasse ; Variétés.

486. **Jean TISSIER** (1896-1973)]. Portrait original par André LEBON (1918-1996), de profil vers la gauche, crayon, gouache et lavis, signé et daté 46 en bas au centre ; 30 x 24 cm.

150/200

Remarquable portrait-charge du comédien.

487. **Charles TRÉNET** (1913-2001). *Autoportrait.* Dessin original au crayon, dédié et signé à droite ; 27 x 20 cm.

400/500

Autoportrait avec cet envoi : « En souvenir joyeux ! Charles Trénet ».

488. [**Charles TRÉNET**]. AFFICHE originale par Georges DASTOR pour le film *Romance de Paris* de Jean BOYER (1941) ; Impr. de la Cinématographie Française ; 160 x 120 cm (entoilée).

300/400



486

489. [**Charles TRÉNET**]. 3 affiches, et documents joints.

200/250

Affiches de récitals : Châtelet en 1988 (150 x 100 cm, avec son autoportrait) ; en 1990 (116 x 77 cm, photo J.C. Deutsch) ; ultime récital, salle Pleyel, novembre 1999 (par LO MONACO, 160 x 120 cm, entoilée).

ON JOINT : un portrait-charge, dessin original par André LEBON, encre de Chine, signée (17 x 12 cm, encadré) ; une caricature dessinée par SIRO, technique mixte, signée (16 x 21 cm) ; et Charles Trénet, *La Route Enchantée*, éd. orig. de ses textes, présentée par Serge Gainsbourg (Le Temps Singulier, 1981), un des 40 sur Navarre (n° 10).

490. **Jules TRUFFIER** (1856-1943). *À travers mes années de Comédie Française.* Copie corrigée avec additions et corrections autographes ; environ 80 pages formats divers.

200/250

PROJET D'UN VOLUME INÉDIT DE SOUVENIRS DU GRAND COMÉDIEN, pour lequel il a réutilisé en grande partie des articles déjà publiés par lui dans la presse, les complétant ou les corrigeant. La *Table des matières* prévoit 18 chapitres (les deux derniers manquent) : 1 Introduction ; 2 « Tant plus ça change !... » (Le Théâtre Français à la fin du Second Empire) ; 3 Mon « Vestibule de Molière » ; 4 Mon 1^{er} succès de comédien-poète sur la scène de Molière ; 5 Un grand acteur anglais : Henry Irving (tapuscrit corrigé) ; 6 Le deuxième centenaire de la Comédie Française en 1880 ; 7 Deux belles années 1878-1881 ; 8 Le monocle de Leconte de Lisle (1889) (ms autogr.) ; 9 1891 ! ; 10 Un voyage de la Comédie Française à Vienne en 1892 ; 11 Autre exode de la Comédie Française en 1893 ; 12 Les calendes rouges de la Comédie Française (Incendie et réouverture en 1900) ; 13 Ma retraite en 1914 ; 14 Les heures de la guerre (1914-1918) à la Comédie Française ; 15 Propos de cicerone à la Comédie Française en 1926 ; 16 Le mandat du Comédien Français (7bre 1934).

On joint sa photographie dédicacée à Albert Dubeux (photo Henri Manuel, 16 x 10 cm).

491. [**Charles VANEL** (1892-1989)]. 2 portraits originaux, signés par les dessinateurs.

100/150

Par André LEBON en 1942 (encre de Chine, 18 x 13 cm) ; caricature par SIRO en dinosaure avec légende : *Ère Primaire...du Cinéma*, Vanel ajoutant dans une bulle : « Et j'ai aussi tourné en muet » (encre de Chine, 21 x 30 cm).

On joint 2 autres dessins d'André LEBON : Henry GARAT en 1942 et Pierre-Richard WILLM en 1945 ; et une caricature par SIRO d'Armand BERNARD en fou du roi.



490



491



485



485



487

2.

Lid, samedi 26 Fevral.

Cher Robert.

Le 24 en arrivant seulement à Commanon, j'ai écrit, entre
 j'ai à Paris et entre dimanche matin, à Paris à mon adresse. Il a été deux
 ou trois jours. Remettre de son contenu et de sa demande, excellent
 ton l'ensemble. Puis l'emploi du temps, et une petite promesse et
 les détails.

1) Hâte à Charles; un grand 3 heures après le lancement
 de cette lettre, amis de Sile de Clavel, de Rosa et Sile.
 Charles nous assure (par l'intermédiaire, mais de M^r Gramsch,
 transferts de Commanon) et Commanon par les comarons
 de Paris à Arignon. Il m'a promis "j'espère que je n'ai pas
 fait la question de votre situation à Paris. Il y a une
 3 semaines, un double fil, qui se fait à la fois, etc.

Ensuite, en ce qui concerne la répartition, afin qu'elle nous soit
 venue au plus tôt, le conseil municipal, comprenant
 officiellement etc. 200.000 fr de subvention (cette lettre
 délicate) nous la fera tenir par une particulière. C'est un
 moyen de la recevoir plus vite que n'est par les autres
 et cela nous ferait assister à l'heure actuelle entre Philippe
 et nous, la seule différence étant que c'est le Comité
 municipal qui tenons l'intermédiaire, le quel nous
 l'assure que le simple fait que la subvention a été
 votée par le municipal.

Est-ce cela? Et est-ce simple? ?

Il est peu obtenu à l'entree de la loi (2^e édition avec

3

4 10 a/100

5

Ces
 heures
 sont,
 o
 La
 tend
 et
 sont
 les
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10

3

4 10 a/100

5

Ces
 heures
 sont,
 o
 La
 tend
 et
 sont
 les
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10

Arignon, j'ai impressionné la page de la grande après les années de
 guerre. Cette lettre est un ouvrage de l'écriture, j'espère
 qu'elle est "bonne" et que les heures ou "c'est" une si belle
 cette lettre et l'Arignon. Les lettres furent et je les aime.
 Peut-être les heures à la fois, et nous les avons
 - nous en avons obtenu et nous nous en sommes fait une
 dans Paris en charge par le Forcisme ou la Carle. Les lettres
 doivent être posées sur le mur d'Arignon et de la région de
 15 Août en 4 lettres latines de l'après-midi, avec le nom de
 la région et de la région municipale par ordre alphabétique et
 les noms de nos frères, en français. Maintenant (par ordre alphabétique).

11) 2 km, non occupés, Clavel, les journaux imprimés à Montpellier
 les éditions de l'Arignon, le grand, un peu dans le monde et dans
 la région de l'Arignon: le livre "Arignon" et le "Patrie". La région de
 ce 2 journaux est - Montpellier -

En attendant cette lettre de ma part (sur un nouveau), j'espère
 être Etienne, et non pas un autre.

Arignon

11/10.

P.S. Avec vous en Arignon, cette de l'agence de l'Arignon (anglais
 dans un pays). Harold King, l'un de plus grande réalisations
 Arignon, maintenant, non occupés. par l'intermédiaire des
 journaux sur le grand Arignon et l'Arignon de la de l'Arignon
 et de l'Arignon moderne (c'est-à-dire: le jour de Clavel)
 et quelques autres de nous.

Jean VILAR et le T.N.P.

492. **Jean VILAR** (1912-1971). Portrait par TONY, de profil vers la gauche, encre de Chine originale, signée en bas à droite ; 24 x 18 cm. 100/150

493. **Mario PRASSINOS** (1916-1985). L.A.S., Saulnières 2 juillet 1947, à Élisabeth Prévost (administratrice du Festival d'Avignon) ; demi-page in-4 (trous de classeur). 100/120

Le peintre a terminé les costumes pour *Tobie et Sara* et adresse sa « note de frais » pour son voyage d'Avignon.

494. **Jean VILAR** (1912-1971). L.A.S., Sète 26 juillet [1947], à Élisabeth PRÉVOST ; 6 pages in-4 (trous de classeur). 1.500/2.000

IMPORTANT DOCUMENT SUR LA PRÉPARATION DE LA PREMIÈRE MANIFESTATION DE CE QUI DEVIENDRA LE FESTIVAL D'AVIGNON. [C'est en septembre 1947 que Vilar monta trois spectacles pour la Semaine d'Art en Avignon, fondation de ce qui deviendra l'année suivante le Festival d'Avignon. La lettre, et celles qui suivent, est adressée à Élisabeth PRÉVOST (1911-1996), qui fut l'administratrice du Festival.]

Jean Vilar s'étend longuement sur l'emploi du temps chargé de sa journée en Avignon et donne tous les détails concernant l'organisation matérielle des spectacles. Le principal interlocuteur est M. Charpier (premier adjoint), qui va assurer le transport des comédiens par car, de Paris à Avignon. Le Conseil municipal va voter une subvention de 200.000 francs, qu'on leur fera aussitôt tenir : « J'ai expliqué à Charpier *franchement*, nettement l'urgence de fonds [...] pour la réussite artistique et *réfléchie* de notre affaire ». Il évoque ensuite les différents comités : le *Comité d'Honneur*, qui va d'Auriol à Copeau, le *Comité de patronage*, avec des personnalités avignonaises, enfin le *Comité d'organisation* : « Je suppose que l'on oubliera gentiment de m'y nommer. Et vous aussi. Passons. Je ne suis pas enfin l'organisateur de la chose, comme vous savez, j'en suis tout simplement le directeur artistique. C'est à ce seul titre que je prétends ».

Le problème de la scène semble réglé : « La scène de *Richard II* sera construite (en 24 h paraît-il) par le 7^e Génie », sous les ordres du colonel Duplessier, « très dévoué à notre entreprise [...] Assisté d'un commandant, spécialiste des constructions en bois, [...] afin d'éviter des difficultés, le colonel entreprend cette construction de sa propre autorité, sans consulter son général, ce qui risquerait ou d'être refusé pour des raisons de matériel (besoin subit : Indochine ou Madagascar) ou de nous laisser dans le doute et l'incertitude des attentes. La scène de *Tobie* sera construite par *les services de la Mairie* [...] ou par entreprise municipale, si manque de bois ou difficultés spéciales de construction ». Pour l'électricité, « les projecteurs illuminant le Château, les jours de fête, n'appartiennent pas à la ville, mais la Mairie prendra les frais en charge : « Coussonneau règle cette question aujourd'hui du point de vue de la qualité et du voltage et du nombre des appareils ».

Quant à l'hébergement de la troupe, « Charpier m'a répondu qu'en temps normal, des particuliers auraient pris certains acteurs en charge. Mais ils sont en vacances. D'autre part, il tâchera d'obtenir des conditions minimales de paiement dans les hôtels. Quant aux restaurants, tout est à faire ». Il faut résoudre ce problème « capital en ce qui concerne nos engagements moraux vis-à-vis des acteurs »...

Il relate avec humour la réunion d'information avec les représentants de la presse régionale... « Le seul point intéressant à retenir est que : ils ne sont que les écraseurs de chiens du journal, que la longueur de l'article, la place de cet article, la grosseur des titres, la fréquence des articles ou chroniques dépendent du *directeur ou rédacteur en chef du journal*. C'est donc eux qu'il faut toucher sinon voir. Zervos avait envoyé quelqu'un à Marseille pour l'annonce de son expo ».

Le dernier problème, pour lequel ils sont très en retard, celui des affiches et de la publicité : « Trompettes, tambours et acteurs de complément sont trouvés. Nous aurons 2 chevaux pour Richard, des tapis de scène. Il faut faire un beau programme ». Il faut préparer en urgence « dès aujourd'hui la distribution et l'envoi des affiches, la rédaction du dépliant »... Il insiste pour être tenu au courant des finances : « mon cœur bat au rythme de vos nouvelles, bonnes ou mauvaises. Et j'ai le cœur solide »...

Il ajoute une page au sujet des affiches : « Avignon par imprimeur du pays de très grandes affiches bon marché en grosses lettres strictement consacrées aux 3 spectacles (ne pas mentionner musique ancienne ni peinture-expo), genre "gueulard", *genre courses de taureaux* ou de toros comme on dit entre Nîmes et Perpignan. Ces affiches peuvent ne pas être très chères. Prévoir cette dépense à la trésorerie, sans attendre – mais en tâchant d'obtenir l'assurance que cette dépense publicitaire sera prise en charge par le Tourisme ou le Cercle. Ces affiches doivent être posées sur les murs d'Avignon et de la région le 15 Août. – Affiche habituelle des spectacles avec le nom de tous les acteurs et selon notre principe : par ordre alphabétique et ligne du nom des femmes en premier ». Avec Maurice CLAVEL, il va s'occuper des journaux imprimés à Montpellier « lus dans l'Hérault, le Gard, un peu dans le Vaucluse et dans les Bouches-du-Rhône : *le Midi Libre* et *la Patrie* ». Il ajoute qu'un « des plus grands critiques dramatiques mondiaux », Harold KING, a demandé « des renseignements sur le travail scénique et l'interprétation de R. II et sur l'Hamlet moderne (c.à d. : la pièce de Clavel) »...



492

495. **Jean VILAR**. P.S. « Lu et approuvé Jean Vilar », Avignon 4 septembre 1947 ; 4 pages grand in-8 en partie impr. avec additions ms. 400/500

CONTRAT avec la SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES qui autorise Jean Vilar, « organisateur de la Semaine d'Art Dramatique à Avignon », à représenter *la Tragédie du Roi Richard II* [de Shakespeare] au Palais des Papes, les 4, 7 et 10 septembre ; *l'Histoire de Tobie et Sara* [de Paul Claudel] dans le Jardin d'Urbain V, les 5 et 8 septembre ; enfin *la Terrasse de Midi* [de Maurice Clavel] à l'Opéra Municipal, les 6 et 9 septembre. De son côté, Jean Vilar s'engage à payer les droits d'auteur stipulés...

496. [**Jean VILAR**]. AFFICHE : AVIGNON. PALAIS DES PAPES. SEMAINE D'ART DRAMATIQUE, 4-10 septembre 1947 (Imprimerie Rullière Frères, Avignon) ; 175 x 80 cm. 500/600

RARISSIME AFFICHE ORIGINALE FONDATRICE DU FESTIVAL D'AVIGNON, en typographie rouge et noire, en parfait état, annonçant *la Tragédie du Roi Richard II* de SHAKESPEARE les 4, 7 et 10 septembre ; *l'Histoire de Tobie et Sara* de Paul CLAUDEL les 5 et 8 septembre ; enfin *la Terrasse de Midi* de Maurice CLAVEL les 6 et 9 septembre.



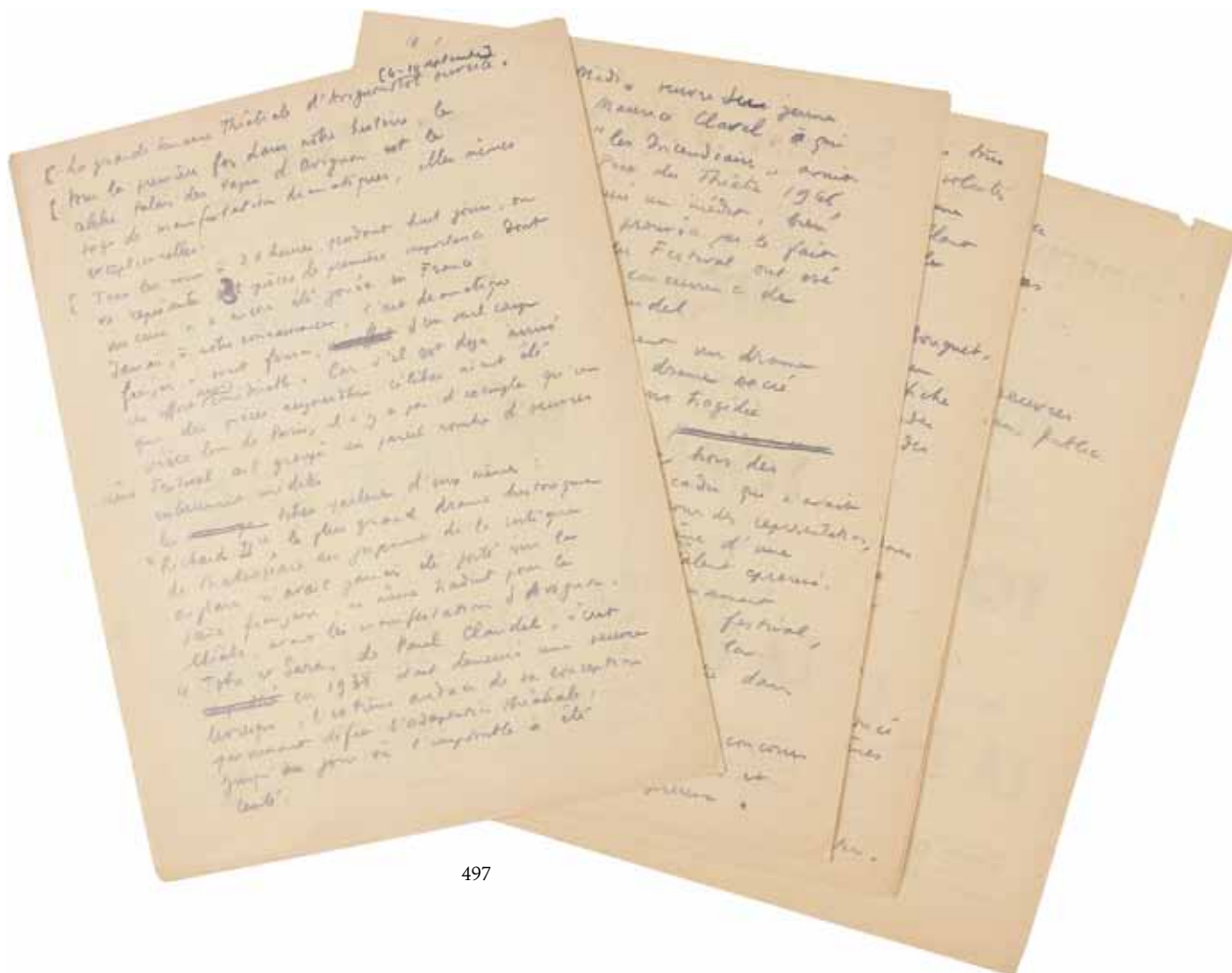
496

497. **Jean VILAR**. MANUSCRIT autographe, *La grande semaine théâtrale d'Avignon est ouverte*, [septembre 1947] ; 4 pages et demie in-4 au crayon, au verso de tracts publicitaires pour la Semaine d'Art en Avignon du 4 au 10 septembre 1947 (Impr. Rullière Frères, Avignon), dernier feuillet réparé au scotch. 1.000/1.200

PRÉSENTATION DE LA SEMAINE D'ART DRAMATIQUE EN AVIGNON, PREMIÈRE MANIFESTATION DU FUTUR FESTIVAL D'AVIGNON.

« Pour la première fois dans notre histoire, le célèbre Palais des Papes d'Avignon est le siège de manifestations dramatiques, elles-mêmes exceptionnelles. Tous les soirs à 21 heures, pendant huit jours, on va représenter 3 pièces de première importance dont aucune n'a encore été jouée en France. Jamais, à notre connaissance, l'art dramatique français n'avait fourni, d'un seul coup, un effort aussi considérable. Car s'il est déjà arrivé que des pièces aujourd'hui célèbres aient été créées loin de Paris, il n'y a pas d'exemple qu'un même Festival ait groupé un pareil nombre d'œuvres entièrement inédites ». Ainsi, « *Richard II*, le plus grand drame historique de SHAKESPEARE au jugement de la critique anglaise, n'avait jamais été porté sur la scène française, ni même traduit pour le théâtre, avant les manifestations d'Avignon. *Tobie et Sara*, de Paul CLAUDEL, écrit en 1938, était demeuré une œuvre livresque, l'extrême audace de sa conception paraissant défier l'adaptation théâtrale, jusqu'au jour où l'impossible a été tenté. *La Terrasse de Midi*, œuvre du jeune auteur dramatique Maurice CLAVEL, à qui sa pièce précédente *Les Incendiaires* avait valu le Grand Prix du Théâtre 1946, était également demeuré un inédit, bien que sa valeur soit prouvée par le fait que les réalisateurs du Festival ont osé lui faire affronter la concurrence de Shakespeare et de Claudel. Pour créer simultanément un drame historique anglais, le drame sacré de *Tobie et Sara*, et une tragédie psychologique française, loin des scènes parisiennes, hors des saisons théâtrales, dans un cadre qui n'avait jamais été utilisé encore pour des représentations, il fallait un metteur en scène d'une audace exceptionnelle et de talent éprouvé. Ces deux conditions sont heureusement remplies par le promoteur du festival, Jean VILAR, à qui l'on doit la retentissante création de *Meurtre dans la cathédrale*. Il a pu constituer « une troupe entièrement dévouée et d'un dynamisme à toute épreuve [...] qui rassemble des comédiens allant des élèves du Conservatoire que le Festival va consacrer à des vedettes telles que Madame Dussane, Alain Cuny, Germaine Montero, Michel Bouquet, qui ont accepté de renoncer à toute publicité, de paraître sur l'affiche en mêmes caractères que leurs camarades moins notoires, voire même d'assurer des rôles secondaires », assurant ainsi « l'homogénéité de la troupe et la forte unité des trois spectacles »...

Puis, Jean Vilar s'interroge sur l'accueil que fera le public à cette tentative nouvelle de « représentations de nuit en plein air [...] Dans un cadre tel que celui du Palais des Papes, l'acteur n'est plus défendu par le rideau, la rampe, le barrage de lumière, la scène retirée et protégée par le décor. [...] Il doit remplir seul un immense plateau presque nu [...] Il est livré en un mot à son seul talent, [...] il faut qu'il ait déjà assez de force, de présence, d'énergie verbale pour pouvoir se servir de la grandeur du cadre, au lieu de se laisser écraser par lui, le seul mur de fond étant une muraille de trente mètres. Telles sont les conditions de jeu fatales si le



497

comédien faiblit. Mais qui ne connaît pas la douceur de la nuit provençale, la majesté de la pierre de cette forteresse extraordinaire qu'est le Palais des Papes, la résonnance de l'air méridional, et la tendresse des verdure étalées sur les gazons et les bosquets, ne peut imaginer le surcroît de beauté que peut recevoir une interprétation digne des œuvres présentées pour la première fois au public dans cette grande semaine du 4 au 10 septembre .

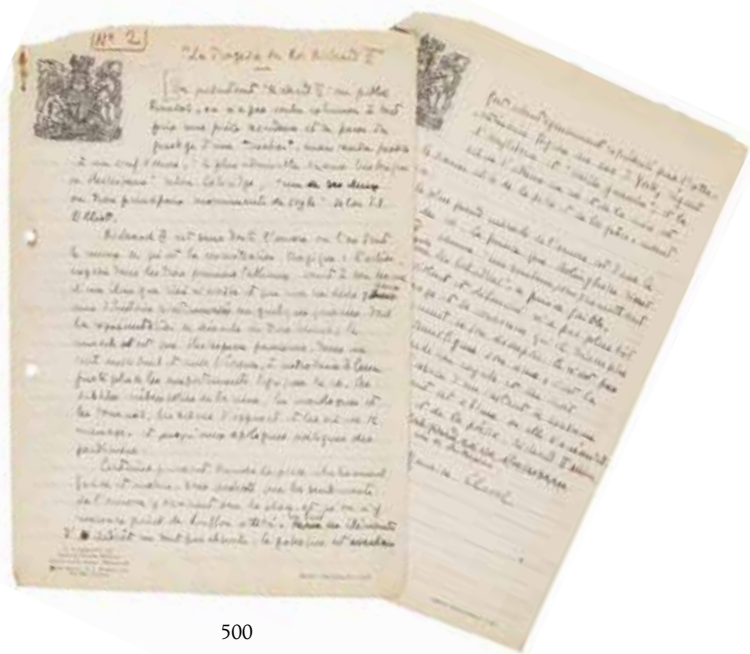
498. **Maurice CLAVEL** (1920-1979). MANUSCRIT autographe, [août ? 1947] ; 2 pages in-8 et 1 page in-4 (sur un brouillon au crayon). 400/500

PROJET DE PRÉSENTATION À LA PRESSE DE LA SEMAINE D'ART DRAMATIQUE EN AVIGNON, PREMIÈRE MANIFESTATION DU FUTUR FESTIVAL D'AVIGNON.

« On a dit souvent – et bien joliment – qu'Avignon retournait en arrière de quelques siècles dès que la nuit descendait entre ses murs. L'illusion sera donc facile, et complète, lorsque, le 4 septembre, des hommes vêtus de la cote de maille ou de la pourpre royale s'affronteront dans la grande cour du Palais des Papes. Car le texte de *Richard II* de SHAKESPEARE, qui sera créé pour la première fois en France le 4 septembre, au Palais des Papes, se déroule à l'époque des derniers Papes d'Avignon. Ce sera dans la douceur nocturne du jardin d'Urbain V que se déroulera, le 5 septembre, *l'Histoire de Tobie et Sara*, la dernière œuvre de Paul CLAUDEL, qui n'a jamais encore été représentée. Et le 6 septembre, au théâtre d'Avignon, sera créé *la Terrasse de Midi* de Maurice CLAVEL (Grand Prix du Théâtre 1946). Trois créations : un chef-d'œuvre international, une œuvre d'un grand auteur français, la pièce d'un jeune auteur français. Ce sera peut-être la première fois en France que tant de révélations dramatiques se feront à la fois en province : il est vrai qu'il ne s'agit pas de province, mais de Provence. La grandeur naturelle de ce cadre, la quiétude de la pierre et du ciel assemblés ne seront pas des circonstances favorables à cette entreprise : elles en sont l'essentiel. Ce sont elles qui obligent l'acteur au souffle profond, au dépouillement de tous les artifices de la sensibilité superficielle ; ce sont elles aussi qui permettent une communion infiniment plus large entre le personnage qui parle et le public qui l'écoute. Aussi Jean VILAR, directeur artistique du Festival, a-t-il renoncé à la séparation classique, en deux moitiés, de tous nos théâtres, et recherché une mise en scène voisine de celle des Grecs et de Shakespeare, où la scène et l'acteur s'avançaient dans le public. Ce sera donc un spectacle unique, unique par l'originalité de l'entreprise et sa hardiesse extrême »... Etc.



499



500

499. **Jean VILAR.** L.A.S., [Sète fin septembre 1947], à Élisabeth PRÉVOST ; 3 pages in-8 à en-tête *Compagnie des Sept*.

700/800

BILAN APRÈS LA PREMIÈRE AVENTURE D'AVIGNON. « Je tâche ici de retrouver un équilibre perdu. La vie de famille m'a repris, pas tout entier à vrai dire et Andrée le sent bien. Mais enfin trois mois de tension s'achevant sur l'interprétation d'un rôle aussi complexe que celui de Richard m'ont déshabitué des devoirs les plus simples vis-à-vis de tous ceux que j'approche. Je m'en défends et tente de cacher tout cela mais qu'y faire : si je m'écoutais, si j'étais lâche (ou artiste) je m'en irais pendant 15 jours loin de tous et de toutes. Je voudrais pour l'an prochain trouver des metteurs en scène éprouvés qui continuent la tâche que les 30 que nous étions ont assumée cette année. Je ne m'occuperais alors que de l'organisation et de la réception des gens ». Il est préoccupé par « la question financière » qu'il faut arranger, afin de payer Gischia et Prassinos, ainsi que Philippe et Di Rosa qui « sont des gens très chics, et leur aide nous a été et nous sera toujours trop utile »... Il compte donc sur le paiement du déficit de 350.000 F... « je suis vidé, incapable d'écrire »...

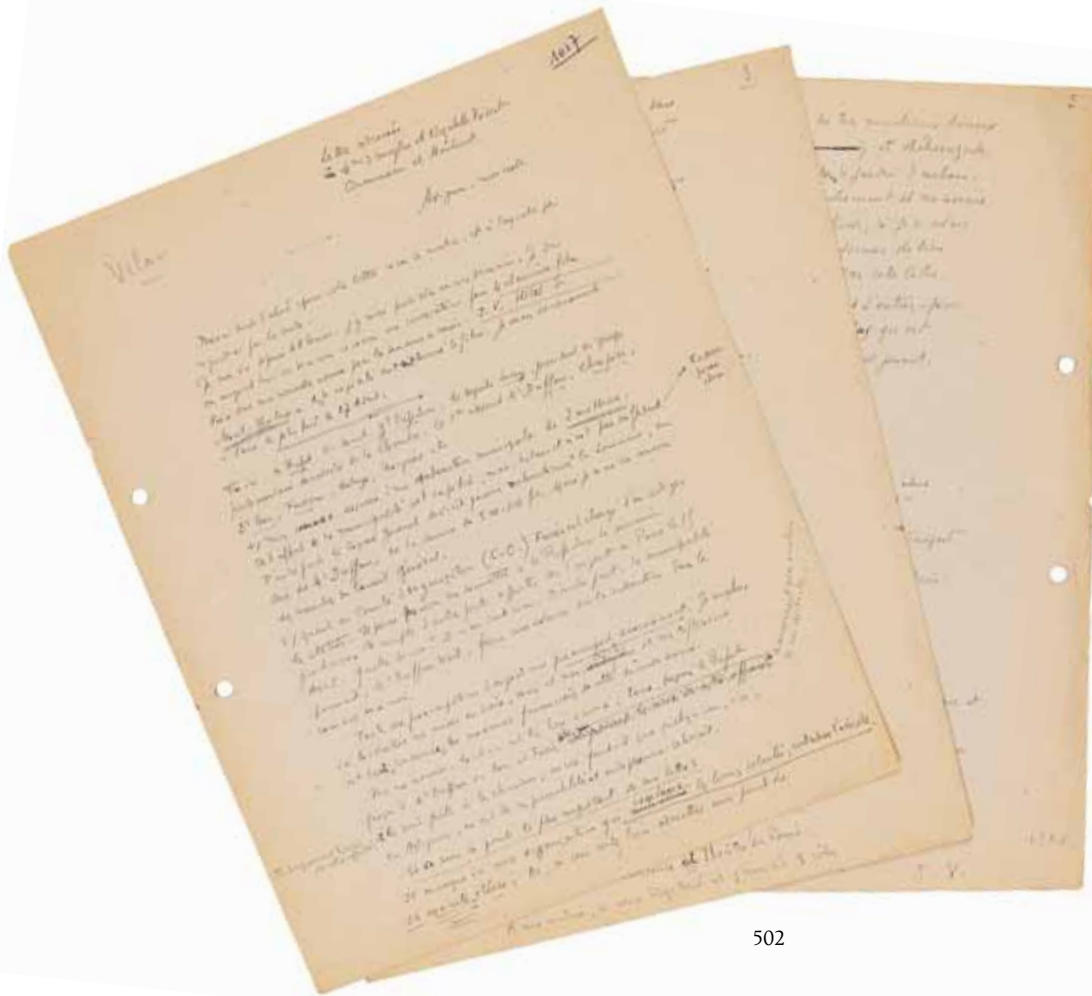
500. **Maurice CLAVEL** (1920-1979). *La Tragédie du Roi Richard II*, [octobre 1947] DEUX MANUSCRITS autographes signés (le 2^e signé « Jean Vilar ») ; 2 pages et 1 page et demie in-fol., vignette aux armes d'Angleterre (trous de classeur, légers défauts).

500/600

TEXTES DE PRÉSENTATION DE LA REPRISE PARISIENNE DE *RICHARD II* au Théâtre des Champs-Élysées, du 22 au 29 octobre 1947.

Clavel précise qu'il ne s'agissait pas d'exhumer « une pièce secondaire et se parer du prestige d'une création, mais rendre justice à un chef-d'œuvre ». Dans *Richard II*, on sent ce qu'est « la concentration tragique [...] deux ans d'histoire sont ramassés en quelques journées dont la représentation se déroule en trois heures ; le miracle est que SHAKESPEARE parvienne, dans un récit aussi direct et aussi fiévreux, à introduire à leur juste place les emportements lyriques du roi, les subtiles mélancolies de la reine, les monologues et les tournois, les scènes d'apparat et les scènes de ménage, et jusqu'aux apologues poétiques des jardiniers »... Il parle du grotesque, de la figure du duc d'York, de la scène des adieux du roi et de la reine... « Mais le plus grand miracle de l'œuvre est dans le personnage du roi [...] ce prince faible, orgueilleux, violent et débauché, n'a pas plus tôt perdu son courage et sa couronne qu'il triomphe par le rayonnement de son désespoir. Ce n'est pas le martyr qui transfigure son âme, c'est la grandeur de la condition royale et du droit divin qui dans l'espace d'un instant se consume en lumière, éclairant cet abîme où elle s'anéantit. Par la vertu du style et de la poésie, Richard II déchu monte au premier rang des rois de Shakespeare ».

Le second texte, écrit au nom de Jean Vilar, veut expliquer le passage du cadre prestigieux d'Avignon à celui d'un théâtre fermé : « Nous voici maintenant démunis du prestige que donnent aux spectacles la pierre monumentale et le ciel, mais enrichis d'une expérience que nous aimerions confirmer une fois de plus. Nous avons éprouvé en Avignon qu'une représentation de Shakespeare se passe de décors, de rideau, de rampe, et demande à s'en passer. [...] Nous avons appris que l'illusion se passe de mystères et le cérémonial de machinerie : c'est une fausse grandeur que celle qui prend ses distances. [...] En supprimant la rampe, en avançant la scène, en jouant le plus possible dans le public, on obtient une intensité dramatique plus forte et des résonances poétiques plus larges, pour peu que le texte et le jeu soient vrais et profonds. Nous sommes assurés du texte, qui est admirable. Il nous reste à risquer nos ressources d'acteurs. Cette présentation de *Richard II* n'est donc point une fantaisie bizarre, ni une recherche systématique d'originalité, ni une reconstitution archéologique du style élisabéthain – sur lequel on dispute encore. Elle voudrait libérer une grande œuvre des contraintes de la petitesse, et des expédients de l'ingéniosité ».



502

501. **Alain CUNY** (1908-1994). L.A.S. « Alain », 7 novembre 1947, à Élisabeth PRÉVOST ; 2 pages petit in-4 (trous de classeur). 200/250

Le comédien remercie d'abord pour l'invitation au Théâtre des Champs-Élysées, puis manifeste quelque regret de son attitude et des « petites maladresses que je me persuadais d'avoir commises » pendant la semaine d'Avignon : « J'étais confus de n'avoir en somme que si peu lutté là-bas, de n'avoir disposé que de cette petite gentillesse qui tenait lieu de l'essentiel inabordable... et cela aussi bien auprès de mes camarades les plus simples ! J'ai donc éprouvé de l'amertume en partant, ce qui est inadmissible, et ce dont je vous demande pardon puisque votre sourire concourt à tous nos succès. Il n'est pas aisé d'accepter de réussir dans l'organisation coutumière de la réussite ! À Cannes, je pensais souvent à vous, je comptais sur vous, ou plus discrètement, malgré l'accueil tout naturellement limpide qu'est le vôtre, sur le souvenir que je gardais de vous : celui de votre énergie pour soutenir ou pour faire face à tant d'êtres, alors que votre générosité, inflexible, ne semble triompher qu'au prix d'un sacrifice célébré au fond de vous »...

502. **Jean VILAR**. Lettre autographe signée, Avignon [mars 1948], à Élisabeth PRÉVOST ; 5 pages in-4 remplies d'une petite écriture (trous de classeur). 1.000/1.200

IMPORTANTE LETTRE SUR LA PRÉPARATION DU PROCHAIN FESTIVAL D'AVIGNON. La lettre, envoyée à l'administratrice du Festival, est également destinée à Christel d'Ornhjelm, Maurice Coussonneau et Jean-Paul Moulinot.

Vilar, qui va tourner en Provence un film [*Bagarres* d'Henri Calef] et espère être de retour à Paris le 17 avril, est venu en Avignon, et y a rencontré, depuis deux jours, à peu près toutes les personnalités importantes de la ville et de la région, notamment le Préfet, le Député et les adjoints... « Nous sommes assurés d'une subvention municipale de 2 millions. Cet effort de la municipalité est capital ; mais, hélas, il n'est pas suffisant ». Le Conseil général devrait donner une subvention de 500.000 fr... Il espérait travailler à ses mises en scène, mais ces préoccupations d'argent le perturbent trop, bien que « tous se souviennent avec émotion de nos spectacles »... Il faut une « organisation qui coordonne les bonnes volontés, centralise l'activité, et EXÉCUTE illico. [...] Quelqu'un de notre équipe de Paris, habitué à bouger les gens (avec courtoisie mais *les bouger*) doit être ici pendant 3 semaines environ et s'occuper en premier de l'organisation administrative du C.O., faire rentrer l'argent provenant soit des caisses officielles (municipalité, conseil général etc.) soit des personnes privées. [...] Le manque de coordination est flagrant. Certes, ils savent désormais ici qu'il faut un minimum de 5 millions pour réaliser le Festival 48 (et c'était l'important) mais il ne faut pas courir

... / ...



503



504



505

le risque grave qu'Avignon soit *mal informé* (ou peu) au cours des mois qui viennent. Les gens ici n'agiraient pas au moment nécessaire. [...] Or il faut quelqu'un qui ne s'occupe strictement que d'*Avignon en Avignon* » ; la municipalité et la préfecture étant très favorables désormais, « le terrain est excellent, il faut le labourer ». Il importe d'éviter les ennuis financiers de l'année passée. Pour tenir ce rôle, Élisabeth PRÉVOST lui semble la plus indiquée : « L'amitié que les gens, ici, ont pour elle et la courtoisie de Bec, la clairvoyance de Favier, l'intelligence et l'aide du préfet, la gentillesse et l'honorabilité et la culture de Duffau doit lui ouvrir toutes grandes toutes les portes des mécènes »...

Vilar souhaite obtenir le concours d'Alyette SAMAZEUILH et de son atelier de costumes. C'est PIGNON qui sera « le décorateur costumes de Shéhérazade », et Vilar songe à Braque, Beaudin ou Borrès pour *Armide*. Alain CUNY l'ennuie, et Vilar songe à Jean MARCHAT pour jouer Danton... Il faut se mettre en rapport avec la Renaissance et le Théâtre de Paris, car à son retour il aura trop de travail ; on doit aussi connaître le plan d'action de Maurice Clavel. Il faut faire jouer cet été l'Association Dramatique de l'Université d'Oxford, ce qui permettra à Avignon de devenir un Festival international... Il revient à la question d'argent : « *Je ne veux pas de 500.000 frs.* Ceux qui ont fait Avignon avec leur santé, leur talent et leur argent n'ont pas besoin d'aumône. Je réserve mon refus si on nous accorde la même somme après Avignon 1947 ! » Il ajoute qu'on peut « jouer dans de très nombreux beaux endroits en Avignon. Mais et *Shéhérazade* et *Armide* ne peuvent aller que dans le jardin d'Urbain V ». Il a hâte de retrouver ses amis à Paris et « entrer pour trois mois dans cette association de fous qu'est une troupe de théâtre répétant, administrant et jouant »...

503. **Jean VILAR**. AFFICHE : *Deuxième Festival d'Art Dramatique en Avignon* du 15 au 25 juillet 1948 (Imprimerie Rullière, Avignon) ; 160 x 120 cm (entoilée). 400/500

Rare affiche typographique en rouge et noir, annonçant les représentations au Palais des Papes : *La Mort de Danton* de Georg BUCHNER, *Shéhérazade* de Jules SUPERVIELLE et *La Tragédie du Roi Richard II* de SHAKESPEARE ; c'est le deuxième Festival d'Avignon, qui prend pour la première fois le nom de Festival. Parfait état.

ON JOINT un dessin original de Jan MARA représentant Silvia MONFORT dans *Shéhérazade* et Jean VILAR dans *Richard II* (encre de Chine, signée en bas à gauche, encadrée, 36 x 15 cm).

504. **FESTIVAL D'AVIGNON**. 33 P.S. par des comédiens, Avignon ou Paris juillet 1949 ; 33 pages in-4 ou in-8, la plupart à en-tête et vignette du *Comité de la Semaine d'Art d'Avignon* ou à en-tête du *Cercle d'Échanges Artistiques Internationaux* (petites traces de rouille). 300/350

Reçus de cachets ou d'avances signés par tous les membres de la troupe : Jean VILAR (et Mme Jean Vilar), Henri ROLLAN, Jean NÉGRONI, Raymond HERMANTIER, Yves BRAINVILLE, Charles DENNER, André SCHLESSER, Germaine MONTERO, Nathalie NERVAL, Françoise SPIRA, Monique CHAUMETTE, Maurice COUSSONNEAU, Jean-Paul MOULINOT, Bernard NOËL, Jean-Pierre JORRIS-MAULNE, etc., avec liste détaillée des cachets.



508



508

505. [André GIDE (1869-1951)]. Jan MARA (1912-1992). *Œdipe*, [1951]. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 35 x 65 cm (accidents, marques d'insolation). 200/250

Reprise au Théâtre Marigny en avril 1951 de la pièce de Gide mise en scène par Jean Vilar au Festival d'Avignon 1949 ; le dessin, publié dans *Carrefour*, représente William Sabatier, Pierre Bertin, Jean Vilar, Marie-Hélène Dasté, Jean-François Calvé et Bernard Dhéran.

506. [Jean-Paul SARTRE (1905-1980)]. *Le Diable et le Bon Dieu*, 1951. Dessin original, encre de Chine et crayon bleu sur calque, par André LEBON, signé et daté en haut à droite ; 24 x 54 cm (fentes et petits défauts). 150/200

Évocation de la pièce de Sartre créée le 7 juin 1951 au Théâtre Antoine dans une mise en scène de Louis Jouvet, avec Pierre BRASSEUR (double portrait), Maria CASARÈS, Jean VILAR et Henri NASSIET.

507. Agnès VARDA (née 1928). *Jean Vilar et Gérard Philipe dans Le Prince de Hombourg*, [1951]. Photographie originale, tirage argentique (Agence Enguerand) ; 40 x 30 cm (encadrée). 100/150

On joint un dessin original d'André LEBON : *Le Prince de Hombourg* (1951) avec Gérard Philipe, Jeanne Moreau, Jean Négroni et Lucienne Lemarchand (encre de Chine, remonté, 18 x 24 cm)



509

508. Jan MARA (1912-1992). *Le Petit Festival de Suresnes* (17 novembre 1951). Dessin original à l'encre de Chine et lavis ; 30 x 150 cm, frise signée à gauche, encadrée en 4 parties. 400/500

Publiée dans *Carrefour*, cette fresque représente la manifestation de Suresnes dans sa continuité : concert classique ; puis récital Maurice CHEVALIER, lequel débarrasse ensuite les pupitres avec Gérard PHILIPPE ; représentation du *Cid*, avec Philippe, Françoise Spira et Jean Vilar ; entretien entre Jean VILAR et Armand SALACROU ; enfin représentation de *Mère Courage* de Brecht, avec Germaine MONTERO et Jean LE POULAIN.

509. Jan MARA (1912-1992). *Gérard Philipe dans Le Cid* (1951). Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas à droite ; 46 x 29 cm (encadré). 700/800

Belle évocation de Gérard PHILIPPE en Rodrigue dans *Le Cid* de Corneille monté par Jean Vilar au festival d'Avignon 1951.

ON JOINT une photographie par Agnès VARDA de Jean VILAR dans le rôle de Don Diègue dans *Le Cid* (Agence Enguerand, 30 x 20 cm, encadrée).

510. Agnès VARDA (née 1928). *Jean Vilar*. 2 photographies originales en tirage argentique (Agence Enguerand) ; 40 x 30 cm chaque (encadrées). 100/150

Jean VILAR dans sa loge avant *L'Avare* ; Jean Vilar en Harpagon, avec ses trois enfants (1952).



510



511. **Jean VILAR. *Mère Courage. Note pour tous les interprètes.*** Manuscrit autographe signé « J.V. », [Suresnes 20 novembre 1951] ; 2 pages in-4 à en-tête *Théâtre National Populaire TNP*. 700/800

TRÈS INTÉRESSANTE NOTE DE SERVICE POUR LES COMÉDIENS lors de la 2^e représentation de *Mère Courage* de Bertolt BRECHT à Suresnes, en 4 points.

1. « Je vous supplie de maintenir un rythme de dialogue *très vif* à chaque fois que celui le permet. Évitez à *tout prix* de ralentir, quitte à perdre des effets spectaculaires ou drôles. L'histoire que vous contez a un rythme très souvent guerrier. N'enlisez pas dans des subtilités d'interprétation cette histoire *simple* de gens *simples*. [...] il faut que ça déballe, que ça file. La cocasserie doit naître dans les histoires de la vivacité de tons. Le sort présent de la pièce dépend de ce nouveau rythme qu'il vous faut maintenir ».

2. « Vous riez trop et surtout, éclatez de rire trop fréquemment. Vous ajoutez trop de grommelots : des heu, des ha, hi, ho etc... Respectez le texte, je vous prie. Et pas de commentaires gutturaux, proprement emmerdants et pour Brecht et pour tous. Farce, enfin, n'a jamais voulu dire obligatoirement : rires gras et prolongés et précédant celui du public ».

3. Vilar insiste sur la carriole, et résume l'histoire de la pièce, dont la carriole est l'élément central.

4. « Enfin, on perd beaucoup de votre texte, encore. Il n'est pas un interprète qui n'ait été dimanche répréhensible sur ce point ».

512. **TNP.** Affiche originale par JACNO (Affiches Gaillard), mai 1952 ; 160 x 120 cm (entoilée). 200/300

Mai 1952. *Unique série de représentations avant octobre au Théâtre National du Palais de Chaillot du Théâtre National Populaire*, direction Jean Vilar. Première série donnée en mai 1952 et comportant : *L'Avare*, *Nucléa*, *Le Cid*, *Le Prince de Hombourg*, des films de Robert Flaherty, *Les Troyens à Carthage* de Berlioz, une soirée Hugo-Berlioz.

On joint 2 affiches par JACNO pour des représentations du TNP : *Le Cid* en plein air à l'Hôtel de Soubise (juin-juillet 1952), et *Le Cid* et *L'Avare* (juillet-août 1952) ; env. 150 x 100 cm chaque (entoilées).



513. [**Henri PICHETTE (1924-2000)**]. 2 dessins et une photographie sur *Nucléa* (1952). 200/250

Trois évocations de la pièce d'Henri Pichette, mise en scène par Jean VILAR, et créée au Théâtre de Chaillot le 3 mai 1952.

Agnès VARDA. Photographie originale : Jean VILAR, Gérard PHILIPPE et Jeanne MOREAU dans *Nucléa* (VARDA, agence ENGUERAND n° 289, 40 x 30 cm, encadrée).

André LEBON. Deux dessins à l'encre de Chine : beau portrait de Gérard PHILIPPE dans *Nucléa* (29 x 23 cm, signé, encadré) ; Gérard PHILIPPE, Jeanne MOREAU, Jean NÉGRONI et Jean VILAR (remonté et complété d'après la coupure de presse, cachet d'atelier).



517



517

514. **Agnès VARDA** (née 1928). *Lorenzaccio* de MUSSET (1952). 3 photographies originales, tirage argentique (Agence Enguerand) ; 40 x 30 cm chaque (encadrées). 200/300
Gérard PHILIPPE en Lorenzaccio ; Gérard PHILIPPE et Daniel IVERNEL ; Jean VILAR et Monique CHAUMETTE.
515. [**Georg BÜCHNER** (1813-1837)]. Affiche, photographie et dessin pour *La Mort de Danton*, 1953. 200/300
Affiche de JACNO (non signée) pour ce spectacle présenté à Chaillot puis à Saint-Denis en avril-mai 1953 (affiches Gaillard), 160 x 120 cm (entoilée).
Photographie par Agnès VARDA : Jean VILAR dans *La Mort de Danton* (Agence Enguerand, 40 x 30 cm, encadrée).
Dessin original d'André LEBON, encre de Chine, lavis et crayon bleu, signé et daté en bas à gauche (18 x 24 cm) : *La Mort de Danton*, avec Jean Deschamps, Elizabeth Hardy, Daniel Ivernel, Jean Vilar et Michel Bouquet.
516. **Agnès VARDA** (née 1928). *L'Avare* de MOLIÈRE (1954). 2 photographies originales, tirage argentique (Agence Enguerand) ; 40 x 30 cm chaque (encadrées). 120/150
Jean VILAR et Daniel SORANO dans *L'Avare* ; Jean-François RÉMY, Jean VILAR, Jean-Pierre DARRAS, Daniel SORANO et Michel BOUQUET.
On joint 2 dessins originaux par André LEBON représentant Daniel SORANO dans *Le Carthaginois* (crayon, 20 x 14 cm, cachet d'atelier) et dans *Le Malade imaginaire* en 1957 (ainsi que François Darbon et Jean Mercure dans *Ouragan sur le Caine*, encre de Chine, 31 x 15 cm).
517. **Jan MARA** (1912-1992). *Jean Vilar et Maria Casarès dans Macbeth*, 1954. 2 dessins originaux à la plume et lavis d'encre de Chine et aquarelle bleue, signés en bas à droite ; 23 x 29 cm et 31 x 47 cm (encadrés). 1.500/2.500
MAGNIFIQUES PORTRAITS DES DEUX GRANDS ACTEURS DANS *MACBETH* DE SHAKESPEARE, mis en scène au Festival d'Avignon par Jean Vilar en juillet 1954. Jean VILAR est représenté dans le rôle de Macbeth ; Maria CASARÈS incarne Lady Macbeth.
On joint une photographie originale d'Agnès VARDA : Jean VILAR et Maria CASARÈS dans *Macbeth* (tirage argentique, Agence Enguerand, 40 x 30 cm, encadrée).
518. **BREF**, bulletin mensuel de l'Association des Amis du Théâtre Populaire, puis *Journal mensuel des Amis du Théâtre Populaire*, puis *Journal mensuel du Théâtre National Populaire...*, 1955-1970 ; en fascicules. 200/300
Malgré des débuts hésitants avec une numérotation plus ou moins fantaisiste, ce journal a paru de manière assez suivie mais avec plusieurs changements de formats (31 x 21, puis 44 x 28, puis 32 x 31, enfin 27 x 21 cm). Ces documents ont souffert d'abord de la mauvaise qualité du papier, par la suite certains exemplaires ont été numérotés et tirés sur des feuilles plus solides. Nous avons ici les 5 premiers numéros, de janvier à mai 1955 ; la collection se poursuit jusqu'au n° 133 (juin 1970), avec quelques manques (dont le n° 6 de 1955). Malgré ces inconvénients, l'ensemble ici présenté demeure d'une grande rareté.
On joint 2 programmes : représentations du TNP au Palace Theatre de Londres (*Marie Tudor*, avril-mai 1956, signé par Maria Casarès et Daniel Sorano) ; *Macbeth* de Verdi à la Scala de Milan, mise en scène de Jean Vilar et costumes de Prassinos (direction Hermann Scherchen, 1^{er} mars 1964).



522



523

519. **TNP.** Affiche par JACNO pour le THÉÂTRE NATIONAL DU PALAIS DE CHAILLOT à partir du 3 novembre 1956 (Affiches Gaillard) ; 150 x 100 cm (entoilée). 200/300

Au programme : *Ce fou de Platonov*, *Le Prince de Hombourg*, *Le Mariage de Figaro*, *Le Malade imaginaire*, *Marie Tudor*, *Le Triomphe de l'Amour*.

On joint une photographie d'Agnès VARDA : Daniel Sorano et Zanie Campan dans *Le Mariage de Figaro* (Agence Enguerand, 40 x 30 cm, encadrée).

520. **[Jean VILAR]. André LEBON (1918-1996).** 8 dessins originaux à l'encre de Chine, dont 6 signés, 1954-1959 ; formats divers. 300/400

Cinna de Corneille (1954), avec Jean Vilar, Jean Deschamps et Silvia Monfort. *Ruy Blas* de Victor Hugo (1954), avec Gérard Philipe, Daniel Sorano, Gaby Sylvia et Jean Deschamps. Jean Vilar dans *Le Faiseur* de Balzac (1957). *Henri IV* de Pirandello (1957) : Jean Vilar et Jean Topart ; Jean Vilar et Lucienne Lemarchand. *Les Caprices de Marianne* de Musset (1958), avec Gérard Philipe, Roger Mollien et Geneviève Page. *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (1959), avec Maria Casarès, Claude Nicot, Roger Mollien et Jean-Paul Moulinot. *La Mort de Danton* de Büchner (1959), avec Jean Vilar, Pierre Debauche et Georges Wilson.

521. **TNP.** Affiche par JACNO pour le THÉÂTRE NATIONAL DU PALAIS DE CHAILLOT, 15 novembre 1958-19 avril 1959 (Impr. Affiches Gaillard) ; 48 x 31 cm (entoilée). 100/150

Les Caprices de Marianne, *Le Carrosse du St Sacrement*, *Œdipe*, *L'École des femmes*, *On ne badine pas avec l'amour*, *La Fête du cordonnier*, *Henri IV*, *Lorenzaccio*.

522. **[Bertolt BRECHT (1898-1956)].** Affiche et dessin pour *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* (1960). 200/250

Affiche originale par SINÉ (Affiches Gaillard, 58 x 38 cm, entoilée).

Dessin original à l'encre de Chine par André LEBON, signé et daté en bas à gauche (30 x 24 cm) : Jean Vilar, Charles Denner, Georges Wilson et Georges Gélet.

523. **Marcel JACNO (1904-1989).** 4 affiches originales, 1960-1961 (3 impr. par les Affiches Gaillard) ; environ 60 x 40 cm chaque (entoilées). 200/300

Turcaret de Lesage (1960). *Rencontres internationales de jeunes en Avignon* (1960, imprimerie Rullière, Avignon), avec les fameuses trois clefs. *Week-end de Pâques* TNP (1961) ; et tirage avant la lettre (la Tour Eiffel et le sigle du TNP).

524. **Marcel JACNO (1904-1989).** 2 affiches originales, 1960-1961 (Affiches Gaillard et Impr. St Martin) ; 59 x 38 cm et 150 x 100 cm (entoilées). 150/200

Antigone de Sophocle (1960). *Les Rustres* de Goldoni (1961). On joint un dessin original d'André LEBON, encre de Chine, signé (29 x 23 cm) : Catherine Sellers, Jean Vilar et Georges Wilson dans *Antigone*.



525

525. **André LEBON** (1918-1996). 6 dessins originaux à l'encre de Chine, signés, 1961-1964 ; formats divers. 300/400

Jean Vilar, Michel Bouquet et Christiane Minazzoli dans *La Paix* d'Aristophane (1961). *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux (1963) : Christiane Minazzoli, Pierre Vaneck et Maria Mauban. *L'Avare* de Molière (1962) : Jean Vilar et Michel Bouquet (plus 6 croquis de scène au crayon de Jean Vilar en Harpagon). *L'Alcade de Zalamea* de Calderon (1962) : Jean Vilar, Julien Guiomar et Christiane Minazzoli. *Thomas More* de Robert Bolt (1963) : Jean Vilar et Georges Wilson. *La Fausse Suivante* de Marivaux (1964) : Roger Mollien, Georges Wilson et Geneviève Page.

On joint les affiches entoilées de *La Paix* d'Aristophane par MOISAN (1961, 150 x 100 cm), et de *Lumières de Bobème* de Valle Inclan par JACNO (1963, 57 x 38 cm).

526. **André LEBON** (1918-1996). 2 dessins originaux à l'encre de Chine, signés et datés, 1967 (encadrés). 200/250

Portrait de Jean VILAR (20 x 15 cm). Jean VILAR et Jean-Pierre DARRAS dans *Le Triomphe de l'Amour* de Marivaux au Festival du Marais (24 x 29 cm).

On joint 3 affiches d'expositions sur Jean Vilar (entoilées) : *Les Peintres de Vilar* (par Jacno, Avignon 1984), *Jean Vilar* (Avignon 1991), *Vilar aujourd'hui* (Suresnes 1991) ; et l'album *Jean Vilar aux Cemea* (1991).



527. **Albert WILLEMETZ** (1887-1964). L.A.S., 31 décembre 1960, à Fernande CHOISEL ; 1 page et demie obl. in-12, carte à en-tête de la *Confédération internationale des Sociétés d'auteurs et compositeurs*. 100/120

L'ami le plus fidèle de Sacha Guitry remercie l'ancienne secrétaire du Maître de ses bons vœux et la félicite pour ses 80 ans (« c'est quatre fois vingt ans »), terminant par cette brève évocation : « Que de beaux souvenirs nous gardons de Lui et comme le dit Musset, un souvenir heureux c'est mieux que le Bonheur ! »...

528. **Jean YONNEL** (1891-1968). 40 photographies originales ; formats divers, la plupart 24 x 18 cm. 100/150

Bel ensemble de photos (par Manuel, Lipnitzki, Bernard...), représentant le grand tragédien, créateur de *La Reine morte*, dans presque tous ses grands rôles, d'Hamlet à Mithridate. On joint un croquis original par André LEBON (12 x 9 cm, cachet d'atelier).

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales:

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Frais de vente et paiement:

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

- 23,92% TTC (20% HT + TVA 19,6%), sauf pour les livres 21,40% TTC (20% HT + TVA 7%)

- 7% de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque

Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

- Les adjudicataires souhaitant régler leurs achats par virement ou chèque tiré sur une banque étrangère devront s'acquitter d'un débours supplémentaire de 20 euros.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- en espèces (euros) jusqu'à 3 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers

- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de ADER, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité

- par carte bancaire (Visa, Mastercard)

- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER

Banque BNP PARIBAS, Agence centrale, 1 bd Haussmann, 75009 PARIS

RIB : 30004 00828 00010945051 76 - IBAN : FR76 3000 4008 2800 0109 4505 176 - BIC : BNPAFRPPAC

Ordres d'achat:

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue.

ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

Transports des lots / Exportation:

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours. Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris, où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur.

Défaut de paiement:

À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, après une seule mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, ADER se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant, des intérêts au taux légal, le remboursement de tous les frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.



